Nous du Collège

Revue du Collège
Notre-Dame de Jamhour

Juillet 2020 - N° 293

Fondée en 1938 - 82e année

82e année - Juillet 2020 - N° 293

Hommage au R.P. Alex Bassili S.J.

La forêt de Jamhour face à la tempête

Dossier Jamhour au temps du confinement

Promo 2020

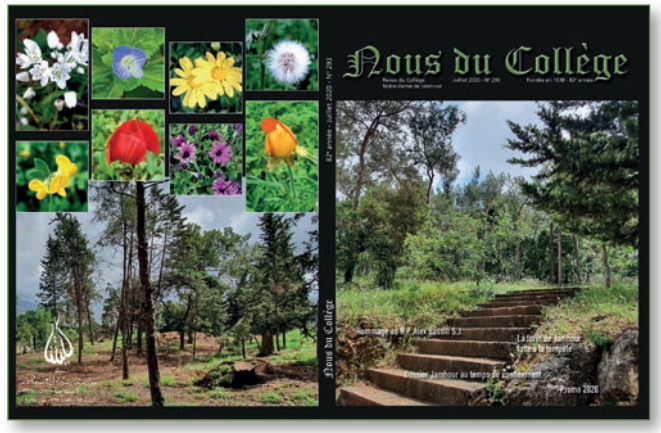
Nous du Collège

Regarde, mon Frère

Je sais, mon frère, que tu as bien des raisons de désespérer,
mais je voudrais te crier qu'il y a aussi des milliers de raisons d'espérer !
Ne laisse pas gagner ton cœur
par les marées noires des mauvaises nouvelles.
Pour changer le monde, change d'abord ton regard.
Moi, Frère François, ton petit serviteur,
je te prie et te supplie : regarde
le monde avec les yeux du Christ Jésus.
Lui, notre Seigneur et notre Frère, sut voir les moindres gestes,
tel celui de l'obole d'une pauvre veuve et s'en émerveiller.
Mon Frère, essaie de « voir »
comment le Royaume de l'Amour émerge lentement,
à travers mille petits gestes répétés,
de courage, de tendresse, de défi,
qui disent « non » sans bruit et sans médaille
à la logique de l'argent, de la haine et de l'indifférence.
Regarde bien, tu seras surpris de découvrir
tous ces hommes et toutes ces femmes qui inventent,
jour après jour, de nouvelles manières de vivre,
de partager, d'espérer, et qui manifestent
que le Royaume de Dieu est à la portée de la main.
Regarde et vois tous ces hommes
et toutes ces femmes qui, au lieu de crier
que Dieu est aveugle, lui prêtent leurs yeux ;
au lieu de crier que Dieu est manchot, lui prêtent leurs mains ;
au lieu de crier que Dieu est muet, lui prêtent leurs voix.
entends l'appel de Celui qui pleure
parce que l'Amour n'est pas aimé.
Laisse-toi soulever par la force cachée
de notre haut et bon Seigneur.
Car le monde actuel a besoin de retrouver ce "regard du cœur"
et de cueillir ces fleurs de l'espérance,
pour mieux respirer et pour mieux vivre.

Prière attribuée à Saint François d'Assise, 1220

Nous du Collège
N° 293
82e année - Juillet 2020



Sommaire

Éditorial 5
Deux mille vingt

Vie au Collège
Quand les tout-petits s'activent 7
La forêt de Jamhour face à la tempête 8

DOSSIER 11
Jamhour au temps du confinement

Kaléidoscope scolaire
Covid-19 ou La Peste des Temps Modernes 35
Le kit de survie du confiné 38
Poèmes et acrostiches des 5e-6e 40
مقابلة مع المُخْرِجَة نادين لبكي 41
مقابلة مع المُطْرِبَة اللّبنانيّة «نَجْوى كَرَم» 42

Comités des Parents 43

Culture
Parution 47
Le confinement en musique 47
Les arts plastiques en plein confinement 49

MEJ 50

GNDJ 55

Amicale 67

Promo 2020 83

Carnet de famille
Hommage à Laurence Abou Chacra 129
Hommage au P. Alex Bassili, S.J. 132
Hommage à Salah Stétié 142
Hommage au T.R.P. Adolfo Nicolás, S.J. 143

Nous du Collège

Carnet de famille

Vous avez la possibilité de nous faire part, par écrit, de tout évènement familial concernant les élèves, les Anciens, ainsi que leurs parents directs : père, mère, frère, sœur, grands-parents et enfants seulement.

Nous du Collège
Collège Notre-Dame de Jamhour
B.P. 45-151 Hazmieh - Liban
Tél. : 05-924151 - Fax : 05-921323
bcp@ndj.edu.lb
www.ndj.edu.lb

Chaque numéro est publié dans son intégralité sur le site du Collège et lu par près de 3 000 élèves, parents, éducateurs et anciens.
La version numérique est consultable gratuitement sur le lien suivant : www.ndj.edu.lb/publications/nous

Merci à toutes les personnes qui nous encouragent et nous font part de leurs critiques de sorte que le Nous puisse paraître au mieux.

L'équipe

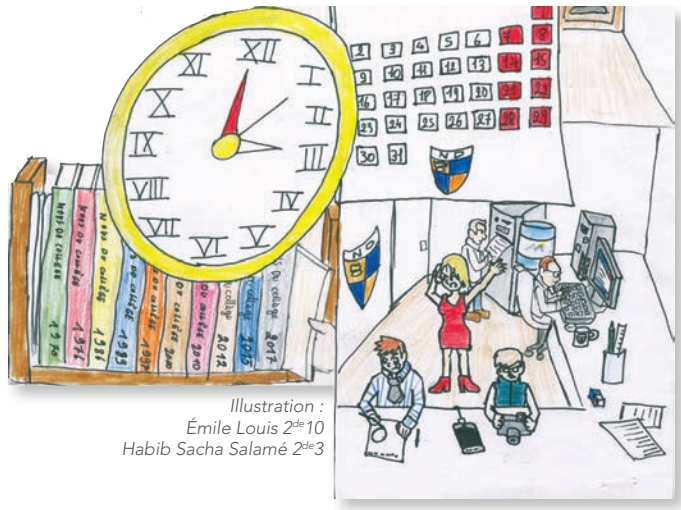


Illustration :
Émile Louis 2de10
Habib Sacha Salamé 2de3

Réalisation et production :
Bureau de Communication et de Publication

Chef de service : Neyla Chidiac
Rédacteur en chef : Nayla Yazbec Geara
Webmaster : Michel Haddad
Comité de rédaction
Neyla Chidiac, *rédaction française et production*
Nayla Yazbec Geara, *rédaction française et production*
Ginette Salha, *rédaction, correction française*
Najat Sayegh, *correction arabe*
Relations publiques : Violette Ghorra
Réseaux sociaux : Sandra Bouhabib

Collaborateurs réguliers
Marwan Antoun - *PC*
Lara Audi - *Comité des Parents*
Caroline Badawi - *CSG*
Marilynn Berberi - *MEJ*
Alice Keyrouz - *EPS*
Rindala Baalbaki - *Amicale*
Farid Ounaissy - *GC*
Muriel Slim - *Chroniqueuse sportive*
Kay Samaha - *GNDJ*
Daniel Tinawi - *GC*

Photos
Élie Hasbani
Michel Haddad
Sandra Bouhabib

Archives
Gilbert Abi Nahed

Ont collaboré au présent numéro
Antoine Abi Rached - *Comité des Parents*
P. Victor Assouad, S.J.
Rita Baroud
Dr Rania Bassil Eter - *Comité des Parents*
Violette Coussa
P. Salim Daccache, S.J.
Tanios Daher
Gisèle El-Hage - *CSG*
Claire Hindi
P. Antoine Francis
Viviane Feghali
Marie-Madeleine Gemayel
Marlène Heneiné
Néda Jamhouri
P. Charbel Khachan
Nada Khoury
Valérie Khoury
Loulou Kourieh
Marie-Antoinette Labaky
Nidale Malek
Albert Melhem
Élie Mezher - *CSG*
Nisrine Obeid - *CSG*
Roula Otayek
Bruno Tabbal – *Promo 1997*
P. Raphaël Traboulsi
Nada Turk
P. Thom Sicking, S.J.
Katia Wehbé
P. Michael Zammit, S.J.
Jessy Zeayter - CSG

Élèves ayant collaboré au présent numéro

Khaled Antoun 7e4
Lama Azzam 1re10
Rami Bazan 1re3
Séréna Bechara 7e5
Cybella Eid 1re5
Joe Feghali 7e4
Estelle Haddad 7e5
Alessandro Massaad 1re8
Clara Najem 7e5
Christina Sayegh 7e5
Yorgo Scheib 1re5

Illustrateurs
Sandrine Aylé 1re1
Rami Bazan 1re3
Céline Féghali 1re2
Farah Kfouri TH
Émile Louis 2de10
Habib Sacha Salamé 2de3

Éditorial

Deux mille vingt

La Rédaction

2020... Qui aurait imaginé, un seul instant, que ce couple harmonieux de 20 allait présager une année en tous points différente de toutes celles que l'humanité ait pu jamais vivre jusqu'à présent...
Rien qu'à la douce sonorité quasi magique de ces trois syllabes, l'on aurait volontiers rêvé à de belles perspectives d'avenir, de joyeuses promesses pour ce troisième millénaire déjà bien entamé...
2020 ou deux fois 20... une suite où la duplication de ce chiffre pourrait évoquer, dans l'imaginaire collectif, la note entière et maximale attribuée à un travail scolaire à tous points de vue irréprochable... 20 ou le chiffre de la réussite…
Mais voilà que la réalité que nous vivons depuis plusieurs mois déjà en est tout autre... Au Liban, l'année 2020 peut être qualifiée, et à juste titre, de catastrophique et calamiteuse.
Est-ce en raison du caractère généralisé de la révolte du 17 octobre ou de cette vague scélérate qu'est la pandémie du Covid-19 ? Autant dire tout de suite qu'il n'est nul besoin d'être un fin stratège ou encore un économiste chevronné pour deviner que la livre libanaise avait déjà amorcé sa descente aux enfers depuis quelques années…
Mais si l'on remonte le temps, on peut vite s'apercevoir que l'humanité a survécu à des catastrophes bien pires et a connu des cataclysmes qui n'ont pas pour autant anéanti ce cher Homo Sapiens…

Voici quelques repères d'un passé guère lointain :

- **Dans l'histoire récente**, aucun cataclysme n'a franchi ce cap symbolique des 10 % de tués. La dernière fois que l'on s'en était rapproché, c'était fin 1918, où à la boucherie de la Première Guerre mondiale, couplée à la terrible grippe espagnole qui faucha des dizaines de millions de vies, vinrent s'ajouter les victimes dépassant le million, du génocide arménien.

- Avant cela, le virus de la variole au XVIIIe siècle avait décimé des millions de vies en Europe.

- En 1845, l'Irlande a connu la famine suite à une série d'évènements.

- 1916 - 1918 sont les années de la grande famine du Mont-Liban, qui a coûté la vie au tiers de la population libanaise. Seul un tiers des Libanais y survivra, le troisième tiers ayant émigré.

- En 1918, une épidémie de grippe est devenue virale et a emporté 3% de la population au niveau mondial, et l'on estime à environ cent millions le nombre de morts. La catastrophe n'a épargné aucune classe sociale, touchant autant les secteurs les plus pauvres de la société que les rois et les célébrités.

- La Seconde Guerre mondiale a totalisé 70 millions de victimes, entre massacres et holocauste.

- En 1960, un séisme a eu lieu à Valdivia, au Chili. La magnitude a atteint les 9,5 degrés sur l'échelle de Richter, faisant de ce tremblement de terre l'un des plus destructeurs de l'Histoire. De fait, on a recensé des milliers de morts et des millions de blessés. Le tremblement de terre était si puissant qu'il a aussi déclenché l'éruption d'un volcan, entraînant des inondations et un tsunami qui ont sinistré d'autres lieux de la planète.

- En 1986, la catastrophe de Tchernobyl est considérée comme un accident majeur, plus toxique encore que la bombe nucléaire larguée sur Hiroshima.

- En 2004, un fort tremblement de terre sous-marin a secoué les pays qui bordent l'Océan Indien, provoquant un tsunami, des destructions massives et quelque 280 000 décès. Après Valdivia, que nous avons mentionné plus haut, cette catastrophe a été classée comme la seconde plus importante.

Ce rapide survol permet en un sens de relativiser les évènements et les catastrophes qui nous touchent. Gardons-nous toutefois d'une tendance à croire en la suprématie absolue de l'homme sur la nature, les aléas de la vie ne jouant pas toujours en notre faveur, et la réalité, indépendante de notre volonté, finissant tôt ou tard par nous rattraper...
Pour terminer sur une note positive, vous pourrez découvrir, au fil des pages de ce Nous, les très nombreuses initiatives solidaires qui ont vu le jour au gré des difficultés grandissantes, initiatives qui nous portent à croire à une réactivité spécifiquement libanaise face aux plus terribles réalités.

Quand les tout-petits s'activent

Rétrospective en images des activités des tout-petits (octobre 2019 - janvier 2020)

Les 12e dans la forêt du Collège, oct. 2019

Activité culinaire en classe de 12e

Les jeux en classe de 12e

Les jeux en classe de 12e

Les 11e dans la cour, Ste-Barbe 2019

Activité artistique en classe de 12e

La forêt de Jamhour face à la tempête

12 mars 2020 : une tempête d'une violence sans précédent s'abat sur le Liban, le campus de Jamhour est particulièrement frappé...

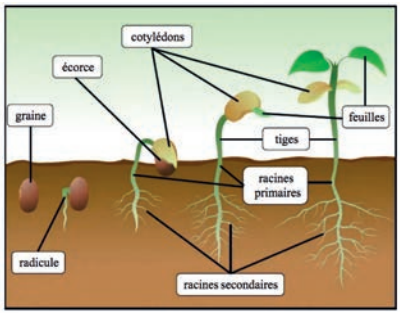
Les photos, les vidéos et les mots peuvent difficilement rendre compte de l'ampleur du désastre.
En effectuant quelques pas sur le chemin qui mène du Grand au Petit Collège, on est aussitôt happé par l'odeur du pin et du bois. La tempête du 12 mars est passée par là, arrachant sauvagement des pins et des cyprès presque centenaires.
Partout autour de nous des arbres sont couchés, un gros monticule de terre accroché aux larges racines. Tout est désolation.
Depuis, des travaux de défrichement ont été entrepris et ont nécessité près de deux mois de travail.
Couper, déplacer, tracter les lourds troncs jusqu'au terrain d'entreposage, et ensuite les trier selon le genre et la taille… Des travaux que jamais l'on aurait imaginé effectuer dans la forêt de Jamhour.

La rédaction du Nous du Collège s'est entretenue avec M. Rabih Helou ingénieur agricole, responsable du développement écologique au Collège, et avec M. Dany Abi Hawbar, intendant du Collège.

Nous : Quelle explication scientifique pouvez-vous donner à ce qui est arrivé ce 12 mars 2020 ?
Rabih Helou : Après avoir observé le campus de Jamhour le lendemain de la tempête du 12 mars, nous avons pu constater le déséquilibre évident laissé par la tempête.
Pour comprendre ce qui s'est passé, il faut savoir dans un premier temps que la forêt est trop dense, surpeuplée à la limite et que c'est la route interne qui a permis au vent de s'engouffrer en décuplant sa force de déplacement. La vitesse a augmenté parce que le passage offert par la route est droit et étroit, c'est ainsi que l'aménagement du campus a permis à la vitesse et à la force du vent de s'accroître considérablement. Constituant un couloir Nord Est, le vent a atteint 150 km/h. Cette trajectoire est presque une première dans la région.

Nous : Comment expliquez-vous des dégâts de cette ampleur ?
Rabih Helou : En constatant les dégâts, on a pu observer que 90 % des arbres déracinés sont les cyprès *Cupressus sempervirens* qui avaient été transplantés il y a 70 ans, avec l'arrivée des Pères jésuites sur la colline de Jamhour. Les forestiers savent que n'importe quel arbre, âgé de plus d'un an, transplanté dans une nouvelle terre perd sa racine primaire ou racine pivot.
Dans le cas présent, nous avons pu constater que les arbres tombés n'avaient pas de racines primaires, juste des racines secondaires, d'où le déséquilibre entre la partie aérienne qui dépassait parfois les 30 mètres et la partie souterraine qui n'allait pas en profondeur au-delà d'un mètre et demi, c'est sans compter que le feuillage de ces cyprès est très dense, ce qui offre une grande résistance au vent.

Par ailleurs, les arbres emportés par le vent sont des arbres solitaires comme celui sur la pelouse de la piscine ou ceux qui bordent la route interne. Ces arbres-là n'appartiennent pas au corps de la forêt.



Nous : Que faut-il faire face à ce désastre ?
Rabih Helou : Pour ma part, je pense qu'il faut à l'avenir miser sur les anciennes méthodes : une plantation naturelle à partir de graines d'espèces végétales (arbres, arbustes) locales et du même étage de végétation tout en évitant le surpeuplement. On pourra obtenir, au bout de deux ans, une régénérescence sur toute la surface endommagée. Scientifiquement, il s'agit de redémarrer à zéro, c'est-à-dire à partir des graines, puis les racines primaires vont faire le travail.
Sans cela, en transplantant simplement de nouveaux arbres âgés de plusieurs années et appartenant à la même espèce, on reste à la merci d'une autre tempête, qui n'épargnera pas les arbres ainsi fragilisés et de facto exposés aux facteurs dynamiques connus.

Pour terminer, je voudrais signaler que la forêt n'a besoin de l'homme ni pour exister ni pour la protéger. Il faut la laisser faire et elle se régénérera naturellement en faisant pousser une flore endémique qui saura se protéger elle-même des aléas climatiques.

Nous : Que s'est-il passé ce soir-là ?
Dany Abi Hawbar : Ce soir-là, vers 21h, nous avons eu des coupures d'électricité à répétition. Vers 22h, je suis sorti faire un tour et couper l'alimentation en électricité du Collège, pour mettre en marche nos propres générateurs. En faisant ma tournée, j'ai senti que je risquais d'être emporté tant le vent était violent. En rentrant chez moi, je constatais alors qu'un arbre était déjà couché de tout son

long. Vers 4h30, le vent soufflait tellement que tous les habitants du Collège étaient éveillés, mais il était trop risqué de se hasarder à l'extérieur.

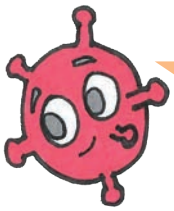
Nous : Comment avez-vous constaté les dégâts ?
Dany Abi Hawbar : Le lendemain vers 7h, la tempête s'étant calmée, je suis sorti diagnostiquer les dégâts. C'était un panorama apocalyptique qui s'offrait à nous. Mais pas question de perdre du temps. Suivant les instructions du Père Recteur, nous avons fait le tour du terrain endommagé pour essayer de constater les dégâts. Mais, là non plus, pas de façon exhaustive. Nous n'avions pas de visibilité vers les parties intérieures du bois. Nous avons travaillé deux jours d'affilée pour dégager les voies de passage, retirant au moyen de Bobcat les troncs qui obstruaient le chemin. En quelques heures, nous avons transformé le parking de la piscine en un entrepôt et atelier de scierie.
Nous avons perdu quelque 450 arbres au cours de cette tempête.

Nous : Quelles sont les démarches décidées par le Collège ?
Dany Abi Hawbar : La tempête du 12 mars a nécessité deux mois de travail pour sept personnes à plein temps. Pour limiter les dégâts, on a dû faire le tri des troncs, branches et brindilles… Au fur et à mesure qu'on tractait un tronc, on en coupait les grosses branches destinées aux scouts, les brindilles destinées à la fabrication de charbon et enfin le tronc, en fonction de son diamètre et de sa longueur. Sans oublier que les restes de ces opérations allaient être hachés pour être transformées en tourbe.

Nous : Et à l'avenir ?
Dany Abi Hawbar : Bien sûr, c'est à la communauté jésuite d'en décider, mais il faut savoir que plusieurs expertises ont été faites, je crois qu'on s'achemine vers un reboisement de quelque 500 arbres : des pins-parasols, des pins, des oliviers et des caroubiers à planter, en principe, à l'hiver 2021.

Même si la chanson de Hugues Aufray nous rappelle que « pour faire un arbre, Mon Dieu que c'est long ! », il est inexact de penser la vie d'une forêt en fonction de nos attentes humaines, voire de notre impatience viscérale. Sa réponse relève d'un ordre différent, plus grand et intemporel.

Propos recueillis par NC - BCP



Jamhour au temps du confinement

Astérix et ses amis Gaulois ne craignaient qu'une seule chose : *Que le ciel leur tombe sur la tête !* C'est précisément ce qui est arrivé, comme une explosion à la face du monde, un virus qui a arrêté la planète tout entière et imposé sa loi à tous les pays du monde.

En regardant de près, on s'aperçoit enfin que la marche du monde ne dépend pas de l'homme, elle est même fragile et vulnérable… Avec l'apparition du Covid-19, on réapprend à redimensionner l'homme par rapport à la nature et à remettre en question sa suprématie.

Pour mémoire

Le nouveau Coronavirus Covid-19 apparaît pour la première fois le 17 novembre 2019 dans la ville de Wuhan en Chine centrale, puis se propage dans le monde entier.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) alerte dans un premier temps la République populaire de Chine, puis prononce l'état d'urgence de santé publique de portée internationale fin janvier 2020.

La maladie se manifeste par une pneumonie particulière. Les alvéoles pulmonaires se remplissent alors de pus et de liquide, au lieu de se gorger d'air pour fournir le dioxygène au sang. Cela provoque de la fièvre et une toux importante, rend la respiration difficile et douloureuse et limite notamment l'apport d'oxygène à l'organisme.

Selon des chiffres communément admis, environ 10% des personnes atteintes par le corona développent une forme requérant une hospitalisation, même si seules 5% d'entre elles nécessitent une aide respiratoire.

Au Liban, cette catastrophe vient emboîter le pas à la crise économique et monétaire qui gangrène le pays depuis plusieurs mois déjà. Les autorités libanaises réagissent avec justesse pour une fois, et décrètent le confinement du pays et l'état d'urgence sanitaire.

Au Collège, on voit une dynamique nouvelle se mettre en place en un temps record. Même si depuis plusieurs années on parle d'enseignement en ligne, d'interactivité, d'apprentissage par déduction, les avis ont souvent divergé entre les inconditionnels de l'école classique « qui a fait ses preuves » et les adeptes de nouveautés expérimentales.

Toujours est-il que le changement s'est imposé de lui-même avec l'urgence que nous connaissons tous.

Ainsi, dès le 29 février, les élèves sont priés de rester chez eux sur décision des ministères de la santé et de l'éducation. Vers le 10 mars 2020, des sessions de formation ont eu lieu au Collège pour donner aux enseignants les outils nécessaires à l'enseignement en ligne. Les compétences à ce niveau sont très disparates et demandent au Service informatique d'adapter la formation au niveau de chacun.

Il y a aussi certaines disciplines jugées non indispensables, comme les arts et le sport, qui ont quand même essayé de se frayer une place dans ce nouvel univers en ligne.

Moins de deux semaines après la fermeture du Collège pour les élèves, le retour aux cours est déjà possible. Avec les élèves du Secondaire, puis avec tous les autres, l'enseignement est dispensé avec

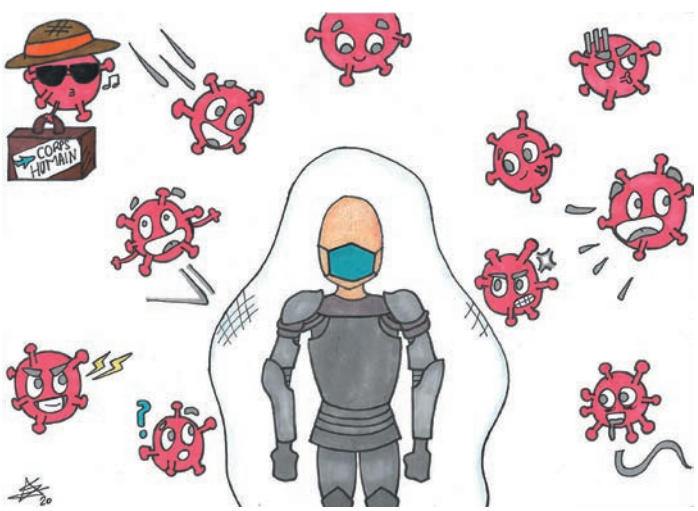


Illustration Sandrine Aylé 1re1

un horaire nouveau et une discipline un peu plus flexible qu'à l'école. Certes, les cafouillages sont légion, et chaque classe y va de sa petite histoire, « de quoi garder des souvenirs », diront certains, mais il n'en demeure pas moins vrai que, tant du côté des élèves que de celui des parents et des éducateurs, l'on s'engage corps et âme dans cette marche à contre-courant afin de pouvoir maintenir le cap pour sauver le reste de l'année scolaire.
Ce dossier, qui n'a pas la prétention d'être exhaustif, présente un tour d'horizon (malgré notre confinement !) de notre vécu en cette période de Covid. De nombreux acteurs du corps éducatif aussi bien que des élèves y font part de leur expérience.

Un sondage envoyé à plus de 6000 personnes : éducateurs, élèves et parents vient clôturer ce dossier. En prendre connaissance du contenu permet une meilleure visibilité des moyens que nous nous sommes tous donnés pour faire de cette période de confinement forcé, non seulement une phase d'apprentissage, mais aussi une belle expérience de solidarité et de vivre-ensemble et ce, malgré tous les obstacles qui ont pu entraver le cheminement de chacun…

NC - BCP

Merci à tous ceux qui se sont associés à la rédaction du présent dossier.
Merci aussi aux élèves, parents et éducateurs qui ont bien voulu répondre avec précision au sondage en vue de constituer ce dossier.

«Vivre confinés»
Illustration Émile Louis 2de10

Lundi 16 mars... Hop ! confinement drastique...

Dany G. Tinawi
AP chez les Grands

Notre Colline est, depuis cette date, sans sa sève nourricière humaine...
Triste est notre titanesque paquebot grouillant de vie... sans plus de vie...
Ne pouvant dès lors, pour la santé de la communauté éducative au sens large et prioritairement la santé de nos écoliers, les accueillir comme à tous les matins...
Fallait trouver le palliatif, nous n'allions pas nous croiser les bras, impuissants face à ce duel à armes inégales... nous avouer vaincus n'étant pas de notre spiritualité...
Ainsi, prenant exemple sur le télétravail, qui faisait universellement son apparition auprès des adultes et professionnels, leur permettant d'œuvrer confinés à partir de leur domicile, pour le bien de tout un chacun, l'idée de mettre en place des cours en ligne, pour un enseignement à distance, urgeait...
Sur fond de révolution assortie d'une dévaluation sans précédent de notre monnaie nationale, l'année scolaire, plus que perturbée, avait perdu son âme. En sus de la réforme du Bac français, le pompon, il nous fallait sauver les meubles... et oser entreprendre...
La mission jésuite n'a-t-elle par souvent été pionnière...
Encore fallait-il former nos enseignant(e)s à ladite pratique avant de leur permettre de la communiquer à leurs jeunes apprenant(e)s... la partie était loin d'être gagnée... mais fallait bien commencer par quelque chose...
Nous nous engagions à l'aveugle dans l'inconnu... la clé de tout projet, combien plus quand pilote, étant d'enclencher... Le reste suivrait...
Fort et confiant en son équipe informatique, le Collège mettait les bouchées doubles et en un temps record naissait, césarisé, un corps enseignant qui se rodait, chemin faisant, à l'exercice, devant son écran, à partir de chez lui...
Lacunaire notre programme, me diriez-vous, oui, nous ne pouvons dispenser virtuellement toutes les disciplines (catéchèse, sport, dessin, musique, théâtre, art, orientation, TP, etc.), mais petit à petit, nous le développerons pour combler tous ces manques, jusque l'optimiser...
Ne désespérons de rien, immenses sont nos potentialités... Nous y puisons et les découvrons, chouia-chouia, en donnant du temps au temps...

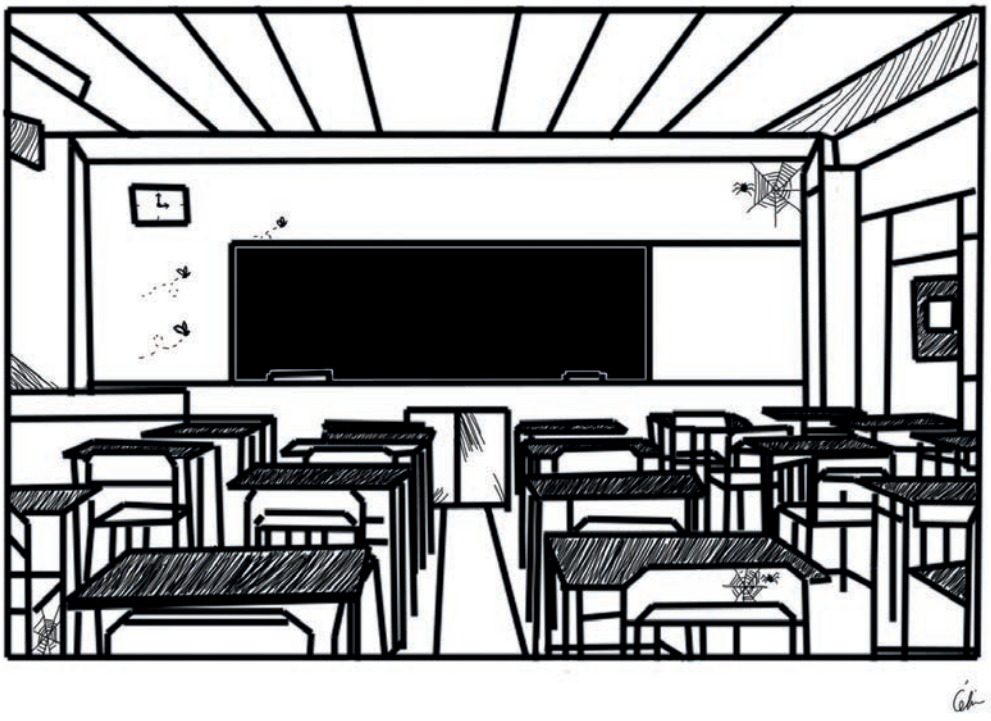
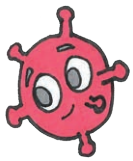


Illustration Céline Féghaly 1re2



Le point sur les cours virtuels

Roula Otayek
Chef du Service informatique

Le soir du 29 février 2020, la décision est tombée : afin d'éviter la propagation du coronavirus, tous les établissements scolaires fermeront leurs portes jusqu'à nouvel ordre. Des vacances anticipées ? La joie pour les élèves ! Pas si vite… Malheureusement, leur joie ne durera que l'espace de quelques jours ! Le Collège ne manque pas de ressources et tous les moyens sont bons pour reprendre les cours !

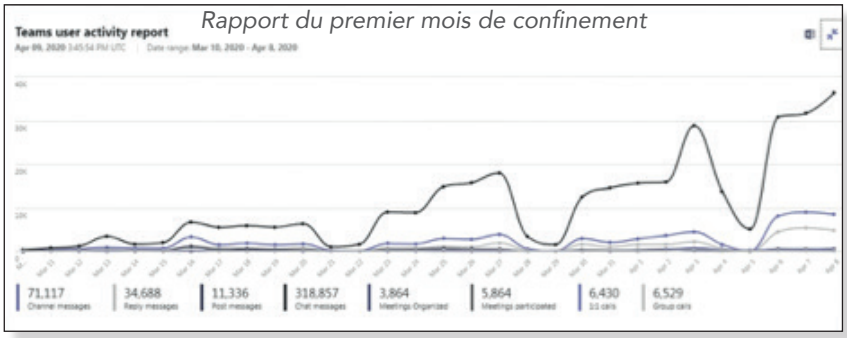
À partir du 16 mars, les élèves ont découvert leurs nouvelles salles de classes : la table de la salle à manger ou le bureau dans la chambre à coucher en guise de pupitre, des partages d'écrans en guise de tableau, des vidéos webcams en guise de camarades et surtout un « chat » pour le bavardage. Car si le Collège a réussi à s'adapter à la crise, les élèves, eux aussi, n'ont pas manqué d'imagination. Dès les premiers jours, le Service informatique s'est vu demander d'appliquer un nouveau genre de sanctions : bloquer temporairement les élèves de la plateforme Teams. Les uns mettaient leurs professeurs en « *mute* », les autres s'infiltraient dans les cours d'autres classes, d'autres encore passaient leur séance à envoyer des « *GIFs* » et des « *memes* » sur le *chat*. Il a fallu un peu de temps pour que les professeurs maîtrisent les fonctionnalités de Teams, afin d'imposer cette chère discipline à laquelle nos élèves sont habitués.

Les professeurs et les parents sont de générations différentes, et à générations différentes, pratiques différentes. Tous les jours, et à toutes les heures de la journée et même de la soirée, les appels et les mails fusaient : celle-ci ne dormait plus la nuit à cause du problème de connexion de son fils, l'autre ne pouvait pas donner cours car son ordinateur ou sa tablette était trop obsolète pour la plateforme Teams, l'autre encore ne retrouvait plus son mot de passe… Mais les profs n'étaient pas livrés à eux-mêmes, ils étaient épaulés par leurs collègues, par les coordinateurs, les préfets et l'équipe du Service informatique.

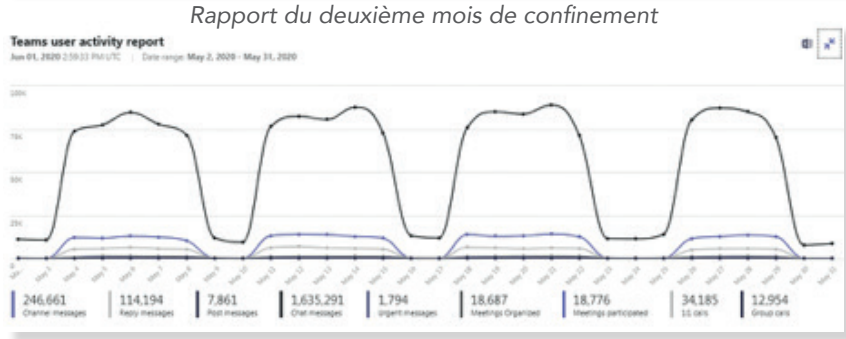
Petit à petit, profs, élèves et parents se sont habitués à leur nouveau quotidien, à tel point que tout semblait presque normal. Quand un professeur se connectait en retard, la classe retrouvait toute l'euphorie et le défoulement de leur interclasse habituel. Un jour, une maman a même organisé une surprise d'anniversaire à son fils après un de ses cours. Vous imaginez, en temps normal, une maman débarquer avec un gâteau pour son fils en plein cours de maths ? Le confinement avait finalement ses avantages !

En tout et pour tout, en deux mois de confinement, presque **2 000 comptes** Teams se sont ajoutés aux **1 600 comptes** déjà créés, **1 500 groupes** Teams ont vu le jour, plus de **42 000 cours** ont été organisés (entre le matin et l'après-midi pour éviter l'enchevêtrement entre les cours des grands et des petits dans les familles nombreuses), plus de **3 000 devoirs** ont été postés sur Agogic et sur Teams, plus que **2 000 mails** ont été échangés, et plus de **3 200 000 messages** (*chats*) ont été envoyés. Un bilan impressionnant qui nous a surtout permis de réduire à presque zéro notre utilisation de papier. Nous avons donc des leçons à tirer de cette période de confinement. Nous en sortons quand même un peu fatigués et en manque d'interactions réelles : la technologie, c'est bien, mais le contact humain, c'est quand même mieux !

Rapport du premier mois de confinement



Rapport du deuxième mois de confinement



Une ouverture spirituelle au-delà du confinement

Katia Wehbé
Coordinatrice de catéchèse

Tout a commencé sous la forme d'un défi à relever, quelques jours avant le début du confinement. Les élèves sont déjà à la maison et les coordinateurs de matière sont réunis avec le P. Recteur pour mettre en place l'enseignement à distance. Le P. Charbel m'interpelle : « Pourquoi vous ne proposeriez pas aux élèves des films pour les accompagner pendant la période de confinement ? ». Pourquoi pas, en effet ?
La catéchèse et l'anthropologie chrétienne sont plus que des matières ordinaires : elles s'intéressent à tout l'homme et, d'une certaine manière, elles englobent la vie tout entière, à la lumière de la foi chrétienne. Nombreux sont les films qui peuvent pousser nos jeunes à s'interroger sur leur identité d'être humain et sur les grandes questions existentielles telles que le sens de la vie, l'importance de la solidarité, la question de la souffrance, etc. C'est donc dans cette perspective que nous avons, pendant plusieurs semaines, sélectionné des films de cinéma et des films d'animation pour les plus jeunes. Nous avons systématiquement donné à nos élèves des clés de lecture pour les aider à aller plus en profondeur dans la compréhension des films et de leurs enjeux. Très rapidement aussi, nous avons essayé d'interpeller nos élèves et nous avons sollicité de leur part un feedback, une démarche qui, malheureusement, n'a pas donné les résultats escomptés, peu d'élèves ayant répondu à notre appel dans cette première phase…

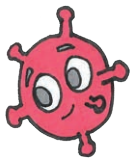
Illustration Sandrine Aylé 1re1

Le temps passait, le confinement s'installait, il était temps pour nous d'en prendre la mesure. Il était devenu clair que nous devions continuer à accompagner nos élèves par nos propositions mais nous étions appelés à toujours renouveler nos approches. C'est d'ailleurs une des leçons majeures du confinement : il nous a contraints, pour le meilleur, à « enseigner différemment » c'est-à-dire à varier nos pratiques, à apprendre à écouter autrement, à explorer, à discuter, à tester, à créer un matériel spécifique… dans la perspective de faire de ce temps une opportunité pour les élèves. Notre travail a toujours été associé avec la réalité du terrain car le confinement a été pour nous l'occasion d'une prise de conscience des valeurs que nous souhaitons vivre et transmettre à nos jeunes.

Croix pour le temps pascal réalisée par Lelia Ghamroun 10e5

Plusieurs « pistes » nous ont guidés dans nos réflexions : **en premier lieu, nous avons été attentifs au temps liturgique**. C'était d'autant plus important, en cette période de confinement, que nos élèves avaient perdu la plupart de leurs repères temporels. Qu'est-ce qui distingue, en effet, un jour d'un autre jour quand on reste à la maison vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept et ce pendant des mois ? À tous les niveaux, de la 12e à la Première, nous leur avons proposé des petits films d'animation, des prières, des tableaux à méditer, des activités artistiques, des vidéos, des PowerPoint, des chants profanes mais aussi des

Bricolage pour le temps marial par Carelle (9e1) et Caline (12e6) Hayek



chants issus des liturgies maronite, latine et byzantine, etc. qui évoquaient le temps du Carême, Pâques, le mois de Marie, l'Ascension et la Pentecôte, etc.

En second lieu, **nous avons pris en considération les thèmes abordés en catéchèse et/ou anthropologie chrétienne**. À titre d'exemple, les élèves du Petit Collège ont reçu sur leur plateforme Agogic de nombreux liens leur permettant de visionner de petites vidéos bibliques sur des passages de la vie du Christ ou des personnages de l'Ancien Testament. Nous leur avons également proposé des activités manuelles comme des dessins à colorier, la réalisation d'un chapelet ou d'un coin de prière.

En troisième lieu, **nous avons voulu souligner l'importance du temps présent et ses défis**. Dans le cycle complémentaire, en particulier, nous avons proposé à nos élèves de 6e des histoires à caractère sapiential qui véhiculent une morale ou une sagesse positive applicable à la situation présente. De même, nous avons incité nos élèves de 5e à prendre conscience de l'importance de développer certaines valeurs humaines à partir de courts-métrages accompagnés de questions et ce en vue de les pousser à relire leur manière d'agir. À leur tour, nos élèves de 3e et de 4e ont été invités à réfléchir sur l'attitude destructrice de l'homme vis-à-vis de la Création mais aussi sur notre responsabilité collective pour un meilleur lendemain.

En quatrième lieu, **nous avons fait la part belle à la créativité et à une grande marge de liberté**. Cette option s'est avérée particulièrement féconde : elle a permis aux différentes équipes responsables d'élèves de différents âges de faire des propositions originales et adaptées autant que possible à nos élèves. Les idées ont foisonné, les échanges se sont multipliés, la collaboration s'est accrue et le travail en équipe en est sorti largement vainqueur… Des créations originales ont ainsi vu le jour lorsque le matériel disponible sur internet ne répondait pas à nos besoins : des vidéos, des infographies et des PowerPoint ciblés ont été conçus spécialement avec un ensemble d'images, de diagrammes et de textes brefs permettant de présenter les sujets de manière facile à comprendre et agréable à voir.
Finalement, tout le matériel que nous avons proposé aux élèves avait pour objectif, non pas de s'adresser seulement à leur intellect, mais, bien davantage, de les solliciter à travers leurs cinq sens, tant il est vrai que l'éveil à la dimension spirituelle de notre être se nourrit de notre sensibilité à tout ce qui nous entoure.

Combien d'élèves ont profité de notre travail ? Impossible de le savoir. Fidèles à la parabole du Semeur de l'Évangile, nous avons *« jeté du grain »*. Le reste appartient à Dieu : *« … la nuit ou le jour, la semence germera et poussera, on ne sait comment… »* (Mc 5, 26-27).

« […] une des leçons majeures du confinement : il nous a contraints, pour le meilleur, à « enseigner différemment » c'est-à-dire à varier nos pratiques, à apprendre à écouter autrement, à explorer, à discuter, à tester, à créer un matériel spécifique… »

L'accompagnement de classe à l'épreuve du confinement

Nous en parlions entre catéchètes, à l'occasion de nos réunions de coordination… « Ce qui me manque le plus, disait l'une, c'est de voir mes élèves avec leurs jolis visages souriants ». Et un autre de renchérir : « Je suis impatient de croiser à nouveau les élèves dans les couloirs, de pouvoir les saluer d'un chaleureux bonjour et de reprendre nos discussions si enrichissantes ». Nous le leur avons écrit à travers des petits textes postés sur Teams, autant de bouteilles jetées à la mer et véhiculant toutes le même message : « Nous pensons à vous, vous êtes importants pour nous et vous nous manquez ». Et puis, nous avons décidé de franchir le pas… L'horaire hebdomadaire ne prévoit pas de période pour la catéchèse et l'anthropologie chrétienne ? Qu'à cela ne tienne ! Avec le soutien des préfets, et au fur et à mesure des semaines, nous avons proposé à nos élèves de toutes les classes et de toutes les sections une période ou deux d'accompagnement en ligne. La participation des élèves était toujours facultative, préservant ainsi la liberté de chacun de pouvoir dire qu'il n'était pas intéressé. Notre objectif n'était pas de donner un cours mais bien de prendre de leurs nouvelles et de leur donner la possibilité d'exprimer leurs craintes, leurs difficultés mais aussi leurs découvertes et leurs joies en cette période exceptionnelle. Nous souhaitions également témoigner de notre présence à leurs côtés. Vous trouverez ci-après un florilège d'expériences vécues au Collège Notre-Dame de Jamhour et au Collège Saint-Grégoire, des plus grands aux plus petits… Un dernier point, important à redire aux élèves : vous nous manquez toujours ! Quelle que soit l'utilité des moyens de communication virtuelle, quel que soit leur côté si précieux dans une situation aussi exceptionnelle que le confinement, rien ne remplace la rencontre réelle, les interactions en face à face et la joie qu'elles procurent.

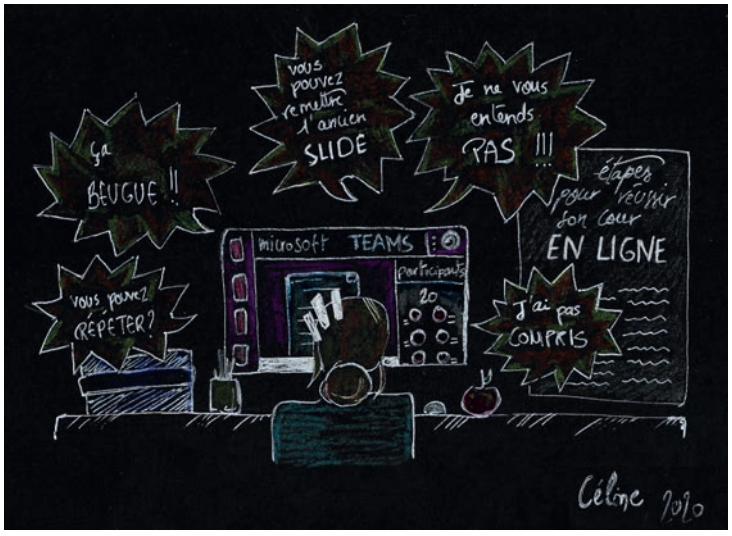


Illustration Céline Féghaly 1re2

L'expérience au niveau du Secondaire…

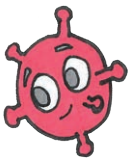
Avec les élèves de 1re et de 2de

Au moment où, autour de nous, se généralise la déception par rapport à la situation actuelle, les réactions de nos élèves qui, malgré leur programme surchargé, ont répondu positivement à notre invitation de nous rencontrer sur Teams dans le cadre de l'Anthropologie Chrétienne, remontent le moral. Le « *chta2na* » cette fois-ci portait le goût de la gratuité et de la sincérité. Lors de ces réunions, le partage reflétait une maturité et une responsabilité remarquables. Les paroles cherchaient un visage non pas un écran, comme l'a si bien dit une élève de Première : « Nous ne sommes pas des robots, l'école nous manque dans sa dimension relationnelle et humaine. »
Dans l'heureux espoir de revoir nos élèves, je répète avec eux : « *chta2na* ».

P. Charbel Khachan, père spirituel des Première

Remarquable est, chez chacun de nos élèves, la prise de conscience de la situation sanitaire et économique dont souffre le Liban. Ils ont d'ailleurs l'occasion d'en parler durant l'accompagnement en ligne, où le dialogue aide à dire les choses en toute transparence. Les élèves s'écoutent activement et avec intérêt. Cette manière de faire permet à chaque fois une vraie rencontre où les maîtres mots sont spontanéité, simplicité et franchise…
Nous avons convenu de rester forts et unis dans la prière et la patience, même si nous n'allons pas nous revoir de sitôt... Parce que l'espoir permet de garder le cap...

Ginette Salha et Tanios Daher



« Quand est-ce qu'on revient à l'école ?
Trop de gens n'ont plus de boulot !
Il faut prier pour les familles qui sont dans le besoin !
Je pense que ce virus est une punition de Dieu !
Ce confinement était un temps pour reprendre ma prière avec mes parents !… »

C'est ainsi que les élèves de 2de ont exprimé à quel point ça leur a été difficile de s'emprisonner brusquement dans les maisons, et de se protéger même de l'air qu'on respire et dont on a besoin, ô combien pénible cette bataille qui se livre contre un ennemi invisible, comme celui qui lutte contre son ombre !!!
Résilients, les élèves ont profité de ce confinement pour suivre les cours en ligne, ils sont devenus plus capables de se satisfaire de ce qu'ils ont, et ils ont même commencé à apprécier les petites choses de la vie de tous les jours. Ils ont découvert qu'on peut vivre sans faire de shopping, sans aller au cinéma, sans aller au Mac Do ou au Burger King.
Passer du temps sur le balcon avec sa famille, c'est déjà une victoire !
Une petite promenade dans le jardin, merci Dieu !
Les élèves ont beaucoup apprécié de clôturer nos rencontres avec un Notre Père, portant dans leurs prières l'espoir de revenir le plus tôt possible à une vie normale et de se rencontrer de nouveau dans de meilleures conditions.

P. Antoine Francis, père spirituel des Seconde

L'expérience au niveau du Complémentaire…

Avec les élèves de 4e

Nous étions heureux de découvrir que nos élèves nous attendaient déjà en ligne, car ils avaient plein de questions existentielles à poser et s'interrogeaient sur le sens de ce que nous vivons ces jours-ci. Ils voulaient avoir un éclairage chrétien sur les difficultés de cette période tumultueuse, et nombreux étaient ceux qui ont su profiter du confinement pour s'auto-discipliner et organiser leurs journées de manière convenable. D'autres ont expérimenté le charme du contact quotidien avec la nature à la faveur de longues promenades, et beaucoup de nos enfants ont pris goût à la prière personnelle et à la prière en famille.

P. Raphaël Traboulsi

En ce qui concerne mon expérience d'accompagnement en ligne, j'étais très réticente au début. Mes élèves, que je n'ai pas connus comme il se doit cette année, à cause des différentes interruptions et perturbations, comment vais-je arriver à leur parler devant un écran ? Serai-je capable de les rejoindre ? De savoir réellement comment ils vont, sans les regarder dans les yeux et sentir, avec l'intuition d'une mère, si le sourire qu'ils affichent cache ou non une déception quelconque ou un malaise non déclaré ?
Mais la décision est prise, et le rendez-vous approche... Le moment venu, je me sentais angoissée comme devant toute nouvelle expérience qui nécessite quelquefois du courage et une certaine foi en la réussite du projet. Les bonjours répétitifs et impatients des élèves qui rentrent en ligne au fur et à mesure se succèdent puis le calme s'installe. Et voilà que je les revois comme à notre dernière rencontre, derrière leurs initiales pour ceux et celles qui n'ont pas désiré activer leurs caméras. Les discussions s'enchaînent, des partages s'ensuivent en toute sincérité sans que l'écran bloque la réflexion ou le témoignage des uns et des autres.
Bien sûr, l'accompagnement à distance n'est pas un suivi idéal et personnalisé, mais il reste quand même un moyen de dire à l'autre qui nous est confié qu'il est important à nos yeux et qu'il nous manque, malgré le confinement et la distance sociale.

Marie-Antoinette Labaky

L'expérience au niveau du Primaire…

Avec les élèves de 8e

Malgré la distance,
une présence sympa-empathique...

Mon premier tient la tête
Mon second le transmet une bête
Mon tout, je vous le souhaite :
Qui suis-je ?

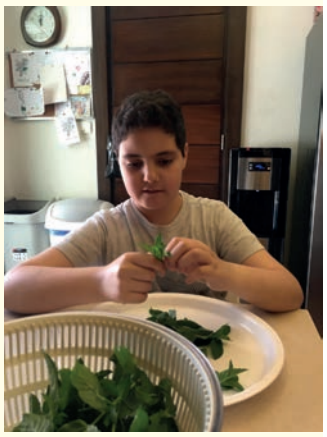
Avec cette charade, nous avons choisi, en tant que catéchètes, d'aborder nos classes sur Teams. Un petit message écrit et envoyé un soir, et le tour est joué ! Histoire de dire aux enfants que nous sommes disponibles, prêts à les écouter et à accueillir leurs partages, librement, quand ils le souhaitent. Notre intervention n'est pas imposée ou programmée, on n'envisage pas un cours de catéchèse...
Dès le lendemain, les enfants commencent à se manifester, chacun à son aise, soit pour répondre à la charade, soit pour saluer, soit pour exprimer ses sentiments ! À notre tour, nous avons répondu avec assiduité et ce de façon personnalisée, dans une sorte de "chat" permanent, ce qui a beaucoup amusé les élèves, jusqu'au jour où ils ont eux-mêmes manifesté le désir de faire une rencontre avec nous sur Teams.
Les rendez-vous ont été fixés par classe sur base de "participe qui veut". Chacun s'est exprimé sur les activités qu'il mène en confinement, sur ce qui le dérange et sur diverses autres choses. Certains ont partagé des photos de ce qu'ils font, tous les moyens étant possibles pour rester en contact et maintenir un esprit de joie et de dynamisme.
C'est notre façon de résister, et si nous avons apporté un quelconque appui ou soutien aux élèves, ce sont eux surtout qui nous ont beaucoup donné à travers leur énergie, leur innocence et cette pointe d'insouciance qui caractérise l'enfance et qui nous entraîne dans ses sillages pour penser, à notre âge encore, que tout peut être possible tant que l'Esprit est là, tant que la semence est bonne, et que demain sera un jour meilleur.
Merci à tous nos élèves, merci pour leur confiance, merci pour leur présence et COURAGE à tous, en écho à la charade posée dans l'introduction !

Claire Hindi

Avec les élèves de 10e

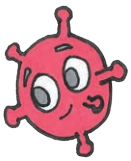
Quand j'ai voulu rencontrer mes jeunes élèves…
Le jour J est enfin arrivé… Mon cœur bat de joie et d'impatience ! Clic… et voilà ! Je suis là devant mon écran… Mes jeunes élèves sont là aussi, avec leurs yeux pétillants et leurs sourires lumineux. Avant même le « bonjour », avec leurs voix pleines d'émotion, ils scandent en chœur mon nom, me laissant toute bouleversée et émue face à leur spontanéité et leur innocence… Tous veulent exprimer leurs ressentis et raconter leur vécu, chacun à sa manière, mais tous avec une authenticité et une transparence remarquables. Oui, le confinement ennuie mes élèves, la crise sanitaire les inquiète. Cependant, ils visent l'essentiel et choisissent d'en parler : la joie de se réunir en famille, leur désir de revoir leurs grands-parents qui va cependant de pair avec leur choix, salutaire, de rester loin pour les protéger, leur souhait de rentrer à l'école et de retrouver leurs amis et leurs éducateurs…
Aussi, heureux est le constat que le confinement n'a pas pu défigurer le quotidien de ces enfants. Enthousiastes, ils continuent à pratiquer leurs activités préférées comme le sport, la peinture, la musique, et même ils en découvrent d'autres comme la cuisine et le jardinage. Ils partagent sur notre groupe Teams les photos de leurs tableaux, leurs plantes, leurs bricolages et tout genre d'activités.
À chaque fois, ces précieux temps de partage m'apprennent à vivre, comme eux et avec eux, l'ici et le maintenant, avec détachement et émerveillement, à l'abri, en un sens, de tout le déséquilibre causé par les multiples crises ravageant le monde entier.

Loulou Kourieh



Cuisine : Henri Choueifati 8e4

Jardinage : Muriel Medawar 8e6



L'expérience au Collège Saint-Grégoire…

Quelle grâce de pouvoir nous retrouver malgré les distances !

Ce temps de confinement fut une épreuve pour de très nombreuses personnes, partout dans le monde. En tant qu'éducateurs et catéchètes, certaines questions nous ont beaucoup travaillés : Comment nos élèves se portent-ils ? Comment vivent-ils cette période ? Ont-ils besoin de s'exprimer et de partager leurs expériences ?

Ainsi, notre désir de rester en lien et de les accompagner a-t-il pu se concrétiser grâce aux outils que nous offre la technologie. Nous avons varié les propositions et dernièrement, les rencontres en ligne étaient touchantes, émouvantes et joyeuses, tant pour eux que pour nous. Elles nous ont permis de partager avec nos élèves des classes de Neuvième, Huitième et Septième les temps difficiles mais aussi les moments de qualité qu'ils ont vécus. Ce fut également une opportunité pour partager un message d'espérance. Les élèves étaient enthousiastes et très heureux de revoir leurs professeurs. Pareil pour nous ! Ensemble, nous avons pu remercier le Seigneur pour les temps de grâce que nous vivons malgré les difficultés !

Nisrine Obeid et Élie Mezher

Une rencontre placée sous le signe de la gratuité avec les élèves de 5e

À plusieurs reprises, les élèves se sont demandé quelle pouvait être la raison de ces rencontres en ligne… comme s'ils doutaient, dans un monde où tout est calculé, de la gratuité d'un acte. Or ils se sont bien rendu compte qu'il s'agit d'un vrai temps de convivialité, une première, comme tant d'autres que nous avons vécus pendant cette période de confinement.

Nos élèves ont pu parler de leurs émotions, mettre des mots sur leurs maux : stress, solitude, ennui. D'autres se sont exprimés sur leur capacité d'adaptation et leur créativité en trouvant de nouveaux horizons pour faire passer le temps. D'autres ont insisté sur le fait de renouer le lien avec les frères et sœurs, les parents, les cousins, le village et même la terre.

Revoir leurs visages et écouter leurs voix étaient d'autant plus importants pour nous que nous étions témoins des battements du cœur de la vie, qui est toujours plus forte et à qui revient le dernier mot.

Jessy Zeayter

En 4e et 3e : une opportunité pour faire une relecture simple et profonde…

Revoir nos élèves, entendre leur voix, partager avec eux un temps de qualité pendant lequel ils ont choisi d'être présents et de s'exprimer librement, c'est bien cela un temps de grâce. Ce fut pour eux une opportunité pour faire une relecture à la fois simple et profonde et exprimer leurs émotions et leurs sentiments. La majorité a avoué que c'était un temps difficile surtout au début, avant d'apprendre à s'adapter, à mieux s'organiser et à faire appel à sa créativité. Plusieurs ont signalé qu'ils ont davantage apprécié le temps passé en famille. Ils ont aussi évoqué les activités qu'ils ont pratiquées pour la première fois de leur vie, telles que cuisiner, découvrir et préparer de nouvelles recettes, faire du jardinage, dessiner et peindre, et cela en plus du sport et de la musique.

Malgré les nombreux points communs partagés, les expériences étaient assez riches et variées et le temps passé en compagnie chacun des siens était un temps de joie, tant pour eux que pour nous.

Gisèle El-Hage

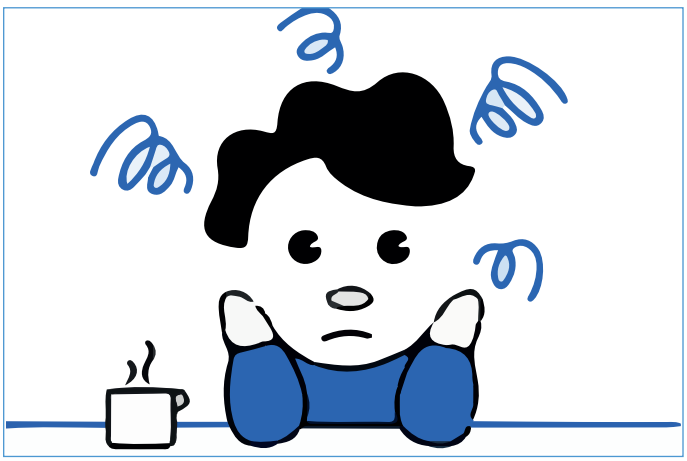
Cuisine : Benoît Barsa 8e4 NDJ

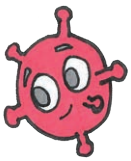
Cueillette : Alexia Ghamroun 8e6 NDJ

Les cours à distance, un défi quotidien relevé avec résilience

Marie-Madeleine Gemayel
Préfet des classes de 12e et 11e

Comment qualifier l'année scolaire qui vient de s'écouler ? Exceptionnelle, unique, difficile… La liste des adjectifs peut être très longue.
Entrecoupés depuis la rentrée, les cours ont pris fin pour de bon au tout début du mois de mars. Cependant, nos petits élèves des classes de 12e et 11e avaient déjà acquis une certaine base ainsi que les méthodes de travail nécessaires à la poursuite d'une autre forme d'apprentissage.
Face à cette pandémie qui a mené à un confinement général, il a fallu relever le défi de poursuivre l'enseignement à distance à des apprenants qui étaient au tout début de leur parcours scolaire et dont le programme comporte beaucoup de nouvelles notions. Il était surtout important de faciliter la tâche aux parents dans la mesure du possible.
L'essentiel pour les petits de la classe de 12e était de poursuivre l'apprentissage de nouvelles lettres en essayant de passer par les différentes étapes connues des élèves et qui aboutissaient à la lecture et l'écriture de chaque nouvelle lettre, et ce pour permettre aux élèves de progresser en gardant les repères déjà acquis en classe.
L'équipe éducative s'est donc attelée avec beaucoup de motivation à relever ce pari.
À l'aide de petites vidéos enregistrées par les éducatrices, de petites séquences présentant les lettres sous forme de chansons et de comptines, de fiches de travail, de modèles de copies et de dictées… le chantier a ainsi débuté et l'apprentissage s'est poursuivi de semaine en semaine, aidant nos élèves à progresser à leur propre rythme.
Quant aux élèves de 11e, il était primordial qu'ils poursuivent la progression en arabe et en français qui leur permettrait d'acquérir un vocabulaire riche et la maîtrise de la lecture et de l'écriture. La poursuite de la progression revêtait aussi la même importance pour toutes les autres matières travaillées en classe. Ainsi des PowerPoint préparés par les éducatrices, des fiches, des exercices dans les manuels, de la lecture et exploitation de contes ainsi que des vidéos à l'appui ont été postés sur la plateforme Agogic, ouvrant de ce fait la voie à la poursuite des cours à distance.
Les différents travaux envoyés pour les deux classes étaient cependant variés, alliant ainsi l'utile à l'agréable et maintenant un suivi des différentes activités qui font partie d'une journée scolaire (catéchèse, psychomotricité, théâtre, danse, arts plastiques…).
Certes, il n'est pas facile de remplacer les cours dispensés en classe, lieu social par excellence, favorisant la transmission du savoir à travers l'interaction entre les différents partenaires. Cependant, le défi fut relevé et la progression prévue pour l'année en cours terminée. Il va de soi que le début de l'année prochaine comportera des vérifications et des récapitulations du travail effectué à distance.
Finalement, un grand merci à tous les membres de l'équipe éducative : les coordinatrices et enseignantes, les parents et bien sûr nos chers élèves, qui ont su s'adapter, malgré la situation pénible, à ce nouveau mode d'enseignement, contribuant ainsi à la poursuite de l'année scolaire en cours. Il ne faut surtout pas oublier l'équipe d'informatique pour son indéfectible support technique au fil des jours.





Contre vents et marées, Jamhour porte haut les couleurs de l'éducation à distance

Albert Melhem
Préfet des classes de 8e et 7e

En dépit du confinement dû à la pandémie de Covid-19 et des conséquences néfastes qui en résultent, le Collège Notre-Dame de Jamhour poursuit inlassablement sa mission éducative. Il fait face au plus grand défi auquel il est confronté, en usant de tous les moyens utiles et nécessaires au bon fonctionnement de la roue pédagogique. Aussi, se tourne-t-il rapidement vers l'enseignement distanciel.

Il faudra alors l'engagement de tous, direction, responsables, professeurs, élèves et parents pour amortir l'impact négatif que peut avoir la pandémie sur l'éducation. Chacun de nous devra agir immédiatement pour bien se préparer, asseoir une infrastructure d'enseignement à distance, répondre fidèlement aux exigences des cours en ligne… et se relever.

Depuis l'arrêt forcé des cours en présentiel dans l'enceinte du Collège, les enseignants de 8e et 7e travaillent d'arrache-pied ; ils restent en contact direct avec les coordinateurs de matière et leurs collègues. Ils se mobilisent tous, épaulés par la préfecture de la Strada, pour arrêter la course effrénée du désœuvrement ; ils se réunissent et préparent minutieusement des travaux et des corrigés qu'ils publient sur Agogic, l'espace numérique de travail. Ces réunions régulières sur la plateforme de Teams entre les professeurs d'une même cellule de coordination permettent, non seulement de contrer le *farniente*, mais aussi d'assurer la continuité pédagogique auprès de tous les élèves.

En s'appuyant sur ladite plateforme, suivant un cadre horaire préétabli, les enseignants dispensent également des cours en ligne. Ils proposent une panoplie d'activités spirituelles, culturelles, artistiques… et partagent généreusement des liens avec leurs élèves ; ils les invitent à prier, visionner des films d'animation, écouter de la musique, faire des exercices sportifs... Tant et tant de sollicitations pour égayer leur quotidien...

L'espace de communication en ligne et l'élan de solidarité, de créativité et d'implication dont font preuve les corps enseignant et administratif, et le Service informatique constituent des éléments moteurs pour renforcer les liens, la gestion du travail en équipe et la résilience face aux crises et aux imprévus. Tout aussi importantes sont la confiance, la coopération et la reconnaissance au sein de la communauté éducative.

Les concertations ne sont pas en reste ; soucieux de maintenir un esprit d'échange, le préfet et les éducateurs se connectent via Teams ou WhatsApp, communiquent les nouvelles pratiques mises en place, leurs points de vue sur la transition vers l'apprentissage en ligne, l'interaction, leurs difficultés à réadapter le format de leurs cours. Aux dires des enseignants, bon nombre d'élèves participent aux activités à distance, ils s'impliquent sérieusement dans le travail, animés du désir de découvrir et d'apprendre.

Malgré les problèmes de connexion et le rythme des cours qui en prend un coup, les éducateurs sont déterminés, coûte que coûte, à répéter ce qui n'est pas bien assimilé, prévoir dans l'immédiat des plages de consolidation des acquis et remédier aux lacunes qui surgissent en cours d'apprentissage. Le confinement généré par la crise sanitaire ne représente aucunement moins de travail pour eux, ni pour leurs élèves.

La communauté éducative du Collège Notre-Dame de Jamhour, portant fièrement le flambeau de l'éducation à distance, a retrouvé son rythme de croisière pour assurer les cours en ligne. L'on ne tarit pas d'éloges à l'égard de chacun, chacune pour le travail peaufiné, la qualité de présence, l'écoute généreuse, la patience à toute épreuve et les conseils prodigués… Un grand merci à tous les éducateurs qui se sont investis, corps et âme, dans la continuité de l'apprentissage à distance et qui ont inculqué à leurs élèves des valeurs de travail, de persévérance et de rigueur, peu défendues à l'heure actuelle. Car « *La valeur d'un homme tient dans sa capacité à donner et non dans sa capacité à recevoir* » (Eintsein).

Cours en ligne en classe de Seconde

Hoda Hélou
Préfet des classes de 2de

Deux semaines après l'arrêt des cours dû à la propagation du virus, éducateurs et élèves se sont retrouvés, sans transition aucune, devant les écrans de leurs ordinateurs pour quatre à cinq heures de cours en ligne selon un horaire préétabli. Les éducateurs ont longuement préparé ces cours de manière à rendre leurs explications et leurs écrans intéressants et animés. Mais, dans un premier temps, certains élèves n'avaient pas compris les enjeux et étaient surtout intéressés par l'idée de faire le tour des possibilités du logiciel pour imposer leur loi : inviter des amis ou les renvoyer du groupe, désactiver le micro de l'enseignant…

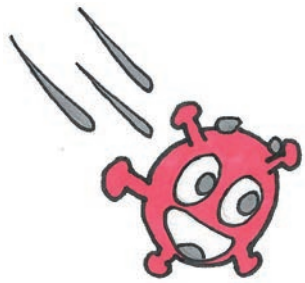
Très vite, le sérieux de la situation les a rattrapés et ils se sont retrouvés avec leurs camarades derrière les écrans de leurs ordinateurs à intervenir pour donner des réponses, présenter un exposé ou poser des questions. Ils ont relevé le défi de subir des évaluations en ligne ou de remettre les multiples travaux dans les délais imposés.

De plus, dans un retournement de situation quasi-comique, j'ai commencé à recevoir des courriers d'élèves me demandant de les aider à résoudre un problème les empêchant de se joindre au groupe de Teams, s'excusant d'avance de ne pas pouvoir assister à un ou plusieurs cours à cause d'un problème de connexion ou d'un rendez-vous chez le médecin.

Par conséquent, ces cours en ligne ont permis aux enseignants d'avancer dans leur programmation tout en s'assurant, à travers des questions et des tests pertinents, de l'acquisition des notions et des méthodologies de travail. Pour les faire réussir, une vraie chaîne de solidarité s'est mise en place entre les éducateurs, le Service Informatique et les élèves, qui en sont les bénéficiaires et les principaux acteurs.

Pour finir, je voudrais saluer la créativité et la conscience professionnelle des enseignants, la disponibilité et le professionnalisme de l'équipe Informatique ainsi que la bonne volonté et l'engagement des élèves qui ont permis de rendre productive cette période difficile.

Illustration Habib Sacha Salamé 2de3



Période de confinement - Classe de 1re

Nidale Malek
Préfet des classes de 1re

Que nous travaillions en classe réelle ou en classe virtuelle, il est une image très parlante qui nous vient spontanément à l'esprit : celle d'une ruche d'abeilles en pleine et permanente activité ! C'est dans cette optique de travail d'équipe continu et fructueux, propice à la créativité, que la belle collaboration au sein de la préfecture nous a permis de faire face à toutes les difficultés et aux crises vécues pendant cette année, qui ne ressemble en rien à toutes celles qui l'ont précédée (crise économique, pandémie du COVID-19). Il s'agit aussi d'une collaboration qui a rendu possible, grâce à tous nos efforts communs, la mise en place de la réforme du Bac 2021.

Illustration Habib Sacha Salamé 2de3

Malheureusement, avec le déclenchement de la crise sanitaire inédite du COVID-19 qui nous a tous pris de court, tout a basculé du jour au lendemain, mais grâce à l'intelligence collaborative de notre équipe pédagogique, nous avons pu explorer de nouvelles méthodes d'enseignement à distance, sur la plateforme Teams, qui fait partie désormais de notre quotidien, nous permettant d'assurer la continuité pédagogique, et ce, malgré tous les défis que chacun doit relever chaque jour.

C'est ainsi que tous les jours de la semaine, du matin au soir, tous les membres des équipes pédagogique (coordinateurs, professeurs, conseillers d'orientation…) et administrative, en vue de bien accompagner leurs élèves et être à leur écoute, n'hésitent pas à transformer leur maison en salle d'opération, usant de tous les moyens de communication mis à leur disposition : laptops, téléphones portables, tablettes, etc.

Le but étant de se concerter, de réfléchir ensemble, de collaborer pour adapter les cours à distance afin de continuer notre mission qu'est la formation de nos élèves et de répondre à leurs besoins de la meilleure façon qui soit.

Dans ce même ordre d'idées, notre souci primordial n'étant pas seulement d'assurer la formation académique mais aussi l'accompagnement spirituel et pédagogique indispensable pour la motivation, le bien-être et l'épanouissement des élèves, les pères spirituels, les tuteurs et la psychologue scolaire travaillent de concert pour optimiser la communication à distance.

Quelle ne fut pas notre joie (et notre récompense !) en recevant les courriels des élèves témoignant de leur reconnaissance et de leur gratitude pour tous les efforts déployés par une équipe pédagogique se dépensant corps et âme en vue de leur assurer un enseignement en ligne de qualité.

Nous pouvons dire, et à juste titre, que nous sommes fiers de nos élèves fiers, de leur engagement, de leur motivation et de l'assiduité dont la majorité d'entre eux ont fait preuve jusqu'à présent. Nous sommes aussi heureux de relever, jour après jour, le beau défi de notre mission éducative à distance.

Par ailleurs, s'il est vrai que nous avons réussi la mise en place des cours en ligne, il n'en demeure pas moins vrai que le contact social nous manque à tous, d'autant que ce qui fonde essentiellement notre humanité, c'est justement notre rapport à l'autre. C'est dire l'importance des rapports humains et du travail en groupe, qui sont non seulement les piliers de tout apprentissage mais tout simplement les clés d'une vie équilibrée et harmonieuse.

Pour terminer, il ne nous reste plus qu'à exprimer notre plus vif souhait de retrouver chacun et chacune d'entre vous, mais cette fois-ci en chair et en os, en bonne santé, et dans l'enceinte de notre Collège !

L'orientation à l'heure du confinement

Néda Jamhouri
Conseillère d'orientation

Contrairement aux matières académiques, l'orientation ne peut se pratiquer sur Microsoft Teams, en cours magistral.

En prévision du confinement, des directives sur les recherches à effectuer et la démarche à adopter concernant le choix des matières de spécialité ont été mises sur le site du Collège à l'intention des élèves de Seconde. La 1re fiche de dialogue – qui concerne le choix des matières de spécialité – ayant été lancée et rendue avant la fermeture du Collège, nous attendons les directives officielles du Bureau des examens pour lancer (sans doute par mail) la 2e fiche de dialogue en vue du choix officiel et définitif.

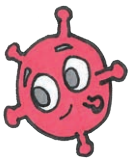
En classe de Première, en temps normal, les entretiens individuels sont plus nombreux qu'en Seconde et ciblent le projet professionnel de l'élève, en fonction de ses capacités, de ses goûts et du marché du travail.

Lors du confinement, nous avons initié par mail la réflexion autour du choix de leur sujet du grand oral, prévu pour la fin de leur année de Terminale, en lançant des pistes de réflexion quant au choix du sujet et des démarches à adopter, pour ensuite accompagner, au besoin, en individuel, et selon le rythme de chaque élève, ceux qui nous ont sollicités autant pour le grand oral que pour leur choix de matières de spécialité. Dans le cadre de l'épreuve du grand oral, inutile de dire combien le fameux Corona a inspiré de thèmes et de sujets à bon nombre d'élèves ayant choisi les SVT comme matière de spécialité…

Quoi qu'il en soit, et contrairement peut-être aux autres matières académiques, cette période de confinement s'est révélée particulièrement positive pour les élèves de 1re. Nous avons pu constater, lors de nos échanges de mails, que cet isolement forcé a développé une certaine maturité, une réflexion profonde que la vie trépidante d'avant le confinement rendait parfois difficile.

En Terminale, nous avons continué à accompagner nos élèves dans leurs choix universitaires et professionnels. Nous avons travaillé de manière individuelle, selon la demande, et toujours par mail. Et c'est là où nous avons surtout constaté l'angoisse que la crise économique exacerbée par le Corona a suscitée chez certains élèves. Quel avenir professionnel dans un marché atteint de plein fouet par un taux de chômage croissant ? Quelle voie universitaire emprunter, garante d'un minimum de débouchés professionnels ? Quid de ceux qui envisageaient des études à l'étranger pour assurer un emploi devenu également précaire en raison de la mondialisation du fléau ? Une inquiétude d'autant plus justifiée qu'on ignore toujours si l'on sera en mesure de prendre l'avion pour la destination prévue avant Corona…

De toute évidence, nos jeunes devront faire preuve d'un grand courage et d'une grande clairvoyance pour prendre les bonnes décisions.



Lettre d'une éducatrice

Myriam Bazan
Coordinatrice de Sciences économiques et sociales

Mes chers élèves,

En ces temps troublés, je souhaite m'adresser à vous de façon un peu solennelle. Le monde entier traverse aujourd'hui une période exceptionnelle, inédite et difficile. Pour nous, Libanais et Libanaises, cette période est d'autant plus compliquée qu'elle superpose une situation sanitaire alarmante à une situation économique extrêmement fragile. De nombreux concitoyens et concitoyennes sont aujourd'hui les doubles victimes d'un virus mortel, qui emporte les plus fragiles, et des conséquences des difficultés sociales et économiques qui frappent notre pays.

Une telle situation requiert la mobilisation de deux forces essentielles, qui font, hélas, aujourd'hui parfois défaut : le courage et la compétence.

Du courage, nous ne manquons pas pourtant pas d'en observer : nous avons autour de nous des personnes qui se lèvent tôt, se rendent au travail au péril parfois de leur santé. Tous les pays du monde ont célébré leurs personnels soignants, mais aussi toutes ces personnes, souvent mal considérées ou mal rémunérées qui font fonctionner notre environnement, comme les personnels qui entretiennent les lieux publics, les employés des supermarchés, les personnes chargées de collecter les déchets ou les enseignant(e)s qui continuent à donner des cours en ligne, malgré la fermeture des écoles et la distance qui les sépare de leurs élèves.

De la compétence, il y en a également : les chercheurs qui explorent les chemins vers un remède, les ingénieurs qui imaginent des solutions pour créer des respirateurs, mais aussi des économistes qui planifient des moyens de sauver l'emploi, les entreprises.

Mais nous voyons aussi, chez nombre d'entre nous, un manque de courage. Ceux qui ne respectent pas les consignes, ceux qui refusent d'aider, ceux qui rechignent à se lever et à contribuer. Mais je pense aussi à ceux qui sont incapables de changer leurs attitudes, qui continuent à croire en l'ancien monde, celui du profit, de la corruption et du mépris des autres, des plus fragiles.

Le manque de compétence, nous en sommes victimes également : des personnes soi-disant responsables, qui ne prennent pas les bonnes décisions, des ignorants qui jouent avec notre vie ou nos économies, des fumistes qui oublient ce qui fait le lien social, qui oublient les principes essentiels du vivre-ensemble.

Le monde de demain est à inventer, avec courage et compétence. Vous êtes la génération qui va devoir inventer ce monde. Votre année scolaire a été perturbée et vous n'avez pu étudier dans de bonnes conditions. C'est pourquoi aujourd'hui, il est absolument nécessaire de vous remobiliser, chez vous, devant vos livres, vos cahiers, vos ordinateurs et vos Smartphones. Vous remobiliser, car nous sommes en guerre. Il est hors de question que vous soyez les victimes de cette guerre : vous êtes notre espoir et notre demain. Vous ne pouvez pas nous laisser tomber en refusant le combat, en restant passifs, inactifs ou, pire, en tombant dans le « ne plus rien faire » ou le « *ma 2élé jledeh* ». Le monde a besoin de votre énergie : vous devez réfléchir, étudier, rechercher, poser des questions, créer, imaginer. Vous devez redoubler d'efforts et non pas tomber dans la paresse, la passivité et l'oisiveté.

C'est ce que le monde attend de vous.

La complexité des problèmes auxquels nous devons faire face est telle que nous ne pouvons pas nous satisfaire de petites mesures. Le système tout entier doit être revu, repensé, reconstruit. Il le sera, car nous n'avons pas le choix. Le monde de demain sera forcément différent. Qu'il soit meilleur ne dépend que de vous.

Aux armes du courage, de la connaissance et de la compétence. Elles sont celles de la paix, du vivre-ensemble et d'un monde meilleur.

Témoignages d'élèves

Parce qu'éduquer, c'est se donner…

Courriel envoyé par Cybella Eid 1re5 à ses enseignants

Puisque notre réalité actuelle est perdue au cœur d'un monde virtuel où le seul guide permanent est votre voix, la classe de 1re5 profite de ce courriel pour vous exprimer ses plus sincères remerciements.

Nous aimerions, premièrement, vous remercier de votre patience et votre compréhension remarquables. Ce sont sûrement ces attributs et cette force qui font de vous des professeurs dans le vrai sens du terme. En effet, vous avez guidé nos pas hésitants. Vous avez compris nos absences momentanées, dues aux problèmes de connexion ou encore aux aléas de la vie quotidienne. Vous ne vous êtes pas tus face à notre silence inhabituel derrière l'écran, bien au contraire, vos explications ont continué, ciblées et persistantes. À ce propos, nous vous demandons de nous excuser pour ces « vides » inopportuns (nous sommes conscients qu'il faut désactiver le mode ''mute'', mais il y a peut-être trop de bruits autour de nous, ou alors les micros de certains ne fonctionnent pas toujours), nous vous assurons que ces « vides » ponctuels ne sont en aucun cas synonyme de manque d'intérêt ou d'attention de notre part. De même, nous ne pouvons que saluer le courage et la détermination dont vous vous armez à chaque fois pour expliquer votre cours, avec passion, face à un écran désespérément noir et vide…

En deuxième lieu, nous tenons à vous remercier de vos efforts héroïques. Depuis le début de l'année, vos nerfs ont dû être mis à rude épreuve avec l'adaptation à un nouveau Bac, la « *Thawra* » et enfin la situation sanitaire inédite liée au Covid-19… Et vous n'avez jamais montré un seul signe de fatigue… Aussi nous ne pouvons qu'imaginer les difficultés que vous avez affrontées et vaincues dans ce monde nouveau et inconnu. Vous avez peut-être perdu beaucoup de vos repères mais, même dans ce chaos où vous n'aviez plus pied, vous avez quand même réussi à nous construire un ancrage rassurant. Malgré la nouveauté des supports et outils de communication (nouveaux logiciels, nouveaux paramètres, nouveau mode de communication), malgré le fait de ne plus pouvoir lire directement dans nos regards comme vous le faisiez en temps normal à l'école, et enfin malgré tout ce que cette crise de sens liée à la dégradation de la situation du pays a pu vous faire vivre d'angoissant, vous avez réussi à nous comprendre. En plus, non satisfaits d'assurer vos cours en ligne, vous nous donnez le plus de repères écrits possibles, qui sont pour nous comme autant de sources inépuisables…

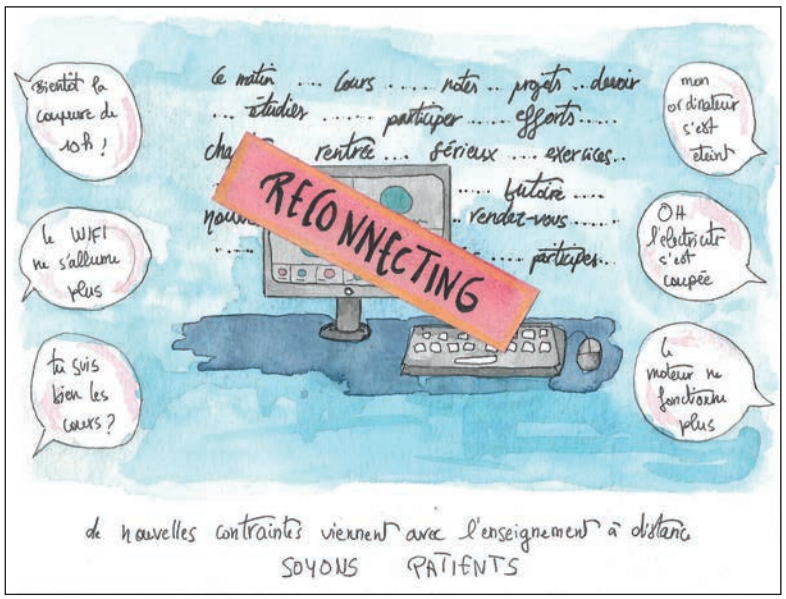


Illustration Céline Féghaly 1re2

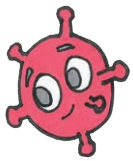
D'ailleurs, nous vous remercions infiniment pour ces références aussi utiles qu'intéressantes.

Finalement, nous vous sommes reconnaissants pour votre rigueur et votre passion. C'est vraiment incroyable, comment vous avez réussi non seulement à nous expliquer le cours, mais aussi à nous intéresser et nous passionner, alors même que les cinq sens, normalement sollicités de concert dans les cours en présentiel, n'étaient pas tous mis à l'honneur comme dans le cadre scolaire réel. Nous vous remercions d'avoir rendu cette expérience possible et agréable. Votre passion pour l'enseignement, l'intérêt de vos élèves qui prime dans vos cœurs, toute cette belle énergie que vous dégagez fait fi de tous les écrans d'ordinateurs, qu'elle traverse allègrement pour venir jusqu'à nous…

Dans l'espoir et l'attente de remporter, ensemble, toujours plus de victoires, nous vous disons, chers professeurs, à bientôt…

Merci,

Sincèrement.



L'épreuve du confinement, un tremplin pour rebondir

Lama Azzam 1re10

Nous pouvons tous confirmer que la pandémie que nous vivons nous a tous pris de court. Nous n'aurions jamais cru que la dernière fois où nous avions vu nos amis à l'école était vraiment la dernière.

Mais avec le confinement, certains ont saisi l'opportunité pour travailler sur eux-mêmes, faire du sport, se rattraper au niveau académique… De mon côté, les premières semaines, je passais mes journées entre les quatre murs de ma chambre, me demandant si je devrais rentrer sur Netflix ou Instagram. La marche la plus longue que j'aie faite était de ma chambre vers la cuisine. On s'est tous dit qu'après deux ou trois semaines le monde redeviendrait normal et on verrait nos amis de nouveau… Mais, deux mois plus tard, on était encore tous chez nous. C'est à ce moment-là que j'ai réalisé que le temps filait pendant que j'étais sur mon lit tout au long de mes journées. Le manque de choses à faire m'a entraînée à m'investir davantage dans mes cours et mes devoirs, j'ai même saisi l'occasion pour faire des recherches et découvrir des sujets qui m'intéressaient. Mais le plus incroyable était que j'ai commencé à faire une heure de sport par jour ! Ma vie a changé à 180° et ma productivité a atteint son apogée.

Aujourd'hui, je planifie mes vacances d'été en espérant que le jour du déconfinement sera vraiment proche.

Notre heureuse expérience des cours en ligne

Clara Azzi, Thea Khoury, Amalie Zard 1re4

Nos pensées sont emprisonnées, nos esprits sont tourmentés et le contact humain s'est envolé lorsque le confinement a commencé. Nos vies ont complètement changé. L'école est passée de récréation à connexion. Heureusement, nous avons trouvé une solution temporaire : les cours en ligne.

L'efficacité n'est sûrement pas comparable à celle des cours interactifs en classe, entourés de nos camarades et en face de nos professeurs, mais c'est un bon moyen de continuer à être productif. Cela nous aide à faire passer utilement nos journées de confinement, mais aussi à rester dans l'ambiance scolaire et continuer à apprendre de nouvelles choses même en cette période difficile. De plus, ce mode d'enseignement demande un grand sens de l'autonomie et du travail personnel, il nous a donc aidés à développer ces atouts davantage, sans oublier le fait qu'à présent nous savons manipuler nos ordinateurs et rendre des devoirs très aisément, ce qui sera très avantageux plus tard. Finalement, nous pouvons dire que c'est en cette période difficile, et après deux mois de confinement, que nous apprécions les petites choses. Nous espérons qu'un jour nos habitudes et coutumes que l'on a longtemps dénigrées feront de nouveau partie de notre vie, mais cette fois-ci en profitant de chaque repas, sortie, cours et contact.

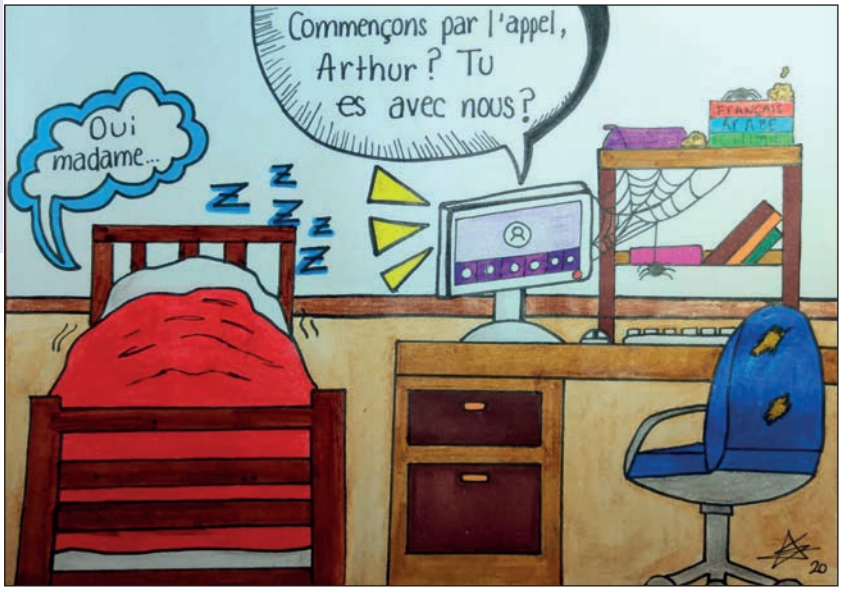


Illustration Sandrine Aylé 1re1

Les sportifs pendant le confinement

Muriel Slim Promo 2018

Depuis le début de l'épidémie liée au coronavirus, les sportifs du monde entier, entre autres les membres des sélections sportives du Collège, se retrouvent face à une situation déroutante. Les échéances visées en 2020, allant des petites compétitions locales aux Jeux Olympiques de Tokyo, ont été reportées voire annulées.

Heureusement pour eux, le moins que l'on puisse dire, c'est que leurs entraîneurs n'ont pas lésiné sur les moyens pour encourager les élèves à pratiquer leur sport à distance dans la mesure du possible ou du moins à exercer leur corps dans le but de garder la forme.

La sélection d'athlétisme, entraînée par le coach Mlle Alice Keyrouz, a vite fait de s'adapter à la situation. Quand le virus a atteint son pic, alors que les restrictions quant aux déplacements étaient encore des plus strictes, un programme d'entraînements hebdomadaires à compléter à domicile était envoyé aux membres de l'équipe en début de semaine. Avec la levée graduelle du confinement, les séances d'entraînement en équipe ont repris, par petits groupes et toujours à fréquence réduite, en prenant bien soin de respecter les mesures sanitaires décrétées par les autorités locales.

L'entraîneur de l'équipe de tennis, M. Charbel Richa, a adopté à peu près la même alternative. Toutefois, le tennis est un sport qui requiert un certain support logistique afin d'être pratiqué. Ainsi, le temps que les limitations concernant le déplacement aient été allégées, des programmes de renforcement musculaire ont été communiqués à nos joueurs. Ensuite, les entraînements en bonne et due forme ont repris progressivement.

Pour les équipes de rugby, l'entraîneur M. Laurent Zalloum n'a pas manqué de souligner la différence entre l'approche adoptée pour entraîner à distance les deux équipes féminine et masculine. Les entraînements des garçons consistaient surtout à miser sur le conditionnement physique à une fréquence de deux ou trois fois par semaine. L'équipe des filles étant plus récemment formée, les coacher s'est avéré une tout autre paire de manches puisque la focalisation s'est faite sur l'amélioration du point de vue stratégique par le biais de rediffusions commentées de matchs de rugby internationaux.

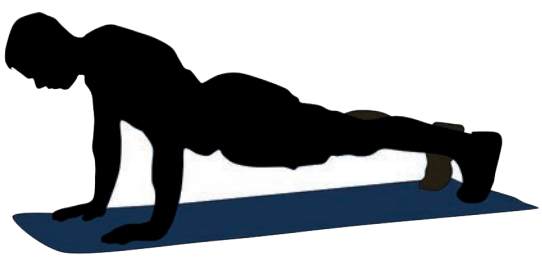
La sélection de Kung-Fu a marqué une pause durant le premier mois de confinement, et ce sous les directives de M. Yazid Khalil. Une fois cette période achevée, les entraînements à domicile ont aussitôt repris. M. Khalil a insisté sur le fait que le Kung-Fu, contrairement aux idées reçues, ne se résume pas uniquement à des combats et comprend divers aspects. Selon lui, le déroulement de compétitions imaginaires ou artistiques via webcam serait même une solution envisageable pour les mois à venir.

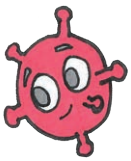
M. Samir Chaghouri, coach de nos joueurs de badminton, les a aussi introduits à l'entraînement à distance. En début de chaque semaine, il transmet à ses élèves une liste d'exercices physiques à reproduire chez soi, avec, en complément, une panoplie de vidéos préparée par la fédération nationale.

Nos nageurs, quant à eux, suivis de près par MM. Élie Boutros et Wissam Katat, reçoivent régulièrement des consignes variées qu'ils doivent suivre à la lettre dans le but de préparer le retour en force dans les bassins au moment opportun.

Notons que, pour les sports collectifs comme pour les sports en salle, il n'a pas été évident de s'acclimater et de poursuivre les entraînements en raison des contraintes du confinement.

Pour finir, nous ne pouvons que saluer la discipline de nos entraîneurs et de nos sportifs qui se sont évertués à préserver leur motivation et leur forme physique et ce malgré les conditions difficiles qui leur ont été imposées, et nous espérons la fin de cette crise sanitaire le plus tôt qui soit.





Si tu peux le rêver, tu peux le faire (Walt Disney)

« […] le sentiment que les élèves nous manquent cruellement et que cela est réciproque. On n'a jamais autant senti qu'ils aimaient leur collège et avaient envie d'y retourner »...

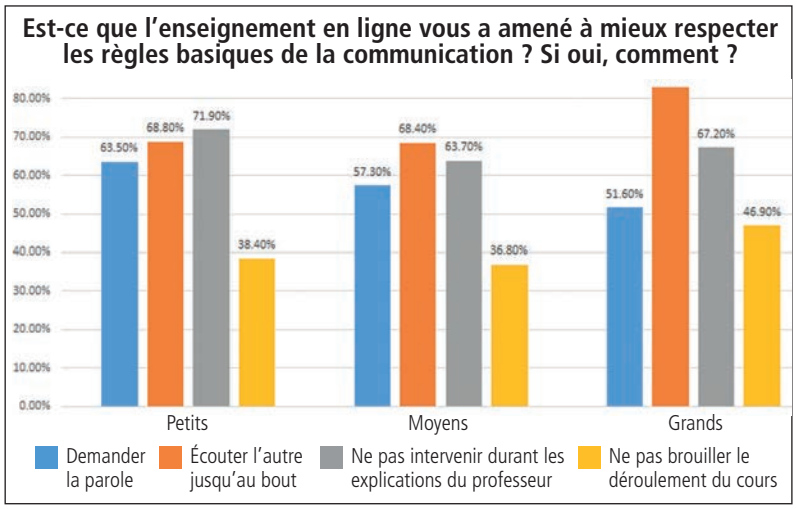
Interrompue durant trois semaines suite au soulèvement populaire d'abord en octobre-novembre puis en janvier, l'année 2019/2020 s'est vue secouée de plein fouet à partir du 29 février 2020 avec la fermeture des établissements scolaires en raison de la pandémie de Coronavirus qui sévit encore partout dans le monde. Une première dans la vie estudiantine au Liban, qui a pourtant survécu à de nombreuses guerres, grèves et autres interruptions d'ordres multiples. La vie scolaire ne s'est toutefois pas arrêtée. La direction du Collège, en collaboration avec les préfets, les coordinateurs de matière et le Service informatique, a vite fait de remédier à la situation en dispensant les cours en ligne à travers la plateforme Teams pour aider les élèves à maintenir le cap. Les examens officiels ont été annulés comme durant les années de guerre, et les notes du Bac calculées sur la base du contrôle continu effectué avant le confinement. (Pour rappel, la Promo 2020 a obtenu 100% de réussites au Bac français dont 94% de mentions).
Les échos émis par les enseignants et les élèves dans ce Dossier témoignent bien des efforts décuplés en vue d'assurer la meilleure qualité d'enseignement possible et achever tant bien que mal cette année chaotique. Ils sont appuyés d'un sondage que l'équipe du Nous a lancé le mardi 28 mai 2020 auprès des différents partenaires pour recueillir leur ressenti face à cette situation dans laquelle ils se sont vus précipités. 807 élèves, 52 enseignants et 272 parents ont répondu aux questions avec beaucoup de soin. Nous en avons retenu l'essentiel.

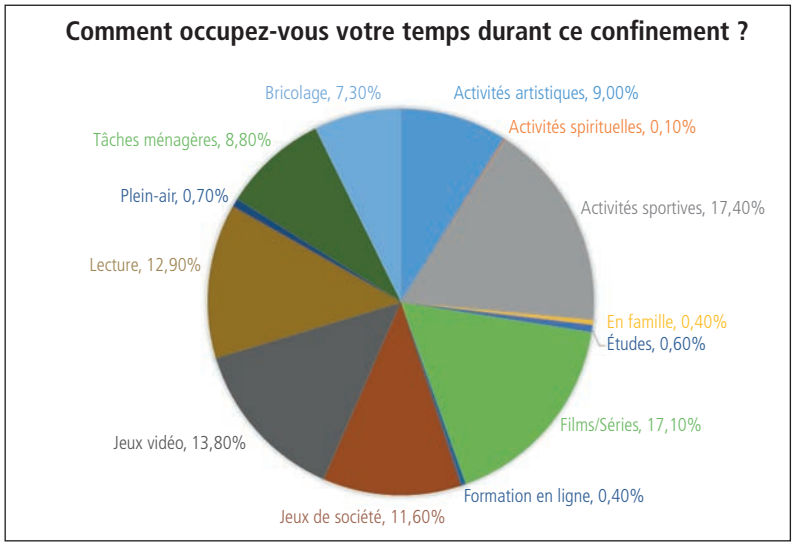
Du côté des élèves

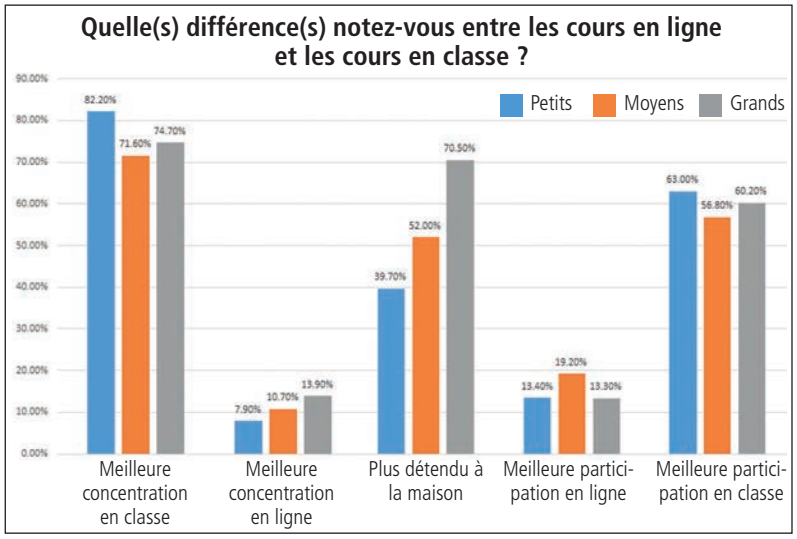
Nous aurions *a priori* pu penser que les élèves se plaisent à suivre les cours en ligne, affalés sur leur canapé tout en sirotant un coca bien frais, ou en se prélassant sous les rayons de soleil chatoyants du printemps, mais il n'en est rien. Notre enquête révèle que 78,7% d'entre eux préfèrent les cours en classe. En effet, pour une grande partie des élèves, le contact direct avec leur enseignant est indispensable, du fait qu'il leur assure une meilleure concentration, une meilleure participation ou interaction. D'autres affirment que la communication ainsi que la gestuelle facilitent la compréhension du cours, la présence de l'enseignant à leurs côtés étant « *plus motivante et rassurante* ». Elle favorise de plus le suivi et l'accompagnement personnalisé. En outre, 83,4% jugent le contact humain avec l'enseignant nécessaire, estimant ainsi que l'ambiance en classe est beaucoup plus agréable, à l'instar de cet élève qui avoue : « *mes amis et mes profs me manquent* ». Enfin, un certain nombre d'élèves a relevé le facteur fatigue (notamment oculaire) résultant des nombreuses heures passées devant l'écran (comme si le fait de rester scotché à l'écran pour visionner des séries ou s'adonner à des *chats* interminables sur WhatsApp ne suffisait pas [NDLR]).
A contrario, les éléments les plus débrouillards se sentent très à l'aise avec les cours en ligne et estiment que la présence de l'enseignant demeure un atout majeur pour apporter des réponses à leurs questions : « *L'enseignement en ligne pousse bien plus à développer le sens de la responsabilité. La présence d'un professeur n'est pas indispensable, mais la disponibilité d'un professeur pour répondre à nos questions et nous aider en cas de besoin est essentielle.* »
Quant aux plus angoissés, ils se rabattent sur l'argument santé, en voici quelques perles : « *L'enseignement en présentiel maintenant est la pire des choses qui puisse se passer, on pourrait infecter tout le pays en un jour, il suffit seulement d'avoir un élève infecté dans chaque école. Pour cela, l'enseignement à distance est mieux.* » ; « *Oui, car dans la classe il y a 31 élèves alors la respiration peut nous donner la maladie* ***(vivid-19)*** » ; « *La présence directe de l'enseignant est indispensable, car s'il n'y avait pas de cours en ligne, nous aurions fini notre année sans avoir fini la classe de Septième et nous serions* ***montés*** *en Sixième sans avoir fini notre classe. Et peut-être que nous devrions*

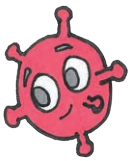
aller à l'école en été (pendant les vacances d'été). Conclusion : Les cours en ligne servent à travailler et surtout ne pas rater la classe. » ; « car on s'ennuie pendant la journée sans les cours en ligne et il faut bien sûr finir notre programme pour pouvoir passer en 4e en ayant tout compris ».

À la question « Comment passez-vous votre temps durant le confinement ? » plusieurs réponses montrent que les élèves sont accros à l'écran (jeux vidéo, films, *chatting*, etc.) mais beaucoup témoignent d'un retour aux choses simples de la vie : lire, passer du temps en famille, faire du bricolage, prendre part à des jeux de société ou à des activités en plein-air, etc. pratiques qui étaient tombées dans l'oubli.
Bon nombre d'élèves s'adonnent à de nouvelles passions comme les cours de langue ou de musique en ligne ou, même, pour un féru de physique : *« Je passe le quart de la journée à étudier la relativité d'Einstein ainsi que les atomes et la cause du mouvement électrique »*.
Certains élèves veulent se montrer exemplaires : *« Je range parfois ma chambre et bien sûr je fais les études demandées »* ; d'autres rechignent de devoir passer leur temps à étudier : *« Faire des tonnes de devoirs »*, *« Les études à n'en plus finir. Commence à devenir fatigant »* ; d'autres encore désirent faire preuve de modération : *« un peu de jeux vidéo, pas trop »*. Enfin, quelques éléments « énergiques » consacrent leur temps à une *« cure de sommeil intensive »*.







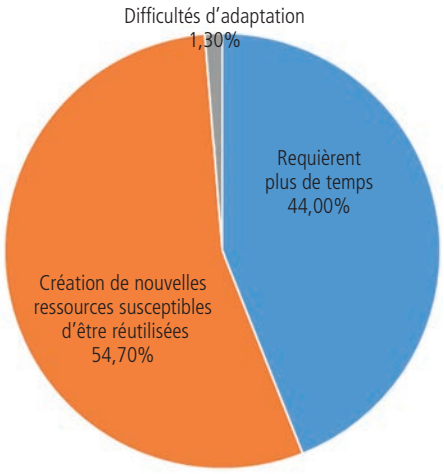


Chez les éducateurs

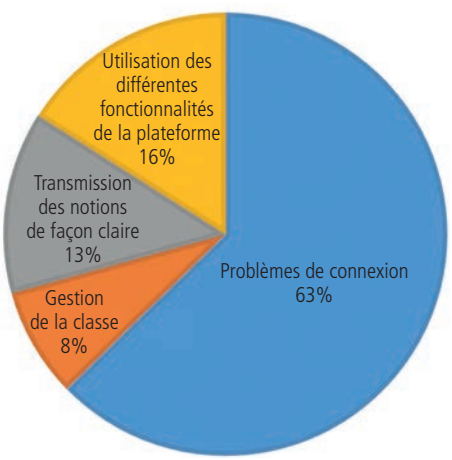
Du côté des éducateurs, même son de cloche, la majorité préfère les cours en classe aux cours en ligne. De fait, outre les problèmes de connexion qui ne facilitent pas la tâche, pour la plupart des professeurs, le contact humain et l'enseignement en classe restent importants pour assurer un meilleur encadrement des élèves, notamment ceux qui sont en difficulté. Leur présence en classe leur permet de lire leurs expressions non verbales, mais aussi de bénéficier d'une plus grande liberté au niveau de la gestuelle durant les explications. En outre, les échanges, les débats et l'interactivité du groupe font défaut au *e-learning*, ce qui rend la séance moins dynamique. Sans oublier que le manque de matériel, notamment pour les matières scientifiques, limite considérablement les possibilités de communiquer les savoir-faire requis via des techniques et moyens pratiques essentiels pour illustrer toute notion ou théorie abordée.

Mis à part que la préparation des cours en ligne et les *e-corrections* requièrent plus de temps, elles constituent toutefois une base de données que les enseignants pourront réutiliser à l'avenir, et offrent non seulement une meilleure structuration des cours, mais aussi un gain de temps.
Si pour certains enseignants les cours se passent à merveille, notamment chez les plus grands, il n'en va pas de même au niveau des petites classes, où les parents doivent, immanquablement, assurer le suivi. D'autres souhaitent suivre des sessions de formation plus poussées pour une utilisation optimale de la plateforme dans la perspective de pouvoir exploiter au mieux les possibilités audiovisuelles en vue d'animer les cours en ligne. Ils souhaitent par ailleurs trouver un moyen de s'assurer que les élèves suivent les cours sérieusement et de pouvoir les évaluer de façon directe.
Parmi les idées innovantes susceptibles de rendre les cours en ligne plus productifs, certains proposent de recourir au système de classe inversée ou à celui de classe renversée, afin de mieux impliquer les élèves et les amener à mieux participer au cours. D'autres suggèrent également de diviser la classe en deux ou trois groupes question d'optimiser le suivi des élèves.
D'autres encore n'ont pas manqué d'user de leur imagination pour installer un tableau

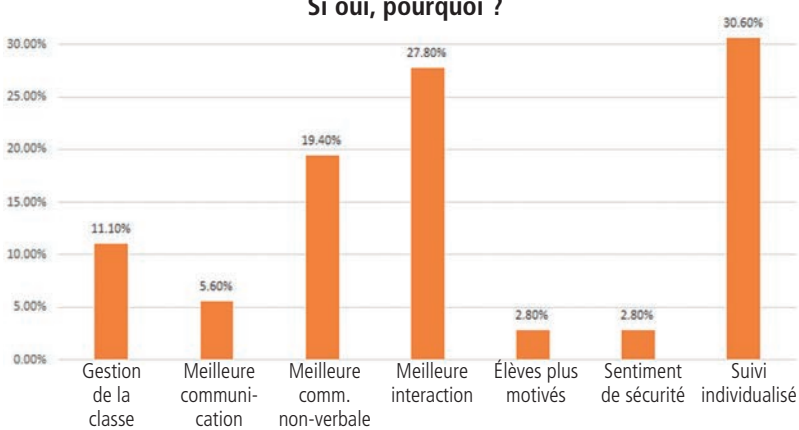
Que pensez-vous de la préparation des cours donnés en ligne ?



Quelles sont les difficultés rencontrées durant l'enseignement en ligne ?



Le contact humain reste-t-il fondamental dans l'enseignement ? Si oui, pourquoi ?



chez eux et dispenser leur cours comme en classe… ce qui leur a semblé efficace (encore faut-il disposer du matériel adéquat). Par ailleurs, selon certains professeurs, indépendamment du fait que les cours soient donnés en ligne ou non, l'innovation fait partie de leur mission en vue d'impliquer les élèves au mieux. Notons que dans tous les cas de figures, force est de constater que les éducateurs font preuve de créativité dans la mise en place de techniques variées et toutes aussi intéressantes et productives les unes que les autres…

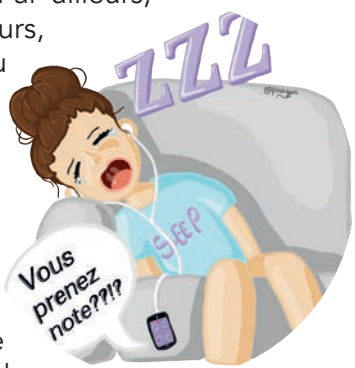


Illustration Farah Kfoury TH

D'autres échos recueillis montrent que les cours en ligne ont été bénéfiques pour certains élèves timides qui participaient mieux derrière l'écran. Certains enseignants ont par ailleurs remarqué que les apprenants étaient beaucoup plus respectueux qu'en classe, alors que pour les éléments perturbateurs ou les plus paresseux, que ce soit en classe ou en ligne, cela ne changeait rien.

Parmi les moments insolites que les enseignants ont relevés, il y a ceux où les élèves levaient le doigt pour poser une question, ou encore pour signaler une envie pressante, demandant même la permission de passer aux toilettes. Enfin, pour les élèves qui oubliaient de désactiver leur micro, cela pouvait surprendre la classe, qui avait ainsi droit à la douce mélodie d'une chasse d'eau tirée ou à un accrochage entre un élève et ses parents.

Notons enfin que nombre d'éducateurs ont reçu des messages de reconnaissance et de soutien de la part des parents, et, comme nous l'avons relevé dans l'une des réponses : *« nous ne sommes plus transmetteurs d'un savoir ; notre fonction principale est de susciter chez l'élève le goût d'apprendre et la curiosité d'aller plus loin. Le contact humain est donc important à ce niveau. Un enseignement mixte serait l'idéal. »*

Échos des parents

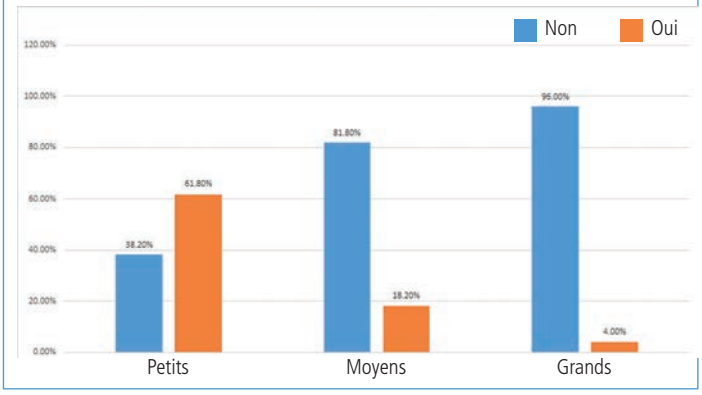
Pour les parents, qui se languissent d'une reprise normale des cours, ils jugent cependant adéquate la mise en place des cours en ligne. Près du quart des répondants semble toutefois éprouver des difficultés à jongler entre leur propre travail et les cours d'une part ou encore entre les différents cours de leurs enfants dans le cas de famille nombreuse.

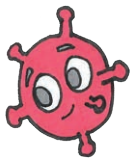
Toutefois, la majorité (75,36%) estime approprié le temps imparti au travail scolaire donné, même si de nombreux parents, notamment d'élèves au Primaire, déplorent la fatigue, le manque de motivation de leurs enfants du fait que les cours soient assurés les après-midis.

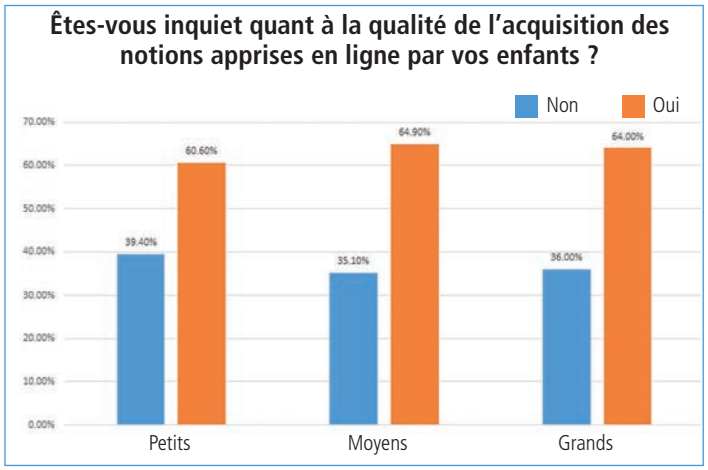
Toujours chez les petits, qui n'ont pas la maturité nécessaire pour suivre les cours en ligne de façon responsable, plusieurs élèves s'amusaient à « éjecter » leurs camarades de la séance ou à utiliser le « chat » durant le cours, ce qui amenait les parents à devoir rester auprès de leurs enfants durant les séances.

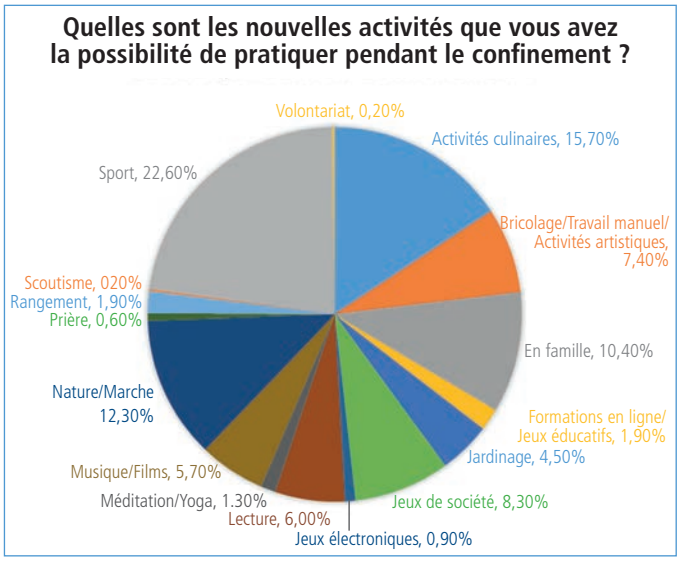
Nombre de parents étant tiraillés entre leur travail l'avant-midi et les cours de leurs enfants l'après-midi, certains ont ainsi confié qu' *« Un élève de 7 ans ne peut pas se concentrer jusqu'à 18h ; c'était un cours pour les parents et je pense même que les réponses étaient celles des parents… Les 10e, à mon avis, ne devaient pas avoir des cours en ligne surtout dans le cas d'une famille nombreuse, on devait rester à leurs côtés et disposer de 4 laptops ainsi que d'une connexion* ***magique****. »*

Est-ce que les cours en ligne nécessitent une intervention importante de votre part ?









Enfin, la majorité des parents a pu profiter pleinement du confinement pour s'adonner à des activités variées en famille comme la marche, le sport, la cuisine, l'échange, la prière ; ils ont même réussi à faire participer leurs enfants au rangement et aux tâches ménagères, choses qu'ils étaient loin de s'imaginer réaliser.

Il n'est pas rare de tomber sur des messages de remerciements tels : « Je profite de ce questionnaire pour dire merci à toute l'équipe éducative de Jamhour pour les efforts fournis […]. Merci encore et courage pour le reste », comme en témoigne une maman parmi d'autres.

En somme, si les premiers jours d'enseignement en ligne ont été chaotiques autant pour les élèves, que pour les enseignants et les parents, tous les actants de l'éducation ont vite fait de s'adapter rapidement aux nouvelles « salles de classe », se montrant plus que jamais coopératifs les uns envers les autres.

Nul ne peut nier que la tâche s'est avérée compliquée pour les plus jeunes, pour lesquels les cours se déroulaient les après-midis, ce qui réduisait nettement leur productivité et leur capacité de concentration, mais cela permettait en même temps aux parents de pouvoir les accompagner. Quant aux Moyens (6e à 3e), ils se sont montrés très attachés à la vie de classe – l'interaction durant les cours, les camarades et les professeurs – la présence du maître leur apportant sentiment de sécurité et motivation. Chez les aînés, les avis sont partagés. Plusieurs d'entre eux se sentent à l'aise avec l'apprentissage en ligne et soulignent que le contact direct avec l'enseignant est nécessaire pour le soutien et l'orientation, toutefois ils estiment que l'effort à fournir en mode *online* est double.

Les réponses des éducateurs à notre sondage sont plutôt rassurantes dans la mesure où elles révèlent le bon fonctionnement des cours en ligne. L'enseignement à distance reste cependant un peu moins évident dans les petites classes.

Quant aux parents, ils s'inquiètent des acquis de leurs enfants au terme de ces cours à distance, ils semblent les moins favorables à ce système, mais sont toutefois reconnaissants envers le corps éducatif, qui a mis tous ses efforts en œuvre pour assurer la meilleure qualité d'enseignement possible.

Somme toute, cette enquête aura confirmé le ressenti des différents partenaires de l'éducation – enseignants, élèves et parents, face à ce *virage à 180°* induit par les circonstances sanitaires. On peut dès lors dire que les résultats sont plutôt encourageants compte tenu de l'urgence où les cours en ligne ont été conçus.

Une chose est sûre, au risque que ce constat paraisse choquant voire aberrant, cette redoutable et tant redoutée pandémie mondiale aura été bénéfique à plus d'un égard, notamment celui de prendre le temps d'apprécier les choses élémentaires de la vie, comme le respect des uns envers les autres, les temps de partage en famille, les activités simples (lecture, bricolage, etc.) mais aussi le fait de savourer le ressourcement dans la nature, qui, elle, en sort la plus grande gagnante de cette catastrophe.

Nayla Yazbec - BCP

Covid-19 ou La Peste des Temps Modernes

S'enfermer ne veut pas dire se renfermer. Il semblerait à première vue que se faire des illusions est synonyme d'aveuglement, mais dans le cas des élèves du CNDJ, plus précisément des élèves de la classe de 1re5, c'est une vague d'illusions « volontaires » qui a pu nous permettre de créer notre propre bulle, pour éviter l'ennemi commun de tous, le fléau, que je ne nommerai plus, tant sa présence nous a tous déjà assez marqués. Car, c'est en portant une couronne que ce Roi Déchu changea les vies de tous, positivement ou négativement. Dans la philosophie de Blaise Pascal, le seul divertissement qui permette à l'Homme d'oublier sa mort fatale, c'est bien le travail. Pour nous, ce travail prend désormais la forme d'une libération artistique propre à chacun et à chacune.
C'est donc dans un contexte de pandémie que nous sommes décidés plus que jamais à rester unis, à nous battre debout, main dans la main, funambules perchés sur une corde au-dessus d'un torrent déchaîné et destructeur. Nous savons que nous sommes tous dans la même situation, et c'est donc ainsi que naîtront nos créations.
Plusieurs projets ont pu voir le jour durant cette période de confinement. Avec les encouragements de notre tutrice et professeure de littérature française, Mme Nancy Saab, la 1re5 a vu naître de nombreuses productions artistiques.
Tout a commencé par l'idée d'un court-métrage qui a germé dans notre esprit, mes camarades et moi. Un petit groupe d'élèves, composé d'Anthony Jabr, Karl Stephan, Clawdia Zmokhol et moi-même, Yorgo Scheib, a réalisé un court-métrage de quelques minutes autour d'une fable de Jean de La Fontaine, célèbre fabuliste et penseur du XVIIe siècle. Cette fable, intitulée « Les Animaux Malades de la Peste », est la première fable du livre VII du recueil. Un titre évocateur à bien des égards puisque la situation des personnages ne nous est guère étrangère… De fait, cette peste qui frappe les animaux ne fait-elle pas écho à toute maladie humaine, mentale ou physique, qui trompe nos esprits ? La fable, remastérisée par notre groupe, a été racontée à notre manière, par la voix du narrateur que j'incarne. À travers elle, nous avons voulu montrer aux spectateurs une analogie entre les règnes animal et humain, ramenant l'Homme à sa vraie nature instinctive : un animal social, pensant.

« La Peste » Illustration de Lynn Aizarani 1re5. Désigne-t-elle le masque, ou ce qui se cache derrière ?

La fable a ainsi plus d'effet grâce au support audiovisuel et aux effets spéciaux utilisés : vidéo disponible sur ma chaîne YouTube « y0sch prod » sous le titre « LES ANIMAUX MALADES DE LA PESTE (remastered) ».

Dans ce contexte de pandémie mondiale, les élèves n'ont pas oublié de témoigner leur attachement à la patrie. Ainsi, pour donner corps à ses idées, sur fond de climat de révolte face à la corruption qui gangrène notre pays, Sara Debbas (1re5) a rédigé une fable intitulée « Les rats en révolte », dont nous devinons sans peine la morale qui la sous-tend. Au final, nous sommes tous des pièces d'échiquier, combattant pour la liberté. Qu'ils soient représentés sous la forme humaine ou animale, les personnages

des fables reflètent chacun un pan de la réalité, un aspect de notre condition humaine, un trait de caractère, un type social, un profil psychologique, etc. Ils peuvent aussi incarner un point de vue, une perception. À l'échelle de notre pays, les enjeux sont certes plus importants (de plus grande envergure) mais nous y retrouvons les mêmes processus que ceux à l'œuvre dans monde animalier, les rapports dominant/dominé, les chats qui attaquent les rats et les dépossèdent de leurs biens, les grands qui mangent les petits, les rats qui ne veulent plus se laisser faire, etc. Certes, sur le grand échiquier de notre société libanaise, il y a autant d'avis que d'individus, mais tous s'accordent à reconnaître comme vérité indiscutable le fait que le Liban est en mouvement, en marche pour accomplir sa destinée, peu importe les pièces de l'échiquier. Qu'il s'agisse d'un combat entre rats et chats, ou encore d'une maladie touchant l'esprit et/ou le corps, le souci de la vérité est le seul qui puisse nous guider, nous guider tous. Toi, lecteur ou lectrice, moi, rédacteur de cet article, nous savons. Oui, nous savons qu'il y a du mouvement, à nous de décider de notre sort !

« Les rats en révolte »
Illustration : Imane Chahla Rekaibi 1re5

Notre chère poétesse en herbe, Clawdia Zmokhol, a trouvé que le confinement demeure malgré tout une expérience poétique.
Un objet banal du réel peut-il être poétique ?
Telle est la question.
Voici la réponse.

Mon objet fétiche !

Enfermée depuis quelques semaines déjà
Dans ma chambre, jours et nuits en pyjama
Je te regarde tendrement
Toi, le seul qui me fasses sourire durant ces durs moments

Tu es souvent source de dispute en famille
Vu ta valeur, ta rareté et ton prix
Tu es souvent source de réconfort secret
Du fait de ta composition, ta texture et ton utilité.

Le matin au réveil… j'ai besoin de toi
Durant la journée… j'ai besoin de toi
Après les repas… j'ai besoin de toi
À chaque toucher… j'ai besoin de toi

Il suffit de te serrer dans mes mains
Pour rêver à de meilleurs lendemains
Il suffit de te regarder briller tel un diamant précieux
Pour me sentir à l'abri de ce virus hideux

Les jours passent et se répètent
La routine devient un peu fatidique
Ce confinement me fait attacher de plus en plus à toi
Toi qui as rapidement pris la place d'un roi
Toi qui m'as fait réaliser qu'il en faut peu pour être heureux
Mais beaucoup d'être en bonne santé et avoir l'air radieux
Je ne te laisserai jamais tomber, même une fois la crise terminée
Je ne te remercierai jamais assez, toi le seul sur qui j'aie pu compter
Toi mon gel de mains adoré !

Clawdia Zmokhol, Corona 2020, Mars 2020.

Quant à Tracy Khawand, notre camarade en 1re8, elle a traduit à sa manière l'expérience des cours à distance dans l'attente des épreuves anticipées du Bac.

Téléphone cassé

« Allô… bonjour, M. *Za3im* !
- Bonjour, comment puis-je vous aider ?
- J'ai cru comprendre que la situation allait durer…
- Non, non, je vous assure, y a pas de quoi s'inquiéter.
- Donc nos projets ne seront pas tous annulés ?
- En fin de compte, je crois que si, il s'agit d'une pandémie !
- Doit-on donc nous confiner, ne plus sortir pour protester ?
- Absolument, l'heure est grave, il faut d'abord s'entraider.

- Mais pour le Brevet et le Bac, on continue à étudier ?
- Évidemment, l'éducation est primordiale,
  En dépit des conditions de plus en plus anormales.
- Mais, monsieur, les ressources ne suffisent pas.
  D'autant plus que la *Lira* est plongée dans le coma !
- Pas du tout, je vous assure, tout va vraiment pour le mieux.
  Et puis vous devriez rentrer, c'est bientôt le couvre-feu !
- Et nos chers expatriés, on les laisse à l'étranger ?
- À Dieu ne plaise ! J'ai déjà tout arrangé !
  Des avions du monde entier se préparent pour les ramener.
- Pouvez-vous nous assurer que tout sera règlementaire,
  Du social distancing aux précautions sanitaires ?
- Ça suffit, je n'en peux plus ! Mais d'où viennent toutes ces rumeurs ?
  Ne me dites pas que vous croyez le troupeau des électeurs ?!
- Impossible, après tout on ne joue pas au téléphone cassé !
  Pouvez-vous départager les vraies infos de celles erronées ?
  Allô... monsieur ? Ça coupe… vous êtes toujours connecté ?
  Allô... je crois que votre téléphone est bel et bien cassé... »
  * beep... beep *

Tracy Khawand 1re8

Enfin, un courriel rédigé par Cybella Eid (1re5), à l'intention des professeurs de la 1re5* montre bien que les nombreux bouleversements auxquels nous faisons face actuellement touchent non seulement notre pays mais le monde entier. Sont donc remerciés pour leurs efforts exceptionnels et soutenus tous les enseignants qui travaillent sans relâche pour le bien de tous et œuvrent pour que leurs nombreux messages constructifs soient transmis de la manière la plus efficace possible.

Finalement, comme le dit si bien Blaise Pascal, « demeurer au repos dans une chambre » pourrait bien ramener la véritable paix à l'Homme. Mais quel serait le résultat si l'Homme, dans son repos, qui aujourd'hui nous est imposé, arrivait à devenir plus fort que jamais ? Quelle leçon, ou morale, pouvons-nous tirer de cette expérience inédite et qui bouleverse radicalement notre mode de vie ? Cette morale est propre à chacun et chacune d'entre nous. Nous avons le choix : devons-nous donc opter pour la liberté ou pour une sécurité momentanée ?

Yorgo Scheib 1re5

** Voir Rubrique Vie au Collège, Dossier.*

Donner ou Redonner vie à une Fable

À l'heure où le Coronavirus sème partout l'inquiétude et restreint la liberté d'agir de chacun, ce qui vient s'ajouter à la situation économique déjà déplorable de notre pays, les personnages de l'illustre fable de Jean de La fontaine « Les Animaux Malades de la Peste » n'ont jamais pris autant de vie et de consistance à nos yeux, nous élèves de Première, et pour cause : ils lèvent le voile sur les rouages de la machine politique et le fonctionnement sociétal.
Comme les fables de La Fontaine figurent au programme de français et que celle des Animaux malades de la peste nous a particulièrement inspirés, nous avons décidé de la jouer, de la filmer et de la monter et cela en nous concertant en ligne, confinement oblige.
« Ça nous a permis de nous amuser un peu durant cette période de confinement forcé où tous les jours se ressemblent, nous raconte Juliette Zoghbi, on a eu ainsi l'occasion de découvrir nos talents d'amateurs de film-maker. C'est une nouvelle forme de télétravail ! ». Pour Christian Koussa, « Le côté positif du confinement, c'est que j'ai retrouvé le goût de jouer, d'interpréter en m'improvisant acteur. C'est tellement plus enrichissant et productif que de rester à ne rien faire ! ». Quant à Charbel Khalil Abou Assi, « Quelle expérience incroyable que de pouvoir partager ce goût pour l'art théâtral avec les autres, ça aide à remonter le moral en ces temps difficiles ».
Et comme imagination rime toujours avec réflexion, « ce projet était une manière intéressante de réfléchir sur les temps difficiles par lesquels on passe », explique Khalil. L'imagination nous permet ainsi de donner vie à une fable qui véhicule une profonde réflexion sur la vie, sur l'irresponsabilité des élites et des puissants, sur la classe politique, dont l'esprit de manipulation est fondé sur des préjugés. Cela nous permet aussi de mettre en lumière les injustices et les inégalités dont profitent les « grands » pour maintenir l'ordre établi dans la fameuse « cour ».

Alessandro Massaad 1re8

LE KIT DE SURVIE DU CONFINÉ

TRUCS SYMPA ET FACILES À FAIRE EN INTÉRIEUR

**Note* : La plupart des activités sont plus marrantes à faire à plusieurs, donc invitez vos co-confinés à s'amuser avec vous !*

1- L'abominable balai du bedeau bedonnant

Ce jeu ancien qui peut vite devenir agaçant est un de ces passe-temps qui fonctionnent sur un « secret » que tous les participants ne connaissent pas (ou ne comprennent pas). Asseyez-vous en cercle et demandez à quelqu'un de vous passer le balai (un balai, car sinon le nom du jeu n'aurait pas de sens). Martelez 5 fois le sol avec, en disant : « Gare à l'abominable balai du bedeau bedonnant ! » (ce n'est pas nécessaire mais très amusant). Passez-le sur votre gauche en donnant pour instructions à votre voisin de faire et dire exactement ce que vous venez de faire. Le « secret » consiste, par exemple, à recevoir le balai de la main gauche et le passer de la main droite pour faire le truc du martèlement. (Vous pouvez bien sûr inventer la règle que vous voulez). La plupart des gens ne feront pas attention à ce détail et ont pour habitude de prendre avec la main droite. Quand quelqu'un se trompe, les joueurs dans la confidence doivent hurler : « Croquemitaine ! » plusieurs fois. Le jeu continue jusqu'à ce que tout le monde se fasse avoir ou s'en aille, dégoûté.

2- L'Harmonium Maison

Faire de la musique est simple et ne demande que très peu de ressources ! Vous pouvez fabriquer un modèle simplifié avec huit verres à pied que vous trouverez sûrement chez vous. Il suffit de placer les verres sur une table (enlevez la nappe pour que ça résonne mieux et pour éviter de la mouiller). Ensuite, vous les remplissez un à un en mettant à chaque fois un peu plus d'eau. Si vous êtes soucieux de jouer juste, vous pouvez les accorder avec un accordeur (vous trouverez facilement des applications sur votre téléphone pour le faire). Plus on remplit le verre, plus le son est grave, et vice-versa. Une fois que votre harmonium est accordé sur une gamme majeure (Do Ré Mi Fa Sol La Si Do ou C D E F G A B C en anglais – vous tomberez sûrement sur la deuxième liste sur votre accordeur), il est temps d'apprendre la technique. Il suffit de mouiller le majeur avec de l'eau et de le faire glisser sur le pourtour du verre d'un geste rapide et ferme (le caresser ne suffira pas). Une fois que vous avez le truc, vous pouvez vous essayer à des airs simples. Par exemple, « Ah ! vous dirai-je, maman ».

Numérotez les verres de 1 à 8 en partant du plus grave (donc le plus rempli).

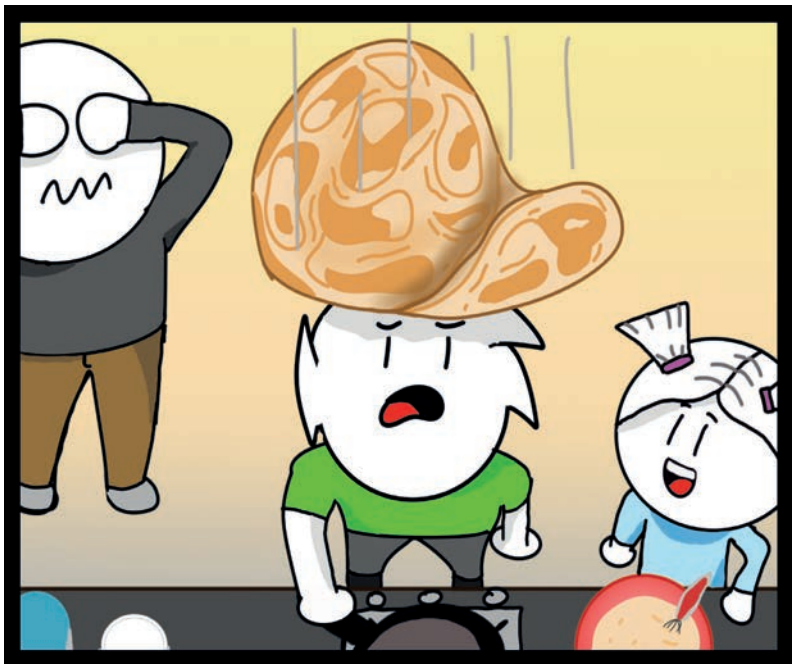
Ah ! Vous dirai - je maman
1 1 5 5 6 6 5
Ce qui cause mon tourment
4 4 3 3 2 2 1
Papa veut que je raisonne
5 5 4 4 3 3 2
Comme une grande personne.
5 5 4 4 3 3 2
Moi je dis que les bonbons
1 1 5 5 6 6 5
Valent mieux que la raison.
4 4 3 3 2 5 1

3- L'Art de la crêpe

Aaahhh… La crêpe… Quelle invention géniale : elle est aussi facile à faire que des œufs à la poêle et ne compte jamais plus de 5 ingrédients. Plat de prédilection de vos soirées confinées, elle peut être salée ou sucrée, servie chaude ou froide. Mais l'art de la crêpe n'est pas uniquement dédié au goût de la crêpe, la crêpe est un génie de l'aérodynamisme, et seuls les grands maestro de la crêpe savent la faire sauter avec classe et élégance. Voici comment faire de votre soirée crêpes un repas gastronomique doublé d'un spectacle de haute voltige.

Tout d'abord, la recette. Il faut une pâte à crêpes spécialement aérienne pour un joli saut ! Il vous faut donc **pour 12 crêpes :**

- 250g de farine
- 1 cuil. à soupe d'huile
- 25cl de lait
- 1 cuil. à soupe d'eau de fleur d'oranger (surtout si vous les voulez sucrées)
- 3 œufs
- 1 pincée de sel
- L'ingrédient secret : 50cl de bière. Ça donnera son côté aérien à la pâte, et s'il y a des enfants Oooh, ça va ! N'utilisez pas du 8% et ça sera bon…



Préparation :

1- Mettez la farine dans un saladier (passez-la au tamis pour éviter les grumeaux). Creusez un puits et cassez les œufs dedans. Ajoutez le sel, l'huile et la fleur d'oranger. Mélangez soigneusement (ou faites-le au robot si vous en avez un).

2- Versez progressivement le lait puis la bière tout en fouettant énergiquement jusqu'à l'obtention d'une pâte fluide, un peu comme la crème liquide. Couvrez d'un linge propre et laissez reposer pendant 1 à 2h à température ambiante.

3- Faites chauffer une poêle. Placez-y une noix de beurre (une quantité de beurre de la taille d'une noix, pour ceux qui ne sont pas initiés au jargon).Versez dans la poêle une louche de pâte (vous trouverez le bon dosage avec un peu d'entraînement).

4- Maintenant commence la partie délicate. Étalez la pâte de façon homogène en pivotant le poignet. Laissez cuire jusqu'à ce que la pâte ne soit plus liquide. Concentrez-vous, respirez bien. Quand le bord de la crêpe commence à racornir, décollez-la en secouant la poêle horizontalement. Quand vous sentez qu'elle glisse bien, prenez votre courage à deux mains, faites un signe à quelque divinité en laquelle vous croyez puis, d'un mouvement que vous devez initier du poignet, donnez un coup vers le haut tout en faisant glisser la crêpe vers l'avant de la poêle. La crêpe est en l'air. Remettez la poêle bien à l'horizontale puis rattrapez votre dîner avant qu'il ne finisse au chien. Le reste est de la pratique, un bon saut de crêpe doit normalement atteindre 1m. Si vous vous y prenez bien, tout le monde devrait être en train d'applaudir. Sinon… votre famille vous le fera savoir assez vite. Mettez ce qui vous plaît dans vos crêpes, et profitez de votre soirée en écoutant un concert d'harmonium maison ou en jouant à des jeux de salon – avec un balai par exemple !

Et voilà ! Vous savez maintenant quoi faire avec votre temps perdu. L'ennui n'existe pas vraiment, c'est de la procrastination : il y a plein de choses à faire, on est juste trop paresseux pour se mettre à l'action. Profitez de ce temps pour vous-même et mangez des légumes ! (C'est bon pour la santé, il paraît…).

Texte et idées : 1re3
illustrations : Rami Bazan 1re3

Quand le confinement révèle des poètes en herbe

Malgré le confinement, les élèves de 5e ont tenté une évasion grâce à la poésie.
Voici un florilège de poèmes, rédigés à la manière de Blaise Cendrars, tous construits sur le même modèle que son poème « Îles ».

FORÊT, Ralph Hachem 5e1

Forêt
Forêt où l'on ne se retrouvera jamais.
Forêt qui ne recèle que des secrets.
Forêt tapissée de verdure.
Forêt vivante comme une toile de peinture.
Forêt dense.
Forêt vive.
Forêt refuge de tant d'animaux.
Je m'enfonce dans votre inconnu car je tente de vous explorer.

VOILIER, *Kate Hourani 5e4*

Voilier
Voilier
Voilier qui tangue sur les vagues argentées
Voilier qui nous emmène loin sans arrêt
Voilier annonçant la liberté
Voilier glissant comme un poisson sur les eaux limpides
Voilier fascinant
Voilier majestueux et élégant
Voilier envoûtant et sans nom
Je hisse les voiles car l'aventure va bientôt commencer.

TERRE, *Marilyn Jalbout 5e5*

Terre
Terre
Terre des cieux,
Terre de Dieu
Terre où se rencontrent les continents,
Terre où l'enfant s'émancipe doucement
Terre remplie de végétation,
Mais Terre détruite par la pollution comme un poison,
Terre printanière,
Terre hivernale,
Terre faite de pierres mais aussi de cristal.
Impuissant face à la cruauté,
L'Homme est confiné
Il ne pense plus aux habits neufs,
Mais à sa santé,
Détériorée par le COVID-19.

BATEAU, *Théa Chebli 5e3*

Bateau
Bateau
Bateau qui flotte à la surface de l'eau
Bateau qui est entraîné par les flots
Bateau emportant des matelots
Mon bateau qui me prend plus loin sur le chemin du destin
Bateau rempli de merveilles
Je ne te quitterai jamais
Ô mon bateau ! Que tu es beau !

DÉSERT INCONNU, *Alexandre Acar 5e1 CSG*

Désert
Désert
Désert où, comme un mirage errant, je flotte et je voyage
Désert où je n'irai jamais
Désert couvert de sable brillant
Désert tapissé de montagnes sablonneuses
Désert muet
Désert immobile
Désert interminable et attirant
Je ferme les yeux et je rêve de m'aventurer dans tes vastes dunes.

PAYS, *Gaëlle Abou Kheir 5e3 CSG*

Pays
Pays
Pays qui cache beaucoup de merveilles
Pays qui plonge dans un sommeil
Pays submergé de tristesse
Pays muet comme une tombe
Pays silencieux
Pays malade
Pays souffrant mais avec plein d'espoir
Tu te réveilleras un jour guéri de ce malheur, je te le promets, mon cher Liban.

Les acrostiches des classes de 6e : une manière de s'amuser en plein confinement !

Avant le confinement
Nous étions tous réunis
Groupés entre amis
École ou famille
Le retour s'annonce prochainement
Ils nous l'ont promis
Nous serons enfin contents
Après ces moments maudits.

Angélina Bou Rached 6e1

Cataclysme sanitaire
On n'a jamais vu ça
Réalité pourtant
On doit y faire face
Nous nous serrerons les coudes
Aidant autour de nous ceux qui étaient
avant des anonymes

Maribelle Élias 6e1 CSG

Je vis mon confinement à la maison
Et j'aime bien la situation
Rien à faire si ce n'est que quelques devoirs
Et surtout des jeux mais sans bagarre !
Merci aux soignants et aux enseignants pour leur dévouement !
Y a pas plus authentique que leurs sentiments.

Jeremy Nayati 6e3 CSG

مقابلات

من بابِ إعْطاءِ نَكْهَةٍ خاصَّةٍ لِحِصَّةِ اللُّغَةِ العَرَبِيَّةِ وللتدرّبِ على التعبيرِ الشفَوِيِّ، أوْكَلَتْ معلِّماتُ الصفّ السابع إلى تلاميذِهِنَّ الأعِزّاء إنْجازَ بَحْثٍ عن شَخْصِيَّةٍ لُبْنانِيَّةٍ معروفَةٍ مَحَلِيًّا وعالَمِيًّا يَخْتارونَها، ثُمَّ يَقومونَ بِعَرْضِ البَحْثِ أَمامَ رُفَقائِهِم في الصَّفّ عَبْرَ عَرْضٍ تَقْديمِيّ أي PowerPoint، وذلِكَ لِحَثِّهِم وَتَشْجيعِهِم على عَرْضِ الأبحاثِ شَفَوِيًّا وانتِقاء المَعْلوماتِ اللازِمَةِ المُتَعَلِّقَة بِها مِن شَبَكَة الإنترنت، وَاخْتِيار الأفْضَل مِنْها وَعَرْضِها بِشَكْلٍ واضِحٍ وَدَقيق. فما كانَ من بعض التلامِذَةِ إلاّ أنْ قاموا بِلِقاءٍ حاوَروا خلاله الشّخْصِيّة الّتي انْتَقَوْها بعد إجراء البَحثِ عنها.

فيفيان فغالي
(مدرّسةُ اللغة العربيّة للصفّ السابع)

مقابلة مع المُخْرِجَة «نادين لبكي»

أَجْرَتْها كلارا نجم، كريستينا صايغ، سيرينا بشارة واستال حدّاد الصّفّ السابع ٥، في ٢٠٢٠/١/٣١ مع «نادين لبكي»، المُمَثِّلة والمُخْرِجة وَصانِعة فيديوهات وأفلام لبنانيّة. أبْرَز ما جاءَ في هذا الحِوارِ:

كلارا: مُشاهدينا الكِرام، سَنَقومُ الآن بِمُقابَلَةٍ مع المُخْرِجَة اللبنانيَّة المَعْروفة نادين لبكي.
- كيفَ تُحِبّينَ أَنْ تُعَرِّفي عن نَفْسِكِ؟
نادين لبكي: مُخْرِجَة وَمُمَثِّلَة من وَقْتٍ لِآخَر وَأُمّ فَقَط (مُبْتَسِمَةً).

كلارا: متى شَعَرْتِ أوّل مَرّة بِحُبٍّ للمسرح أو للتَّمْثيلِ؟
نادين لبكي: كنتُ في الثانية عشرة من عُمْري تقريبًا. وقد وُلِدْتُ وَتَرَعْرَعْتُ في أَثناء الحربِ. وكانَتِ الأوضاعُ صَعْبَةً فَمُعْظَم الوقتِ كانَ علينا الاختِباء في المَلْجَأ من دون كهرباء. وحيثُ كُنّا نَسْكُنُ آنذاك، يوجد في أَسْفل المَبنى مَحَلّ لِبَيْعِ الأفلام. كنْتُ وأُختي كارولين نَسْتأْجِرُ أَفلامًا كَثيرَةً ونُشاهِدُها في أثناءِ تَوافُر التيّار الكهربائيّ. وكانَتِ السينما مُهِمَّةً جِدًّا بالنسبة لي إذ يُمْكِنُني الهُروب إلى هذا العالَم (عالَم السينما) الّذي يَخْتَلِفُ عن العالَم الّذي أَعيشُ فيه. من هنا بَدَأَتْ فِكْرَةُ الإخْراج والتَّمْثيل على ما أَظُنّ.

كريستينا: هل لديكِ أولاد؟ وهل يَمْلِكُ أحدٌ منهم مَيْلًا للتَّمثيل؟
نادين لبكي: لديّ «وليد» وهو صبيّ في الحادية عشرة من عمره لا يُحِبُّ التمثيلَ أبدًا لأنّه يَرى التمثيلَ، وعملي بِشكلٍ خاصّ، كأنّه يَسْرِقُني مِنْهُ. ولديّ أيضًا «ميرون» وهي فتاة في الرابعة من عُمْرِها تُحِبُّ الرقصَ والغناءَ والتمثيلَ. أَظُنُّ سَيَكونُ لديها مستَقْبَلٌ واعِدٌ في هذا المَجال.

كريستينا: هل مَثَّلْتِ فيلمًا ليسَ من إخراجِكِ؟
نادين لبكي: مَثَّلْتُ عِدَّة مَرّاتٍ في أفلامٍ ليست من إخراجي مثل: «رصاصة طايشة» - «١٩٨٢» - «البوسطة» - وفي أفلام أجنبيّة أُخرى: - *Mea Culpa* *La Rançon de la Gloire* - *Rock the Casbah*

سيرينا: أيّ فيلم أحْبَبْتِهِ أَكْثَر من غَيْرِه؟
نادين لبكي: لديّ ذِكرياتٌ عَديدَةٌ في كُلٍّ من أَفْلامي وتَخْتَلِفُ خِبْرَتي، ومع كُلِّ فيلم أُصْبِحُ شَخْصًا مُخْتَلِفًا وأَكثَرَ نُضوجًا في تَفْكيري.
لَكِنّ أَكْثَرَ فيلمٍ اختبَرْتُ نفسي فيه هو «كفرناحوم». هذا الفيلم، ما بينَ الكِتابَةِ والإخْراجِ والمونْتاج، أَخَذَ معي حوالي خمس سنوات، لِأَنّي تَعَمَّقْتُ فيه كَثيرًا.

سيرينا: من هُوَ أَهمّ مُمَثِّل أو مُخْرِج لَدَيْكِ، مَحَلِّيًّا أو عالَمِيًّا؟
نادين لبكي: لا يوجَدُ أحد مُعَيّن... لكنّ الّذي خطر على بالي الآن عدّة مخرجين مثل: Kechiche, Quentin Tarantino, Lars Von Trier.

استال: في طفولتِكِ، هل تَأَثَّرْتِ بِأحدٍ ما شَجَّعَكِ على التَّمثيلِ وَعلى صِناعَةِ الأَفلامِ؟
نادين لبكي (أطْرَقَتْ مفكِّرَةً): ... هناك أفلام تدفعُكَ إلى الحُلْمِ مثل الفيلم المشهور الموسيقيّ Grease.

استال: هل تُحَضِّرينَ فيلمًا جَديدًا في القريب؟
نادين لبكي: أنا الآن أرتاحُ قَليلًا. أُفَكِّرُ بِوَضْعِ البَلَدِ والظُّروف الحاليَّة الّتي نَعيشُها وكيفَ يُمْكِنُني أنْ أُقَدِّمَ شَيْئًا مُضافًا لِبَلَدي. وكُلّي أمَل أَنْ نَبني مَعًا ومع الأجيالِ الصاعِدَة مثْلَكم لبنانَ الجَديد.

سيرينا: نشْكُرُكِ كَثيرًا على هذا الوَقتِ الّذي كَرَّسْتِهِ لَنا وَنَشْكُرُ مَدْرَسَتَنا سَيِّدَة الجُمهور الّتي مَنَحَتْنا الفُرْصَةَ لإجراء هذِهِ المُقابَلَةِ الحُلْوَة مَعَكِ.
نادين لبكي: وَأنا بِدَوْري أَشْكُرُكُنَّ وقَد سُرِرْتُ فِعْلًا بِهَذا الحِوار المُمَيَّز، وعلى أَمَل أَنْ يَنْجَحَ هذا البَحْث وتَرْضى عَنْهُ مُعَلِّمةُ اللُّغَةِ العَرَبِيَّةِ (عَلَّقَتْ مازِحَةً ضاحِكَةً).

مقابلة مع المُطْرِبَة اللّبنانيّة «نَجْوى كَرَم»

حاوَرَها كلٌّ من التلميذَينِ خالِد أنْطون وَجو فغالي في الصّفّ السّابع ٤.

خالِد: مُشاهدينا الكِرام، سَنَقومُ الآن بِمُقابَلَةٍ مع الفنّانَةِ اللبنانِيَّةِ نَجوى كرم «شمس الأغنية اللبنانيّة».

جو: من المعروفِ أنّ بدايتَكِ مع الفَنِّ بَدَأتْ بِعُمْرٍ مُبْكِرٍ. ما كانَتْ أَوَّلُ أُغْنِيَةٍ لَكِ؟
نجوى كرم: كانت أوّلُ أُغنيَةٍ لي «على زحلة يلّا وصّلْني». بعدها عُرِفْتُ بالفولكور، بالعتابا وأبو الزلف والميجانا.

خالد: هل وَجَدْتِ مُعارَضَةً مِنْ ذَويكِ في أوّلِ الطّريقِ؟ وَمَنْ قامَ بِتَشْجيعِكِ على القِيامِ بالخُطْوَةِ الأولى في مَجالِ الغِناءِ؟
نجوى كرم: بالطّبع وجدتُ معارضة من قِبَل أهلي، بينَما أُختي كانَتْ أُولى المُشَجِّعات.

جو: هل شَعَرْتِ بِالخَوْفِ أَوَّلَ مَرّةٍ اعتَلَيْتِ خشبةَ المسرحِ؟
نجوى كرم: غالِبًا ما أشعُرُ بالخوف والقَلَقِ قُبَيْلَ صُعودي على خَشَبَةِ المسرح.

خالد: أَيّةُ ذِكْرى تُعْتَبَرُ الأجمل في حَفَلاتِكِ؟
نجوى كرم: أجْمَلُ ذِكْرى هِيَ تِلْكَ النجاحات الكبيرة التي نِلْتُها في العديد من المهرجانات الدُّوَلِيَّةِ حَيْثُ رَفَعْتُ اسمَ بَلَدي لُبْنان عالِيًا.

جو: من أعطاكِ لقَبَ «شمسُ الأُغْنِيَةِ اللبنانِيَّة؟»
نجوى كرم: إنّ رئيسَ تحرير مجلّة الشَّبَكة الأُستاذ جورج ابراهيم الخوري -رَحِمَه الله- هو الّذي أَعْطاني هَذا اللَقَبَ.

خالِد: أيّةُ أُغْنِيَةٍ لَها الفَضْلُ في إطْلاقِكِ نَحْوَ الشُّهْرَة؟
نجوى كرم: الأغنِيَة التي شَهَرَتْني خاصّةً في العالم العربيّ هي «أنا ما فِيّي».

جو: لِنَفْتَرِضْ حاليًّا أنّكِ لَسْتِ بِمُطْرِبَة، أَيَّةُ مِهْنَةٍ تَخْتارين؟
نجوى كرم (أجابَتْ مازِحَةً): كنتُ مُعَلِّمةَ مَدْرَسَة سابِقًا. «انتبهو، كان إجا الدور لَيْكُنْ».

خالِد: أخيرًا، ما هي الأُمْنِيَةُ الّتي تَوَدّينَ لَوْ تَتَحَقَّقُ؟
نجوى كرم: الأمنيةُ الّتي لَطالَما تَمَنَّيْتُ تَحقيقَها هي أن يكونَ لبنان أَرزةً في سماء العالم.

في الخِتامِ، نَشْكُرُكِ على استقبالِكِ المَميّز لنا، كما نشكُرُ مدرستَنا «سيّدة الجمهور» ومعَلّمتَنا السيّدة نسرين حدّاد الّتي شَجّعَتْنا على القِيامِ بِهَذِهِ المُقابَلَة.

L'art de s'adapter au temps du COVID-19

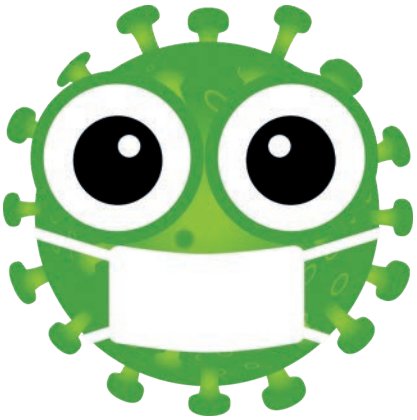
Le sens de la discipline et de la rigueur, comme beaucoup d'autres valeurs inculquées par le Collège, a si bien marqué les esprits qu'il continue d'imprégner, bien au-delà du cadre scolaire, les gestes et réflexes quotidiens.

En un clin d'œil, ou en l'espace de quelques mois, l'univers devient virtuel : plateformes d'enseignements, webinaires, conférences, réunions sur Zoom, télétravail, humour et recommandations échangées par messages… tel est notre quotidien.
Face à ce redoutable virus qui a déréglé la planète en un temps record, et à la quarantaine à laquelle il nous a soumis, notre vie est totalement bouleversée et l'organisation de la journée s'avère un grand défi. Tout est revu pour vivre en harmonie dans le huis clos familial : gérer les émotions, relativiser ses exigences, protéger les enfants du flux d'informations et savoir répondre à leurs inquiétudes, limiter le temps des jeux vidéo, imposer des repères pour des heures bien structurées et productives…

Une grande pause marque la vie des parents et des enfants !
Un lexique insolite s'invite dans les conversations : COVID-19, coronavirus, distanciation sociale, restons chez nous, masque chirurgical, masque de protection, gants, aseptisation, PCR, propagation, ralentissement, recul, immunité, épidémie, pandémie, rapatriement, confinement, déconfinement, reconfinement…
Le sens civique de nos enfants, qui ont suivi le début du confinement à la lettre et avec le plus grand sérieux, nous a impressionnés.
De fait, le sens de la discipline et de la rigueur, comme beaucoup d'autres valeurs inculquées par le Collège, a si bien marqué les esprits qu'il continue d'imprégner, bien au-delà du cadre scolaire, les gestes et réflexes quotidiens.
Privés de l'inégalable Campus du Collège, les élèves sont tout de même heureux de pouvoir faire de leur temps d'exposition aux écrans une occasion stimulante et bénéfique à plus d'un égard.
De fait, l'enseignement n'a jamais été aussi motivant : l'application Teams les pousse à se réveiller tôt le matin pour être alertes et fringants pendant les cours parfaitement peaufinés par les enseignants.
Les parents, quant à eux, masqués, gantés et armés de désinfectants, dévalisent les supermarchés et se ruent dans les pharmacies pour faire le plein anti-Covid.
Petits déjeuners, déjeuners, dîners, tout se joue à la maison.

Nouvelle mission, nouveau rituel :
- Asperger de désinfectants tout ce qui franchit le seuil de la maison.
- Improviser une recette de cuisine, trouver le menu du jour, avec les ingrédients du bord, retrouver le plaisir de bien manger et renforcer les défenses immunitaires.
- Ralentir la marche du temps et animer la compétition aux activités, jeter la paperasse qui envahissait les tables, se débarrasser des longues listes « *must do* » qui nous empoisonnaient la vie, relire et

faire lire les classiques, revoir les anciennes photos et se remémorer…
- Renouer les liens avec la famille, s'enquérir des cousins et cousines, réinventer notre cocon et vivre des moments de qualité.
- Remettre au goût du jour les jeux de sociétés, le bricolage, le jardinage et le recyclage. Redécouvrir les choses essentielles de la vie et prendre le temps d'apprécier chaque activité manuelle ou intellectuelle.
- Faire du sport, regarder les séries intéressantes sur Netflix ou les documentaires à la télévision.
- Parcourir à pied ou à vélo la ville transformée en zone piétonne, profiter de l'air devenu pur…
- Se réconcilier avec la nature : escapade à la campagne, projets d'agriculture et randonnées en forêts.
- Et, toujours en quête d'activités apaisantes, toutes les générations confondues privilégient les moments de calme et de créativité : puzzle, dessin, peinture, couture, etc.



Pair ou impair, la plaque d'immatriculation guide et dicte les déplacements. Fort heureusement, les parents médecins, infirmiers, pharmaciens, enseignants, administrateurs du secteur éducatif, journalistes, membres d'associations caritatives, etc. ne chôment pas. Avec une bienveillance dans l'âme, ils essayent de communiquer le courage et la résistance face à cet ennemi hier encore inconnu.

Que l'on vive à cent à l'heure ou au ralenti, l'important est d'apprécier chaque instant de la vie !
En attendant que la vie normale reprenne son cours et bouillonne à nouveau, restons positifs et planifions l'avenir sans être confinés dans l'angoisse.

Lara Audi

Le Coronavirus (Covid-19) Réalités et perspectives

Au tout début de la crise du Covid-19, alors que les informations étaient encore contradictoires et que les infox allaient bon train, les Comités des parents de Jamhour et de Saint-Grégoire ont rencontré deux médecins, spécialistes des maladies infectieuses. Voici ce que nous en avons retenu.

Conférence du Pr Jacques Mokhbat

Chef de département d'infectiologie et de médecine interne à l'Hôpital universitaire LAU Medical Center- Hôpital Rizk, et membre du comité scientifique du ministère de la santé.

Depuis l'annonce du premier cas de Coronavirus au Liban, le 21 février 2020, les Libanais ne cessent de rivaliser de connaissances, mais aussi d'humour ! Beaucoup d'informations déferlent sur les réseaux sociaux, tantôt scientifiques, tantôt populaires.

Pour aider à faire la part des choses, une question objective mériterait d'être posée : s'agit-il d'un virus mortel comme le suggèrent les médias, ou plutôt d'une épidémie passagère à laquelle il faudrait faire face avec beaucoup de responsabilité et de maturité ? Nous, membres du Comité des parents de Jamhour, avons invité, le 3 mars 2020, le professeur Jacques Mokhbat.

Le professeur Mokhbat a commencé sa présentation en retraçant l'épidémiologie de la maladie Covid-19 depuis son apparition dans la ville de Wuhan en Chine jusqu'à la propagation rapide du virus à l'échelle mondiale.

Il a relevé aussi les symptômes que manifeste la personne atteinte et le moyen de diagnostiquer la maladie grâce au test virologique PCR.

Il a surtout détaillé les techniques préventives qui consistent à bien se laver les mains régulièrement et à garder une distanciation sociale entre une personne et une autre, le virus se transmettant par les gouttelettes salivaires. Beaucoup de recherches sont en cours pour trouver le traitement efficace de la maladie et plusieurs compagnies pharmaceutiques mondiales se font concurrence pour trouver le premier vaccin qui, malheureusement, implique plusieurs étapes avant sa mise sur le marché.

Le Pr Mokhbat entouré du Recteur et du Comité des Parents NDJ

La deuxième partie de la conférence était consacrée aux questions des parents qui craignent pour leur vie et celle de leurs enfants.

C'est avec la précision scientifique et le brin d'humour qui le caractérisent que le Pr Mokhbat a présenté la maladie, qualifiée de pandémie le 11 mars 2020 selon l'OMS, et qui a mis en mode *lockdown* la planète et isolé les pays, avec des décès dépassant les centaines de milliers.
Un mois après notre rencontre, grâce à la clinique mobile, une initiative de l'hôpital universitaire LAU – Rizk, il s'est mis en route pour faire des dépistages aléatoires PCR gratuits dans toutes les régions libanaises.

Pour ceux qui ne le connaissent pas, le professeur Mokhbat est aussi atteint du « virus » de la comédie dramatique et enchaîne de très beaux rôles sur les planches des théâtres libanais.
Il ne cesse de faire rêver dans le domaine médical comme sur scène ; il maîtrise l'art de bien marier les deux.

Nous remercions le Professeur Mokhbat pour les informations qu'il nous a communiquées mais aussi pour son dévouement à l'échelle nationale !

Dr Rania Bassil Eter

Entretien avec le Pr Roy Nasnas

Chef de service de médecine interne et de maladies infectieuses à l'Hôpital Libanais Geitawi.

Cette rencontre a remplacé une conférence initialement prévue à l'auditorium Riad el Solh du Collège Saint-Grégoire, évitant tout risque de contamination dans l'assistance.
Trois membres du Comité des parents se sont présentés le vendredi 13 mars 2020 chez le Professeur Nasnas dans sa clinique privée à l'Hôpital Geitawi ; une seule porte d'accès, port de masque et de gants généralisé, thermomètre électronique à l'entrée, tout semble mis au point.
La retransmission de l'interview en direct sur Facebook a permis à de très nombreux parents de suivre l'entretien et de poser leurs questions.

Après une petite attente, l'entretien débute, axé principalement sur la transmission de la maladie et sa prévention.
Selon le Professeur Nasnas, le COVID-19, qui sévissait alors surtout en Chine, a commencé à se propager massivement dans d'autres pays, se transformant du coup en pandémie.
La plupart des personnes infectées présentent des symptômes bénins et guérissent quelques jours plus tard, mais d'autres peuvent contracter une forme plus grave.

Le professeur Nasnas a insisté sur le confinement comme meilleure forme de prévention ; la transmission de ce virus étant rapide, chaque personne atteinte est susceptible d'en contaminer trois saines.
Il faut d'abord se confiner, rester chez soi afin d'aplanir la courbe des contaminations. Les personnes à risque sont les personnes âgées et celles atteintes de maladies chroniques ou de maladies respiratoires. Au Liban, les hôpitaux ne sont pas préparés à recevoir tous les malades, avec seulement 450 respirateurs [NDLR : en mars 2020] disponibles dont seulement 25% sont fonctionnels [NDLR : en mars 2020].
L'Hôpital Geitawi, comme plusieurs hôpitaux, est en phase d'ouvrir une aile totalement indépendante pour le traitement des malades atteints du COVID-19.

Par ailleurs, le Pr Nasnas rappelle qu'il est indispensable de suivre les recommandations des médecins, toutes les personnes ne pouvant être testées du fait de la quantité insuffisante de tests. En cas de fièvre, de toux et de difficultés respiratoires, il est impératif de consulter un médecin, car il peut s'agir d'une infection respiratoire ou d'une autre affection grave.

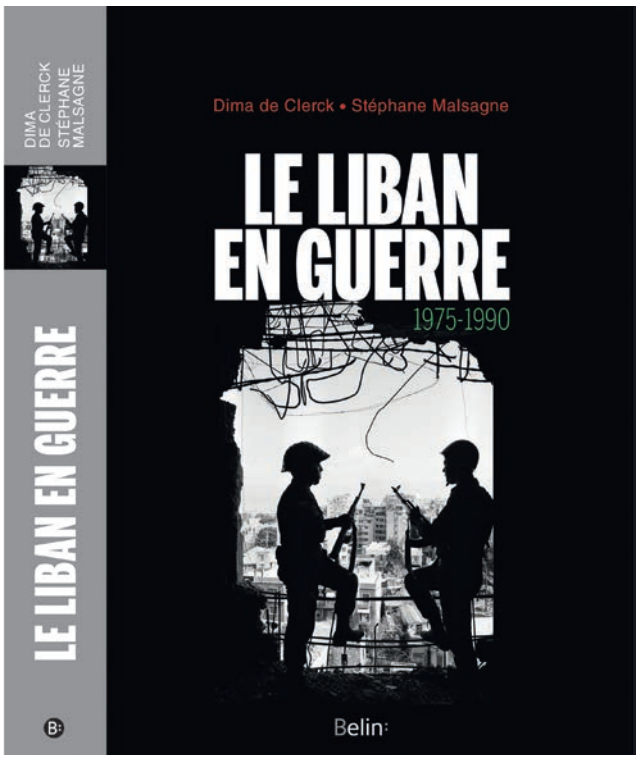
Le professeur nous demande de prendre soin de notre santé et de protéger les autres en suivant ces quelques consignes :

1- Se laver fréquemment les mains avec une solution hydro alcoolique ou à l'eau et au savon pour tuer le virus s'il est présent sur les mains.
2- Maintenir une distance d'au moins un mètre avec les autres personnes, en particulier si elles postillonnent, toussent, éternuent ou ont de la fièvre car elles peuvent projeter de petites gouttelettes contenant le virus. Plus vous êtes proche, plus le risque d'inhalation est grand.
3- Ne pas se serrer les mains et éviter de se toucher le nez, les yeux et la bouche, les mains étant toujours en contact avec de nombreuses surfaces qui peuvent être contaminées par le virus.
4- Respecter les règles d'hygiène respiratoire. Se couvrir la bouche et le nez, en cas de toux ou d'éternuement, permet d'éviter la propagation des virus et autres agents pathogènes.

En conclusion, on est appelé à prendre les précautions nécessaires et sortir masqués en attendant que le « tsunami » passe.

Antoine Abi Rached

Parution



***Dima de Clerck**, enseignante d'Histoire-Géographie dans le Secondaire, signe avec Stéphane Malsagne un nouvel ouvrage aux éditions Belin, France.*

LE LIBAN EN GUERRE
1975-1990

Si la Guerre du Liban (1975-1990) est le résultat de fractures sociales, économiques et politiques, parmi lesquelles une unité nationale fragile entre communautés chrétiennes et musulmanes, elle tire également ses origines des tensions géopolitiques où s'entremêlent les intérêts palestiniens, israéliens, arabes et occidentaux.
Ce livre analyse pour la première fois le conflit à travers la multiplicité de ses enjeux : le rôle des combattants, la résilience des civils, le fonctionnement des institutions, y compris miliciennes, ainsi que le poids des facteurs régionaux et internationaux. Ce retour sur la tragédie libanaise permet d'éclairer la logique des conflits mondialisés post-guerre froide, en ex-Yougoslavie, mais aussi au Moyen-Orient. C'est en prenant en compte la dimension globale du conflit et en s'appuyant sur les recherches les plus récentes que Dima de Clerck et Stéphane Malsagne renouvellent l'histoire d'une guerre « civile » dont les échos résonnent jusqu'à nos jours.

Le confinement en musique

La Chorale, l'Orchestre et l'École de Musique du Collège Notre-Dame de Jamhour n'ont pas chômé durant la quarantaine. De fait, la chorale a rapidement enregistré à distance trois chants diffusés sur les réseaux sociaux dès les premiers jours du confinement.

Les choristes et musiciens ont enregistré, chacun chez soi, sur son balcon, avec un drapeau libanais dans le fond du cadre, leur partie du chant choisi. Ils se sont appuyés sur une mélodie de base, qu'ils écoutent grâce à leur oreillette, avant de l'envoyer au Maestro Haytham Azzi, qui devait organiser le projet avec Mme Sandra Bou Habib, chargée du montage et du mixage, pour ensuite les mettre en ligne. Certains membres de la Chorale et de l'Orchestre qui vivent à l'étranger se sont aussi joints à cette activité.

Le premier chant, « Imani Sate3 » (إيماني ساطع), a été diffusé le 21 mars 2020 en signe d'espoir durant le début du confinement et des temps durs, et le 2e, « Couronnée d'étoiles », le 25 mars, à l'occasion de la Fête de l'Annonciation.

Pour le 3e chant, « Signore delle Cime », la chorale de San Antonio di Civitate, qui avait accueilli la Chorale et l'Orchestre du Collège durant leur voyage aux Pouilles durant l'été 2019, a aussi participé dans la vidéo, maintenant ainsi des liens solides entre les deux chorales et prouvant que la distance n'est pas un obstacle pour continuer à faire ce qui les rassemble. Cette dernière vidéo a été diffusée le 13 juin 2020 en hommage aux victimes du Covid-19 et au personnel soignant, à l'occasion de la fête de Saint Antoine de Padoue.

« Enregistrer ces vidéos était une manière de se changer les idées, de s'occuper un petit moment, et de chanter pour oublier le fait que nous ne pouvons

pas nous voir et organiser des concerts partout au Liban. » Yasmina Nehmé, contre alto, Liban.

« Même si j'étais confinée à des kilomètres de mes amis, j'ai senti que je fais toujours partie de cette grande famille qu'est la chorale. C'est un plaisir de pouvoir toujours créer et partager notre travail avec le monde. » Nour Achkar, flûtiste, France.

Par ailleurs, l'École de Musique s'est, elle aussi, mise à l'enseignement en ligne à travers une classe cobaye d'abord, avant d'assurer les cours pratiques et théoriques chaque semaine ainsi que les tests en ligne à la fin du semestre. Les élèves ont suivi ces cours avec assiduité et ont fourni des résultats quasi semblables à ceux des cours en présentiel.
Les musiciens avancés de l'École de Musique ont suivi des cours de musique de chambre, c'est-à-dire qu'ils ont préparé des duos (instrumental, piano-chanteur, etc).
L'enregistrement s'est produit de la même façon que pour les vidéos de la Chorale mises en ligne, mais ici c'est le musicien le plus avancé du duo qui enregistre sa partie du morceau et qui l'envoie à son partenaire pour qu'il se base dessus pour ensuite enregistrer sa partie. Le montage et le mixage ont aussi été réalisés par M. Azzi.

Malgré le confinement et les moments durs par lesquels nous passons, il existe toujours une échappatoire. Pour les membres de la Chorale et de l'Orchestre et les élèves de l'École de Musique, c'était continuer et persévérer dans ce qu'ils aiment et ce malgré la distance, sans perdre espoir ou motivation.

Vous pouvez écouter :

Chorale du Collège Notre-Dame de Jamhour
sur f YouTube

Imani Sate3
https://www.youtube.com/watch?v=iN1czgqf3Zg

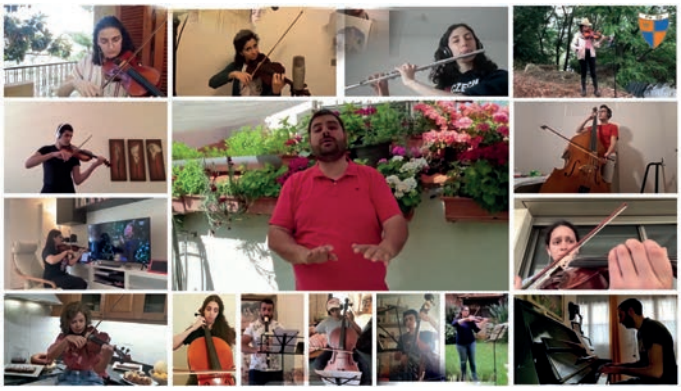
Couronnée d'étoiles
https://www.youtube.com/watch?v=pLMYayHN_WY

Signore dele cime
https://www.facebook.com/CNDJamhour/

Examen de chant classique de la classe de Corinne Haddad Azzi
https://www.facebook.com/watch/

Imani Sate3 - Interprétation en confinement.

Signore dele cime - Interprétation en confinement.



Les arts plastiques en plein confinement

Plus que jamais, en cette période de crise sanitaire et de confinement, les enfants ont besoin de s'évader, rêver, créer et s'exprimer. Maintenir dans ce contexte exceptionnel le lien des élèves aux arts et à la culture artistique demeure plus que jamais une nécessité. D'une part, pour asseoir leurs connaissances, impulser un nouvel apprentissage et développer leur pensée artistique et critique ; et, d'autre part, pour l'impact positif de l'art sur leur développement voire leur bien-être et leur épanouissement.

Pour les élèves, le cours d'arts plastiques représente ainsi un temps de pause et de détente. C'est un moment où leur créativité artistique est encouragée. Les activités proposées stimulent l'imaginaire et la sensibilité de nos petits artistes.

Nous avons tenté d'apporter une « bouffée d'oxygène » en proposant en ligne des activités artistiques, ludiques et créatives, impliquant parfois la famille entière, à travers des ateliers réalistes aux techniques simples avec un matériel accessible.

Cela a conduit les élèves à découvrir de nouveaux artistes et de nouvelles techniques, en réalisant des projets à leur manière, tout en leur permettant de « s'évader » durant ce confinement imposé.

Nada Khoury
Enseignante en Arts Plastiques
Préscolaire et Primaire I, CSG

Travaux réalisés pendant le confinement par les élèves du Primaire I (11e - 10e - 9e).
Les techniques enseignées sont celles de la pâte à sel, de la peinture gonflante, ainsi que des projets à la manière d'Andy Warhol.

Camp national TA

Le 21 février 2020, nous, TA du MEJamhour, embarquions dans le bus à destination du camp national des TA 2020. Nous étions tous très enthousiastes à l'idée de revoir les membres des autres centres MEJ du Liban que nous rencontrons chaque année lors des journées nationales et des camps nationaux. Une fois arrivés à l'emplacement prévu pour le camp, nous déposons nos sacs à dos et nous nous précipitons pour aller retrouver nos amis. Tout le monde était fou de joie et des dizaines de groupes se formaient en quelques secondes. Après les retrouvailles, chaque personne se dépêchait pour s'inscrire auprès des JKs qui désignaient les équipes des jeunes pour le reste du camp. Au début, il y avait un jeu dont le but était de faire connaissance avec les autres. La bonne ambiance régnait et les jeux étaient extrêmement amusants. Durant ce camp, nous avons pris part à des jeux de piste, un jeu de nuit, et même des témoignages et des réunions qui nous ont rapprochés entre jeunes et JKs et qui ont fait passer des messages profonds qui pourraient nous servir dans la vie. Les animations étaient nombreuses. Cette nuit-là, la veillée s'est déroulée à merveille. Ainsi, à l'issue de la première journée qui s'est avérée très longue, des JKs sont venus nous annoncer un jeu de nuit ! Il y avait plusieurs épreuves qui devaient se terminer par la découverte d'un trésor : goûter à des mélanges bizarres dont il fallait deviner les ingrédients, séparer de petites perles différentes et les classer par couleur… Beaucoup d'étapes qui demandaient de la précision et qui se déroulaient dans un esprit plus compétitif que jamais ! À chaque épreuve réussie, l'équipe recevait un indice qui la menait vers l'objet caché. Le lendemain, nous avons joué à de nombreux jeux qui nous ont rapprochés les uns des autres, puis nous avons assisté à la messe. Le temps s'était écoulé, il était déjà l'heure de se quitter : le moment le plus redouté de chaque camp national. Tous les jeunes se sont rassemblés une dernière fois pour échanger leurs numéros de téléphone afin de garder contact et, jusqu'à aujourd'hui, nous nous parlons encore, et nous nous rappelons les beaux souvenirs que nous a offerts ce camp, en espérant nous revoir le plus tôt.

Cyril Khawam 3e1 CSG

Témoignage

Au MEJ, nous avons toujours appris à vivre le moment présent et à profiter de chaque instant. Le camp TA national (22-23 février 2020) était notre dernière rencontre avec la branche, une expérience que nous avons vécue d'une toute nouvelle façon. Qui aurait cru qu'un intervalle de deux ans allait faire une si grande différence ? En 2017, arrivés sur une esplanade pleine d'inconnus, agrippés à nos sacs, nous faisions tout notre possible pour tenter de nous intégrer ; alors qu'en 2018, nous célébrions déjà nos retrouvailles avec nos meilleurs amis. Cette année-là, en tant que jeunes cadres (JK), c'était à notre tour de permettre aux jeunes de vivre ces moments mémorables. L'équipe des cadres, regroupant des JKs TA de tout le Liban, a planifié ces dernières vingt-quatre heures de camp inoubliables durant lesquelles nous avons veillé, joué, dansé et prié comme si nous étions conscients de la situation à venir.

Naturellement, la vie continue en dépit de la pandémie, c'est pourquoi le *MEJamhour* a lancé une multitude d'activités en ligne… comme quoi la distance ne réussit pas à nous séparer ! De notre côté, nous préparons des mini-jeux pour tous les âges, que nous postons chaque jeudi à 16h sur notre story Instagram. Nos TA et ES, quant à eux, participent à un grand jeu sur les réseaux sociaux. Celui-ci regroupe culture, humour, créativité et logique, mais encore et surtout, il est garant d'une bonne communication. Il s'agit d'une compétition passe-temps entre ces équipes, les poussant à rester en contact afin de s'amuser durant cette période critique.

En parallèle, tous les centres MEJ font de leur mieux pour répandre l'esprit du Mouvement, notamment le MEJ Liban, qui a célébré ses 56 ans durant une semaine entière d'activités dédiées à tous les âges, clôturée par un concert en direct sur la page Instagram du MEJ Liban.

Nous attendons impatiemment le retour à la normale, et surtout nos rencontres MEJ, mais d'ici là, restez connectés !

Tracy Khawand 1re8 et Maria Farès 1re9
JKs de la branche TA

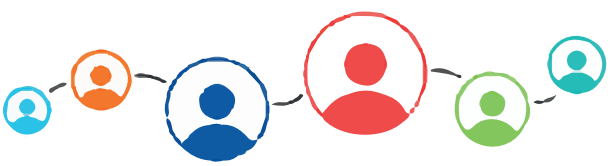
Au MEJ, nous avons toujours appris à vivre le moment présent et à profiter de chaque instant.

JOURNÉE NATIONALE JT

Nous sommes arrivés au Collège le matin du 22 février 2020, impatients à l'idée de découvrir le programme : une journée JT nationale regroupant tous les JT des centres MEJ du Liban. Nous prenons alors le bus et nous nous mettons à chanter comme toujours pour faire passer le temps durant le trajet. Nous arrivons au Collège des Frères Maristes Champville, où nous avons prévu de passer la journée. Après l'inscription, nous recevons des feuilles de papier dont nous ignorions ce que nous allions en faire. Puis chacun reçoit une pièce de puzzle avec son nom et son âge inscrits dessus. Nous nous rassemblons ensuite en essayant de trouver notre équipe du jour en assemblant le puzzle grâce aux pièces que nous venions de recevoir. Par la suite, nous participons à une série de jeux en commençant par un jeu de connaissance qui sert à présenter les JTs de chaque centre MEJ les uns aux autres. Après le déjeuner, un grand jeu, regroupant des épreuves de compétition entre les équipes du jour, est clôturé par l'annonce du gagnant.
À la fin de cette magnifique journée, nous participons à une messe d'action de grâces avant le retour en autocar où nous reprenons nos chants. Arrivés au Collège, nous retrouvons nos parents en nous remémorant cette magnifique journée.

Christa-Maria Boyadjian 5e2, Tatiana Aouad 5e2,
Christiane Haykal 5e3 et Angélina Roukoz 5e1 - CSG

TA : Activités à distance



Durant cette période de confinement, les JKs TA du MEJamhour ont saisi cette parenthèse sanitaire pour préparer une série d'activités divertissantes : les « Challenges TA ». Un compte sur Instagram a été créé, sur lequel nous trouvions chaque jour un nouveau défi. Cela pouvait aller du tournage d'une de nos journées typiques à la maison, ou encore l'imitation des JKs, en passant par les bonnes actions en famille, la résolution d'énigmes... Toutes sortes de défis pour nous inciter à travailler en équipe, passer de bons moments durant la quarantaine et mettre nos talents en action. Au fur et à mesure, le MEJ répandait sa présence en ligne, nous laissant sur notre faim jusqu'au prochain défi, à travers lequel nous avons appris à découvrir les talents cachés de nos équipiers au sein de la branche TA.
Quelques semaines plus tard, nos JKs ont lancé un grand jeu en ligne, également à travers Instagram. Nous étions regroupés en équipes pour nous affronter en plusieurs étapes durant tout un mois.
Ces activités rendent parfaitement compte du temps et de l'énergie que nos JKs et responsables ont consacrés durant cette période de confinement, pour la rendre plus agréable.

Christa Abdelnour 4e3

JK : Formations en ligne

« Un JK est toujours en formation… ».

Cette phrase résonne toujours en moi depuis que je suis devenu JK il y a quatre ans. Vous vous demandez peut-être pourquoi… La réponse est simple : un JK assume la responsabilité d'une équipe de jeunes, une équipe qui vient au MEJ pour s'amuser, apprendre, grandir et s'épanouir… Pour cela, un comité de formation pour le MEJamhour a été formé cette année par quelques anciens et les relecteurs de chaque branche. Deux réunions se sont déroulées sur la plateforme Zoom, chacune ayant pour but de renforcer le travail d'équipe et la communication : la première réunion est théorique et la deuxième, pratique. S'entraîner à bien faire passer un message aux jeunes ou aux JKs, apprendre à regarder au-delà du visible ou du compréhensible, ou même encore identifier les dangers qui menacent la cohésion d'une équipe étaient les thèmes principaux de notre première réunion. La deuxième réunion consistait en un jeu organisé par le comité de formation en ligne. Un jeu sur Zoom qui proposait des défis à relever, une liste de personnes avec qui il fallait établir un contact, des questions auxquelles on devait répondre… Le but : maîtriser la communication, transmettre nos idées, débattre et terminer le plus rapidement possible et ce, malgré toutes les contraintes et les obstacles qu'on avait à affronter tels les problèmes

de connexion, le fait d'avoir six ou sept personnes sur le même appel, l'utilisation simultanée de plusieurs plateformes (Zoom, WhatsApp, Facebook, Instagram). Le jeu est clôturé par une synthèse, avec un temps de réflexion et d'évaluation.

Ce que je retiens notamment de ces deux réunions de formation, c'est ce qui suit : la communication et le travail d'équipe ne s'apprennent pas à travers un cours magistral, mais se renforcent à travers des expériences pratiques, que ce soit au niveau du MEJ, du travail, ou de l'école… En conclusion, un JK est toujours en formation.

Maroun Helou
Responsable de la branche TA
Promo 2018

ES-EA : Réunions de formation à distance

Première réunion

Nous n'avons pas laissé le confinement nous empêcher de nous réunir entre ES-EA. En présence du comité de formation, de plusieurs responsables, de jeunes cadres et de l'équipe Espérance, une réunion de formation très dynamique a été organisée en ligne le mercredi 8 avril 2020. Le thème de cette session était « La communication et la dynamique des groupes ».

Grâce aux diverses activités préparées et présentées par Michel Haddad (ancien responsable du centre MEJamhour) et qui ont pour objectif de « Think outside the box », nous avons pu comprendre trois points essentiels :

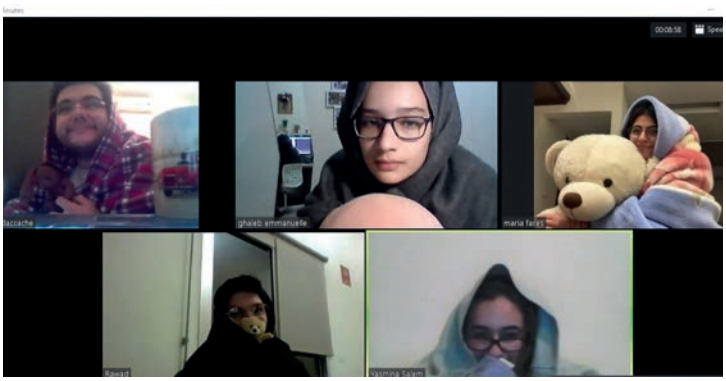
1. Nous voyons des choses qui n'existent pas,
2. Nous ne voyons pas les choses qui existent, et surtout,
3. Nous ne voyons pas les mêmes choses.

Ces trois points nous ont permis de comprendre la façon avec laquelle nous communiquons avec les autres et d'en déduire les moyens que nous devons

Première réunion ES/EA, 8 avril 2020

mettre en œuvre pour bien communiquer avec autrui.
D'autre part, nous avons mené des discussions fructueuses à propos des différents types de réseaux de communication, des obstacles qui peuvent parfois se présenter au sein de l'équipe ainsi que des moyens pratiques pour les surmonter.
Finalement, pour créer une bonne cohésion au sein d'une même équipe afin qu'elle atteigne un objectif commun, nous avons appris les cinq phases qui permettent de construire une équipe-projet et qui sont : la formation, les turbulences, la normalisation, la performance et la suspension.
En bref, il est vrai qu'on avait prévu de commencer le programme de formation MEJamhour 2020 en présentiel au mois de mars, mais du fait de la situation exceptionnelle de pandémie, l'équipe de formation a tenu à préparer et adapter ce programme avec les moyens technologiques à notre disposition afin de transformer notre formation en ligne en une expérience enrichissante pour tous.

Maëlle Helou 2de2



Deuxième réunion ES/EA (jeu d'étapes), 20 avril 2020

Deuxième réunion

Notre deuxième réunion de formation a eu lieu le 20 avril 2020 sur la plateforme Zoom, sous le thème « La communication et la dynamique des groupes », mais, cette fois-ci, d'une manière plus pratique. La session, animée par Maria Bou Rjaily (ancienne responsable MEJamhour) et Carla Njeim (responsable actuelle du MEJ Champville), a commencé par une petite rencontre sur Zoom pour présenter l'activité principale : un grand jeu regroupant trois équipes de six personnes chacune. Chaque équipe devait accomplir la même série de cinq étapes visant à renforcer la communication entre les équipiers et à développer un esprit d'équipe basé sur la coordination entre ses membres, le partage efficace des tâches et l'entente sur un même objectif ou but (qui était dans ce cas de remporter la victoire).
Après la présentation du jeu, les trois équipes se sont aussitôt mises au travail. Les étapes, en apparence faciles mais qui, en réalité, comportaient un certain degré de difficulté, étaient les suivantes :

- Se filmer en train de donner un crayon d'une personne à l'autre sur Zoom ;
- Prendre une photo de groupe en reproduisant une forme géométrique créative sur Zoom ;
- Partager un repas commun en équipe et s'y prendre en photo ;
- Recréer la chanson « The Cup Song » en filmant les gestes et le chant en équipe ;
- Se déguiser de la même manière et se prendre en photo de groupe.

Ces cinq étapes étaient reliées par des énigmes à résoudre pour passer de l'une à l'autre le plus vite possible.
À l'issue de la dernière étape, une brève présentation à propos du *Team Building* a été donnée, suivie d'un moment de partage autour de nos opinions et des leçons que nous avons retenues de cette session.
Cette formation, quoique virtuelle, fut une expérience dynamique et très enrichissante, nous rappelant de nouveau l'essence de l'esprit MEJ : la vie en équipe !

Charbel Manuel 2de9

GNDJ « KHALLIK BEL TENTE »

Le scoutisme, comme tout autre mouvement, a subi les conséquences de la pandémie, qui a bouleversé la vie de tout le monde.
La force d'un scout réside dans sa capacité à sourire et même à chanter en toutes circonstances et plus particulièrement dans les difficultés.
C'est dans cette optique que nous avons lancé, avec les moyens du bord (à savoir les réseaux sociaux), la campagne « GNDJ Khallik bel tente », en réponse au fameux « *Khallik bel beit* » qui a rythmé nos journées ces derniers mois.

Tout le groupe s'est ainsi mobilisé pour préserver le contact entre les membres, chefs et anciens du groupe. De petits jeux ont animé nos réseaux sociaux et ont permis à tous de se remémorer les plus beaux souvenirs de leur parcours scout.

Le 22 mai 2020, le groupe a fêté ses 85 ans. Nous avons donc pour l'occasion lancé une édition festive de notre « Khallik bel tente » à travers laquelle nous avons révélé le nouveau logo du groupe. Ce fut également l'occasion de partager d'anciennes photos et des souvenirs qui font toujours chaud au cœur, même dans les circonstances les plus pénibles.

Nouveau logo du groupe

Thème de l'année : 85 ans de veillées sous les étoiles.
Photos du groupe en rassemblement le 14/10/1988 et le 4/10/2019

85 ANS DE VEILLÉES SOUS LES ÉTOILES

Notre devise... servir

En plus de la pandémie de Covid-19, les intempéries qu'a connues le Liban au mois de mars n'ont pas épargné notre cher Collège. Non seulement les jeunes élèves, que nous sommes, ont été séparés des mois durant, mais également le Collège a payé un lourd tribut sur le plan environnemental.
De fait, une tempête d'une violence inouïe a frappé le pays en mars dernier et a particulièrement endommagé notre belle forêt de Jamhour*. Cette Colline chère à notre cœur, qui nous a hébergés pendant plusieurs décennies en tant que scouts, a vu grandir des générations d'éclaireurs et éclaireuses... Chaque tronc a été le pilier de nos brelages, chaque crevasse l'emplacement d'un petit foyer et chaque terrain plat a vu se dresser une tente.

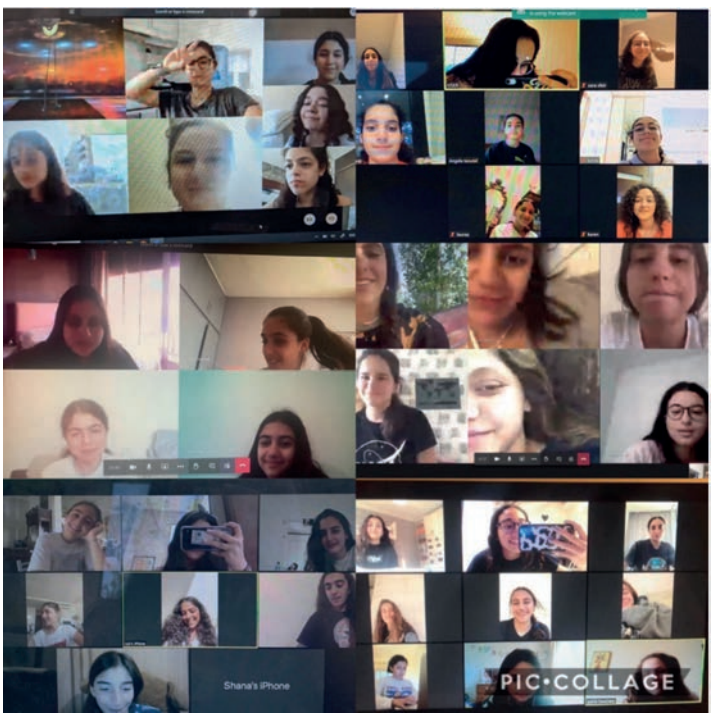
Notre parcours scout, nos souvenirs, nous les devons à notre Collège, et il est de notre devoir de venir en aide à ce dernier lorsqu'il fait appel à nous.
De ce fait, les adultes du groupe, malgré les circonstances, se sont mobilisés, le temps d'une semaine entière, pour venir en aide à Jamhour. Respectant les mesures d'hygiène requises, cheftaines, chefs, routiers et guides aînées ont rassemblé leurs forces pour déblayer la forêt qui avait été lourdement amochée par la tempête. Il était impensable de laisser la nature dans un état pitoyable. Nous ne pouvons oublier que le scout est l'ami des plantes et des animaux et qu'il est de son devoir de réparer les dommages qui peuvent les atteindre.

La Maîtrise de groupe

** Voir Rubrique Vie au Collège.*

Le scoutisme à distance

La Compagnie 1



La Compagnie 2

« Dieu nous a placés dans ce monde pour y être heureux et jouir de la vie, allons donc de l'avant et le sourire aux lèvres », Baden Powell.

L'année 2019-2020 a été une année hors du commun et loin de nos attentes. En effet, les années précédentes, les Compagnies avaient placé la barre assez haut et pour nous, les Hautes équipes de cette année, c'était un devoir de conserver ce niveau et d'aller de l'avant. Mais, des événements nous ont empêchées de nous réunir avec nos équipes et nos compagnies et nous avons été forcées de rester à la maison par mesure de sécurité.

Malgré tous les imprévus et les changements de plan, le Groupe Notre Dame de Jamhour s'est adapté aux circonstances et a commencé les réunions en ligne chaque vendredi de 15h à 18h comme pour les réunions habituelles. D'abord, un rallye organisé par les trois Maîtrises des Compagnies sous le nom de « *Long Distance Rallyationship* ». C'était un moyen de maintenir l'esprit d'équipe à distance et de récupérer le temps perdu en raison de la quarantaine. En termes plus concrets, le concept était de mettre à l'épreuve l'esprit créatif et *challenging* des équipes pour relever les défis donnés. Ce rallye nous a permis de rester en contact avec les membres de nos équipes et de nous « évader » durant cette période d'isolement.

Le guidisme est une manière de vivre, il nous aide à nous détacher en un sens du monde virtuel et nous fait apprécier les choses essentielles et basiques de notre quotidien... C'est dans cet esprit que nous avons pu tirer profit de la période de confinement où l'on a pu joindre l'utile à l'agréable afin de continuer notre année de la meilleure manière qui soit et avec les moyens du bord, comme le dit si bien BP : « Contentez-vous de ce que vous avez, et faites-en bon usage ».

Par ailleurs, nous avons poursuivi nos réunions en organisant des activités qui ont permis aux guides qui en sont à leur première année dans la Compagnie de continuer leur formation en tant que nouvelles.

La Compagnie 3

De plus, cela a permis aux 2e et 3e année de continuer leur parcours en tant qu'équipières, et à nous d'assurer notre mission en tant que Haute Équipe.
Les première année ont eu l'opportunité de réaliser leurs « exploits » pour aboutir à leur promesse guide. Et c'est entre exploits et challenges que les relations se sont renforcées et les liens se sont tissés. De plus, ces réunions virtuelles nous ont aussi permis de dispenser les sessions de formation essentielles pour la continuité du parcours scout : session brêlages, sessions de confiance en soi... ainsi que des sessions *fun* comme les jeux de piste virtuels, *Cluedo*, *Just danse*… et même des sessions « actives » : yoga, sport matinal, etc.

Enfin, nous pouvons dire que c'est une expérience inédite que nous vivons et nous espérons le meilleur pour les années à venir. Et comme BP l'affirme : « Une difficulté n'en est plus une à partir du moment où vous en souriez, où vous affrontez ».

La Haute Équipe des trois compagnies 2019-2020

LA MAISON DE MOWGLI

« Ma maison sous le chaume
Ma maison, mon royaume

Dans les bois, chasse mon père
Chez nous, maman cuit le pain

Moi je vais à la rivière
En chantant ce doux refrain
Je m'en vais à la rivière
En chantant ce doux refrain »

Depuis toujours, le scoutisme nous a appris à « être toujours prêt » et à « faire de notre mieux ». Aujourd'hui plus que jamais, nos louveteaux ont compris le vrai sens de cet engagement, malgré les nombreux obstacles et la distance.
Notre rituel du Vendredi ne s'est pas arrêté et, tous ensemble mais chacun depuis sa maison, nous avons essayé de rendre cette période plus joyeuse et plus fructueuse.
Durant cette période, chaque louveteau a rempli son petit livre d'or de souvenirs. Dans ce livre, il nous a raconté ce qu'il a fait tous les jours, comment il a passé son temps, les exploits qu'il a accomplis durant la semaine, les activités amusantes auxquelles il a pris part chaque jour et ce qu'il a appris durant ce confinement.
En plus de cela, chaque vendredi à partir de 15 heures, les louveteaux recevaient de petits défis, de petites activités à faire en lien avec ce qui anime la vie de la Meute : le *Livre de la Jungle*, le sport, la cuisine, les travaux manuels, la musique, la culture, et plus encore.
Nous avons découvert des talents cachés et nous avons eu la chance de vivre avec chacun des louveteaux cette période à distance.
Il est vrai que nous avons tous hâte de revoir nos Mowgli, et de réunir la Meute pour qu'elle pousse son grand cri de joie et de discipline, mais en attendant, nous allons rester fières et la tête haute et ne pas laisser les obstacles nous arrêter, pour faire en sorte, comme d'habitude, de quitter ce monde en le laissant un peu meilleur qu'on l'a trouvé.

Les Maîtrises des trois Meutes II, III et X.

Les louveteaux ont, eux aussi, voulu faire part de leur expérience…

MEUTE 2

Malgré ce confinement et la situation difficile par laquelle nous passons, je ne me suis pas séparé de la meute, des cheftaines et de ma sizaine. Chaque seconde, ils défilent dans mes pensées et je comprends que le scoutisme est très important pour moi. Les sublimes défis des cheftaines m'amusent tellement que grâce à eux, j'ai aussi compris qu'on peut former une meute et créer des liens sociaux même sans se voir en direct. Nous profitons de l'usage de Microsoft Teams afin de communiquer et d'effectuer des défis hebdomadaires et des réunions en sizaine quand c'est nécessaire. Magnifique ! Nous sommes tous réunis dans le cœur, dans les pensées et cela compte le plus. C'est pour nous l'occasion de montrer que l'engagement envers le scoutisme dépasse tout type d'obstacle.

Anthony Chehwan, troisième année à la Meute 2

Pendant ces temps difficiles pour tous, nous sommes obligés de nous éloigner les uns des autres à cause de cette épidémie qui sévit au Liban. Mais nous avons rafraîchi notre esprit scout grâce aux défis extraordinaires lancés par nos cheftaines. On a eu un nouveau passe-temps : créer notre petit livre d'or où on doit inscrire les activités faites pendant nos journées. Tous les défis ont chassé mes peines. Le défi qui m'a le plus amusé est celui des chants scouts : on devait chercher des chants de notre carnet « Le Vent du Nord ». Toute ma famille s'est mise à m'aider : mon frère, ma mère, mes grands-parents… Je remercie mes cheftaines pour ces belles activités !

Ray Bou Khalil, première année à la Meute 2

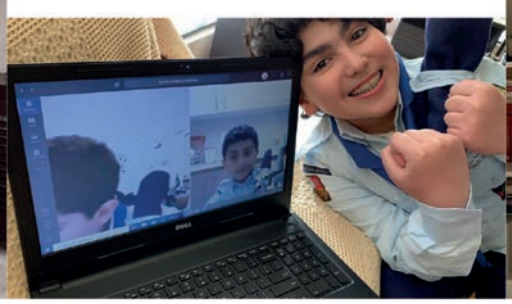
Ma première année à la Meute fut tellement originale, et cela grâce aux réunions en groupe faites au CNDJ durant lesquelles j'ai appris tant de nouveaux défis. J'ai également participé à deux camps, c'était vraiment génial ! J'ai également eu la chance, "rare", de vivre le scoutisme à distance : "*online*". C'est bizarre mais vraiment génial ! J'attendais impatiemment les défis chaque vendredi pour les partager avec ma famille durant le confinement et nous amuser. J'ai fait de mon mieux pour les accomplir.

Raoul Irani, première année à la Meute 2

Durant ces deux mois, on s'est vraiment ennuyés sauf que le scoutisme ne nous a pas quittés ! Même si la troisième Guerre mondiale devait avoir lieu, le Groupe Notre Dame de Jamhour serait toujours prêt. J'étais totalement engagé durant les réunions *online*, je relevais tous les défis que la Maîtrise préparait. Une fois mes cours terminés, je fonçais pour réaliser les défis avec mes voisins. J'aurais préféré assister à des réunions « normales », mais la situation ne le permet pas. Un des défis qui m'a le plus marqué, c'était celui des chants scouts. Au début, j'ai cru que je n'allais pas pouvoir le réaliser, mais je n'ai pas baissé les bras, j'ai demandé de l'aide à mon frère Camil, qui est chef scout. Une fois le défi relevé, j'ai mérité mon badge *Chants Scouts*, que je recevrai à la rentrée prochaine. J'ai appris que vouloir, c'est pouvoir ; l'important, c'est de ne jamais baisser les bras ! J'ai surtout appris durant ce confinement qu'il faut toujours rester positif et ne pas laisser nos pensées négatives envahir notre esprit !

Paolo Abou Farhat, deuxième année à la Meute 2

Première photo : Matéo Masri, 2e année à la Meute 2.
Deuxième photo : Youssef Barakat, 2e à la Meute 2.
Jude Ghazal et Anthony Chehwan, 3e année à la Meute 2.
Troisième photo : Hadrien Boustany, 1re année à la Meute 2.



Du jour au lendemain

MEUTE X

Janvier 2020 : nous entendons parler d'un **nouveau virus, COVID-19**. Mais bon, c'est en Chine. Nous ne sommes pas trop concernés.
Quelques semaines plus tard, il commence à apparaître dans d'autres pays d'Asie, puis en Europe….

Vendredi 21 février : le premier cas apparaît au Liban. C'est la veille de notre camp BP. La réunion a été annulée pour que nous nous préparions à passer en famille deux jours magiques. Le camp BP était magnifique. La veillée et les sketchs super réussis. Les journées étaient fatigantes, certes, mais très amusantes !

Samedi 29 février : Le cauchemar ! Fermeture des écoles due aux cas de Corona qui apparaissent tous les jours. Ce virus, que nous pensions être si loin de nous, est là, hélas, chez nous.
Notre rythme est perturbé. L'école, les amis, les activités ainsi que notre vie de louveteau. Nous attendions impatiemment les vendredis pour passer de bons moments à la meute et en sizaine à faire des activités réjouissantes et plein de défis : jeux de piste, chasse au trésor, compétitions sportives, concours cuisine...
Et là, du jour au lendemain, tout s'effondre. Comme c'est triste ! Nous n'arrivons pas à croire que ce virus nous a envahis et a chamboulé notre quotidien. Jusqu'à quand ? Nous ne le savons pas. Vaut mieux ne pas y penser et vivre au jour le jour.
Heureusement l'école a mis en place les cours en ligne ; et côté copains, nous restons en contact, programmes et activités sont oubliés. Quant à la vie scoute, grâce à nos cheftaines, nous avons chaque semaine des activités et des challenges à faire pour nous sentir à la meute. Nous les attendons impatiemment pour passer nos vendredis après-midi à faire, avec beaucoup d'entrain, de joie et de bonne humeur, ce qui est demandé... comme si nous étions réellement ensemble !

Mardi 19 mars : La première activité que nos cheftaines nous proposent de faire est le « De Notre Mieux ». Vu que nous sommes coincés à la maison, nous avons amplement le temps de bien découvrir les étapes à faire pour avoir notre deuxième étoile ainsi que les badges qui nous intéressent. De tout

cœur, nous nous y mettons surtout qu'on a tout le temps de le faire.

Mardi 23 mars : La deuxième activité : nos cheftaines nous proposent de faire notre **Livre D'Or**. Quelle bonne idée ! Ça sera certainement un souvenir de cette période exceptionnelle que, nous l'espérons, ne se répètera plus.

Mardi 27 mars : Thème Du Jour : La maison. Trois activités à faire : D'abord des questions de culture

générale. C'était très intéressant ; nous avons appris pas mal de choses et nous avons surtout découvert les maisons de formes bizarroïdes (champignon, espadrille…). Ensuite, il fallait dessiner le message le plus important de cette période « Stay Home », bien sûr en utilisant les couleurs de notre meute : le bleu et l'orange. Finalement, nous avons construit notre maison en utilisant des briques en carton ; bien évidemment, nous avons placé à l'intérieur nos sacs de couchage. Quelques jours plus tard, le SI de la grise demande à sa sizaine de construire une maison pour un challenge sizaine. Alexandre a construit une belle maison en Kapla avec le Xe à l'entrée en bleu et orange et les noms de tous les membres de la sizaine à tous les étages.
Comme vous me manquez ! Comme j'ai envie de revivre ces beaux moments de sizaine, de partager nos fous rires, de lutter pour gagner, l'essentiel étant de s'amuser et de passer du bon temps.

3 avril : Thème : Les Animaux. Trois étapes à accomplir. D'abord les questions de culture, la majorité en rapport avec le personnage de Mowgli. Puis le challenge était super marrant, la marche du crabe sur une chanson scoute « If I Die In A Combat Zone », suivie de « La danse des canards » ; c'était super drôle ! Mais nous aurions bien aimé la faire en sizaine... Pour finir la réunion du jour, elles nous ont proposé une belle activité artistique : fabriquer un serpent et savoir le faire ramper avec une paille. Pas évident ! Mais nous avons réussi !

25 avril : Thème : Remerciez les infirmiers. Eh oui, c'est à eux que revient tout le mérite. Ils sont au front pour combattre ce virus dans des conditions assez difficiles. Nous avons utilisé tout genre de matériel pour les remercier du fond du cœur pour tout leur courage et leur dévouement. Nous avons utilisé des petits soldats et des briques pour écrire le mot MERCI. De plus, nous avons formé des adjectifs avec les lettres du mot MERCI : **M** : Magnifique ; **E** : Exceptionnel ; **R** : Rassurant ; **C** : Courageux ; **I** : Impressionnant.

8 mai : Challenge : Faire les tâches ménagères. Nos tâches préférées : la vaisselle et le balayage ! Nous avons aussi fait le lit en pensant au divan que nous faisons tous les matins durant les camps.

Pour le challenge de cuisine, j'ai décidé de préparer une omelette. J'ai cassé 3 œufs, fouetté, ajouté du sel, du poivre et un peu de menthe séchée, et puis j'ai fouetté une deuxième fois. Pendant ce temps, on avait mis de l'huile dans la poêle où j'ai versé le mélange, on a attendu puis retourné l'omelette qu'on a laissé cuire 5 minutes avant de déguster ! J'ai adoré cette épreuve de scout à distance ! Je remercie chaleureusement les cheftaines d'avoir fait ça pour nous !

Paul Rahal
2e année de la Meute Xe

Comme cela nous manque !

15 mai : Challenge : Cuisine. Depuis le début du confinement, c'est ce que nous faisons la plupart du temps. Les après-midis, nous adorons faire de bons desserts : sablés, cookies, gâteaux, pancakes, churros... Rien de plus amusant ! Et de plus délicieux !
Finalement, dans toutes mauvaises choses, il faut pouvoir trouver le bon côté, le fait de rester à la maison nous a permis d'apprécier le moment présent, de sortir du rythme marathon du quotidien, de découvrir ce que nous aimons, ce qui nous entoure et de faire toujours de notre mieux dans tout ce que nous faisons : les cours en ligne, les études, les tâches quotidiennes et tout genre d'activité, comme le sport, la cuisine, le jardinage, s'occuper de notre chien, le bricolage… Nous avons appris à être de plus en plus débrouillards, autonomes, serviables, toujours là pour l'autre, mais aussi faire plaisir à la famille, aux amis de différentes façons.
La meute, la sizaine, les cheftaines, les réunions du vendredi et surtout les camps nous manquent énormément. Mais ce qui est sûr, c'est que nous faisons tout pour vivre tous les jours la loi louveteau et appliquer les maximes. La prière louveteau, on ne l'a pas oubliée ; en toute fierté, tous les soirs, nous la disons en faisant le salut louveteau.

Merci les cheftaines pour toutes ces activités et challenges.
Nous espérons nous revoir très bientôt !

Alexandre et André Gemayel
2e année à la Meute Xe

MEUTE III

Le scoutisme fait partie des meilleures activités collectives, sportives et éducatives. Malheureusement, vu le confinement et l'arrêt forcé des cours à l'école, nous n'avons pas pu finir notre année en présentiel. Pour y remédier, nos cheftaines nous ont donné plein de petits défis à faire les vendredis au moment où nous sommes censés être en réunion, et je trouve que cela est très interactif et éducatif. Nous en avons beaucoup profité, beaucoup appris, et cela nous a permis de recevoir notre formation scoute malgré les obstacles. J'espère que nous pourrons reprendre le scoutisme le plus vite possible !

Karim Abou Assaf
3e année à la Meute IIIe Beyrouth

Après cinq mois de réunion à la meute III, j'attendais chaque vendredi après-midi pour retrouver mes cheftaines et les louveteaux, mais, malheureusement, l'état du pays et la situation sécuritaire ne nous le permettent plus...
La décision est prise, plus de réunions, tout le pays est en plein confinement, comme la planète entière d'ailleurs, tout cela à cause d'un virus qu'on ne voit pas à l'œil nu ! C'était triste... Mais on a aussitôt commencé à faire les activités de scoutisme online : c'était chouette et amusant. Des chants, des activités culinaires... et la communication entre les amis et le groupe est revenue ; ça nous a donné de nouveau de l'espoir et ça a ravivé l'esprit de bonne volonté pour continuer. Vous me manquez beaucoup ! J'espère qu'on va tous se revoir le plus tôt possible.

Omar Arnaout
3e année à la Meute IIIe Beyrouth

"We Are One, Online !»

Grâce à notre compte spécial « R1 à distance », on a essayé de revivre les bons moments de la Ronde, mais virtuellement !
Chaque lundi, les cheftaines nous envoyaient plusieurs défis en rapport avec le corps humain, chacun décliné en un sous-thème précis (une partie du corps humain), et ce dans le but de traiter le thème de l'année à savoir : *Découvre ton essentiel*. Chaque semaine, les filles avaient jusqu'au vendredi pour relever les défis de la façon la plus originale qui soit et nous envoyer l'enregistrement ou les photos du défi !
Aussi, pour apprendre tous les jours, ensemble à distance, la Ronde 1 a lancé le CultureChrono. Chaque mercredi, chaque si/sou d'une sizaine aura appris à la Ronde quelque chose de nouveau sur les différentes parties du corps.

La Ronde 1

2020

Une année assez compliquée, mais la Ronde 2 n'a jamais abandonné.

Plusieurs réunions ont dû être annulées suite à différentes crises par lesquelles passe encore notre pays. Mais en bonnes citoyennes, nous avons su garder la tête haute et rester fières.

Pour cela, nous avons fait notre possible pour tenter de remplacer les réunions habituelles par des réunions en ligne.

Chaque semaine, la Maîtrise préparait des challenges qui regroupent divers thèmes. L'un des challenges portait sur le thème du corps humain (la tête, les yeux, le ventre, le cœur, les mains, les jambes, la bouche et les oreilles) pour lequel plusieurs activités étaient au programme. Suite à cela, nous avons réveillé en nous le côté scout endormi pendant cette pandémie. Les jeannettes devaient mettre en pratique à la maison certaines compétences acquises durant les camps, en développant leur sens de la débrouillardise et leur imagination notamment pour monter des installations utiles à la vie quotidienne, par exemple à la cuisine.

Malgré la distance, la Ronde 2 n'a pas cessé de faire ce qu'elle sait faire de mieux : s'amuser avec des choses toutes simples et tirer profit des difficultés mêmes de la vie. Nous pouvons donc dire que cette expérience a été extrêmement bénéfique vu que les filles ont pu travailler sur elles-mêmes, tout en respectant les lois scoutes, et ainsi profiter des astuces apprises en préparant les badges et les insignes.

Après tout, si cette distance nous a physiquement éloignées les unes des autres, elle n'a fait en réalité que nous rapprocher.

Let's connect 2gether.

À deux, on va plus loin.

Théa Corm, assistante cheftaine Ronde 2

Les défis de la Ronde 3

Durant ces temps exceptionnels, beaucoup d'évènements nous ont obligées de nous isoler chacun chez soi, mais cela ne nous a pas empêchées de vivre notre vie scoute.

Chaque semaine, la Maîtrise de la Ronde 3 choisissait pour thème une partie du corps humain et postait sur Instagram trois défis et deux « fun facts » à propos des organes concernés. Nous avions donc 5 jours pour recréer les défis avec nos sizaines. À la fin de chaque semaine, la Maîtrise annonçait les sizaines gagnantes. Les défis nous ont aidées à apprécier les petites choses de la vie, à passer plus de temps avec nos familles, à travailler sur nous-mêmes et à développer de nouvelles compétences artistiques, sportives et intellectuelles. Nous avons fait appel à notre créativité pour témoigner de notre solidarité envers les médecins et notre pays, nous avons eu la chance de nous amuser et de nous réunir avec nos sizaines sans pour autant être physiquement ensemble. Notre attachement envers la Ronde s'est renforcé pendant ces temps difficiles et nous avons appris que notre devoir commence à la maison.

Nous sommes très heureuses d'avoir pu vivre cette belle expérience, mais nous attendons impatiemment de revoir la Ronde et de retourner, enfin, à notre vie normale.

-stay safe, stay home

Sacha Kari et Laura Massaad

Challenge de la Troupe II

En raison de la crise sanitaire que traverse notre pays, ainsi que le reste du monde, nous nous sommes vus dans l'obligation de rester chacun chez soi et donc d'arrêter le déroulement de notre année scoute.
Pour éviter de rompre le contact entre les membres de la Troupe, la Maîtrise a décidé de donner des challenges, une ou deux fois par semaine, aux patrouilles. Plusieurs défis ont été proposés dans le but de rappeler les bases du scoutisme : faire des nœuds, monter une tente à la maison, réaliser le plus beau mât, tourner une vidéo qui représente un camp d'été traditionnel, etc.
Un de ces challenges avait pour but de mieux connaître l'historique de notre Troupe : « connaître son histoire, c'est savoir vers où aller ».
Ce challenge consistait à reproduire le plus fidèlement possible des images des archives de la Troupe. En voici quelques clichés réussis…

Philippe Kamel
CP Léopards Vigilants

Camp d'été 2013

Photo refaite par la patrouille des Léopards Vigilants

Camp d'été 2010

Photo refaite par la patrouille des Étalons Tenaces

Camp d'été 2012

Photo refaite par la patrouille des Tigres Acharnés

La Troupe Xe en confinement

Durant le confinement, les chefs de la troupe Xe Beyrouth nous proposaient chaque semaine des défis à relever. La patrouille gagnante était annoncée sur Instagram en publiant la vidéo du challenge qu'elle avait réalisé. Parmi les challenges proposés, nous devions : faire le plus grand nombre de brelages, rechercher le plus grand nombre de photos d'anciens de la patrouille portant le foulard de la Troupe, laver le plus grand nombre de verres en 30 secondes, effectuer des challenges en fonction des charges de patrouille (photographes, cuisinier, gérant de matériel, etc.)...
Puis, chaque patrouille a eu une session en ligne au cours de laquelle la Haute Patrouille a expliqué comment profiter du temps pendant le confinement. Il s'est avéré que nous pouvons faire beaucoup de choses comme ranger nos affaires, faire du sport, développer nos compétences dans plusieurs domaines (sport, études, scoutisme…), aider dans les tâches ménagères ou la cuisine, discuter du métier que nous voulons exercer plus tard avec des personnes dans le domaine, profiter du temps passé en famille…
Enfin, ont eu lieu les signatures d'épreuves, étapes à franchir durant notre parcours à la Troupe. Chaque semaine nous avons pu signer des étapes pour la promesse, la 2de classe et les badges. S'entraidant les uns les autres, les scouts de la troupe Xe ont continué à apprendre les bases du scoutisme et à surtout à les appliquer, parce que notre devoir de scout commence à la maison.
Ainsi, le confinement n'ayant pas arrêté la bonne marche de la Troupe, nous avons prouvé que le scoutisme nous unit en toutes circonstances.

Cyril Faddoul et Marc Saadé

FreeFox Magazine N° 2

Le FreeFox Magazine *est le magazine de patrouille des Renards Rusés. Il sort en moyenne tous les trois ans (ouais, c'est long) et n'a aucune ligne éditoriale. En fait, c'est un amalgame informe de photos floues, d'articles aléatoires et de blagues que seules 11 personnes comprendront… en d'autres termes, c'est le magazine de patrouille parfait. Ci-après l'éditorial du deuxième numéro, paru pendant le confinement.*

Soyons directs : cette année scoute a été désastreuse. Entre la « *Thawra* » d'octobre qui a fait annuler le Camp Patrouille et la pandémie mondiale qui nous cloue à la maison depuis le mois de février (adieu, Camp de Pâques !), nos activités de Troupe et de Patrouille se sont vues sérieusement contrecarrées. La météo scoute présente un temps couvert où le Soleil pointe à peine entre les énormes nuages.
J'ai le cœur serré à la vue de tous ces programmes de camps avortés, de ces ébauches d'installations jamais réalisées, de ces sessions jamais données et de ces idées de jeux tombées dans l'oubli… il y a globalement de quoi être démotivé.
Mais je garde malgré tout espoir ; l'été arrive et le ciel se dégage. La situation sanitaire au Liban s'améliore de jour en jour (au moment où j'écris cet article) et me fait estimer qu'il n'est pas impossible qu'on obtienne bientôt le feu vert pour retourner camper. Et camper, croyez-moi, on en a grand besoin ! Je ne vous apprends rien en disant que, le scoutisme étant une formation basée sur l'exemple et sur le travail pratique, tenter l'expérience d'activités de patrouille en ligne (dont ce magazine est d'ailleurs un produit) n'aboutira jamais qu'à une médiocre imitation des résultats que peut donner même le plus mauvais des camps de patrouille.
Cette année est désastreuse, oui. Mais ce n'est pas une malédiction, non ! C'est un challenge Et comme tous les challenges que nous rencontrons jour après jour au camp, il est de notre devoir de le relever, coûte que coûte, car c'est seulement comme ça que notre flamme scoute perdurera.

Antoni Bouhabib, CP des Renards Rusés, Troupe III

WHY donating
to Notre-Dame de Jamhour

A year ago, I pledged to donate money to the College Notre-Dame de Jamhour.

Since then, our world went upside down.

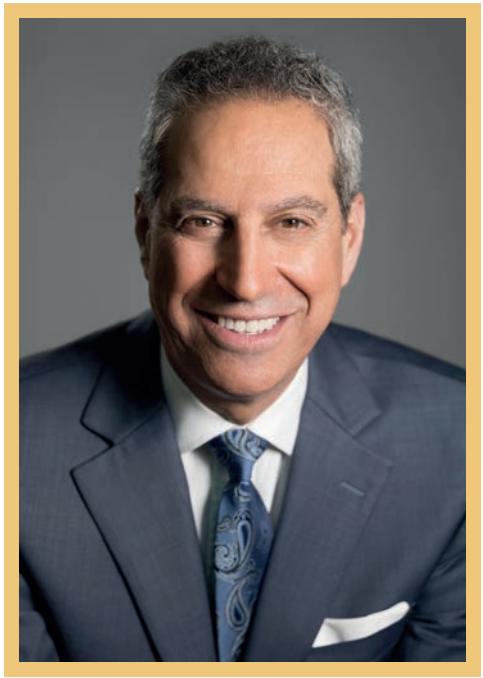
Here in Lebanon, we are facing the worst economic and financial crisis in history. Globally, we are witnessing the worst pandemic ever sending most countries in deep recession with stock markets and oil prices crashing.

As these events negatively impacted my family and everyone around us, they gave me legitimate reasons to renege or defer my pledge. As I sought advice from family and close friends, I found myself in the minority since everyone believed I should defer or cancel this pledge due to the precarious situation.

I also have to give credit to Father Charbel Batour who called me on several occasions to let me know that while the school was in financial jeopardy, he fully recognized that major "forces majeures" have occurred in the past year. He specifically relieved me from the pledge to give if it placed undue pressure in our personal lives.
I owe him a huge gratitude for his sensitivity and his empathy.

My wife and I had many spirited discussions on this subject. We decided that despite the gloomy environment, we will go ahead and honour our commitment. We didn't go ahead with this decision for popularity reason or for being thought of as cool. For us, giving back is a huge source of joy.
« Aider les autres, c'est grandir ». When people ask me what is my favourite hobby, it is helping others to live with dignity.

Here are the five reasons I chose to donate money to College Notre-Dame de Jamhour :
1) Helping students in need: the donation will go towards scholarships, to help fund new programs and to support multiple research and innovation projects. It is a way to give back to the next generation of students.


Mr Selim Bassoul

2) The College needs donations for their operating budgets: I sit on the board of several US and international universities and colleges. This is when I became aware that a large percentage of any college or university's operating budget comes from endowments. Of course, the endowments come from the generous donations of alumni. So without alumni donating money, the operating budget of the college will be squeezed, thus affecting the quality of education and the diffusion of knowledge.

3) Donating money to the College protects our investment: I look at my diploma from Jamhour as an asset. The value of that diploma goes up and down depending on what the college does, how it is portrayed in the community and how it improves throughout the years. Over the past century, a diploma from the Collège Notre-Dame de Jamhour has been a soaring asset. This is due to the generous contributions of past alumnus. Their donations helped build a state of the art "centre culturel et sportif", an effective computer lab, upgrading the teaching staff, etc…The need for donation is more acute and urgent today to keep the value of our college diploma increase in value throughout the coming years. It is about enhancing the brand of Collège Notre-Dame de Jamhour for the next century to come.

4) The College gave me so much to start with : When I think of our college, I have nothing but good

memories today. It gave me a strong start, great experiences, life lessons, amazing knowledge and disciplined work habits. Most importantly, it was the place where I met my closest friends of today.

5) Debt to the jesuits: I owe so much to those Jesuit priests who taught me "how to learn and not what to learn", who instilled in me the Jesuit discipline. Because of them, I have been afforded so many opportunities in life. This is why I wanted to repay them from my heart.

I understand that giving back is a personal decision. There are many people who simply don't have the financial means to give back to charities, to the college or to any other cause they love specially in today's times. I also believe that there are far too many people who can give back and simply choose not to. I urge you to reconsider as the college needs you more than ever today. Together, we can really change the lives of so many people who need it the most. Together, we can keep the diversity and the vitality of our college. Together, we can maintain the "excellence" at the heart of the Collège Notre-Dame de Jamhour. Together, we can contribute to the formation of thousands of students and the valorisation of our diplomas.

Like all of you, I consider myself privileged and proud to be a member of this big family of "Jamhouriens".

God Bless you all and God Bless Lebanon and our College.

Selim Bassoul, Promo 1976

Collecte de la Promo 78

La promotion 78, fidèle aux valeurs du Collège, a réagi dès le début de cette année pour aider dans la lutte contre la faim et l'appauvrissement du citoyen libanais. La situation économique du pays puis la situation sanitaire l'ont poussée à organiser deux collectes de fonds qui ont permis la distribution de 250 caisses alimentaires à chaque fois.
La première distribution était destinée à cinq paroisses de Beyrouth et Zouk Mosbeh, et s'est déroulée au cours du mois de mars 2020. La deuxième a eu pour destinataires des associations contactées dans le cadre de l'action du Collège « Unis pour tous », et s'est déroulée au cours du mois de juin 2020.
Par ailleurs, la promotion 78 se mobilise à travers un comité pour fonder une association dont l'objectif est de permettre à ses membres de mener à bien leurs projets sociaux, humanitaires, éducatifs ou culturels en vue de sortir la société libanaise de la crise qui la menace.

Dîner des 40 ans de la Promo 79

13 juillet 2019

L'évènement était attendu : 40 ans, ça se fête ! Surtout pour la promotion 1979, une promotion de guerre. Promotion sacrifiée parce que déjà écartelée en 1979 entre Nazareth et Jamhour, privée par les circonstances de messe de promotion, de cérémonie d'adieu… Mais promotion unie, vive, solidaire autour de souvenirs communs et animée d'une même passion pour l'avenir du Collège.

Le comité d'organisation (Jean Darwiche, Fadlallah Dagher, Moussa Khoury, Fady Béchara, Abdallah Tambey et Fadi Salamé) eut fort à faire pour fixer avant tout une date qui convienne aux desiderata des uns et aux souhaits des autres. La date du 13 juillet 2019 a été retenue parce qu'elle correspondait aux vœux des expatriés et permettait, le plus sûrement possible, de profiter de la présence des Révérends Père Recteur et Vice-Recteur avant les vacances d'été.

De même, le Comité a planché sur la mise à jour des adresses électroniques des anciens et en a répertorié cent soixante-dix.

Tous les anciens sondés ont alors exprimé leur vif enthousiasme.

Restait à déterminer le lieu. Celui-ci s'est presque imposé de lui-même : frustrée par la guerre, dispersée aux quatre coins du monde, la promotion voulait un nouvel acte fondateur qui la lierait à nouveau avec le « territoire » Jamhourien ; Jamhour était donc le lieu idéal pour ces retrouvailles tant attendues.

La formule était également l'objet de tractations : déjeuner, dîner, journée entière... On a finalement opté pour un dîner précédé d'un après-midi au Collège qui permettrait de visiter les lieux dont certains ne connaissent pas les modifications et aménagements réalisés à travers les années…

Une fois établis les contacts avec les amis, le comité s'attendait à recevoir entre quatre-vingt-dix et cent vingt personnes, anciens et conjoints confondus.

Le jour venu, c'est avec beaucoup d'émotion et une pointe d'inquiétude que les membres du comité attendaient devant l'entrée principale du Collège : viendront-ils, en nombre suffisant, et dans quel état d'esprit ?

Dès les premiers arrivés, la glace était rompue : anciens, conjoints, membres du comité, ainsi que les membres des équipes d'accueil et de logistique tombaient dans les bras les uns des autres dans une atmosphère de joie, d'exubérance et d'effusions *pré-coroniques*…

Tout ce beau monde parlait, riait, s'enlaçait et s'embrassait avec force gesticulations, jusqu'à en oublier le temps qui leur était finement calculé…

Jean dut déployer des trésors d'autorité et de persuasion pour amener les copains à s'immobiliser quelques instants sur les escaliers des Septième

pour une première photo commémorative, suivie d'une lente remontée vers la crypte de notre enfance.

17h : les clameurs s'apaisent… l'ambiance est la même qu'il y a quarante ans : douce quiétude, recueillement. L'autel est entouré de trois drapeaux : le drapeau du Liban, celui du Collège et le drapeau de la Promotion 79 qui représente le logo conçu il y a 20 ans (à l'occasion des 20 ans) par notre camarade Fadlallah Dagher (Fadlo) lors de notre 1re rencontre en 1999 pour la commémoration de nos vingt ans (vingt ans déjà !).

Durant la messe, une grande émotion nous envahit tous. On retrouvait sans aucun effort les gestes et les réflexes d'antan. La liturgie, les chants de messe, l'odeur de l'encens, l'atmosphère feutrée, tout y était. Le Père Recteur semblait impressionné par la réunion de ces grands gaillards qui avaient bourlingué à travers la guerre, puis de par le monde et qui retrouvaient, l'espace d'une cérémonie religieuse, l'innocence et la foi des chrétiens des catacombes.

À la sortie de la messe, tout le monde s'est dirigé vers le Mémorial des martyrs où, émue et concentrée, la Promo a rendu hommage aux martyrs de Jamhour (anciens élèves et Pères de la communauté jésuite), accompagnée par la prière spécialement préparée pour l'occasion par le Père Denis Meyer.

Notre ami Fadlo, qui avait suivi la mise en place du projet - Mémorial des Martyrs du Collège (sur lequel figurent 70 noms dont 10 martyrs Pères Jésuites, 60 martyrs de toutes les promotions dont 3 de la nôtre : Manuel Gemayel, Kaïssar Najjar et John Khalaf) nous a expliqué que ce projet avait finalement été concrétisé en 2014 avec l'approbation de la congrégation jésuite. Le Mémorial fut inauguré le 21 novembre 2015 en présence de la Communauté jésuite, des familles des disparus et de nombreux anciens.

Place à la visite du Collège, qui a bien changé depuis 1979. Accompagnés du Père Recteur et de M. Dany Abi Hawbar, intendant du Collège, les anciens, émerveillés, en ont découvert toutes les nouveautés : principalement les nouveaux locaux de Terminale ainsi que le bâtiment-parking des professeurs, qui abrite les bureaux de l'Amicale des anciens ainsi que la direction des transports.

Le point d'orgue étant le Centre sportif, que nombre d'anciens, venus de l'étranger, visitaient pour la première fois.

Le folklorique tour du Collège dans l'un des Scania restaurés a attiré beaucoup de nos camarades : les souvenirs d'autocar, aussi forts que ceux sur les bancs de classe, prenaient le dessus.

19h30 : Le mot de la promotion 1979. Moussa, de sa voix de stentor, souhaite la bienvenue à tous les anciens : ceux venus des Amériques aussi bien que ceux (celui) venant d'une autre planète…

20h : Le dîner (mezzés et moutons en broche par l'équipe de Khan el Maqsoud/arc en ciel) est servi. De petites tables sont dressées dans le bois face au Centre sportif. Le décor et la disposition des tables sont également l'œuvre de Fadlo. On s'y installe par affinités ; puis on fait le tour de toutes les tables pour être sûr de ne rater personne : Rony et Karim, venus des États-Unis, ainsi que Farès, venu, lui, du Brésil…

Tout en dégustant la délicieuse viande de mouton, chacun égrène ses souvenirs et puis parle de son présent sous le ciel pur et étoilé de Jamhour.

Sur un écran défilent les photos qui avaient alors été prises en classe et en récréation par le Père Charvet ou d'autres magiciens qui ont su immortaliser sur pellicule nos bonheurs potaches d'écoliers. C'est à qui reconnaîtra qui : un tel n'a pas changé, une telle a toujours le même sourire, les mêmes mimiques…

Il est tard, déjà le temps est venu de nous quitter. À regret, nos camarades repartent par couples ou par petits groupes. Mais ils ne se quittent pas : les liens, tissés, renoués par cet après-midi d'été sont forts

et durables. Chacun a mis à jour son carnet d'adresses, les coordonnées des copains. Plus que jamais, la Promo 79 s'est sentie unie grâce à la magie de cette nuit d'été mais aussi et surtout grâce à la culture Jamhourienne pétrie d'humanité et de solidarité.

De nouveau, ces hommes et ces femmes de la Promo 79 ont renouvelé leurs vœux de rester debout et unis pour un meilleur avenir. Ils en ont fait la promesse, se sont engagés envers le Collège et aux côtés des nouvelles générations de Jamhouriens qui les suivront. Les chênes de la forêt de Jamhour en sont témoins.

Fady Béchara, Promo 79

Collecte de fonds Promo 89

Alors que la pandémie du Covid-19 faisait ses premiers ravages dans la population libanaise, une mobilisation générale essayait d'endiguer sa propagation.

Il est difficile à un mal, quelles que soient sa nature et sa virulence, de pouvoir vaincre la volonté d'un peuple qui refuse de mourir et qui fait face, par son génie et sa solidarité, à toutes les destinées tragiques que le sort s'acharne à lui infliger depuis des siècles. C'est dans cet esprit que notre camarade Betty Taoutel a été contactée par la MTV pour participer au Téléthon afin de collecter des fonds qui seront versés aux organismes qui se trouvent en première ligne dans le combat contre le virus.

C'est ainsi que l'idée de faire participer notre promotion 89 est venue à l'esprit de Betty, qui n'a pas tardé à faire part de son idée à toute la promotion. Après concertation, nous avons décidé de nous mobiliser et de donner l'exemple à toute l'Amicale des anciens du Collège. Parmi les organismes à soutenir, notre choix, unanime, s'est porté sur la Croix-Rouge Libanaise, vu les efforts fournis tous les jours et les besoins immenses en matériel pour lutter contre le Covid-19.

Le jour J, dès que Betty annonce en direct que la promo 89 va participer massivement à cette collecte au profit de la Croix-Rouge Libanaise, une dynamique inattendue affole le compteur qui ne s'arrêtera que plusieurs jours plus tard, en atteignant les 40 000$.

Outre le sentiment de fierté suscité par cette promo 89 pleine d'énergie, c'est le fait d'avoir été un catalyseur qui a transformé toutes les autres promos en ruches de solidarité au cours de ce Téléthon. Cela montre une fois de plus que nous sommes un peuple qui ne veut pas mourir.

Merci à la promo 89, merci l'Amicale des anciens et surtout merci Jamhour d'avoir cultivé cet esprit de compassion et de solidarité dans le cœur de chaque élève.

Walid Abi Nader, Promo 89

Dr Nakhlé Ayoub
La Promo 90 se distingue dans la recherche sur le Covid-19

Dans son travail récemment publié dans *International Journal of Pharmacy and pharmaceutical Sciences*, le Dr Nakhlé Ayoub souligne les effets antiviraux du carvedilol qui peuvent être mis à profit contre la pandémie de Covid-19. Ce médicament, initialement utilisé dans différentes affections cardiovasculaires, présente en effet de multiples modes d'action contre la réplication du coronavirus, contre la propagation virale entre les cellules, ainsi qu'un effet modérateur sur la sévérité de l'inflammation liée à la gravité de la maladie. Son travail a jeté les bases des vérifications expérimentales en cours.
CARVEDILOL AS A POTENTIAL ADDITION TO THE COVID-19 THERAPEUTIC ARSENAL | International Journal of Pharmacy and Pharmaceutical Sciences

Une capsule dénommée Promo 91

C'était durant une brûlante journée de juin 2019, où soudain Tarek Sikias embarque presque 120 rescapés recueillis des 4 coins du système solaire dans une *Time Machine* : une drôle de capsule dénommée « Promo 1991 ».
Notre première mission fut un véritable fiasco car l'ambition d'avoir un groupe en mode IIO (Important Info Only) a périclité juste quelques heures après son inauguration.
Il a suffi d'une petite sonnerie WhatsApp pour qu'on se revoie ''early nineties'' en docksides et t-shirt oversized sur la cour de la Vierge, ou sur la terrasse des Seconde.
Les voilà, avocats, médecins, banquiers, ingénieurs, et tous les MIB et WIB qui s'interpellent avec de drôles de surnoms, avec leurs visages d'ados. Leurs répliques fusent de partout, et si les géants du bon vieux temps avaient pu les écouter, ils auraient été tellement fiers, hormis feu M. Abi Chaker bien sûr, car leur orthographe laisse encore beaucoup à désirer. Toutefois M. Fargialla et feu M. Triolet auraient sûrement apprécié les analyses économiques, monétaires et cliniques.
Quoi que l'on fasse, le sarcasme règne en maître incontesté. Les blagues piégées ont toujours le dernier mot, mais tout cela dans une atmosphère chaleureuse et bienveillante.
Il paraît que lorsqu'on perd nos cheveux, on gagne en tolérance !
Mais l'été 2019 passe et soudain le temps s'arrête et s'exprime en peinture. La *Thawra* nous submerge de ses couleurs, puis vient le tour du Covid-19 qui ravage la planète et la crise économique qui gangrène le pays. Nos journées s'immobilisent en une longue attente.
Nuits et jours s'enchaînent, mais la *capsule 1991* se secoue quand même !
Une quête pour la Croix-Rouge est lancée. Le résultat est remarquable. Puis arrive la campagne « Unis pour tous », lancée par le CNDJ, et suivie d'autres initiatives tout aussi réussies pour secourir et rapatrier des étudiants libanais bloqués en France et sans ressources.
Aussi, nos médecins dispersés aux quatre coins de la planète nous tiennent-ils au courant des dernières consignes concernant le virus et ce grâce aux notifications, rassurantes, de Bibo et Gilbert.
Parallèlement, Zeina notre journaliste nous submerge d'infos, les catastrophes ne manquent pas, mais *Keep Calm* : le *mayy zaher* dans la capsule, on l'offre à gogo.
Cela n'empêche pas quelques rafales de désespoir de circuler puisque la situation nationale et planétaire n'est pas si rose. Mais alors que l'on croyait tout le monde assommé par les mauvaises nouvelles, un de nos légendaires *Aristote* trouve toujours le moyen de nous arroser par une de ses apostilles prêchant la mésintelligence des femmes ! Alors là ! Alerte aux misogynes… Les Nadas et les Laras s'allient aux Nathalies et Maries… et promptement, les fillettes oublient épidémie, malheur, dollar et cauchemar, et se lancent à l'attaque !
C'est ainsi que le *happy hour* est ouvert et les inquiétudes ajournées.
Malheureusement, puisque la célébration de Pâques cette année a été soustraite à ses bruyantes réunions familiales, le lancement de la compétition

« œuf de Pâques en couleurs » a réussi à briser le silence inhabituel de ce grand jour.
Autant dire que ce groupe a été et demeure toujours un heureux exutoire pour chacun de nous, un important point d'ancrage dans cette situation critique que nous vivons tous. Nos échanges, entre blagues et messages d'encouragement, se font toujours sur ce ton léger et bienveillant, loin des conseils aseptisés et des formules clichés. Autant de vibrations positives qui aident à aller de l'avant… Ainsi, pas de censure dans la *capsule 1991*, tout est permis, mais il faut bien se tenir car la randonnée est agréablement périlleuse.

Sandra Haber, Promo 1991

Déficience du système politique

Iyad Boustany (Promo 91)* a consacré son temps extraprofessionnel à l'étude des déficiences du système politique libanais et ce à travers trois axes :

- Au niveau de la loi électorale, Boustany a retravaillé en profondeur la feuille de route soumise à la Commission Fouad Boutros en 2005, enregistrée sous le numéro 79, et qui devint quelques années plus tard le projet de loi « orthodoxe » par laquelle chaque communauté serait appelée à élire ses propres députés.

- Une étude critique des élites gouvernantes et leur incapacité à réformer : une étude a été menée à partir du concept de *prospect theory* des prix Nobel d'économie, Daniel Kahnemann et Amos Tversky.

- Enfin fut menée une analyse critique détaillée du plan du gouvernement dans lequel sont mis en avant les choix superficiels au détriment des réformes en profondeur. Pour l'auteur, l'analyse des causes premières *(root cause analysis)* de la faillite du Liban remonte jusqu'au pacte de 1943 : centralisé et monolithique (arabisant), il s'applique à des populations multiculturelles. Le fédéralisme est dès lors présenté comme un système optimal de dépolitisation des services publics.

** Managing Director, FFA Private Bank*

Don de la Promo 91 à la Croix-Rouge Libanaise

Durant une émission en direct sur la MTV à travers laquelle des particuliers et des sociétés faisaient des donations à la Croix-Rouge ou à différentes associations caritatives, j'ai proposé sur le groupe WhatsApp de notre promo de faire une donation à la Croix-Rouge au nom de la Promo 91. Nous sommes une centaine sur le groupe, si chacun pouvait donner 150 000 L.L., cela ferait un total de 15 millions de L.L.
J'ai donc lancé l'idée sur le groupe, et les retours étaient très positifs et encourageants.
Nous avons appelé la MTV et avons annoncé que la Promo allait donner ce montant.
Durant les quelques jours qui ont suivi, Nada Talhamé et moi avons recueilli les payements (chèque libanais, chèque USD, cash, transferts, etc.) et nous avons été surpris par la générosité du groupe car le montant avait atteint les 26 millions de L.L.

Tarek Sikias, Promo 91

Élias Matta vice-président de la FFAAEJE

Elias J.P. Matta, Promo 2001, ancien président de l'AJFE *(Association des Anciens de Jamhour en France et en Europe)*, a été élu en janvier 2020, vice-président de la FFAAEJE *(Fédération Française des Anciens élèves et Amis des Établissements Jésuites d'Éducation)*. Fédération qui regroupe les associations françaises d'anciens élèves des Jésuites, parmi lesquelles on compte l'AJFE.

Lockdown

Vers la mi-avril, en plein *lockdown*, je suis descendu marcher dans les rues de Beyrouth, histoire de me dégourdir les jambes.

C'est là que j'ai vu...

J'ai vu une ville déserte. Une ville fantôme, en pleine journée, en pleine semaine.

J'ai vu une ville apocalyptique.

J'ai eu la chair de poule, je marchais au milieu des autoroutes, des avenues, des grands axes, sans voir une voiture passer…

J'ai alors commencé à filmer ces rues, armé de mon téléphone portable, ce spectacle surréaliste, en me disant que je garderais ces images comme souvenir d'une période très spéciale.

Je suis producteur de films, et je sais que bloquer des rues de cette façon relève pratiquement de l'impossible.

Mais là, j'avais tout ça pour moi, servi sur un plateau d'argent…

Ce n'est qu'en visionnant les images une fois rentré chez moi que j'ai vraiment été frappé par leur intensité et par la beauté de la ville.

La décision d'en faire un film s'est imposée à moi… un film que je vous invite à visionner sur YouTube : "Beirut Lockdown – A Film by Tarek-Gabriel Sikias".

Tarek Sikias, Promo 91

La sculpture engagée

Au début de la révolution du 17 octobre, je suivais les nouvelles de Dubaï comme tout le monde. J'ai été impressionné par la présence, le dévouement et l'implication des femmes libanaises qui étaient à l'avant des manifestations et qui rendaient le mouvement plus humain et pacifiste.
J'ai alors décidé de rentrer au Liban et d'ériger au centre-ville une sculpture : « l'image de la femme libanaise », que j'ai baptisée « La révolution est une femme ».
La sculpture est faite d'éléments recyclables pour refléter l'intérêt que je porte à l'environnement.
Plus tard, deux nouvelles sculptures ont suivi, faites aussi de matériel recyclable, l'une appelée « On est une famille », et l'autre à Tripoli, qui rend hommage à la ville, intitulée « La mariée de la révolution ».
Dernièrement enfin, dans le cadre d'un événement artistique au centre-ville, j'ai sculpté un olivier, symbole d'enracinement et de paix.
À travers ces quatre sculptures, j'ai participé, à ma manière, à la révolution qui ne prendra fin qu'à la réalisation des revendications.

Pierre Abboud, Promo 91

Pierre Abboud est un artiste de renommée internationale aujourd'hui. Il est architecte d'intérieur de formation, spécialiste de la peinture murale et du trompe-l'œil. Depuis 2005, Abboud est installé aux Émirats, où il fonde son bureau d'architecture et de design évènementiel.

La Tribune du Collège

Une opportunité pour se connecter

Le 13 février 2020, à l'initiative de Ralph Macaron, Promo 94, la première tribune pour organiser des conférences et débats avec des personnalités et experts (anciens de la promo 94) est lancée.
Nous nous donnons rendez-vous au Key Hotel, propriété de Walid Baroudy (Promo 95), où Tony Bitar (Promo 94) traite la question de la gestion des déchets ménagers au Liban. Ce soir-là, nous étions six à suivre la présentation avec attention pour mieux comprendre et apporter des solutions techniques à un problème qui pollue notre vie.
En mars 2019, le pays se confine. Ce que nous croyions être un évènement passager s'installe dans la durée et la sortie prévisible de la pandémie pour le Liban, si tout se passe bien, est prévue pour la mi-juin 2020. Encore un évènement qui vient troubler notre quotidien, alors que nous sortons à peine de la révolte du 17 octobre et que le Liban reporte ses échéances de paiement.
Voilà qu'il nous faut maintenant nous cloîtrer entre quatre murs et qu'il nous est impossible de nous retrouver pour nos fameux débats et conférences.
La Promo 94 décide alors de faire appel aux technologies nouvelles et d'organiser ces débats en ligne ; Chadi Rizk, à partir de l'Arabie Saoudite, se porte volontaire pour ouvrir un compte Zoom professionnel et la machine est lancée : de la gestion des déchets, nous passons aux Smart Cities (villes connectées) avec Marwan Madi à partir des USA, suivi par un bourdonnant webinaire sur l'apiculture entre Dany Obeid et Gina Checrallah, puis, guidé par Selim Yasmine (209lebanesewines.com), nous voyageons à travers les vignobles libanais tout en dégustant les différents vins élaborés à partir des différents cépages obeidy, merwah, sabaghieh…

Ce qui démarra avec six participants est graduellement passé à plusieurs dizaines au fil des semaines. Aujourd'hui, notre ambition est de pouvoir connecter l'ensemble des promotions du Collège et même au-delà, afin de développer notre réseau et nos connaissances en bons Jamhourien(e)s. Nous aimerions que cette tribune devienne un lieu de rencontre et de partage de savoir. Les anciens sont donc tous invités à proposer des sujets auxquels ils aimeraient participer ou qu'ils proposeraient de présenter en envoyant un mail à l'adresse suivante :

latribuneducollege@gmail.com

Puisque tu pars…
hommage de la Promo 95 au P. Alex Bassili s.j.

''Puisque tu pars", de Jean-Jacques Goldman – Hommage au P. Alex Bassili s.j. de la part de la Promo 95. Chanson interprétée par : Pamela Chrabieh, Rindala Baalbaki, Amin Mallat, Philippe Saad et Nadim Bou-Khalil.

Visionner la vidéo : https://www.facebook.com/NDJPromo95/

"Puisque l'ombre gagne
Puisqu'il n'est pas de montagne
Au-delà des vents plus haute que les marches
de l'oubli
Puisqu'il faut apprendre
À défaut de le comprendre
À rêver nos désirs et vivre des Ainsi soit-il (...)
Puisque c'est ailleurs
Qu'ira mieux battre ton cœur
Et puisque nous t'aimons trop pour te retenir (...)
Dans ton histoire
Garde en mémoire
Notre au revoir
Puisque tu pars…"

Comment ne pas garder en mémoire le P. Alex Bassili ? Lui qui nous (Promo 95) a accompagnés durant des années au Collège et fut un fervent défenseur de notre chorale laquelle sortait à l'époque de l'ordinaire… Comment ne pas rendre hommage à celui qui nous a marqués du sceau de l'approche holistique de l'éducation ? Comment ne pas se souvenir de son engagement au sein de la communauté éducative et auprès des élèves, notamment au niveau des valeurs, du comportement éthique, de la responsabilité individuelle et collective, et de la convivialité avec une conscience sociale ?

Le P. Alex Bassili faisait partie de ces personnes qui misaient sur une éducation humaniste en tant que moyen de transformer la société libanaise face au cercle vicieux de la guerre multiforme qui sévit dans les cœurs et les esprits.

Chanter « Puisque tu pars… » est en quelque sorte l'expression d'une des innombrables leçons que nous tirons de ce temps passé avec le P. Bassili et nos éducateurs au Collège : le devoir de mémoire. Un devoir qui est d'autant plus urgent actuellement face à l'oubli de complaisance concédé à l'usure du temps, et celui de l'amnistie qui crée l'amnésie. Grâce à un travail individuel et collectif de mémoire qui offre le pardon, la réconciliation, le dialogue et le respect de l'autre, nous pouvons surmonter nos deuils et construire un avenir meilleur.

« Puisque tu pars » est aussi notre manière de garder vivante la mémoire du P. Bassili et de tous ceux qui nous ont devancés, afin de nous inciter à écouter et continuer l'histoire plutôt qu'à la contempler, à lutter contre la culture de l'aliénation qui nous conditionne à croire que les choses arrivent parce qu'elles doivent arriver, et à déconstruire cette projection du futur par un présent inéquitable lequel humilie la condition humaine.
« Les Grecs pensaient que la mémoire était fille du temps et de la mer ; ils n'avaient pas tort ». E. Galeano

Pamela Chrabieh

Dîner de la Promo 98

Ambiance génialissime à l'ancien Hall de Terminale à Jamhour le 28 décembre 2018 !
Pour les 20 ans de la Promo 1998, réunie sous le thème « Memories », les anciens ont visité les classes et pris des photos, ils ont dansé sur la live music des Croque-notes (Serge Jamo, Promo 98), et ont savouré le buffet de Larissa et les brioches et man2ouché de leur enfance. Une belle réunion remplie de souvenirs, camaraderie et retrouvailles !

L'AJS (Association Jamhour – Suisse) se mobilise pour soutenir le Collège Notre-Dame de Jamhour

Face à la crise économique que traverse le pays, et en réponse à la campagne internationale de collecte de fonds lancée en décembre 2019 par le Collège, M. Philippe Jabre (promo 1977 et Président d'Honneur de l'Association Jamhour – Suisse), a réuni – le 12 février 2020 en son domicile à Genève – les Anciens de Jamhour résidents en Suisse et ses environs avec une délégation venue spécialement du Collège et présidée par le recteur Père Charbel Batour S.J.

Le but de cette réunion étant de rassembler de potentiels donateurs et de les sensibiliser aux difficultés qui menacent l'éducation au Liban et le Collège en particulier. Les échanges furent constructifs, ouvrant la voie à des réflexions très intéressantes visant à assurer la pérennité des missions éducatives au Liban, et tentant de perpétuer le rôle pionnier de Jamhour dans ce domaine.

À propos de l'AJS

L'AJS est une association apolitique et sans but lucratif, domiciliée en Suisse et ses environs. Ouverte à toute personne ayant suivi toute ou partie de sa scolarité au Collège NDJ, elle vise à :

- Établir, maintenir et renforcer les relations entre les anciens du Collège Notre-Dame de Jamhour dans une zone géographique couvrant la Suisse et ses environs.
- Établir, maintenir et renforcer la relation avec les autres Associations d'Anciens du Collège dans le monde et faciliter le contact entre eux au niveau local et international.
- Établir, maintenir et renforcer la relation avec le Collège Notre-Dame de Jamhour et le soutenir moralement et matériellement dans ses projets.
- Assurer en permanence un échange d'idées et d'expériences par le biais d'événements professionnels et sociaux.

Qui est Philippe Jabre ?

Philippe Jabre est le Chief Investment Officer de Jabre Partners S.A., une société de gestion de patrimoine indépendante basée à Genève, en Suisse.
En 2001, il crée l'Association Philippe Jabre (APJ), une organisation à but non lucratif, dont les activités sont conçues pour répondre aux besoins des personnes démunies de la société libanaise. L'Association accorde aux étudiants des bourses universitaires ainsi que des aides financières permettant aux familles libanaises d'accéder à la scolarisation et aux soins médicaux.

La scène... *un remède inestimable*

Sobhieh

Pièce de théâtre de Josyane Boulos

C'est avec un grand enthousiasme qu'un groupe d'anciens, encouragé par l'Amicale, s'est retrouvé en février au théâtre Monnot – Achrafieh, pour assister à la pièce *Sobhieh* de Josyane Boulos.
Une comédie hilarante où l'on retrouve Josyane la francophile complètement transformée en Jamilé, femme de caractère, à l'accent prononcé de nos hautes montagnes ! Comme quoi, quand on a le talent, rien ne nous arrête !
« L'histoire se passe de nos jours. Une nouvelle guerre fait rage au Liban. Israël a bombardé l'aéroport, qui est fermé à la navigation. Les employés l'ont déserté, dont Myriam, la trentaine, employée au département IT.
Dans la montagne libanaise, c'est le calme. Les appartements et les maisons ont été envahis par les Beyrouthins en fuite. Jamilé et sa sœur Houda habitent la montagne toute l'année. Jamilé, 58 ans, est veuve – son mari est mort jeune lui laissant un fils unique, Samer, la trentaine, photographe de guerre, et Houda est une vieille fille de 54 ans.
Myriam est issue du même village. Ses parents – bloqués à Paris – y ont une petite maison mitoyenne à celle de Jamilé. Elle décide d'y résider en attendant que la guerre passe.
Mais quand le moderne rencontre le traditionnel, quand les souvenirs et les blessures remontent à la surface, et surtout quand Samer débarque, inattendu, le quotidien s'emballe !… »
Et dire que « le premier Amour est celui qui ne meurt jamais » !
Merci, Josyane, pour cette vraie comédie romantique qui nous a bien remonté le moral.

Couloir el Faraj

Une pièce de théâtre signée Betty Taoutel

À l'initiative de l'Amicale, les anciens se sont retrouvés deux dimanches consécutifs de février au théâtre Tounesol-Badaro pour assister à la dernière pièce de Betty Taoutel (Promo 89), intitulée *Couloir el Faraj*.
Contre vents et marées, ''*thawra*'' et début de Corona, Betty est restée égale à elle-même.
Avec son talent légendaire et son humour fin, elle nous a transportés dans un « couloir d'hôpital imaginaire où les malades, parents de malades, médecins et personnels sont tous victimes d'un "système" défaillant qui brusquement s'arrête. Le ridicule de la situation fait que la vie de ces personnes reste suspendue entre l'absurdité d'une attente et l'espoir d'une issue ».
Un zoom sur une situation réelle dans un moule caricatural amer mais ô combien vrai !
Merci Betty et à la prochaine !

Unis pour tous...

Campagne de solidarité

Face à la crise financière sans précédent qui menace chaque jour le Libanais dans son gagne-pain, la solidarité s'est organisée autour d'un noyau associatif apte à déplacer des montagnes.
Face au Covid-19, les mêmes bras se sont à nouveau tendus pour que notre pays puisse dépasser une situation dramatique avec le moins de dégâts possible.

La Grande Famille de Jamhour - Anciens, Parents, Corps enseignant et Employés -, à l'image de la société libanaise, compte certaines personnes qui sont aujourd'hui dans le besoin et d'autres qui peuvent aider. De là a germé l'idée de l'opération UNIS pour TOUS.
Lancée par l'Amicale des Anciens en collaboration avec le Collège et les Comités des Parents de Jamhour et de Saint-Grégoire, la campagne a duré trois mois et a mobilisé de nombreux donateurs.

L'opération vise à aider une dizaine d'associations amies du CNDJ, à collecter, d'une part, des produits de première nécessité et les distribuer aux familles dans le besoin, mais aussi à venir en aide aux membres de la famille de Jamhour qui connaissent des difficultés…

Associations bénéficiaires
Achrafieh 2020, Afel, Bassma, Bayti ana Baytak-Resto du Cœur, Green Lebanon, Hand & Heart, Libami, Marché du cœur - l'Écoute ONG, Rifaq al Darb, Stou7 Beirut.

Bilan de la campagne qui a pris fin le 30 mai 2020

DÉTAILS DES DONATIONS PERÇUES AU 30.05.2020
SUR LE SITE DE L'AMICALE + CASH + PRODUITS

ASSOCIATION	MONTANTS CASH ($)	MONTANTS CASH (LL)	CASH - TRANSIT VIA AMICALE (LL)	PRODUITS VIA AMICALE (LL)	PRODUITS VIA JUST HELP (LL)
ACHRAFIEH 2020	1.150 $	2.700.000 L.L.	5.250.000 L.L.	2.988.000 L.L.	
AFEL	450 $	300.000 L.L.	550.000 L.L.	2.288.000 L.L.	
BASSMA	1.400 $	50.000 L.L.	50.000 L.L.	2.288.000 L.L.	
BEITY ANA BEYTAK - RESTO DU COEUR	1.000 $	1.050.000 L.L.	50.000 L.L.	0 L.L.	
GREEN LEBANON	150 $	50.000 L.L.	3.900.000 L.L.	0 L.L.	
HAND & HEART	590 $	300.000 L.L.	650.000 L.L.	500.000 L.L.	
MARCHÉ DU CŒUR - L'ÉCOUTE ONG	100 $	250.000 L.L.	0 L.L.	0 L.L.	
RIFAQ AL DARB	2.300 $	1.400.000 L.L.	5.650.000 L.L.	2.388.000 L.L.	
STOU7 BEIRUT	0 $	50.000 L.L.	50.000 L.L.	0 L.L.	
LIBAMI	0 $	0 L.L.	1.515.000 L.L.	0 L.L.	
DONATIONS LIBRES	0 $	600.000 L.L.	0 L.L.	2.288.000 L.L.	
TOTAL	7.140 $	6.750.000 LL	17.065.000 LL	1.300.000 LL	9.000.000 LL

TOTAL APPROXIMATIF EN LL (Taux 1515) : 56.972.100 LL

COLLEGE NOTRE-DAME DE JAMHOUR
UNIS POUR TOUS

#UNIS/COMM/CNDJ/AAECNDJ/CDMM/20200426

16

Témoignages

La Promo 95 a, en un temps record, réussi à atteindre l'objectif des 10,000,000 L.L. qu'elle s'était fixé pour venir en aide à deux des huit organisations encouragées : Rifaq al Darb et Green Lebanon. Nous tenons à remercier toutes les personnes qui se sont mobilisées pour soutenir l'initiative lancée par la Promo 95, et qui, malgré toutes les péripéties, ont pu démontrer qu'avec le travail d'équipe tout est possible.

Makram Fata (Promo 1995)

AFEL

Nous sommes partie prenante de cette campagne *Unis pour Tous* pour subvenir aux besoins fondamentaux de 168 familles et 500 enfants fragilisés par la situation financière du pays, doublée du Covid-19. Nous avons besoin de vous. Nous comptons sur vous. Merci de soutenir L'AFEL.

Agnès Tamraz (Promo 96)

L'écoute-Marché du cœur

Avec la crise économique qui touche tout le pays, nous avons mis en place le Marché du Cœur, un marché dans tous les sens du terme. Vos contributions nous seront d'une grande aide. Restons Unis ensemble pour un pays meilleur.

Maria Daccache (Promo 2016)

Libami

Libami s'occupe de 300 familles parrainées et 500 enfants scolarisés. Pour le moment, nous avons besoin de denrées alimentaires de première nécessité ainsi que de médicaments. C'est avec plaisir que nous nous joignons à Unis pour Tous. Merci de votre soutien.

Nohad Azzi (Présidente de l'association Libami située à Nabaa)

Achrafieh 2020

Je fais partie de l'ONG Achrafieh 2020. Pour le moment, nous prenons en charge 400 familles en situation de grande détresse. On leur assure des colis alimentaires et sanitaires et des médicaments. Unis pour tous, votre contribution va aider ces familles à rester debout et surtout à garder leur dignité. Merci.

Akram Nehmé (Promo 1982)

Je vous sollicite aujourd'hui parce que Unis pour Tous et Achrafieh 2020 ont besoin de nous. Les Libanais souffrent et n'arrivent plus à faire face.

Jean-Pierre Daccache (Promo 1982)

Rifaq al Darb

« Depuis trois ans que j'habite à Rome, je suis frappé par ce message constant du pape François :
« N'oubliez pas vos vieux ». Il dit notamment : « Une société qui se coupe de ces personnes âgées n'a pas d'avenir ». À l'origine de la fondation Rifaq el Darb, il y a 25 ans, il y a cette conviction que les personnes âgées ne doivent pas être exclues de notre société.
Aujourd'hui, les défis sont encore plus grands et urgents. Avec Rifaq al Darb vous pouvez contribuer efficacement à les relever. »

P. Victor Assouad s.j.

Hand and Heart

Je suis volontaire à l'association Hand and Heart. Dès le début de la crise économique, les appels à l'aide n'arrêtent pas. Un très grand nombre de familles manque de produits de première nécessité et sollicite notre support. La campagne Unis pour Tous va nous permettre de répondre à ces appels à l'aide. Nous comptons sur vous.

Carla Rbeiz (Promo 1997)

من خلال خبرتي مع الجمعية استطيع أن اجزم أنّ عندما يجتمع الفقر والمرض تولد حالات اجتماعية شديدة الصعوبة وهذا ما نواجهه اليوم في زمن كوفيد ١٩. نواجه فقراً تستصعب معه العائلات تأمين أبسط مستلزمات الحياة، لذلك نأمل أن تشاركونا بهذه الحملة لتأمين الحاجات اللازمة للعائلات المحتاجة في هذا الزمن الصعب.

د. كلودين نصر الحاج

Green lebanon

Liban-Vert lance aujourd'hui une campagne de levée de fonds pour aider les personnes qui en ont besoin. Et nous comptons énormément sur votre soutien et votre générosité.

Elias Azzam (Promo 96)

Bassma

Aujourd'hui, plus que jamais, de nombreuses familles ont besoin de notre aide. Pour cela, Bassma a multiplié ses efforts durant cette période de crise pour pouvoir servir le plus grand nombre de familles possible.

Notre *resto sourire* continue à offrir plus de 4200 plats chauds par mois. Notre vannette distribue des plats cuisinés pour les personnes âgées et pour les malades dans leurs maisons.

Maria Abou Saker (Promo 2002)

Aujourd'hui, nous sommes tous soudés dans la campagne Unis pour Tous pour les familles dans le besoin. Nous comptons sur vous et vous remercions d'avance pour votre support.

Sandra Klat

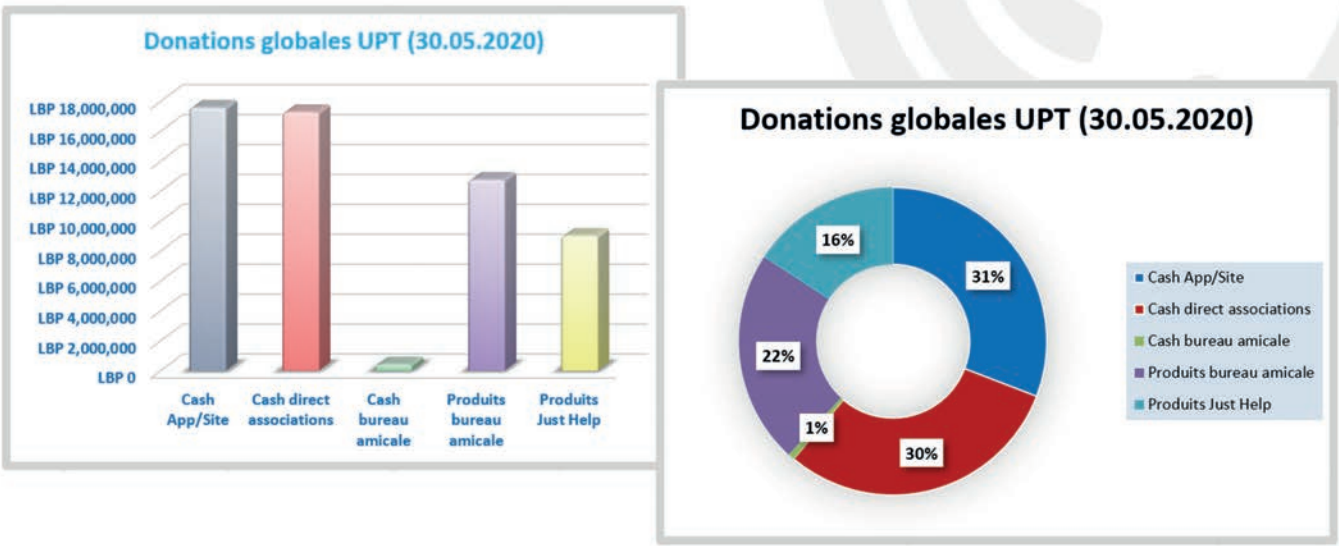
Stouh Beirut

Je sais que, en ce moment, et au vu de la situation économique actuelle, nous sommes tous très sollicités de partout ; mais nous avons besoin d'un maximum d'entraide pour soutenir toutes les personnes qui sont encore plus dans la précarité que nous. Stouh Beirut essaye de faire parvenir aux familles nécessiteuses plus de 100 000 boîtes de denrées alimentaires et de produits de nettoyage.

Bayti ana Baytak

L'association Bayti ana Baytak a été fondée en 2019. C'est un genre de resto du cœur. Notre collaboration avec le Collège a commencé à Noël avec la campagne Hboub w Mahabbé. Bayti ana Baytak offre deux fois par semaine des plats chauds et s'occupe en continu de plus de 80 familles.

Cynthia Asmar



COLLEGE NOTRE-DAME DE JAMHOUR
UNIS POUR TOUS

Cérémonie de départ Promo 2020

[13 juillet 2020 - Centre Sportif Culturel et Social]
Le visage souvent masqué mais le regard rayonnant, les élèves de la Promo 2020, rassemblés en des temps exceptionnels, ont vécu avec grande émotion leur dernière assemblée à Jamhour. Ils y reviendront sûrement, comme le font depuis toujours les anciens du Collège, avec la nostalgie qui leur noue la gorge.
La cérémonie de départ de la Promo 2020, bien qu'organisée en fonction des impératifs de santé publique, n'a pas manqué d'émouvoir. Cette Promo est assurément une promo innovante, elle a été la première à expérimenter le cursus de Terminale en ligne, la première à passer le Bac en contrôle continu, et la première enfin à afficher 94% de mentions.

La cérémonie a débuté par un temps de prière et de recueillement animé par le vice-recteur et préfet spirituel P. Denis Meyer. Il a invité les élèves et leurs parents à entonner le Psaume de la Création, puis a choisi la lecture de l'Évangile de saint Marc *(Mc 4, 35-41)* sur le thème du passage. S'adressant aux élèves, le P. Meyer a eu ces mots :

« L'invitation du Christ à passer sur l'autre rive résonne d'une manière toute particulière aujourd'hui, au moment où vous vous apprêtez à quitter l'école pour entrer à l'université. Dans la Bible, comme dans la vie, la dimension du passage implique toujours de faire le deuil d'une étape achevée pour entrer pleinement dans une nouvelle étape. La joie qui nous est promise dans ce passage surpasse de beaucoup la tristesse de ce que nous quittons.
Cette joie qui nous est promise ne signifie pas que la vie sera facile comme le montre la crise dramatique que traverse le monde entier et en particulier le Liban. Les tempêtes font partie de la vie mais l'Évangile nous montre qu'il y a plusieurs façons de les vivre. Les difficultés peuvent nous faire entrer dans une dynamique mortifère qui nous pousse à nous plaindre et à baisser les bras devant un obstacle qui nous paraît insurmontable. On se sent abandonné, y compris par Dieu, comme les apôtres qui sont furieux de voir Jésus dormir sur son coussin.
Mais cette image de Jésus qui repose paisiblement sur son coussin peut nous révéler une autre manière de vivre les tempêtes. Quel est le secret de Jésus ? C'est sa confiance inébranlable en Dieu le Père. Jésus est notre modèle mais il n'est pas le seul à avoir trouvé ce chemin d'enracinement dans la foi. L'histoire de l'humanité en effet nous offre un grand nombre de témoins qui ont su garder le cap grâce à leur foi en la Vie. N'ayons pas peur. La Vie a vaincu la mort. »

P. Denis Meyer s'adressant à la Promo 2020

Youtube : Cérémonie de départ de la promo 2020
du Collège Notre-Dame de Jamhour (13 juillet 2020)

Mme Marie Madeleine Chebli, Préfet de Terminale, n'a pas manqué de saluer autant les élèves que les éducateurs en relevant les conditions exceptionnelles de cette année ; de même, elle a souligné les défis auxquels nos jeunes sont prêts à se mesurer :

Révérend Père Recteur, Révérends Pères,
Chers parents, chers éducateurs,
Chers élèves,

Qui aurait dit que :
- Après cette longue séparation forcée,
- Après un départ prématuré du Collège qui vous aura privés de la magie des dernières semaines que vous attendiez impatiemment,
Qui aurait dit que nous nous retrouverions ce soir, malgré tout, pour vous dire au revoir et pour vous remettre vos diplômes ?
Cette année d'exception a donné naissance à une promo d'exception : la Promo 2020.
Promo d'exception puisque vous avez relevé le défi grâce à :
- l'engagement de vos professeurs, qui ont mis toutes leurs compétences à votre disposition ;
- la collaboration de vos parents, qui nous ont fait confiance ;
- votre maturité et votre sens de la responsabilité ;
Grâce enfin et surtout à la qualité et à la rigueur du travail continu, le vôtre, qui vous ont permis d'obtenir d'excellents résultats au Baccalauréat.

Mme Marie-Madeleine Chebli

Aujourd'hui, chers élèves, la tâche qui vous attend est immense. Pourquoi ?
Parce qu'il vous faut construire un Liban en gestation et dont vous détenez les principaux matériaux :
Ce ne sont pas les diplômes en médecine, ingénierie, droit ou autres auxquels je fais allusion, mais ce sont bien les valeurs que nous vous avons inculquées, à savoir, le sens de l'effort, de la discipline et de l'honnêteté ; le souci de justice et de solidarité et la vertu du dialogue pour la résolution des conflits…

Ce sont ces valeurs que vous portez qui sont les ferments du nouveau Liban.
Je vous souhaite de tenir le cap ! Bonne route, Promo 2020 !
Et maintenant savourons, tous ensemble, ce précieux moment de bonheur !

Représentant ses 264 camarades de la Promo 2020, Jean-Vladimir el Khoury a exprimé de la reconnaissance, un sentiment d'appartenance à Jamhour et en même temps… la nécessité de l'envol :

Mesdames et Messieurs,
Chers Camarades de la Promo,

Aujourd'hui j'ai le cœur serré en regardant derrière moi. Tous réunis à Jamhour, une dernière fois, sur le point de quitter la salle de classe et les tableaux verts, sur le point de fermer un chapitre de notre vie et d'entrevoir ce qui nous attend, après, ensuite… de l'autre côté. Aujourd'hui nous éprouvons déjà la nostalgie de la cour de récré puisque nous prenons notre envol.
Certes, les conditions que nous vivons ne sont pas idéales et je ne saurais ignorer la crise que traverse le pays. Ce n'est pas le monde dans lequel nous aurions espéré évoluer ; mais de ces 13 années à Jamhour et en particulier de cette dernière, nous aurons au moins appris la résilience, la détermination et la nécessité de nous adapter à toute situation pour vaincre l'adversité.

Jean-Vladimir el Khoury représentant la Promo

Je pense être le porte-parole de tout le monde ici présent lorsque je dis que cette année ne s'est pas déroulée comme nous l'avions espéré. Les générations qui nous ont précédés nous racontaient les « légendes » propres à la classe de Terminale ; nous les écoutions avec une telle passion que nous étions pressés d'y arriver, des projets plein la tête, prêts à déplacer monts et montagnes pour les accomplir. En réalité, nous comprenons aujourd'hui que ce n'était pas l'essentiel : ce qui a déjà été accompli étant bien plus fondamental.
En remontant le temps, je revois donc notre première rentrée, lorsque, après quelques larmes,

nous réussissions finalement à lâcher la main de notre maman.
Je revois notre passage au Grand Collège, fiers de ne plus être des « petits ».
Je revois notre promotion, l'année de 4e, réunie à Barcelone, lors des vacances de Pâques.
Je revois la fierté de nos parents lorsque nous décrochions ce fameux Brevet et aujourd'hui, le Bac.
Je vois 264 visages, 264 sourires, fiers d'avoir vécu et survécu.
Je revois 13 années où nous avons grandi ensemble, où nous avons découvert qui nous sommes, qui l'on peut être mais surtout qui l'on VEUT être. 13 années qui aujourd'hui s'achèvent, plus rapidement que nous ne l'imaginions.
Je vois et remercie chaque enseignant et éducateur qui nous a accompagnés, qui nous a marqués et qui nous a permis de mûrir un peu.
Mais après cette année difficile, après tous les défis qu'ensemble nous avons relevés, je vois surtout ces murs auxquels nous nous sommes attachés. Cet attachement, témoin de notre appartenance à quelque chose de plus grand que soi, à une communauté, à une famille, à une maison… Et nous nous apprêtons aujourd'hui à quitter cette maison, le cœur lourd et bercé de souvenirs. Nous quittons notre enfance et notre adolescence que nous reverrons défiler, dans quelques années, en passant par la Cour de la Vierge. Nous quittons une partie de nous, gravée à jamais dans nos mémoires. Nous quittons ce Collège reconnaissants.
Je ne peux mettre un point final à ce discours sans évoquer Michel Sardou dans sa chanson qui me donne des frissons chaque fois que je l'écoute :
« Mes chers parents, je pars, Je vous aime mais je pars, je ne m'enfuis pas, je vole ».
Nous voilà donc, les 264 astronautes de la promotion 2020, sur le point de nous envoler vers de nouveaux horizons tout en gardant à l'esprit le moment de revoir la Colline…

Le recteur du Collège, P. Charbel Batour a pour sa part adressé un message empreint de pragmatisme et en même temps porteur d'espoir pour l'avenir. Il a dégagé plusieurs axes de réflexion à partir de notre réalité libanaise :

P. Charbel Batour délivrant son message à la Promo 2020

Chers parents, chers collègues, chers élèves de la promo 2020,
C'est la première fois dans l'histoire du Collège où je m'adresse à une promotion qui est aussi la mienne et celle de tout le monde et non seulement la promo des élèves de Terminale. Nous avons tous été, en quelque sorte, élèves de cette promo, car nous avons tous été dans la posture de celui ou de celle qui apprend. Nous avons appris des choses inattendues et parfois douloureuses, des choses plus importantes que les matières enseignées traditionnellement à l'école. 2019-2020 est, contrairement à ce que l'on a tendance à croire, l'année de l'apprentissage par excellence. Nous avons appris beaucoup de leçons importantes à l'école de la vie. Je souhaiterais en mentionner trois d'une importance majeure : citoyenne, sanitaire et économique.
***Leçon citoyenne** : Nous avons appris qu'il ne suffit pas de descendre dans la rue pour protester, de faire un diagnostic précis sur les maux fondamentaux de notre pays : corruption, irresponsabilité, déloyauté, fourberie, népotisme, hypocrisie et j'en passe… Il faudrait faire davantage et peut-être autrement. Le fameux slogan كلن يعني كلن (''Tous, c'est-à-dire tous'') était important à un moment donné pour mobiliser la population libanaise mais il reste tronqué quelque part ; il fallait aller plus loin. Dénoncer le mal, c'est nécessaire, mais peut-être un peu facile ; agir contre le mal, sans faire le mal, sans tomber dans le piège du mal, c'est la tâche qui est de loin la plus difficile. Durant cette année scolaire, nous avons réussi à faire un bon diagnostic de la situation dans laquelle se trouve notre société, mais nous ne sommes pas encore parvenus à mener une action qui engagerait cette même société sur la voie du changement réel. Je pense que le chemin qui mène à ce changement passe nécessairement par la conscience que كلن يعني كلنا (''Tous, c'est-à-dire nous tous'') ou mieux كلنا يعني كلنا (''Nous tous, c'est-à-dire nous tous''). Nous sommes appelés à nous reconnaître responsables des maux qui ont ruiné notre société et dont personne ne peut prétendre être innocent. Même notre inaction politique durant des années, voire des décennies, doit être reconnue comme une compromission politique et citoyenne au détriment de la construction d'un vrai État. Chers élèves de la promo 2020, il vous incombe la tâche de faire mieux que les générations précédentes, d'œuvrer pour un*

changement réel de notre société et de notre pays. Ne vous contentez guère de chanter, après les autres, quelques slogans, mais travaillez courageusement à bâtir un pays qui se trouve en mal d'être depuis bien longtemps.

***Leçon sanitaire** : Cette année était et reste encore l'année du Covid-19 par excellence. Ce virus, qui s'est répandu à travers le monde et qui a paralysé notre vie pendant quelques mois, a été pour nous le « grand maître ». Cet arrêt forcé de notre vie effrénée nous a permis de réfléchir, de nous recueillir, de ralentir le rythme fou de notre vie quotidienne… Il nous a fait réaliser combien nous sommes partie intégrante d'un même monde, d'une même planète que nous avons tous la responsabilité de protéger. Notre maison commune, pour emprunter une expression du Pape François, est menacée par une créature invisible à l'œil nu, mais qui met en danger la vie de tout un chacun. Ce virus nous a fait découvrir l'importance de la vie en tant que telle, la vie des êtres chers, la vie des personnes fragiles et il nous a aussi donné la conscience du caractère éphémère de notre vie. Le Covid-19 nous a fait redécouvrir l'importance d'une hygiène saine. Nous avons été enracinés davantage dans notre tradition de « propreté à la libanaise », la pandémie nous poussant à aller plus loin dans la protection et dans la propreté de notre environnement. Le monde dans lequel vous allez vivre, chers élèves, est un monde qui va être en permanence menacé par les virus, Covid-19 ou autres. À vous de réinventer la vie de demain, qui sera sûrement une vie plus saine, moins polluante et plus soucieuse de la santé humaine et animale en général.*

***Leçon économique** : 2019-2020 aura été l'année de l'effondrement du système économique de l'après-guerre libanaise… Cette année est non seulement dure à cause des difficultés quotidiennes en lien avec les services bancaires, l'instabilité des taux de change ou le chômage, etc. Elle est surtout dure quand nous réalisons à quel point nous avons été dupes du système économique en croyant à la surenchère des taux d'intérêt et à une économie basée sur un endettement effréné alors que la productivité locale est presque inexistante. Désillusion aussi nécessaire que pénible ! Désabusement de voir crouler notre économie bâtie sur un déséquilibre flagrant entre dépenses et productions. Dorénavant, nous allons vivre, comme la majorité des peuples de cette planète, avec plus de réalisme économique, moins de luxe, moins d'apparences vaines et plus de simplicité au quotidien. Le pays dans lequel vous allez vivre, chers élèves, ne sera plus le Liban que vos parents ont connu. Il renouera davantage avec le Liban d'autrefois, le Liban de la simplicité, le Liban de l'authenticité… un Liban plus humain et moins mondain, mais il vous restera beaucoup à faire, là où vous serez… à la fac ou sur le marché du travail, dans votre foyer ou parmi vos amis et vos connaissances… Le Liban renaîtra autrement car le Liban est une réalité humaine, une entité, à la limite spirituelle, qui ne mourra jamais, contrairement à ce que vous entendez dire à longueur de journée.*

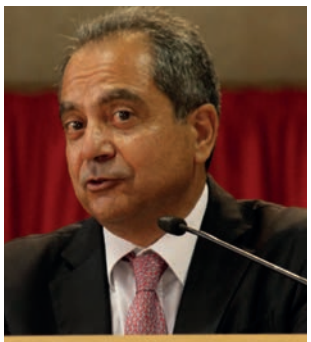
Enfin, je voudrais vous féliciter d'avoir joué, cette année, le jeu jusqu'au bout, malgré les circonstances difficiles et malgré l'arrêt forcé des cours. Vous avez confirmé la tradition d'excellence qui continue de caractériser cet établissement. Votre réussite au Bac et le taux des mentions pour une promotion de 263 élèves sont la preuve que vous serez Jamhouriens jusqu'au bout.

Permettez-moi de conclure par une exhortation fraternelle. Je m'adresse à vous, non en tant qu'élèves, mais plutôt en tant qu'anciens élèves et amis. Ne vous laissez pas envahir par un sentiment de désespoir à l'égard de votre pays. Ne prêtez pas l'oreille à ceux qui vous font douter du Liban jusqu'au dégoût. Comme vient de le dire Vladimir Khoury dans son discours : « poursuivez votre résilience, votre détermination et la nécessité de vous adapter à toute situation pour vaincre l'adversité ». Chers amis, nous n'avons pas le droit de désespérer de notre pays, c'est notre responsabilité commune. Il est vrai que les temps sont très durs. Il est vrai que nous ne croyons plus à notre système politico-économique. Il est vrai que la conjoncture internationale n'est plus en faveur du Pays du Cèdre mais il n'en demeure pas moins que les temps vont changer. C'est d'ailleurs la nature même du temps : le changement. Le Liban redécouvrira son dynamisme humain, social et même spirituel. Faites taire les voix négatives autour de vous et ouvrez-vous à la voix qui vous donne courage, confiance et amour pour votre pays et pour son peuple malgré tout. Le Liban a besoin de chacun et chacune d'entre vous là où vous serez. Arrêtez de critiquer pour critiquer et passez à l'action, cachée, patiente, déterminante et stratégique pour la construction de votre avenir. Le Liban de demain dépendra de tout effort sincère que vous ferez dorénavant : soyez à la hauteur !

Vive la promo 2020 !

Vive le Liban !

La cérémonie de Promo s'est poursuivie avec la passation du fanion aux délégués de 1re, suivie d'une courte allocution du président de l'Amicale des anciens, M. Joe Saddi, sur l'engagement et la solidarité, qui sont des valeurs fondamentales de l'éducation jésuite.


M. Joe Saddi
Président de l'Amicale

Suivant une tradition qui date depuis des décennies, je suis là pour vous accueillir officiellement au sein de l'Amicale des anciens de Jamhour. J'aimerais donc partager avec vous ce que cette tradition représente.
Je vais commencer par ce qu'a dit Albert Einstein au sujet de l'éducation : ''L'éducation, c'est ce qui nous reste après avoir oublié tout ce que nous avons appris dans les manuels scolaires''.
Dans notre cas à nous, élèves des Pères Jésuites, il s'agit évidemment de notions telles la fraternité, la camaraderie, la solidarité et l'entraide, le sens des responsabilités.
Au-delà du sentiment d'appartenance à la grande famille de Jamhour, ce sont ces valeurs que l'Amicale essaie de perpétuer.

Concrètement, cela se traduit par exemple par :
- des anciens qui se mobilisent pour soutenir un camarade de classe gravement malade ou qui volent au secours d'un professeur âgé et sans aucune ressource
- le lancement, en mars dernier, de l'opération Unis pour Tous pour soutenir diverses associations venant en aide aux plus démunis
- l'initiative lancée par nos prédécesseurs à l'Amicale il y a des années pour constituer la mutuelle des bourses scolaires
- la récente mobilisation des anciens pour aider financièrement le Collège.

Or ce sont ce réseau et cette solidarité, sans pareils au Liban, qui vont, nous l'espérons tous, aider Jamhour à traverser les moments difficiles que vit notre pays. Notre ambition à présent est de nous tenir aux côtés du Collège pour amplifier cette dynamique mais aussi de créer des moyens d'entraide entre anciens au Liban et à l'étranger, par exemple au niveau de la recherche d'emploi.

Restez donc engagés avec la grande famille qui est la nôtre, et surtout restez solidaires les uns des autres, vous, camarades de la même promotion.
Je conclus avec cette citation de John Kennedy : ''Le succès d'une école peut se mesurer par la contribution de ses anciens à la vie nationale''.
Le Liban aura en effet grand besoin de votre apport et ce, quel que soit votre domaine de spécialisation.

Place enfin à la remise des prix d'excellence et des diplômes du Collège, moment fort où l'émotion était au rendez-vous. À chacun de nos jeunes, à nos déjà anciens, nous souhaitons bonne route et bonne chance !

Les délégués de Promo remettent au P. recteur la plaque souvenir portant le logo de leur Promo.

Le fanion passe des mains de la Promo 2020 à celles de la Promo 2021

2020

Terminale ES

Joe Abi Abdallah
Le sarcasme a toujours été sa langue préférée
"Abi" on l'a surnommé
Tarnib à la récré, le meilleur moment de sa journée
"Ohoo" n'a fait que répéter
Sur la table au coin de la classe
a passé son année
C'est enfin à l'École militaire qu'il ira s'affirmer.

Michèle Abou Saad
Derrière ses yeux verts se cache un grand esprit.
Mémoire de la classe s'est montrée.
Notre cheerleader raffinée des sourires n'a cessé de distribuer.
Où qu'elle aille, c'est en économie qu'elle se spécialisera.

Andréa el Amm
Sur les pistes a passé ses journées
Les livres elle n'a pas lâché
Ses yeux couleur miel tous les regards ont attiré
De sa bonne humeur toujours armée
Et si vous perdez notre psychologue préférée
C'est dans la "day3a" à Biyada ou à l'USJ
que vous la retrouverez.

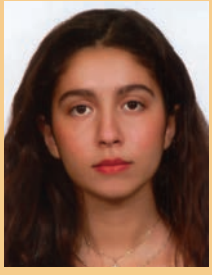
Elsa Baida
Avec son sourire et sa positivité
Blanche Neige s'est démarquée.
Forte de caractère, des nations rêve
de chambouler.
Notre féministe déterminée
À l'USJ, pour le respect du droit des femmes
ira plaider.

Chadi Bosquin
Son humour nous a amusés
Durant les cours d'éco toujours le premier
à participer
Pour les éval a très peu étudié
Malgré cela a toujours excellé
Et sans Drakebli n'aurait pas pu
passer son année
C'est à l'ESA que Chadi ira épater.

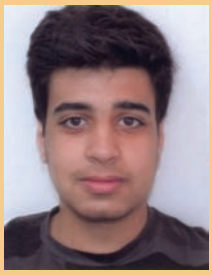
Romy Chehab
De Marianne et Andréa ne s'est jamais séparée
En classe n'est jamais rentrée
Aucune soirée n'a raté
Dormir, sa spécialité
À Barcelone vous la retrouverez.

Théa el Corm
Des journées et semaines d'école a souvent raté
Ses heures de sommeil, en philo les a récupérées
Cheftaine dévouée, de ses jeanettes
nous a tant parlé
Reine des bêtises, elle a été nommée
C'est aux côtés de Steph, à l'AUB, que notre Taytout ira se surpasser.

Maria Dirany
Par ses idées folles et son humour
s'est distinguée
Notre Maria a toujours su nous faire rigoler
DJ de la classe a été surnommée
C'est en économie à l'USJ,
avec sa bonne humeur qu'elle saura divertir.

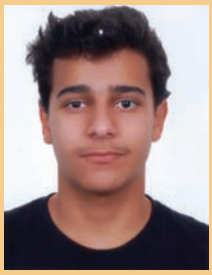


Terminale ES



Karl Drakebli
Sans *tarnib* ne peut commencer ses journées
"Débrillage" M. Bou Maroun l'a toujours surnommé
À nos côtés, notre délégué a toujours été
Son sourire nous a amusés
De Chadi et Joe ne s'est jamais séparé
C'est à LAU que notre "indien" ira briller.

Ralph Fawaz
Ses cheveux n'a fait que coiffer
Et des chewing-gums n'a fait que distribuer.
En cours de maths, la calculatrice programmable
n'a pas lâché
Entre un jeu et l'autre il passait sa journée
Sa gentillesse et son sourire
ne pourront être oubliés
C'est à l'USJ que Fawaz ira briller.

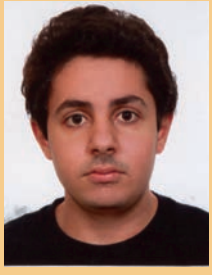


Thalia Fawaz
D'énergie a toujours débordé
Les cheerleaders l'ont tant adorée
Aux côtés de Thiana, "Mar7a" s'est toujours retrouvée,
Le cœur de Joe a conquis
La seule survivante en philosophie
C'est à l'AUB qu'elle ira se surpasser.

Céline el Habr
Cello Bello, on l'a toujours surnommée.
Ses belles boucles nous ont charmés.
Son humour ne l'a jamais quittée.
Son intuition nous a toujours guidés.
À la cour des juges ira se faire remarquer
Sans pour autant cesser de nous faire marrer.

Lara Haddad
Sans son café ne peut commencer sa journée
Dây3a on l'a surnommée
Sa bonne humeur a égayé nos journées
Aux côtés de Tia et Elsa a passé son année
Et dans l'équipe nationale de rugby
nous a épatés
C'est en France que Lara ira briller.

Joseph el Hage
Dormir en classe, sa spécialité
Au premier ou au dernier banc n'a jamais hésité
Mais de bonnes notes en maths
a toujours accumulé
En classe, Maria l'a toujours favorisé
C'est à l'USJ que notre Joseph adoré continuera
de rêver.



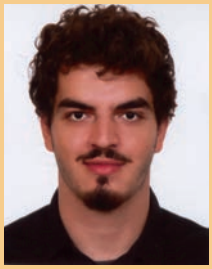
Jean el Hajj
"Jano" en classe a été nommé
Au *Tarnib* a révélé ses talents cachés
Par son grand cœur a su se distinguer
Le CAS, son activité préférée
La philo a toujours détesté
C'est à l'USJ en hôtellerie qu'il ira briller.

Carl Hatem
Toujours accompagné d'un brin de fantaisie,
Carl sait répandre le sourire autour de lui.
Sur YouTube il poste ses projets
Un coup d'œil, et vous resterez bouche bée.
Sa passion, c'est le cinéma,
Il ira poursuivre ses rêves au Canada.

Terminale ES

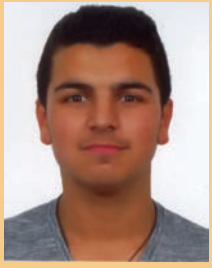
Maria Issa
M. Bou Maroun a toujours épaté
Par son dévouement, notre déléguée
s'est distinguée
De ski elle a toujours été passionnée
Et aux Jeux Olympiques le drapeau libanais
a fièrement porté
Des disputes avec Bassem n'a fait que déclencher
C'est à Manchester que notre cheerleader ira briller.

Alain Jabbour
Polyglotte confirmé,
Par sa culture nous a épatés,
Sa spontanéité l'a toujours inspiré,
Par la politique a toujours été attiré,
Les débats il sait maîtriser,
C'est à SciencesPo
Que notre génie ira impressionner.



Stéphanie Jalbout
"Les gens heureux lisent et boivent du café"
a toujours répété
Dormir, son activité préférée,
Les blagues n'a jamais arrêté
Et Théa a toujours taquiné
Mais le matin, évitez de lui parler
À l'AUB, Socrate ira se spécialiser.

Jean-Marc Khayat
Par son fort caractère s'est distingué,
C'est sûrement à Baabda que vous le trouverez
Les cartons a collectionné
"Ça craint" a toujours répété
Du Damso aux épreuves de philo
n'a cessé de citer
Et c'est à l'USJ que notre *abouna* deviendra
mou7amé.



Jason Kourieh
À l'heure n'est jamais arrivé
"Sorry, j'avais CAS", son excuse préférée
Des commentaires spontanés a toujours lancé
Être vétérinaire, il en a toujours rêvé
Mais c'est en économie que "GZN"
ira se spécialiser.

Thiana Layoun
Session *make-up* à 7h15,
son rendez-vous préféré
Aux cours de philo a rarement assisté
"Guys, j'étudie pas" a si souvent répété
Et les bonnes notes n'a fait qu'accumuler
Aux côtés de Thalia, "Far7a" a passé son année
Et c'est en Droit que notre cheerleader
ira exceller.

Gabriel Madkour
De ses voitures n'a cessé de parler
De "Yas" ne s'est jamais séparé
Une période de maths n'a jamais raté
C'est en philo qu'il n'a cessé de rêver
Sur "Dansakuduro" a toujours dansé
C'est à Huvelin que Maître Gabriel
ira se démarquer.

Denis Lony Magid
Dans plusieurs domaines saura exceller
Sauf en histoire, on ne peut être parfait.
Interventions de qualité,
Mme Hadaya subjuguée
Cuisinier sans égal, ses amis a épaté
Otaku confirmé, *pro-gamer* qualifié
C'est par Isart que passe son sentier,
Denis sera programmeur, c'est sa destinée.

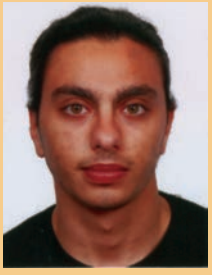
Terminale ES

Marianne Meshaka
Par sa chevelure rousse s'est distinguée
De son ambition est toujours armée
Pour son portfolio, notre artiste a tout donné
Rougir sans raison : sa spécialité
Mais sauver la planète est sa priorité
C'est en Espagne que notre Péruvienne
ira exceller.

Elsa-Maria Naaman
"Télé Liban" M. Bou Maroun n'a arrêté de la surnommer
Dans l'équipe de cheerleaders a si bien performé
De Lara ne s'est jamais séparée
C'est à l'ESA que notre Italienne ira les épater.

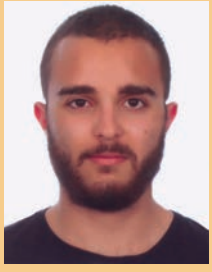
Ivan Prosper Azar
Son sac Reebok n'a jamais lâché
Avec M. Njeim s'est toujours chamaillé
La première semaine a été renvoyé
En classe ne s'est jamais lassé d'argumenter
À tous les tournois sportifs a participé
Sourire contagieux, scout dévoué
C'est avec son style de cowboy que notre *Evz*
en Droit ira exceller.

Ryan Sader
À l'heure n'est jamais arrivé
À 8h20, sa journée commençait
Ses cheveux nous ont charmés
C'est à la récré qu'il sortait toujours le premier
Sur son pupitre, notre sportif a tant rêvé
C'est en Économie que "Rara"
ira les chiffres défier.



Bassem Salamé
De son sourire on ne peut se passer
Ses blagues nos rires ont déclenché
Sa bonne humeur, elle ne l'a jamais quitté
"Ma te7kineh" à Maria n'a fait que répéter
C'est enfin à l'USJ que notre animateur préféré
Va sans doute se démarquer.

Tia Thérésa Samaha
Sa maîtrise de l'anglais nous a épatés
Une semaine avant les évals a toujours étudié
En voyage tout au long de l'année
À sa Halloween Party on a tous assisté
Aux côtés de Elsa et Lara a passé ses journées
C'est à Boston University que Tia ira briller.



Tarek Tayah
Avec sa barbe nous a épatés
De sa Tahoe fumée ne s'est jamais séparé
Toujours concentré pour trouver un moyen
de blaguer
Au *Tarnib* Tiyeh a toujours su gagner
À Ghazir vous le trouverez
C'est en Business que notre Bilzerian
ira cartonner.

Terminale H

Veronica Abi Khalil
« Sassy » Mme Debs l'a toujours surnommée
C'est pour ses talents de *make-up*
Qu'elle a su se démarquer
Avec Norma a formé un duo de choc
N'oublions pas son cœur d'or
Qui a su nous faire sourire
Au Canada elle ira se démarquer.

Miriam Abou Harb
À 7h30 n'est jamais arrivée
M. Baroudi en Prom a demandé
Près d'Antoine s'est assise toute l'année
Son rire en classe a toujours résonné
Notre Myr adorée à l'USJ en Droit
ira se spécialiser.

Dora-Maria Challita
Toujours un carnet en main
A distribué des câlins
Son *Hollywood smile* nous illumine
Tout comme ses talents en couture et en cuisine
Avec sa musique et sa passion d'écrire
C'est en Psycho qu'elle ira les éblouir.

Giorgio Daou
Au rugby a excellé
Mais les jambes s'est toujours fracturé
Madame Debs n'a fait que déranger
« *Wallah*, je n'ai pas étudié » a toujours répété
Mais de bonnes notes en philo a toujours collecté
Partout où il ira, notre *Jock* va épater

Tatiana Ghanem
Style, élégance et beauté
Notre fashionista a su maîtriser
Avec sa finesse et sa douceur
M. Baroudi a su charmer
Sous son apparence angélique
Est caché un petit lutin farfelu
C'est à Paris que notre artiste ira créer.

Sasha Myriam Hanna
En classe s'est toujours amusée
Aux cours d'anglais a rarement assisté
Avec ses TikTok nous a tous impressionnés
De Angel nous a toujours parlé
Sa gentillesse nous a tous charmés
C'est à l'USJ, en Droit
Que notre *vsco girl* ira épater

Tamara Hatem
Dévouée et organisée
C'est dans plusieurs activités
qu'elle s'est démarquée
Jonglant entre rugby,
cheerleading, photographie et scoutisme
De son *planner* notre cheftaine Chow chow
n'a pu se séparer
C'est à l'AUB qu'elle ira épater.

Nour Issa
Avec ses multiples talents, entre gymnaste
et athlète a su jongler
Toujours enthousiaste, notre déléguée
nous a motivés
En *cheerleading*, capitaine dévouée
En philo fut Platon incarné
C'est à IE que notre "lumière" ira briller.

Terminale H

Cloé Jarjour
"Mamma Mia!" en classe a regardé
De son miroir toujours armée
En classe ne trouve pas d'énergie
C'est plutôt dans la danse
qu'elle exprime sa folie
Sarcastique et *addict* au café
En Psychologie elle saura se démarquer.

Antoine el Kareh
Norma et Myriam se sont toujours disputées
Pour voir qui va s'asseoir à ses côtés
De football n'a jamais arrêté de parler
"Je n'ai pas étudié" n'a fait que répéter
Mais que de bonnes notes a collecté
C'est en Droit à l'USJ qu'il ira exceller.

Catherine Kazangi
Catho la chouchoute de la classe a été déclarée
Qui en histoire nous a tous déclassés
Ha22ik a tant répété
Son *highlight* éclatant
Met toujours en valeur son sourire rayonnant
C'est à Paul Bocuse qu'elle ira exceller.

Farah Kfoury
Artiste et élève surdouée
Farrou7a amie renommée
Toujours armée de ses crayons
N'a fait que rêver du Japon
Avec son *make-up* noir et son style singulier
En Graphic Design elle saura se démarquer.

Carine Malek
Elle et Mayla, duo inséparable
Ont toujours su nous amuser
Avec sa créativité et ses rires, nous a motivés
Sans oublier l'astronaute sa plus grande fierté
C'est avec ses talents en Audiovisuel
Qu'elle ira se démarquer.

Malaké el Mir
Candy Crush à la place des cours
Aux *rachettas* a souvent eu recours
Avec ses TikTok et son humour sarcastique
Notre reine exprime
sa personnalité dynamique
En Droit sera sûrement remarquable
Et continuera à darder
ses regards irremplaçables.

Norma Saba
"Mon élève préférée" M. Baroudi l'a surnommée
Près de Rebecca n'a cessé de rigoler
Chevelure parfaite a su préserver
Par son sourire et sa générosité nous a tous charmés
Madame Abdallah n'a fait que complimenter
À tout moment, « *Oh my God* ! » a toujours crié
C'est à l'AUB qu'elle entamera
son parcours tant rêvé.

Mathéo Sabbagh
Le seul garçon de la classe en Première a été
En classe n'a jamais participé
Au *Tarnib* n'a fait que jouer
Malgré son calme qui le caractérisait
Avec Malaké a toujours rigolé
C'est en Droit à l'USJ qu'il ira briller.

Terminale H

Mayla Sfeir
Maniant la plume avec finesse et légèreté
C'est l'attention de M. Segone qu'elle a captée
Artiste, déléguée n'a cessé de nous épater
Son humour et ses fous rires à ne pas manquer
Une amie dévouée, *precious person*
C'est en France que notre fierté ira briller.

Rebecca Syriani
Cheftaine dévouée, de ses louveteaux
nous a toujours parlé
Notre chère porte-parole
s'est toujours démarquée
De Marc ne s'est jamais séparée
C'est avec son sourire contagieux
qu'elle nous a tous charmés
Près d'elle, une seule solution : rigoler
À Huvelin notre juge ira briller.

Sarah el Zoghzoghi
De sudoku et de danse passionnée
A souvent pensé à la Corée
Maladroite malgré son talent
A toujours affiché visage souriant.
Amie qui n'hésitera pas à vous défendre
C'est en Droit que de nouveaux défis l'attendent.

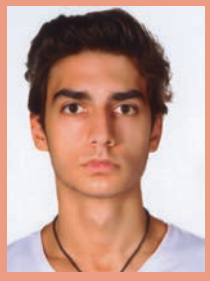
N'hésitez jamais à partir loin,
au-delà de toutes les mers,
toutes les frontières, tous les pays,
toutes les croyances.

Amin Maalouf

Terminale SV1

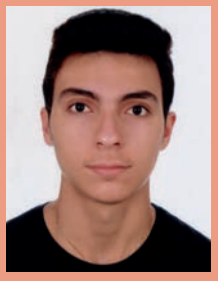
Yara Abou Mansour
À côté de Yara, impossible de s'ennuyer
Entre Caracalla, cheerleading et coloriage
Yara n'a pas manqué de nous épater
Toujours prête à aider, la classe a su charmer
Notre Blanche Neige, par son originalité,
s'est distinguée
C'est à la FMD que notre rayon de soleil ira briller.

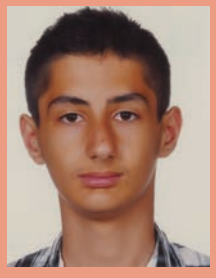
Séréna Abou Rached
Là où elle allait, son énergie l'accompagnait
Notre sportive n'a jamais abandonné
En "Nike" notre déléguée s'est toujours habillée
Ses "Hello Everybody" ont illuminé
nos matinées
Et c'est à l'USJ, en pharmacie,
Que sa joie de vivre elle ira propager.



Lucien Abou Hamad
En grand sportif s'est démarqué,
De gentleman est toujours qualifié,
Au babyfoot, ses récrés a passé
Le *icetea*, sa boisson préférée
Des 16 en philo sans jamais étudier
C'est à l'AUB que Lucien ira briller.

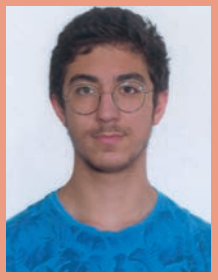
Jad Assi
Sa bonne humeur a égayé nos journées
Gentleman, sa plus grande qualité
En Philo a toujours tenté d'exceller
Mais Mme Hamouche n'a pas pu épater
Organisé et perfectionniste
À la FM vous le retrouvez
Docteur Assi il sera surnommé.

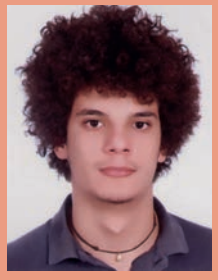




Charbel-Antonio Azzi
En arabe, s'est toujours démarqué
L'écriture, sa passion préférée
Au Basket, on l'a toujours retrouvé
Sa place au fond de la classe n'a jamais quitté
Par son sens de l'humour s'est distingué
Dans ses études de Droit, Azzi va exceller.

Charbel Berberi
Se plaindre, son rituel préféré.
De la chorale il tente de s'échapper,
Les maths, il ne peut pas supporter.
Les samedis *nair into flipkick*,
Le taquiner, pour sûr, nous manquera
Mais c'est à Concordia que Charbel ira.





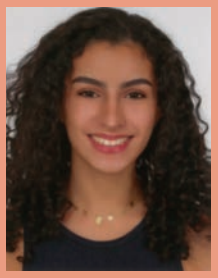
Joseph Dfouny
De ses cookies nous avons tant rêvé
Par son humour il nous a tous charmés
Même les profs il a su ensorceler
Aux côtés de Sfeir les bêtises a enchaîné
Et par ses cheveux rasés par le préfet
C'est pour la France que
Notre ostéopathe va nous quitter.

Houssein Ghandour
« Hassoun » on l'a surnommé
Ses blagues toujours au *level 3alé*
Gheir chekel ma3o el a3dé
Hassasino en docteur va exceller
C'est à l'USJ que son parcours va débuter.

Terminale SV1

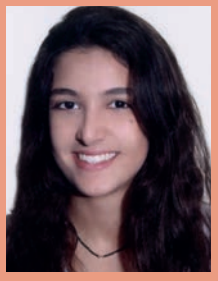
Tatiana Hachem
Persévérante et organisée
Notre Tato a tout géré
Élève préférée de M. Bou Absy a été
À Hermione on l'a tant comparée
Son sens de la justice l'a démarquée
Et son humour nous a charmés
C'est à la FM qu'elle ira exceller.

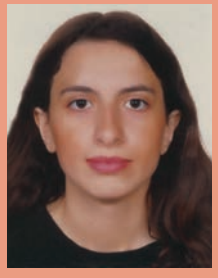
Myriam Hindi
Son sourire ne l'a jamais quittée
Par son élégance s'est démarquée
Bou Absy a su charmer
Musique et piano, ses passions préférées
C'est à la chorale qu'elle nous a épatés
En philo, nous a souvent sauvés
Où qu'elle aille, elle saura briller.



Marcelle Hraoui
Au lion on l'a souvent comparée
Sa forte personnalité nous a tous marqués
De politique a toujours été passionnée
Venir en aide étant sa priorité
Notre déléguée a toujours su nous gâter
Dévouée et serviable, ses plus grandes qualités
C'est en médecine qu'elle ira briller.

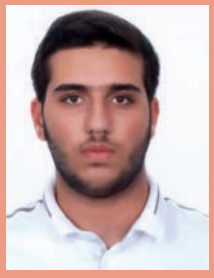
Rhéa Kanj
À la Croix-Rouge, vous la trouverez
Au rugby son énergie a dépensé
Étudier n'était pas sa priorité
Mais les bonnes notes elle savait récolter
C'est près de "Séré" qu'elle s'amusait
toute l'année
Cheftaine Axis va sûrement nous épater
En Médecine où elle ira rayonner.





Sara Maria el Khazen
Des chocolats a distribué toute l'année
7marret n'a cessé de répéter
Par sa délicatesse nous a tous charmés
D'apparence discrète,
c'est une boule d'énergie cachée
Sur Sara vous pourrez toujours compter
C'est en Médecine que notre "khazné" ira briller.

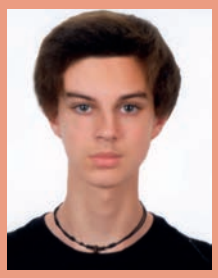
Ribal el Khoury
Ana baalbacké a toujours répété
Par ses talents il nous a épatés :
Cuisiner et jardiner, ses spécialités
Intelligent avec un sourire ravageur
Il nous a tous charmés
C'est à la FM qu'il ira exceller.



Rhéa Maria Maalouf
Jamais une mauvaise réponse en classe
C'est avec le sourire que Rhéa se surpasse
ZWZ et sel en a beaucoup consommé
En classe puis online nous a toujours sauvés,
Agréable, intéressante et prête à s'amuser
Par ses « mèmes ! » Rhéa nous fait tous rigoler
Avec prestige notre Genius ira s'envoler.

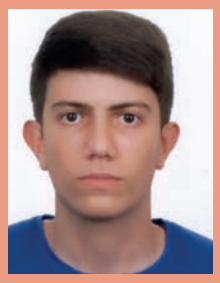
Chloé el Maalouli
Sa vie amoureuse au cœur des discussions a été
Sa force s'est fait remarquer
Ktir m3addlé a toujours répété
Son cœur d'or nous a le plus touchés
Les bonnes notes a toujours su récolter
C'est à la FM que notre Maalouli va exceller.

Terminale SV1



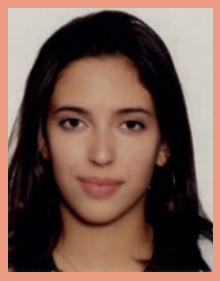
Vincent Nehmé
Le chauffage n'a jamais quitté
Sa guitare n'a jamais lâché
Les sports de combat l'ont toujours passionné
Les filles a toujours admiré
Avec ses yeux verts qui les ont charmées
C'est en Médecine que notre guitariste
ira se spécialiser.

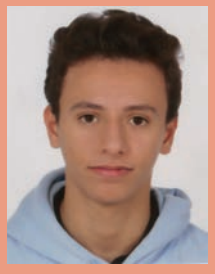
Jean Raad
Grâce à son humour, nous nous sommes bien marrés
Par son intelligence nous a bouleversés
Au basket a toujours excellé
Ses débats avec Azzi n'ont jamais cessé
Aux cartes nous a tous battus
C'est en Pharmacie que notre génie
va se distinguer.



Mia Safi
De ses chewing-gums ne s'est jamais séparée,
À la cafèt' on l'a toujours retrouvée.
Par son humour elle s'est démarquée,
Les fous rires a déclenché
Des réunions aux toilettes a organisé.
C'est en Médecine que Mia ira exceller.

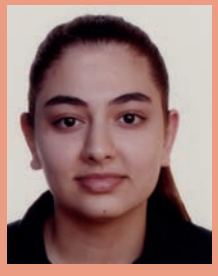
Céline Sakr
Sakher toujours en retard
N'a fait que lancer des «habubu» au hasard
Les rires à n'en plus finir
Même M. Helou a su éblouir
Transformer la classe en soirée
Fut son passe-temps préféré.





Georges-Noël Semaan
« Noël » on l'a tous surnommé
À Bachir Gemayel on l'a tant comparé
Par sa culture nous a toujours épatés
Au Basket a su se démarquer
Son cœur d'or nous a marqués
Son humour a su égayer nos journées
C'est en Dentaire qu'il suscitera des sourires émerveillés.

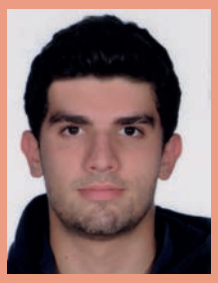
Georges Sfeir
Safir a été surnommé
Malgré la transformation dont on a été témoins
En classe était rarement réveillé
Son nom sur le dernier banc a marqué
Jamais loin de Dfouny, les bêtises a enchaîné
Les rires de toute la classe il savait déclencher
C'est à Balamand que Sfeir ira étudier.



Kelly Sleilati
Ses *Bonjour Madame* ont égayé nos journées
De ses remerciements nous ne nous sommes jamais lassés
Sa bonne humeur n'a fait que partager
On est fiers de notre peintre adorée
Arrive toujours à ses fins, une amie bien déterminée :
C'est à la FM que notre *sœur jésuite* ira briller.

Karen Traboulsi
De Toto ne s'est jamais séparée
Tarnib, elle a su maîtriser
A clairement été la plus stylée
Entre boucles d'oreilles, colliers et bracelets.
Manger en classe, son activité préférée
Active et souriante, elle nous a toujours boostés
C'est à l'ESA que notre perle ira rayonner.

Terminale SV1



Rodolphe Wakim
Par son humour s'est toujours démarqué
Sa forte personnalité a su nous charmer
Surtout Mme Abi Saab dont il était le préféré
À la Croix-Rouge comme au scoutisme
Son engagement est sans limites
C'est en Médecine que notre secouriste
Ira se faire remarquer.

Céline Yaghi
De son coussin elle ne s'est pas séparée,
À ses permanences à la Croix-Rouge
Elle s'est complètement dévouée
Reconnue pour ses *vlogs of the day*
Sa douceur nous a charmés
De ses rêves a toujours su faire des réalités.
C'est à la FM qu'elle ira épater.

Ralph Zina Rahmé
Par son humour s'est distingué
Au sport, Zina s'est dévoué
Au basket nous a impressionnés
Bcharré, son village préféré
Myriam toujours à ses côtés
Dr Rahmé sera bientôt surnommé
C'est en Dentaire qu'il va exceller.

L'avenir n'est pas ce qui va arriver, mais ce que nous allons faire.

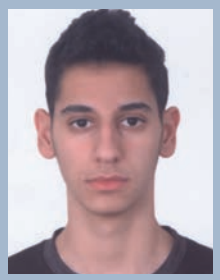
Henri Bergson

Terminale SV2

Le 11 septembre 2019, notre dernier « premier jour d'école », nous sommes entrés dans cette salle de classe, sans savoir ce qui nous attendait. C'était le début de notre aventure.
Un mélange d'humour, de créativité et de motivation, avec quelques brins de folie, est la marque de fabrique de la SV2. Malgré le peu de jours passés à l'école, la fête battait toujours son plein, les activités étaient au rendez-vous, et les fous rires ne manquaient jamais. Des compétitions alimentaires en classe aux jeux de cartes, des réunions sur « Zoom » à la gestion du compte Instagram de la classe, nous n'avons pas arrêté.
Entre journée spirituelle, dîners et brunchs, réunion de classe en passant par la « Thawra », préparation des concours d'entrée aux universités et attente des résultats, nous avons appris à nous connaître et à créer des liens d'amitié solides et sincères.
Mais, l'horloge tourne à un rythme effréné, et très rapidement, nous nous sommes retrouvés au crépuscule de notre parcours scolaire, à la fin de notre année de Terminale.
Il faut dire que cette année ne fut pas une année ordinaire, mais c'est en surpassant les moments difficiles que nous nous sommes unis. Et maintenant, chacun de nous prend son envol, gardant en souvenir cette dernière année, cette dernière classe avec laquelle il a clôturé ce chapitre de sa vie, ces 26 frères et sœurs sur qui il pourra toujours compter, la SV2, qu'il n'oubliera jamais.

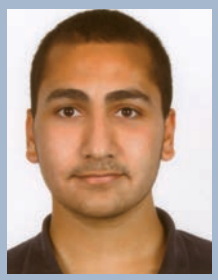
Anna Abou Adal

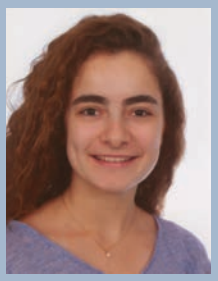
Terminale SV2



Rudy Abi Akl
Valet parking arabophone certifié
Notre batteur de promo nous a impressionnés
Aklas, son adjectif préféré
La 3e Guerre mondiale a annoncé
De son humour on ne peut se passer
C'est en France que notre futur dentiste
ira rayonner.

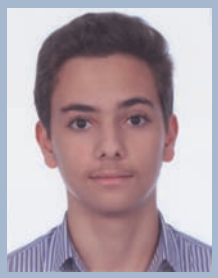
José Abi Richa
Des premiers prix n'a cessé de remporter
Sabe3 par M. Bou Maroun a été nommé
« C'est JANAA », son leitmotiv préféré
De ses marqueurs ne s'est jamais séparé
Assistant des profs a toujours été
C'est à la FM que notre premier du concours
va exceller.

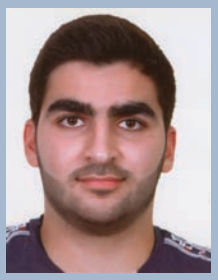




Anna Abou Adal
Ballerine certifiée
C'est aux Alpes ou près de Carine
que vous la trouverez
Du *jaww* de classe s'est si bien occupée
De ses *ja2rat* on ne peut se passer
Comme une mère pour nous elle a été
C'est à l'AUB que notre animatrice
ira au UNO se surpasser.

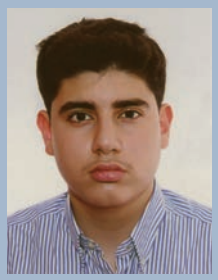
Christophe Abouhalka
De CAH à Pythagore, les surnoms a accumulé
M. Bou Maroun a su épater
Record du monde d'absences en une année
Avec scoop, les rues de Achrafieh a dominé
Si vous perdez notre médecin adoré
C'est sur Verdansk ou à la FM
que vous le retrouverez.

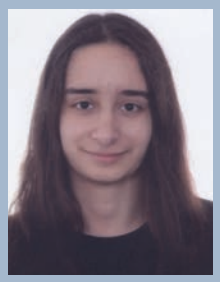




Karim el Achkar
Athlète, musicien, comédien et guerrier
« Il y a de la pétro ? » n'a cessé de répéter
De The Lab s'est très bien occupé
Et Tabib toute l'année a maltraité
C'est à Barcelone que notre futur dentiste
ira briller
Et le « Barcelona smile » va créer.

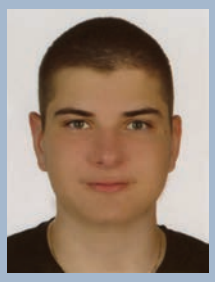
Carl Anastasiadis
Le mari de Théa s'est autoproclamé
Des lunes de miel a planifié
Anasta n'a jamais cessé de râler
Par des livres s'est fait mitrailler
À son cœur d'or nous nous sommes tous attachés
Où qu'il soit, notre médecin
ira trouver sa bien-aimée.





Christie Azar
Cookie on l'a surnommée
Et des TikTok a mémorisé
On se plaint qu'elle ne participe jamais
Mais d'excellentes notes a accumulé
Derrière ses « Ne me touche pas » tant répétés
Se cache un cœur d'or qui nous a marqués
C'est à Georgia Tech qu'elle ira les épater.

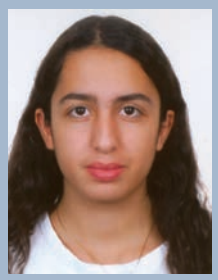
Chris Barouky
Près du chauffage vous le trouverez
« Lyés » fut-il baptisé
Par M. Bou Maroun « baromètre » il fut certifié
Et de sa présence on n'a pu se passer
C'est en biochimie qu'il ira potasser.

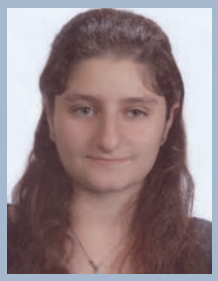


Terminale SV2

Jana Baz
Par son cœur d'or s'est tant démarquée
Et la bonne humeur a partout semé
« Yii, j'ai rien dit ! » a-t-elle sans cesse répété
Afin de s'en sortir des pièges de José
Des salades de tout genre a apporté
La FMD t'attend, Janjounito
Où comme toujours tu vas briller.

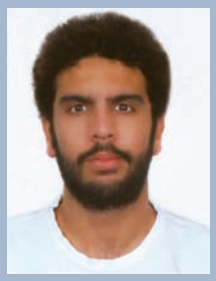
Nour Boustany
Bousti on l'a surnommée
En cours de philo ne fait qu'argumenter
« Élément perturbateur ! » pour Mme Hanna a été
C'est à Deir el Qamar que vous la trouverez
Entre scoutisme et bénévolat
a passé ses journées
C'est à l'USJ que notre princesse
ira les faire danser.

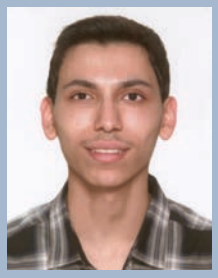




Karen Braidy
Grooteye on l'a surnommée
Avec ses yeux bleus nous a tous charmés
Manger en classe, une nécessité
À « spot it » a toujours gagné
Quand elle s'ennuyait, Picasso elle devenait
C'est avec son cœur d'or,
Qu'en médecine elle ira persévérer.

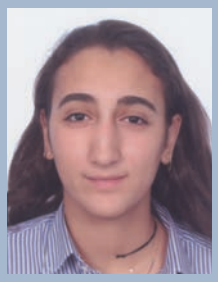
Joe Chalhoub
Délégué et porte-parole motivé
De sa tignasse s'est bien occupé
Avec ses blagues nous a rarement fait rigoler
Des « Dragz » ne s'est jamais séparé
Tous les profs a charmé
Un plus grand cœur vous ne pourrez trouver
C'est à la FM que Dejjo ira briller.





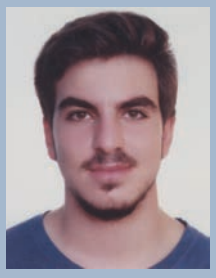
Andrew Esta
En heure de chimie n'a fait que rigoler
Mais de bonnes notes a quand même récolté
« Aha, très juste » ne cesse de répéter
Le prof de philo a beaucoup imité
Sa voix et son moonwalk nous ont marqués
C'est à Paris que notre financier
ira poursuivre ses années.

Iman Ezzedine
De bonnes notes a toujours récolté
Au premier mouvement de masse a participé
Toute la promo était alors choquée
Entre sport, études et espagnol
Son temps a toujours su gérer
C'est à UPenn que notre génie ira briller.

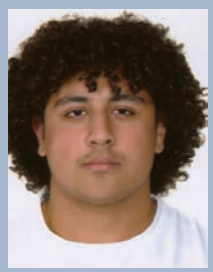


Daniel el Hachem
« Monsieur, je n'ai plus de connexion » il répétait
Avec un français soutenu, il s'exprimait
La politique l'a toujours passionné
Vers le génie génétique il va s'orienter
Et c'est à l'UL que notre caricaturiste préféré
Ira se démarquer.

François Haddad
« HAALAND » dans les couloirs n'a fait que crier
Lyés il a baptisé
Aux mots croisés avec Nadim et Joe
n'a fait que jouer
À côté de Théa, les diatribes a enchaîné
C'est son humour qui nous a le plus marqués
C'est à l'USJ que Dr Boullef ira les épater.

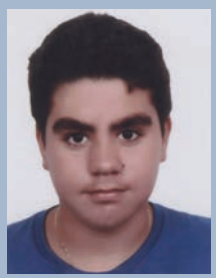


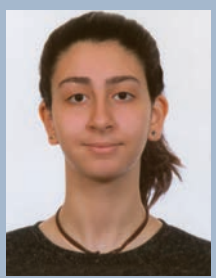
Terminale SV2



Nadim Hoyek
Avec son humour très poussé
Notre délégué nous a tous charmés
Cheveux bouclés et haut parleur,
Dans les couloirs vous ne pouvez l'éviter
Chez M. Rahal a passé ses journées
Et les filles a attiré
C'est à l'USJ que notre futur avocat
ira les épater.

Élie Hraoui
Pizza medium on l'a surnommé
Bachir Gemayel a tant admiré
Après les chutes s'est relevé
Vers la culture s'est tourné
C'est à la FM qu'il ira briller
Un médecin de renommée il deviendra
Notre nounours, on ne l'oubliera pas.



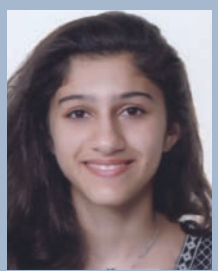


Zoé Layoun
Tarnib avec Tendra aux récrés
Ses chaussettes originales l'ont toujours démarquée
Pas un jour elle n'a renversé son thé
À M. Bou Dargham des questions
n'a arrêté de poser
Vétérinaire ou pharmacienne
Où qu'elle aille, elle excellera.

Clotilde Lefèvre
Artiste de la promo attitrée
Notre logo a fièrement dessiné
Chaque jour un animal a adopté
Karim et Rita furent ses amis attitrés
Un *food contest* de laitues a réclamé
C'est en France que notre vétérinaire ira soigner.

Sarah Loutfi
Au relais GAS a fait notre fierté
Nageuse, athlète et pianiste dévouée
« Sorry, j'ai un entraînement »,
sa phrase préférée
De ses chocolats ne s'est jamais séparée
C'est son sourire qu'elle va emporter
En dentaire, elle ira se distinguer.

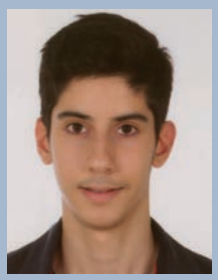
Carine Maalouf
Sett Beit et designer de classe a été proclamée
Par son ironie, notre cheerleader nous a charmés
S'occuper de nous et de ses louveteaux,
sa spécialité
Au fond, près d'Anna, de crème chantilly
s'est gavée
En pharmacie à l'USJ, Carine ira exceller.



Léa Nassar
Des « bonjour » tous les matins a distribué
Des chansons n'a pas arrêté de fredonner
Sa joie de vivre et sa passion nous ont charmés
Durant les cours de M. Asmar a philosophé
Pour la biologie s'est passionnée
C'est à l'AUB que notre Pinou ira briller.

Rita Rizk
Enthousiaste et déterminée
Ratrout s'est toujours surpassée
Par sa voix elle nous a enchantés
Et à la chorale s'est attachée
Avec ses blagues bien placées
Et son sourire dessiné
C'est à la FM que Docteur Rizk ira soigner.

Terminale SV2



Karl Sakr
Un de nos Karl au carré
Le marché d'OLX a dominé
De médecine à génie sa vocation a chaviré
Et ses « eyy » dans toute la classe a répété
De Mme Hanna il fut le préféré
C'est à l'ESIB que notre ingénieur ira étudier.

Rita Tabib
« Qui est votre Rita préférée ? »
Telle fut la question de l'année
Notre Grita a toujours su nous amuser
De Karim et Clotilde ne s'est jamais séparée
Son rire a tant résonné
Et sa bonne humeur nous a marqués
C'est à l'AUB que Dr Tabib ira se distinguer.

Théa Tayar
Non seulement de ses louveteaux s'est si bien occupée
Mais pour la classe a été une déléguée engagée
En parlant seule, les profs a confondu
Mais son fameux « Ah ! Non, rien ! »
a tout résolu
À UCL notre petite maman va briller
Et avec François va toujours se chamailler.

Partir n'a d'autre but que de se livrer à l'inconnu, à l'impréou, à l'infini des possibles, voire même à l'impossible.
Partir consiste à perdre ses repères, la maîtrise, l'illusion de savoir et à creuser en soi une disposition hospitalière qui permet à l'exceptionnel de surgir.

Eric-Emmanuel Schmitt

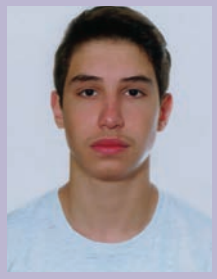
Terminale SV3

Christa Abou Arraj
D'un chignon toujours coiffée
Son sourire nous a enchantés
Par sa bonne humeur nous a impressionnés
De ses salades nous ne nous sommes jamais lassés
Des *LOL* n'a fait que répéter
C'est en ingénierie que Christa ira exceller.

Gaëlle Abi Khalil
Toujours active et pleine d'énergie
Notre *captain* s'investit au foot et au rugby
Collectionneuse de Vans réputée
Elle devrait être sponsorisée
Et c'est en sortant de l'ESA
Qu'aux quatre coins du monde
elle les commercialisera.

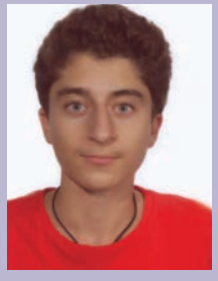
Georges Abou Saad
Malgré les antisèches qu'il utilisait
Il s'est toujours fait attraper
Sauf en physique, là où il excellait
Avec son tempérament bouillonnant
C'est à l'USJ qu'il poursuivra son rêve.

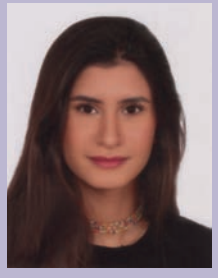
Émile el Asmar
Quand il se met en tête une idée,
Nul ne peut l'en dissuader.
Autour de ses amis vous pouvez toujours le trouver,
Car c'est vers lui que vous pouvez vous tourner,
Notre *yngmoula* et chef Macaque préféré.



Chloé Azzam
Notre 2e de classe brillante et dévouée
Fut admise aux meilleures universités
De ses fous rires et danses TikTok tant répétées
On ne s'est jamais lassés
Ses longues siestes près du chauffage
l'ont bien apaisée
C'est en Biomedical Engineering
qu'elle ira se spécialiser
Et à Imperial que Dr Azzam ira briller.

Ryan Braidy
Plus il mange, plus il maigrit
De biscuits ses poches sont toujours remplies
Son calme trompeur a su jouer en sa faveur
Sa sieste matinale n'a jamais raté
« Braidy, change de place »
les profs ont tant répété
Où qu'il aille, par son humour et sa créativité
« Braidz » se fera remarquer.

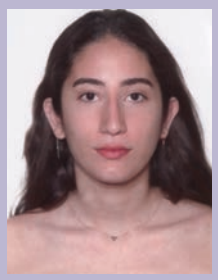




Céline Choueiri
C'est dans son coin beauté
que notre fashionista s'est réfugiée
De sa trousse de maquillage
ne s'est jamais séparée
Les profs ne savaient pas qu'il fallait se méfier
Avec Pia, a découvert comment se rebeller
Les jeux improvisés étaient son passe-temps préféré
C'est à l'AUB que notre Cléopâtre ira exceller.

Christian Gehie
« CJ » on l'a surnommé
Sa présence en classe est toujours un plaisir
Il a su nous charmer avec son agréable sourire
Comme un gentleman il s'est comporté
Et de sa bonne humeur nous a contaminés
C'est aux États-Unis que notre dentiste
va se démarquer.

Terminale SV3



Rhéa Gharios
Son sourire et sa joie de vivre ont illuminé nos journées
De ses fous rires avec Sophie
nous a tous contaminés
De notre déléguée parfaite on n'a jamais douté
« On va annuler l'éval », sa phrase préférée
C'est en Business que Rhéa ira briller.

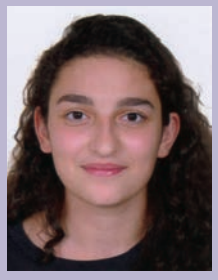
Yasmina el Haddad
Ne vous laissez pas avoir par ses habits noirs
C'est quand elle danse que vous devriez la voir
Billie Eilish comme unique référence
Sa plus grande fan nous quitte pour la France
Les histoires de crimes, sa passion
Criminologue deviendra sa profession.

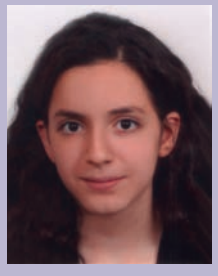
Myriam el Hage
Calme et douce s'est toujours montrée
Mais, de son banc à l'arrière, n'a cessé de rigoler
Ses yeux bleus nous ont tous charmés
Juliette a été surnommée
Zina toujours à ses côtés
De chewing-gums n'a jamais manqué
C'est en Marketing qu'elle ira exceller.

Sana Harb
Sana l'ennemie des animaux
Au début de l'année a déchiré les rideaux
Stressée a toujours été
Sa douceur on l'a tous remarquée
En sage-femme la classe la voyait
Mais c'est en orthophonie qu'elle ira exceller.

Elsa Maria Haroun
TikTok en classe, sa spécialité
Son genou n'a jamais épargné
Que ce soit au ski ou à la natation,
elle ne s'est jamais lassée
Ses rires en classe ont souvent résonné
Ses crèmes et son miroir l'ont toujours accompagnée
Et c'est en Architecture que notre princesse ira briller.

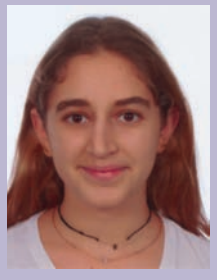
Sara Maria el Helou
Chaque matin, une fleur à la main
A orné son cahier de dessins
La musique étant sa passion
Elle n'a pensé qu'à son violon
Au désespoir de son père a préféré la philo
Et même si on la retrouvera en Psycho
Son violon porté en bandoulière ou sur le dos.





Tia el Husseini
Touriste en classe, sa spécialité
C'est aux soirées qu'elle s'est réveillée
De ses commentaires on ne peut se passer
Des fous rires a déclenché
Par sa son brin de folie « Titi »
saura se distinguer.

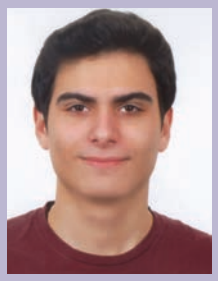
Paola Ingea
Notre Paola est toujours là
Et son attention en cours jamais détournée
De ses cahiers a fait une œuvre de charité
Et nous a sauvés plus d'une fois
Derrière ses cheveux dorés
Se cache une forte personnalité
Toujours slalomant entre études et ski
On a hâte de la retrouver en Pharmacie !



Terminale SV3

Sophie Kachouh
À l'école s'est peu présentée
Pourtant son rire n'a cessé de résonner
Cheerleader et DSC, ses deux priorités
Un entraînement de rugby n'a jamais raté
1m50 n'a jamais pu dépasser
Et de M. Helou a été la préférée
C'est aux USA que notre *Cha3chou3*
ira briller.

Jean-Baptiste el Khoury
Si du bureau de M. Azzi résonnent des accords
C'est là que se trouve notre unique ténor
Scout dans l'âme et écolo fier
Par son humour il a su nous plaire
La culture est pour lui une passion
Nous retrouverons à l'ambassade notre Breton.

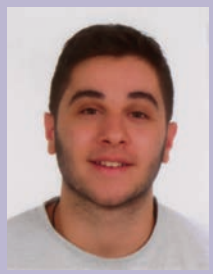


Jean-Vladimir el Khoury
Prof particulier fut désigné
« J'ai jamais étudié » a tant répété
Pourtant, 1er de classe a toujours été
Son engagement notre délégué a affirmé
Entre scoutisme et DSC s'est consacré
C'est à McGill que Dr Khoury ira épater.

Gaïa Kourieh
De sa bonne humeur nous a comblés
Par son insouciance s'est démarquée
Manger en classe, s'est toujours permis
À côté de Myriam toute l'année s'est assise
Pas de présence plus agréable
Qu'aux côtés de notre star admirable
C'est le CAS qui guida son chemin
En orthopédagogie elle ira aider des gamins.

Séréna Lattouf
Renvoyée la « Sérénissima » a toujours été
À ses pensées personne n'a pu avoir accès
Avec son sourire et son regard mystérieux,
les garçons a charmé
Mais dormir elle préférait
Le compte Insta de promo a bien géré
C'est à l'USJ que notre *influencer* ira briller.

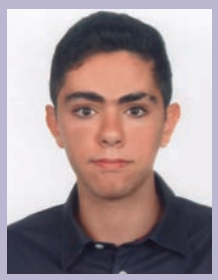
Joe Majdalani
Grand Requin fut surnommé
En cours s'est rarement présenté
A3dé 3al Sky, sa passion préférée
Ses commentaires nous ont toujours fait rigoler
Avec Émile n'a fait que jouer
Et avec les filles de la classe s'est disputé
C'est à l'AUB que notre businessman
va se spécialiser.



Maria Maroun
Près du chauffage, notre poupée faisait ses siestes sacrées
Mais on n'oubliera pas l'infirmerie et ses rendez-vous secrets
Sur ses lèvres, son Labello ne cessait de repasser
De son sourire radieux on ne s'ennuyait jamais
Ayant le choix entre la France ou l'ESA
Où qu'elle aille, notre businesswoman
se distinguera.

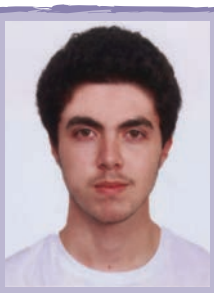
Nayla Moawad
Par sa bonne humeur et son rire contagieux
nous a charmés
Un jour sur deux en classe on l'a retrouvée
Mais c'est au Sky que DJ Noula se défoulait
Diplôme « TikTok » a 100% obtenu
De belles amitiés a bien maintenu
Armée de son charisme,
notre déléguée s'envolera aux USA.

Terminale SV3



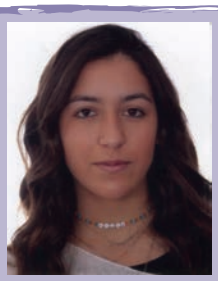
Albert Najm
Au Gym comme en classe, s'applique toujours
Et nous comble de sa présence en cours
Maîtrisant comme personne l'accent anglais
Sa culture lui a profité tout au long de l'année
« Qu'est-ce que tu en penses, Albert ? »
on lui a répété
C'est la cour que notre avocat ira charmer.

Sheryl Selouan
De sa sincérité personne n'a jamais douté
Avec ses gaufres, crêpes et gâteaux,
elle nous a régalés
À 7h30 elle n'est jamais arrivée
Mais ses cahiers on a toujours emprunté
Appliquée, souriante et dévouée
C'est en Droit à Londres qu'elle ira épater.



Jean-Pierre Sikias
En classe il se tenait, mais à Odin ses pensées étaient consacrées
Au fond de la classe notre géant s'asseyait, sinon ses amis se plaignaient
Sur les plus grands panneaux, ses photos furent fièrement affichées
Ses scénarios et ses films nous ont toujours amusés
Les talents artistiques de notre Jeep n'ont cessé de nous épater
C'est à Montréal que notre réalisateur ira briller.

Pia-Maria Tedy
La salle de classe devenue son propre atelier
De son portfolio on a parlé toute l'année
Plongée dans ses feutres, son jeu avec Séréna,
Céline et Nayla n'a jamais remporté
De Jeffrey elle n'a fait que rêver
Son apparence angélique et son sourire
ont toujours fait leur effet
Mais de notre redoutable architecte
faut bien se méfier.

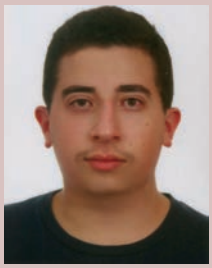


Terminale SV4

Ninette-Maria Abou Jamra
Sa voix mélodieuse nous a tous enchantés
De Fred ne s'est jamais séparée
L'uniforme n'a jamais acheté
Son propre horaire elle a créé
Notre déléguée nous a toujours aidés
L'astronaute, sa plus grande fierté
C'est au Canada qu'elle ira nous émerveiller.

Céline Aoun
Par son sérieux nous a tous trompés
Mais avec elle fous rires et folie se sont enchaînés
« On est en Terminale » n'a cessé de répéter
Le fond de la classe s'est approprié
De sa ruse ne s'est jamais séparée
Aucune journée scolaire n'a totalement achevé
C'est en droit à l'USJ qu'elle ira rayonner.

Terminale SV4



Roy Assaf
Avec ses blagues nos fous rires a provoqué
De Moussaed ne s'est jamais séparé
Son cœur par Mme Hanna a été emporté
Sa générosité a fait de lui
notre camarade préféré
Sa mère, juge remarquable, a su l'inspirer
C'est à l'USJ que notre futur juge ira s'affirmer.

Silvio John Azzam
Avec Khamis et Chalhoub a passé son année
Séréna il a enfin su charmer
5/20 en philo a souvent été noté
À l'école vous ne le trouverez jamais
Car Dr USA a pris un mois de congé
C'est à Michigan que le Corona ira traiter.

Marc Chalhoub
Délégué engagé a toujours su nous épater
De bonnes notes n'a fait que récolter
De sa Mercedes il ne fait que parler
Près de Rebecca vous le retrouverez
C'est en Droit qu'il ira briller
et à l'USJ que notre avocat va exceller.

Adriana Freiha
Cheftaine dévouée, par ses louveteaux admirée
Éloquente et persévérante, MUN a remporté
Future présidente on l'a toujours surnommée
Notre déléguée attentionnée
a fait du Liban sa fierté
C'est en Droit à l'USJ qu'elle ira exceller,
Pour faire de ses rêves une réalité !

Léa Geha
Son sourire et sa bonne humeur
ne l'ont jamais lâchée,
Celle qui tous les arts a maîtrisé,
Notre secouriste à la Croix-Rouge dévouée.
Malgré les heures de sommeil manquées,
Les bonnes notes a pourtant toujours récolté,
Et les brunchs de classe a toujours voulu organiser.
Notre médecin préféré, notre génie apprécié,
les cœurs fera chavirer !

Joé Ghanem
Dormir et manger à longueur de journée,
En classe son miroir n'a fait que tourner
Des chewing-gums a toujours distribué
Aux toilettes a passé son année
"J'ai un *crush* sur toi" a tant répété
En Droit à l'USJ notre *influencer* ira briller !

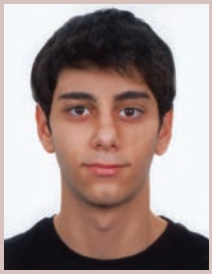
Claire Haddad
Calme mais déterminée,
Avec Claire, impossible de se reposer
Gym, italien et chorale pendant les récrés
Durant la journée, toujours occupée,
C'est souvent en cuisine que vous la retrouverez
Où que ses voyages l'emportent,
Notre Française ira briller.

Jennifer el Hage
Ses cheveux bouclés nous ont tous charmés
Les cartes, sa spécialité
Kahalé, sa priorité
Serviable, sa plus grande qualité
Bonne humeur à volonté
Où qu'elle aille, Jenn va briller.

Terminale SV4

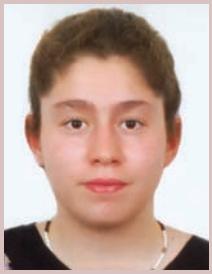
Jean-Marc Hage
Notre sportif, de foot a été passionné
Scout dévoué a toujours été
Avec son pied souvent fracturé
Le concours de culture générale a remporté
Chez lui les dîners de classe se sont déroulés
C'est en business que notre JM ira se spécialiser.

Tiffany Hakim
Par son énergie et sa bonne humeur nous a tous charmés
Présente auprès de tous a toujours été
De Ronan ne s'est jamais séparée
Nos soirées a toujours su animer
Grace à sa voix qui nous a tous émerveillés
C'est à l'ESA que notre Tiff ira briller.



Giorgio Helou
Des nuits de sommeil manquées
En SVT a tant récupéré
Mais de son sourire ne s'est jamais séparé
En philo, il a beaucoup plaidé
Les sujets tabous, sa spécialité
À Londres, en Droit, Gio ira exceller.

Dima Howayek
Serviable et généreuse elle a toujours été
Ses délicieux gâteaux nous ont rassasiés
En philo avec Yasmine n'a fait que se disputer
Avec son sérieux a su nous épater
C'est à l'Institut Paul Bocuse
que notre chef adorée
Ira préparer tous nos plats préférés.



Tara Idriss
Ses longs cheveux blonds nous ont tous charmés
Les discussions avec Yasmine n'ont jamais arrêté
A passé ses journées à dessiner et manger
Sa créativité nous a toujours épatés
C'est à l'AUB que notre architecte préférée ira briller.

Céline Iskandar
Princesse s'est toujours surnommée
Hollywood star, sa destinée
En classe nos rires a déclenché
Lucien a toujours retrouvé
A fait du Sky sa piste de danse privée
Le règlement n'a jamais été un obstacle
à notre rebelle préférée
C'est à l'AUB que notre ingénieur
des sourires ira tracer.

Christia Jabbour
En classe a souvent rêvassé
Ponctuelle n'a jamais été
«J'ai trop faim» a tant répété
Et se plaindre est devenu sa spécialité
Mais c'est un cœur d'or que notre brunette détenait
Et par son rire contagieux elle nous a tous charmés
C'est à l'USJ en nutrition qu'elle ira se distinguer.

Racha Khairallah
Son sourire rusé et malicieux
A toujours su éblouir les dieux.
Aux évals a pu se surpasser
Mais les livres n'a jamais touché.
C'est en psycho qu'on retrouvera
Notre si précieuse Racha.

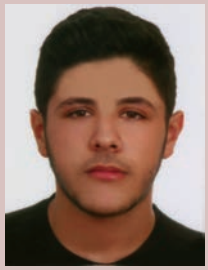
Terminale SV4

Marc Khamis
Au gym on l'a toujours trouvé
C'est en autocar que sa X-Trail s'est transformée
À l'équipe nationale a brillé
Min baddo tickets ? a toujours proposé
Il aura son Bac sans avoir un cahier
Aux universités du monde entier a postulé
Nous ne saurons jamais où notre businessman ira se spécialiser.

Maria Maroun
Son café toujours à la main
A survécu l'année grâce au dessin
Si en sport on ne l'a jamais croisée
C'est en philo que Maria s'est démarquée
Et c'est à l'USJ en architecture,
Que notre rayon de soleil ira briller.

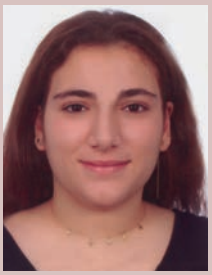
Jean-Marc Moussaed
Avec son cœur d'or il nous a tous marqués
Drôle et serviable, ses meilleures qualités
Assaf a nommé son duo pour l'année
Peintre est son futur métier,
puisque pro en *boya* il a été
Sérieux et appliqué, il va sûrement exceller
C'est en génie chimique à l'ESIB
qu'il ira se faire remarquer

Maria el Murr
Avec son anglais nous a bluffés
Mystérieuse et discrète,
C'est lors des débats
Qu'elle nous a laissés sans voix
Les maths elle n'a jamais supporté
Où qu'elle aille, notre Murr va briller.



Charbel Nassar
Endormi il a toujours été
C'est en classe que ses heures de sommeil
il récupérait
Son air calme pourrait vous tromper
C'est un *party animal* qu'on a retrouvé
Ra2is Monte Verde a été surnommé
C'est en mechanical à l'USJ que notre Boula
ira se surpasser.

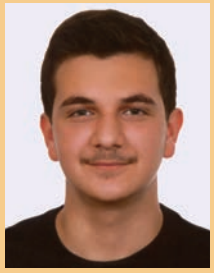
Angelo Nassif
C'est *Cookie* le surnom qu'on lui a donné
Méfiez-vous même s'il est discret
Ses recettes et son *account* nous ont tous fascinés
Mais les bonnes notes a aussi accumulé
Organisé et serviable a toujours été
C'est en Business que notre bloggeur va exceller.



Yasmine Rizk
Par sa gentillesse nous a tous charmés
Mais c'est le cœur de Gab qu'elle a fait chavirer
Avec M. Abi Daoud les problèmes a enchaîné
Les oreilles de Tara a sûrement fait exploser
C'est en Droit à l'USJ qu'elle va nous épater.

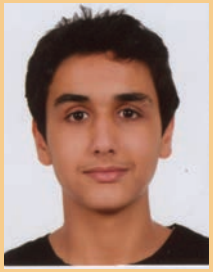
Séraphine Semaan
Avec ses boucles d'oreilles et ses longs cheveux bouclés
Même à l'école elle a su être stylée
Défendre les autres a toujours été sa spécialité
Studieuse et appliquée, les notes a su collecter
Mais, en classe le vernis a toujours étalé
C'est en Nutrition à l'USJ
que notre *fashionista* va nous épater.

Terminale SG1



Maurice Abi Aad
« J'ai pas la patience », a-t-il tant répété.
Près de Azar on l'a retrouvé
De montres n'a cessé de parler
En maths n'a fait que rigoler
La fenêtre du couloir, il ne l'a jamais quittée
À Casablanca est allé bronzer
C'est à UCL qu'il va se spécialiser.

Joe Kevin Azar
Se plaindre est sa spécialité
De Maurice ne s'est jamais séparé
De chez Cookie ses devoirs a copié
Pour Ella, il se baladait de SG en SG
Jusqu'à entendre M. Azzi crier :
"7ada ma3o 3alké ?", sa question préférée
C'est à UCL que vous le retrouverez.



Brian Challita
« Okayz » a toujours répété
M. Bou Absy a agacé
Encre et peinture fluo sur ses mains marquées
Algorithme et programmation, sa passion préférée
C'est à l'Epita que notre hacker ira rêver
Est-ce que le Corona va l'en empêcher ?

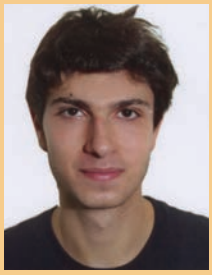
Maria Chidiac
Entre entraînements et SG double notre basketteuse a su dribbler
Son rire explosif nous a tous contaminés
Son coeur d'or nous a toujours ravis
Son sourire a sans cesse impressionné M. Bou Absy
En cours de maths elle n'a pas vu le temps passer
Mais c'est son sens de la justice
qui l'a démarquée
Et c'est en Droit que «Chidiac» ira plaider !

Cyril Comaty
Les excellentes notes a toujours récolté
Mais l'arabe n'a jamais été sa spécialité
M. Maroun peut en témoigner
Près de Bouboul a passé son année
La gymnastique dans les couloirs a réalisé
Et des profs a été le préféré
C'est à McGill que notre ingénieur mécanique ira épater.

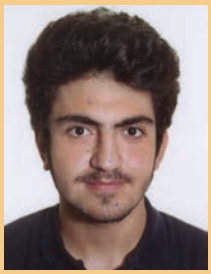
Frédéric David Diab
Les maths et la sieste : les seuls cours auxquels il a ait assisté
"Faites des cercles" et "Trouwa" a sans cesse hurlé
Des surnoms à chacun a attribué
Entre Business, Droit et Médecine
il a longtemps hésité
Mais comme la physique est sa matière préférée
S'y spécialiser en France, il en a enfin décidé.

Laura Doumit
Déterminée et persévérante, ses buts a toujours su achever.
Son cœur d'or nous a réconfortés.
Secrétaire de M. Bou Absy, elle a su l'épater.
"Guys, j'ai foiré" n'a cessé de répéter,
Mais ce ne sont que des 18 que Laura a récolté.
C'est à la FM que notre future médecin ira briller.

Hicham Esta
Un avant-gardiste, il faut l'avouer
Son point fort ? Sa curiosité
La musique, c'est déjà fait
La physique, ça ne va pas tarder
Encore ? Oui, il sait dessiner
Et ce n'est pas terminé
De Hicham vous vous souviendrez
Quand le monde il aura changé.

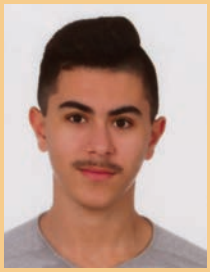


Terminale SG1



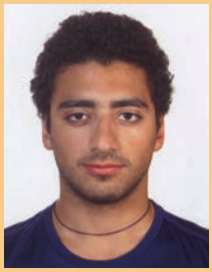
Souheil Haddad
"Man, je m'ennuie" n'a cessé de rouspéter
Avec David a toujours éclaté de rire
Au fond de la classe, il dormait tous les matins à 7 heures
Qu'on le réveille durant sa sieste fut notre plus grande peur
C'est à Polytechnique que notre ami va se retrouver
Et c'est donc par la Prépa qu'il devra passer.

Mathieu Hakim
Thieu on l'a surnommé
De Bayada il nous fait rêver
Par la philo il est passionné
Freud, Platon et même Schopenhauer
C'est avec un grand BRAVO
que notre programmeur
Fera de McGill sa nouvelle demeure.



Karl Karam
Maître du babyfoot avéré
Au Ping-Pong nul n'a pu l'arrêter
Le fond de la classe, son spot préféré
Et le bavardage discret, une de ses spécialités
La brosse à cheveux n'a jamais utilisé
Les cascades sur les escaliers nous a démontré
C'est au Canada que notre génie va exceller.

Ronald Kassab
"Ronald, tu as fait ?"
M. Bou Absy a tant demandé
Et de s'être tourné vers Christelle
il lui a tant reproché
Ainsi, ce sont ses intégrales tant adorées
Qui ont fait des maths sa passion à jamais
Au *gym* et à l'athlétisme il s'est adonné
Mais c'est à l'AUB que les records seront brisés.

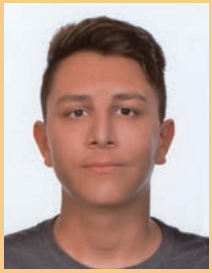


Chloé Khattar
"Blonde mais intelligente" nous l'a sans cesse prouvé
Les bonnes notes a toujours raflé
Blaguer seule sur le groupe de classe, sa spécialité «Wesh» a tant répété
Son grand cœur et sa présence nous ont impressionnés
Mais c'est de son charme que vous devriez vous méfier
Et c'est à l'AUB que notre fan de Dadju ira rayonner.

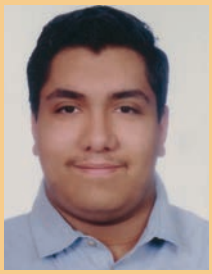
Carl Klaimi
Manger, son passe-temps préféré
À la 9e période a sorti des plats de *coussa* et *kebbé*
En classe a tant rêvé
Si bien que même la cloche n'a pu le réveiller
Lebbos a toujours taquiné
De son village natal, Minieh, nous a souvent parlé
C'est à l'USJ que Klaimi va se spécialiser.

Michel Lamah
Sa détermination à être parmi les premiers
Nous a toujours marqués
Ses pensées profondes nous ont toujours impressionnés
C'est dans l'industrie que notre cher Michel
Ira déployer ses ailes.

Ralph Lebbos
À ses commentaires nous avons peu rigolé
Avec les profs n'a cessé d'argumenter
Au babyfoot a passé toutes ses récrés
Les blagues lourdes, sa spécialité
Klaimi et Serge peuvent en témoigner
Au Venezuela ou sur un ring vous le retrouverez
C'est à l'AUB que Lebz ira s'affirmer.

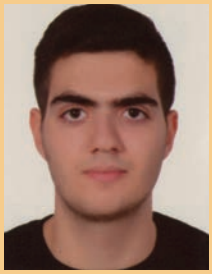


Terminale SG1



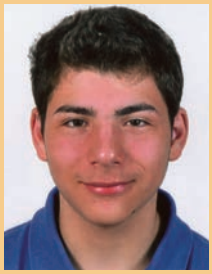
David Masri
Toute l'année il se faisait discret
« HWUI » il n'a cessé de répéter
Tous les profs le voyaient bavarder
Sans jamais savoir comment l'arrêter
Auprès de Souheil son potentiel s'est révélé
Mais il n'a pas fini de rigoler
C'est à BSC qu'il fera sa renommée.

Sergio Matta
Avec Lebbos n'a fait que s'amuser
Aux 9e périodes des plats a distribué
Aux évals de SVT il s'est toujours trompé
Mais les bonnes notes a récolté
Dans sa voiture, nos moments préférés
C'est à l'ESIB qu'il va nous embarquer.



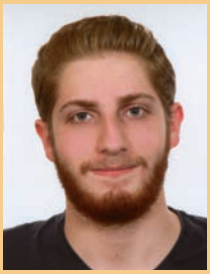
Ralph Moghabghab
Mghabz a été baptisé
Mme Helou a tant épaté,
Avec ses plaisanteries qui n'ont jamais cessé
C'est de son rire qu'on ne peut se passer
Malgré les heures de cours séchées
De bonnes notes a accumulé
À Polytechnique Montréal notre génie ira tout transformer.

Élie-Jean Naameh
Ejay a été surnommé
Saksouké, son look préféré
Avec ses fous rires en classe il s'est fait remarquer
Endormi a souvent été
Au Sky son temps a passé
Mme Maroun a toujours su étonner
C'est à l'USJ que notre DJ préféré ira se démarquer.



Marc Nassar
Engagé, notre délégué l'a toujours été
Sur sa table sa tête est restée posée
Surtout en SVT ses siestes préférées
Entre gym et régime s'est transformé
Avec son saut de l'ange nous a impressionnés
Sur les pistes de Zermatt a passé son année
C'est à l'AUB que Marc ira briller.

Rawad Nassar
De chocolats tous les jours armé
De ses commentaires en classe
ne nous a pas épargnés,
Et les fous rires a toujours déclenché
Waynik ya pochette ? n'a fait que répéter.
Les cours de chimie n'appréciera jamais,
Mais au foot n'a fait que s'améliorer.
C'est en France que notre sportif
espère se distinguer.



Christelle Saad
De son sourire et sa bonne humeur
on ne s'est jamais lassés,
Ses larmes de joie n'ont cessé de couler.
"C'est pas drôle, Monsieur",
la phrase de l'année.
C'est avec son ironie qu'elle nous répondait,
Mais c'est son grand cœur qui nous a marqués.
Notre déléguée préférée est toujours prête à aider,
Et c'est à Ginette que notre génie ira briller.

Karl Tohmé
Sahra, sa passion préférée
Cours online n'a fait que gâcher
Mme Helou, son alliée préférée
Gym w bulking n'a fait qu'exercer
Tohmé, Jamhour ne t'oubliera jamais.

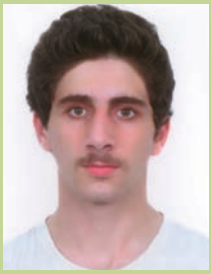
Terminale SG1

Anthony Younes
IT et *secrétaire*, ses surnoms à vie
En autocar, en classe et dans la même région
avec Fred Diab il était
Aux élections de délégués *akal saybit 3en*
Ses cheveux, son trésor convoité
Entre Business, Computer sciences et Industrial
a toujours hésité
Mais comme son surnom l'indique,
notre IT va briller à l'AUB.

Terminale SG2

Andy Abdel Nour
C'est avec ses cahiers tant admirés
Que l'attention des profs elle a capté
Les toilettes, son endroit préféré
Le chat a été surnommée
"Andzy de Fanar" on l'a prénommée
C'est à l'USJ que notre gymnaste ira briller.

Toni Abi Aoun
Premier de classe, s'est distingué
Au fond de la classe a passé son année
En SVT il n'a cessé de rêver
Ses expressions arabes, on n'oubliera jamais
Ses blagues de rire nous ont fait pleurer
C'est en Ingénierie que notre Brésilien ira briller.



Joe Abou Diwan
Charmer, son passe-temps préféré
C'est le cœur de Mme Chebli
que notre porte-parole a emporté
De Falougha n'a fait que parler
Le Sky n'a fait que gérer
Avec Rassi les mouvements de masse a dirigé
«Captain mountakhab handball»,
sa plus grande fierté
C'est à l'AUB que notre « valet Parking »
est destiné.

Jean-Paul Abou Jaoudé
"Homme aux lunettes fumées"
JP a été surnommé
Par le football il a toujours été fasciné
Mais du « Barca » se moquait
Au *Tarnib* voulait tout le temps jouer
C'est en Génie informatique qu'il ira briller.

Terminale SG2

William Abou Khalil
Bet chilo naamol chi ? a toujours demandé
De sa guitare ne s'est jamais séparé
Technicien de la classe a toujours été
En philo ne s'est jamais réveillé
Et c'est à l'ESIB que Bill ira étudier.

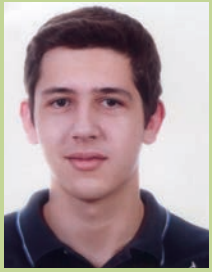
Alexandre Badaoui
King Badlex Ryan l'appelait
Euler en maths incarné
Les produits bio, son délice protégé
Manger, sa passion préférée
CHOU ! a tant répété
M. Bou Maroun, sa cible adorée
Dans les classes préparatoires il va exceller.

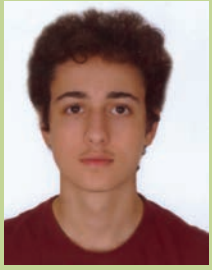
James Bassil
Silo a été surnommé
En maths il a excellé
Les applaudissements le faisaient sursauter
Bassilo, toujours calme et déterminé
De football est passionné
C'est à l'ESIB qu'il ira se spécialiser.

Maria Baz
Madame Thawra a été surnommée
Des bonnes notes n'a fait qu'accumuler
Silencieuse, l'a toujours été
Kell el ha22 3a Michel a tant écouté
3alleh sawtik ! M. Bou Maroun a répété
En CCE à l'ESIB Bazitto ira nous épater.

Jamie Bejjani
Sa table, son lit adoré
Les feuilles blanches, son plat préféré
Pianiste, elle l'a toujours caché
Notre déléguée dévouée, "love you"
a tant répété
Son rire contagieux nous marquera à jamais
À l'AUB en Mechanical vous la retrouverez
Mais en classe, ce n'est jamais assuré.

John Bejjani
Insolent par M. Bou Maroun qualifié
Les toupies a su maîtriser
Médecin de la classe, il nous a épatés
Langage des signes avec Farhat, sa spécialité
Et aux cours online DJ il a été
Médecine USJ, des vies Bejjani ira sauver.





Peter Bou Harb
Le Génie pétrochimique l'a toujours inspiré
Et c'est bien en chimie
qu'il a activement participé
Au piano ses doigts de fée
nous ont impressionnés
Répandre sa bonne humeur est sa spécialité
Avec *Ras el Ghoul* nous a toujours menacés
C'est à l'ESIB que *Pitar* ira se spécialiser.

Thomas Costa
M. Karen on l'a surnommé
Il écoute de la musique à longueur de journée
Les jeux-vidéo, son activité préférée
Avec Thomas on ne s'ennuie jamais
En toupiste a tenté de se spécialiser
Mais c'est en Génie que notre *keyboardist*
ira se distinguer.

Terminale SG2

Charbel Farhat
Des clashes avec M. Matta,
son passe-temps adoré
Avec John, notre duo préféré
Délégué dévoué, nous a toujours aidés
Devant Mme Hamouche, philosophe assuré
Sa bonne humeur nous a toujours épatés
C'est à l'UL que ses blagues iront résonner.

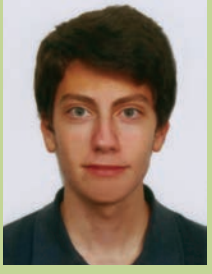
Marc Farhat
"Lourd" a constamment écouté
Avec ses bruitages, il nous l'a vraiment prouvé
Actif a toujours été
Avec ses "gullons", il nous a nourris
À ses commentaires, on a tous ri
Sa bonne humeur ne sera jamais oubliée
Lorsqu'en Suisse il va débarquer.

Ella Maria Kachouh
« Doudoune » et « sopalin », ses mots préférés
Avec son français soutenu nous a épatés
« Allume la lumière », M. Bou Maroun ne faisait que lui demander
À tous les interclasses en SG1 se retrouvait
Pour rendre visite à Joe son bien-aimé
C'est à UCL que notre Lalouss ira se démarquer.

Marco Karam
L'astrophysique, sa matière préférée
Lizo a toujours été surnommé
La batterie a toujours maltraité
Le 1er avril, son jour préféré
Mar Mikhaël n'a jamais quitté.

Michel-José Kareh
Zein a été surnommé
L'actuariat nous a expliqué
C'est de ce mathématicien surdoué
Que M. Bou Maroun n'a pas pu se passer
Kaëd el thawra va nous manquer
Car c'est en France que notre actuaire ira exceller.

Frédéric Khayat
Fredo a été surnommé
Discret mais drôle s'est avéré
Sa gourde en parquet a bien tout cassé
Et il n'a pu sécher sans être démasqué
Guitariste et pianiste, un musicien parfait
C'est en informatique qu'il ira se distinguer.



Marianne Matar
Des mains de pianiste, un cerveau de génie
Ont fait de Marianne une élève fantastique
Aux cours online s'est souvent absentée
J'm'en fiche, je pars AUB a tant répété
En mathématiques elle s'est démarquée
L'Industrial engineering sera sa spécialité.

Jad el Moukaddam
La musique, son passe-temps préféré
Yalla 3al babyfoot, a souvent répété
Netflix addict a toujours été
Sa barbe n'a jamais voulu raser
Bandar, son ennemi juré
En Génie informatique
Notre Jad ira nous épater.

Terminale SG2

Raymond Naccache
"Élève de 6e" par M. Bou Maroun a été baptisé
"Le plus beau" a été qualifié
Babe a souvent répété,
et les filles n'a cessé d'attirer
Son humour nous a tous marqués
C'est à l'AUB en Mechanical
que vous le retrouverez.

Joe Najem
Basketteur professionnel s'est révélé
C'est sa serviabilité qui nous a enchantés
Les citations de M. Élias a toujours noté
« Poteau » notre camarade préféré
En maths et physique il a excellé
C'est à l'AUB que Mr Muscle ira briller.

Ryan Nohra
Champion de calcul mental s'est démarqué
Kfarwa, son village natal adoré
Tayyé était-il surnommé
Le babyfoot est sa spécialité
Mais en badminton a su exceller
Son sens du patriotisme ne sera jamais oublié
En France, notre Ryan partira siffler.

Ronan Christian Tanios
Souriant a toujours été
Ses cheveux bouclés ne se fera jamais couper
Les fous rires avec Toni n'ont jamais cessé
De bonnes notes a collectionné
Ses sons spéciaux nous ont fait marrer
Dans les bras de Tiffany il finira son année
En France notre ingénieur ira briller.

Mark Tayar
Premier de classe a toujours été
Dans tous les domaines il a bien excellé
Au scoutisme à jamais dévoué
Dipro on l'a souvent surnommé
Londres, USA, France...
Ne l'ont pas assez inspiré
C'est à l'AUB qu'il ira leur montrer
À quoi ressemble un bulletin parfait.

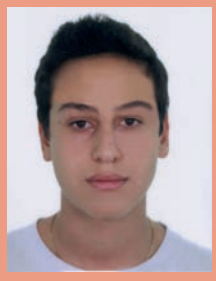
L'avenir est quelque chose qui se surmonte. On ne suit pas l'avenir, on le fait.

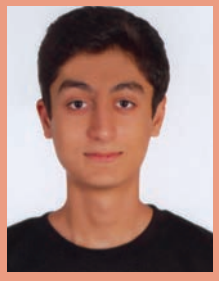
Georges Bernanos

Terminale SG3

Gaëlle Abdel Nour
Bounz a été nommée
Les bonnes notes n'a fait que collecter
De Mia et Maya ne s'est pas détachée
" Sorry, j'ai rugby " a tant répété
L'ironie, sa spécialité
Par son humour notre sportive nous a contaminés
C'est en Engineering qu'elle ira se spécialiser.

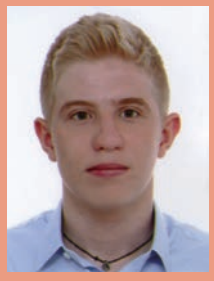
Thierry-Chafic Abi Jaoudé
BIJ a été surnommé
Les zéros en philo n'a fait qu'accumuler
Les siestes en classe, son passe-temps préféré
Ses commentaires déplacés nous ont soûlés
C'est à McGill que notre *Canadé* ira se spécialiser.

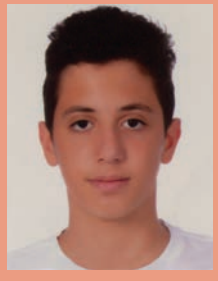




Carl Abou Saada Nujaim
L'art, son passe-temps privilégié
Ses dessins nous ont épatés
La lecture le matin n'a jamais abandonné
Disponible pour ses amis a toujours été
Les chansons, sa passion préférée
C'est en Amérique que notre Carl ira exceller.

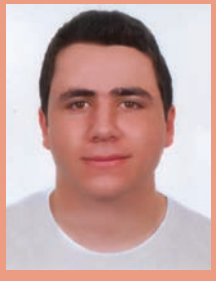
Farès Pierre Achkar
Impossible de le rater
Sa tête blonde a tant fait rêver
Scout dévoué, il a toujours été
Au MUN les a tous épatés
De nombreux débats avec M. Sayegh a déclenché
Attendez quelques années
Et c'est à Wall Street que vous le retrouverez.

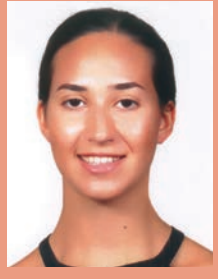




Cédric Ellis Alam
En retard chaque matin,
Grand, brun, le BG américain.
Au babyfoot, le meilleur coéquipier,
En classe, un gros bêtisier.
Vous vous demandez qui c'est ?
Le nouveau Kobe Bryant est né.

Yann Chebli
Capitaine de rugby nous a impressionnés
Du *gym* sa deuxième maison a fait
Les problèmes avec M. Fadi Élias a accumulé
Avec Lucas au fond de la classe
qui l'a accompagné
Des surnoms à toute l'école ont donné
C'est aux USA qu'il ira se dévoiler.

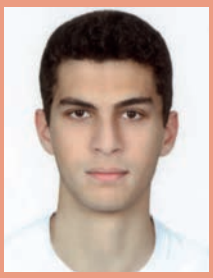




Tendra Eid
À la chorale ou dans un cours de musique vous la retrouverez
Et aux cartes, c'est Zoé son alliée
Sa répartie et son intellect ont fasciné
L'air posé de Tendra cache un franc-parler
Son rire contagieux nous a tous captivés
C'est en Diplomatie que Kiki ira briller.

Natasha Ged
Déléguée engagée, cheftaine dévouée
Nos plus beaux moments a su capturer
Insta de promo a toujours géré
Avec Mme Malek jamais d'accord
Chez Marc a trouvé le réconfort
Notre boule d'énergie
s'est sûrement fait remarquer
C'est aux USA que notre ingénieure ira briller.

Terminale SG3

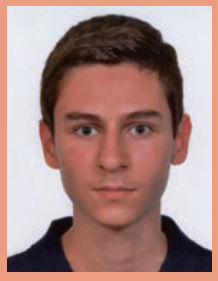


Johnny Hakim
Le bavardage n'a pas cessé
Mais c'est son humour qui nous a fait rigoler
Jeux vidéo et soirées, deux activités
Dont notre ami ne peut se passer
DLD titre mérité
CS-GO et Call of Duty a dominé
C'est à Kings que notre cher « AXE » compte exceller.

Maya Howayek
En classe n'a fait que rêver,
« Je sèche si tu sèches » a tant répété,
Malgré cela a quand même excellé.
De Gaëlle et Mia ne s'est pas séparée,
Par son rire nous a tous envoûtés,
Et le cœur de tant de garçons elle a volé.
C'est aux USA que notre Mayoush ira briller !

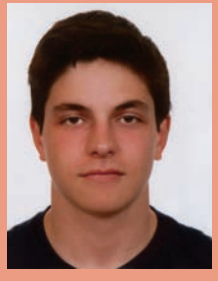
Julien Jabbour
Jux a été nommé
En classe n'a fait que manger
L'uniforme n'a jamais porté
Les filles n'a fait que draguer
« Joanna » n'a fait que chanter
C'est à l'ESIB que notre ingénieur
ira se spécialiser.

William Jabbour
Si par son intelligence il s'est démarqué
C'est par ses chaussettes qu'il se fait remarquer
Puisant toujours dans sa serviabilité
Aider les autres n'a jamais refusé
Perfectionnisme l'exige, pour un 19.75 il fustige
Et c'est bien en Amérique
Que William ira user de sa rhétorique.



Jason Jamous
À l'école Yvick il a suivi
Lors *« deku » rs* de maths en L il se reconvertit
Son jean n'a jamais mis
Le froid il se l'i « majin »
Pharmacito sur les réseaux on l'*follow*
C'est à Epita qu'il ira imposer son *flow*.

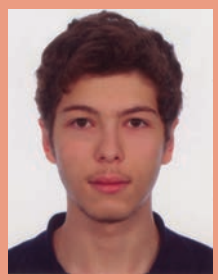
Lucien Kayrouz
À l'école n'est jamais allé sinon a sûrement séché
Si présent, la table au fond de la classe,
son lit préféré
Céline, sa seule raison d'être réveillé
Notre champion de ski ne sera jamais oublié
À travers la prière du matin
qu'il a toujours commencée
C'est à l'AUB que Bidi l'ours ira étudier.



Lucas Keirouz
Absent ou endormi Lucas a toujours été
Aux Cèdres notre champion nous a émerveillés
Voler le goûter des autres, sa passion préférée
Les zéros en philo n'a jamais évité
Aux côtés de Yann a passé son année
Son sens de l'humour nous a charmés
C'est à Amsterdam que *Ghantous* ira se défouler.

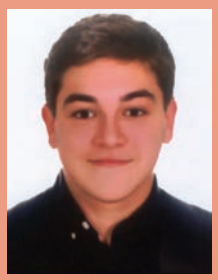
Camille Kyrillos
En retard a toujours été
Manger et dormir, ses activités préférées
Son téléphone a souvent été confisqué
Entre F45 et Rugby, les zéros a accumulé
Les mains en l'air, sa spécialité
Sans oublier Ray toujours dans ses pensées
C'est à l'AUB que notre ingénieure ira briller.

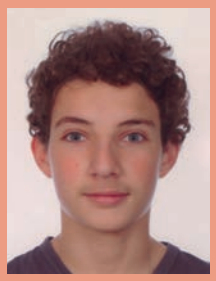
Terminale SG3



Ralph Maalouf
Point de présentation il en manquait
Avec Nassar passait ses journées à argumenter
Mais en dehors de la classe il devenait fou
C'est comme ça qu'on l'aime notre petit Maalouf
Sans papiers il est allé
Et c'est au Canada qu'il va les récupérer.

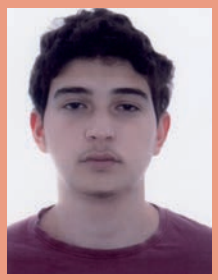
Mark Mansour
Toujours à l'affût d'une main qu'il peut prêter,
Il s'est démarqué par sa fidélité.
Entraînant ses amis dans son humour,
C'est en fou rire qu'on le retrouvait toujours.
Mais c'est sur sa logique
qu'on a toujours compté,
C'est en Business qu'il ira vous le prouver !





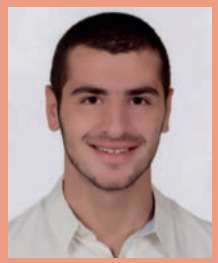
Roger Missir
Le Mix on l'a surnommé
À son ordinateur il s'est dévoué
Tous les sports il a testé
En classe il n'a fait que rêver
La nuit, son portfolio le laissait réveillé
C'est aux UK que notre architecte ira briller.

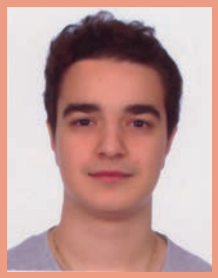
Mia Morkos
Aux voyages et concerts s'est abonnée
Pourtant les bonnes notes n'a fait qu'accumuler
De Gaëlle et Maya ne s'est jamais séparée
Manger, son passe-temps préféré
Par sa joie de vivre s'est distinguée
Et le cœur des profs a su gagner
C'est à Londres que notre déléguée
ira tout déchirer !



Ryan Naccache
En SG3 il nous a hébergés
C'est là qu'il nous a révélé
Sa véritable identité
Ha pax, criait l'homme-araignée
C'est Concordia qu'il va à présent protéger
Les criminels de *Campus One*
n'ont qu'à bien se garder.

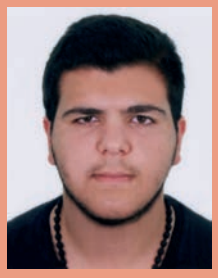
Ralph Nassar
Camion nous l'avons souvent surnommé
À l'athlétisme a passé ses récrés
En maths était toujours le premier
Aux interclasses n'a fait que grignoter
Et de sa bouteille d'eau ne s'est jamais séparé
À McGill va sûrement se démarquer.



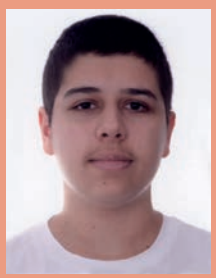


Marc Pharaon
En vacances durant toute l'année
C'est au ski qu'il a passé ses journées
Mais de bonnes notes n'a fait que récolter
Par sa gentillesse nous a tous charmés
L'ami des profs a bien été
C'est aux USA que notre ingénieur industriel
ira briller.

Carl Salamoun
Les professeurs et la classe n'a fait qu'amuser,
Avec M. Matta s'est allié,
Milkshake en main, au Sky nous a fait danser,
Autour de lui les filles n'ont fait que tourner
L'absence de Chidiac lui a toujours manqué
Délégué dévoué s'est montré,
C'est en Industrial Engineering
que notre MOON ira exceller.

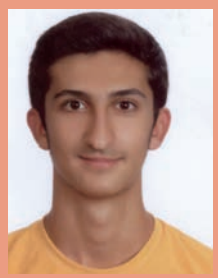


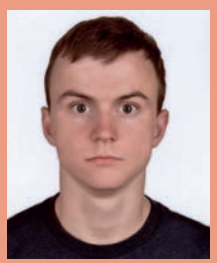
Terminale SG3



Cyril Tabet
Le Maestro, M. Matta l'a surnommé
Mais Barbour son vrai nom a été
Dans les cours online lui seul participait
Entre Fortnite et Fifa passait ses journées
Dans sa Audi, la sé7a a dominé
Fish burger, son plat préféré
C'est à IE que notre *business analyst* ira briller.

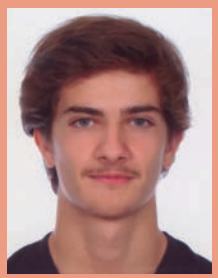
Wajih-Georges Tayar
Athlète de la promo a été nommé
Les bonnes notes n'a fait que récolter
Jiji on l'a appelé
Aider les autres, sa spécialité
En SG4 a campé
En Allemagne, en Australie ou à l'USJ,
Où qu'il aille, notre champion va exceller.





Étienne Tertrais
De France il est venu,
Au Liban et dans notre classe il est apparu
Au babyfoot a dominé
Et maintenant c'est à l'armée de le former.
Après une année bizarre,
Il repart au pays de l'art.

Marc Zoghzoghi
Par ses yeux bleus nous a tous captivés,
Mais par Natasha était préoccupé
Aux côtés de Cyril a passé son année,
Les professeurs n'a fait que charmer
ATM de la récré, ses sandwichs Nutella
au Sky n'a fait que distribuer
Scout dévoué, les victoires, en a accumulé,
C'est à NYU que notre ingénieur ira épater.



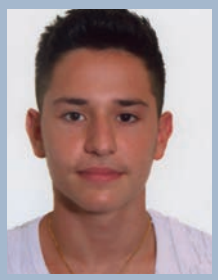
Les portes de l'avenir sont ouvertes à ceux qui savent les pousser.

Coluche

Terminale SG4

Élie Abi Khalil
Avec ses blagues d'un humour unique,
Nous a tous bien eus
En classe a rarement participé
L'Islande, son pays préféré
"Walla ma khassneh" a toujours répété
C'est à l'Epita que notre ingénieur ira briller.

Charbel Abi Sleiman
De la salle de classe jusqu'au terrain
Son ballon de basket en main
Dominateur et gagnant
Rien ne pouvait jamais l'arrêter
Il achevait ses buts brillamment
Charbel va beaucoup nous manquer.

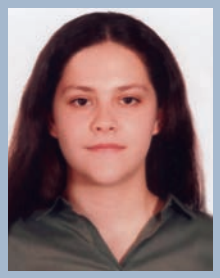


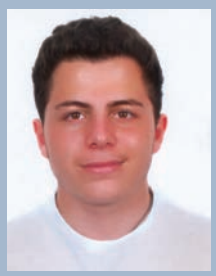
Noor Maria Achkar
De sa discrétion vous devez vous méfier
Princesse a voulu être nommée
Mais c'est "bal3a" le surnom qu'on lui a donné
"J'ai trop mal fait", sa phrase préférée
Auprès des autres elle a toujours été
C'est à University of Notre Dame que notre Noor
ira exceller.

Jeffrey Aoun
Les filles a su charmer
Mais Pia a été sa préférée
Notre athlète les médailles a collectionné
Mais c'est en athlétisme qu'il a excellé
Des blagues a enchaîné
Et ses fous rires ne se sont jamais arrêtés
C'est à l'AUB que notre ingénieur ira briller.

Magalie Chahoud
Avec Magz on sait s'amuser,
Aux blagues de Sara et d'André
N'a cessé de rigoler
Aux cours d'espagnol a rarement assisté
"Non, j'ai basket" a souvent répété.
En sport a toujours excellé,
C'est en Génie que notre championne
ira se démarquer.

Sara Chalhoub
Une New Yorkaise elle a toujours été
Par son accent elle a su nous charmer
Mais c'est son grand cœur qu'on a admiré
Son stock d'énergie ne s'est jamais épuisé
Ses rires dans les couloirs vont nous manquer
C'est aux États-Unis que notre Américaine
ira épater.

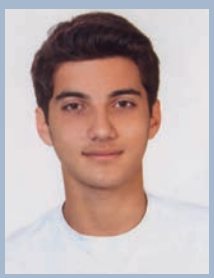




Marc Chebli
Au babyfoot vous le trouverez
Autour de lui les filles se rassemblaient
"IELTS" il n'a fait que répéter
"Sors de mon chalet", sa phrase préférée
C'est à IE que Chebli ira exceller.

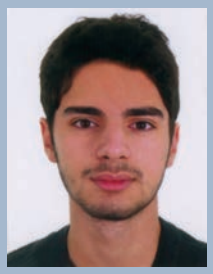
Lynn Daccache
Dormir en cours, sa spécialité
Mais lorsqu'il s'agit de Basket,
Elle a toujours été motivée
Son sourire ne l'a jamais quittée
« Prendre l'air », son activité préférée
C'est au Canada que Lynn ira dribbler.

Terminale SG4



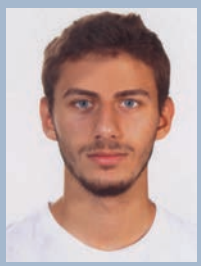
Frédéric Habert
« Fred » on l'a surnommé
Le babyfoot du Sky n'a jamais lâché
Et les salles de sport n'a jamais quitté
Des filles, en a charmé
Mais c'est le cœur de Ninette qu'il a fait chavirer
C'est en Ingénierie qu'ira se spécialiser,
Notre délégué préféré.

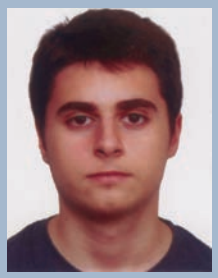
André Cyril Hadji Thomas
A toujours voulu participer
Même si la réponse lui échappait.
Couper des pommes à main nue,
Le rugby et les tours de magie
Sont ses activités favorites.
Et c'est à McGill
Qu'il poursuivra ses études.



Andrew Hakim
Au fond de la classe vous le trouverez
Toujours en train de rigoler
Les études, il n'a jamais aimé
Ses protéines, il n'a jamais oublié
DJ Drew on l'a surnommé
Et c'est à l'AUB qu'il ira se spécialiser

Ray Iskandar
Son bureau en lit a transformé
L'école par le ski a remplacé
Aux Jeux Olympiques a su se démarquer
Au rugby a toujours tout cassé
De Camille toujours accompagné
''Le redoutable'' a été surnommé
À l'AUB notre ingénieur va exceller.



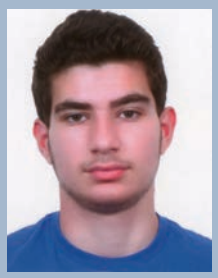


Marc Alexandre el Kassis
Le sommeil est son superpouvoir
Arriver à l'heure est sa spécialité
Toujours au fond au coin de la classe
Sur Michel a toujours lancé ses papiers
C'est au Canada que Kassis poursuivra
ses études.

Mia Massaad
Le *make-up*, son passe-temps préféré
Mais aux guides n'en a jamais porté
Cheftaine parfaite a été nommée
Entre F45 et cheerleader vous la retrouverez
Aux côtés de Maria toute l'année
Médecin, son futur métier
C'est à l'AUB que notre Beyoncé ira épater.

Patrick Mekanna
Dès son premier jour, "ma fi Bac" a tant répété
«Gains», son mot préféré
Au gym on l'a toujours retrouvé
Et ses biceps a toujours exposé
Aucun match de foot n'a raté
Les blagues mal placées sont sa spécialité
C'est à l'EPFL que notre "Pato" ira briller.

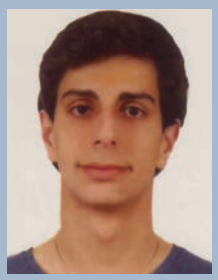
Michaël Mikhael
Son écriture les profs ont essayé de déchiffrer
Mais la présentation ils ne lui ont jamais accordé
De football ne fait que parler,
Perdre a toujours détesté
Et Manchester United continue d'adorer
C'est à l'AUB que Michael ira marquer.

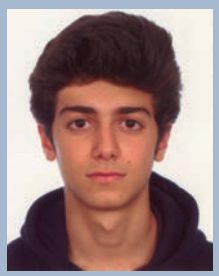


Terminale SG4

Cédric Mohbat
Par son charisme s'est toujours démarqué
Ses fous rires en classe ne pouvait arrêter
Arzoun était surnommé
« Malade », son expression préférée
Toujours réfléchi, il fait les choses carrées
C'est en Engineering à Virginia Tech
qu'il ira briller.

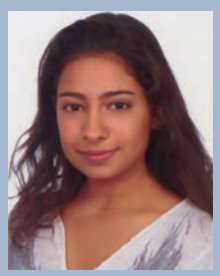
Karl Moussallem
En technologie nous a épatés
C'est le Liban qu'il a porté
De M. Helou a été passionné
Toujours en sweatpants est arrivé
La chimie, un calvaire infini
« Ensa m3allim » a toujours répété
C'est en Angleterre que notre inventeur
ira changer des vies.

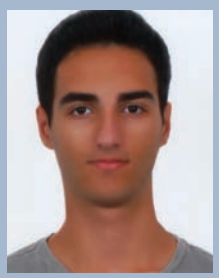




Kamal Nahas
Major de promotion, il a su se démarquer
"Please Madame, +1" a tant répété
Charmer et entreprendre, ses activités préférées
La prof a respiré, Kamal a noté
Danser au Sky n'a cessé
Les dossiers aux univ' a bien collectionné,
Mais c'est sur UC Berkeley
que son choix s'est porté.

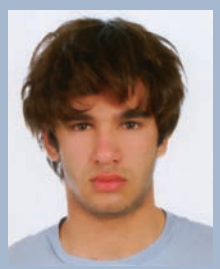
Maria Pakradouni
Son sourire ne l'a jamais quittée
1m55 n'a pu dépasser
De sa « maman » Mme Abi Saab
ne s'est jamais séparée
"La fille" a été surnommée
De bonnes notes a toujours récolté
"Je peux pas, j'ai ballet" a tant répété
C'est à Imperial que notre déléguée ira épater.

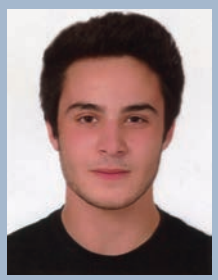




Alex Nazmi Rached
Dormir, son activité préférée
Mais au sport a excellé
Avec les cartes nous a toujours épatés
C'est à Londres que notre ingénieur ira se spécialiser.

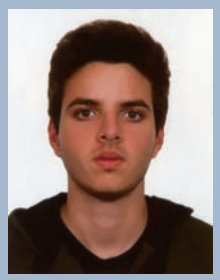
Paul Haikal Raidé
Avec son sweat rose s'est démarqué
Loin du Backyard a toujours été
Vu qu'à Rabieh il était exilé
PaulModzz et son «VTOL jet»,
bien plus qu'une amitié
Et c'est à l'AUB que notre Indien ira briller.



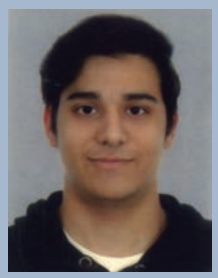


Anthony el Rassi
Avec M. Helou a philosophé
Avec Bou Diwan les mouvements de masse a dirigé
Malgré ses absences les bonnes notes a accumulé
Notre cher délégué que toute la classe a aimé
À LA ou à Londres «Mr Shelby» ira briller
Pour revenir au pays à Cheikh Taba député.

Karl Rouhana
Sur sa classpad vous le retrouverez
Maths et physique, ses loisirs préférés
Le sport, son ennemi juré
Nerd, ce titre, il l'a tant mérité
Mais c'est par «Hacker» qu'on l'interpellait
À Montréal Karl ira se faire remarquer.

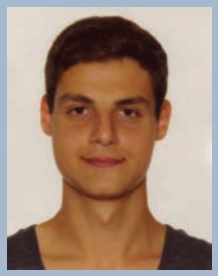


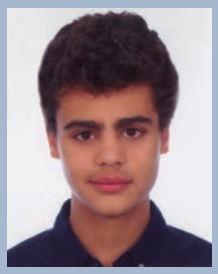
Terminale SG4



Joe Saad
Le football, son sport préféré
En philo a toujours excellé
« Je filme ! » s'est toujours écrié
Génie informatique, son futur métier
C'est à l'ESIB que vous le retrouverez.

Christian Saba
Je suis, tu es...
Le verbe être il a si bien conjugué
« X Rouge » le frère l'a nommé
« Sebz » ses amis l'ont toujours appelé
Athlète d'Alice renommé
C'est en Génie qu'il ira se spécialiser.





Matteo Schoucair
Ses cahiers toujours convoités
Ses notes en scientifique quasi excellentes
Mais l'arabe n'a jamais su prononcer
Doté d'une intelligence incomparable
Et d'un sens de l'altruisme exceptionnel
C'est à Londres que Matteo ira étudier.

Michel Sikias
Un seul cahier pour toutes les matières
Parvient quand même à réussir les examens
D'un humour mûr et fin il est doté
"Mr Olympique" a été surnommé
Après avoir excellé au IELTS,
C'est au Canada qu'il continuera ses études.

L'unité de valeur de la réussite, ce n'est ni le Franc ni le Dollar. C'est un rapport entre la satisfaction et le projet.

Joseph-Antoine Bell

Laurence Abou Chacra

Décédée le 29 février 2020
Éducatrice au Collège de 1984 à 2015
(Français – cycle complémentaire)

Épouse de Joseph Abou Chacra, ancien éducateur ;
mère de Jad (Promo 91) et de Walid (Promo 93) Abou Chacra.

Ma chère Laury,

J'ai du mal à imaginer que tu sois partie, que nous ne nous reverrons plus...
Tu nous as quittés, avec la même légèreté, la même douceur que tu propageais autour de toi, laissant dans ton sillage ce parfum si précieux et élégant qui signait ta présence...

Mme Abou Chacra et le P. Dalmais au cours du dîner des éducateurs, juin 2008.

Tu as laissé un grand vide auprès de Joseph, de Jad, de Walid, de tes amis, et auprès de moi…
Depuis que j'ai appris ton départ, je vois sans cesse défiler devant moi ces longues heures de travail, de partage, de complicité et enfin de grande amitié que nous avons construite ensemble... Ne plus te savoir là, au bout du fil… Oh ! Laury, tu as laissé un grand vide en partant...
Je revois encore ta petite silhouette toujours élégante, ton sourire doux et j'entends encore l'écho de tes paroles réconfortantes...
Tu étais toujours là pour les autres, tu refusais de laisser traîner une erreur de syntaxe, une question de grammaire sans réponse…
Tu étais toujours là, à parfaire tout ce que tu entreprenais ! Ta présence permanente, ton soutien indéfectible au Bureau de français, ton aide discrète mais si efficace ont bien manqué lorsque tu es partie…
Laury, les mots me font défaut pour décrire ta générosité, ta bonté, ta finesse, la complicité que j'ai partagée avec toi. Tu avais tant de qualités mais, surtout, tu étais digne de confiance…

Tu as été et tu resteras une grande dame au cœur d'or, discrète et lumineuse, fidèle et passionnée.

Il restera de toi ce que tu as offert sans compter, il restera de toi ce que tu as semé qui germera en d'autres...

Merci d'avoir été cette amie dévouée, cette confidente loyale... Repose en paix, chère Laury, dans le ciel parmi les étoiles, car comme le dit si bien d'Ormesson : « Il y a quelque chose de plus fort que la mort. C'est la présence des absents dans la mémoire des vivants ».

Valérie Segone El-Khoury

Laury... l'inoubliable

À quels mots faut-il avoir recours pour exprimer la profonde tristesse de perdre une grande amie et collègue ensuite pendant de longues années au Collège Notre-Dame de Jamhour ; longues années d'amitié et de complicité partagées.

Laury Abou Chacra, puisqu'il s'agit d'elle, reste pour nous, Violette Coussa et moi, l'image d'une amie sincère, très sincère, fidèle dans ses amitiés, intelligente, raffinée et d'une grande discrétion.

Dîner des éducateurs, mars 1986

Elle était de tous les départs quand il s'agissait de rendre service, de soutenir, d'aider et aussi bien de partager avec nous et les amis de Jamhour joies et plaisirs, notamment ceux des voyages en Égypte ou dans les villes mortes de Syrie, où nous découvrions ensemble les charmes de civilisations disparues, les strates fascinants du passé. Nous étions encore ensemble pour aller au cinéma, apprécier les beaux films ou les concerts et pièces de théâtre qui se donnaient alors au Bustan. Laury était de celles qui aimaient les belles choses !

Je la revois encore dans son bureau au Collège avec son éternelle cigarette dont elle regrettera l'abus plus tard. Elle était là, à fignoler, à revoir, à peaufiner le travail qu'elle avait à faire… « Laury, tu en fais trop ! », lui reprochait-on Violette et moi. Elle ne voulait rien comprendre…

Aujourd'hui, Laury, tu nous manques beaucoup ! J'ai vécu avec Violette et toi des moments inoubliables.

Mais nous sentions aussi, je te l'avoue franchement, que, depuis trois ans déjà, tu nous échappais à petits pas ; de petits pas douloureux faits de fracture de genou, d'opérations qui se succédaient, de fragilité pulmonaire, ces moments que tu assumais avec tant de dignité et de courage, et parfois même de dérision. Tu t'acharnais sur le travail pour t'oublier, te dépasser… Tu en étais consciente mais ne disais rien…

Tes élèves, tous tes élèves, ont su reconnaître en toi un excellent professeur. Nous les revoyons encore te sautant au cou pour te dire toute leur affection bien des années après avoir quitté le Collège. C'est la grande récompense de cette vocation difficile mais tellement attachante…

Tu es partie… vers des horizons plus sereins où nous nous retrouverons certainement un jour.

Repose en paix, Laury, tu ne le mérites que trop bien et que le Seigneur te garde auprès de Lui et te comble de toute sa tendresse et de ses bienfaits.

Tu restes dans nos cœurs et dans nos pensées.

La vie n'est faite que de rencontres et de séparations, de jours et de nuits.

Ta nuit ne sera jamais complète. Elle restera toujours pour nous, Violette et moi, une fenêtre ouverte, éclairée par ton souvenir…

Marlène Heneiné et Violette Coussa
(Anciennes collègues au CNDJ)

Chère Laurie,

C'était dans les années 90... Nous enseignions ensemble le français en 4e. Je te retrouvais très souvent au Bureau de français, où, durant les récrés et nos moments libres, nous partagions avec enthousiasme notre amour pour la langue de Molière et ses subtilités... Discussions que la cloche interrompait, mais que nous reprenions aussitôt que l'occasion se présentait…

Je me rappellerai toujours avec émotion la ferveur avec laquelle tu travaillais sans t'arrêter, les lectures d'ouvrages divers dans lesquelles tu étais toujours plongée, le soin que tu apportais aux cours que tu préparais dans les moindres détails, mais encore les innombrables fiches pédagogiques et culturelles, notamment celles réservées à l'étude de la bande dessinée, qui était une de tes nombreuses spécialités que, discrète comme tu étais, tu n'affichais jamais au grand jour…

Je te revois encore quand, au plus fort de l'hiver, durant nos journées de corrections d'examens au Collège, frêle et élégante dame emmitouflée dans

ton grand manteau, tu échangeais avec moi des regards amusés ou brillants de fierté, au détour d'une « perle » ou d'une belle trouvaille d'élève que tu avais à cœur de me partager…

Je n'oublierai pas non plus les fines observations dont tu nous faisais part, mais aussi les conseils sages et avisés que tu donnais avec une remarquable humilité, aussi bien durant nos réunions hebdomadaires que lors de nos mises en commun informelles et spontanées, tout cela ajouté à ton élégance naturelle, ton sens de l'humour, ton sourire, tes valeurs humanistes… Tout cela a toujours fait de toi un professeur aimé de ses élèves et une collègue que je m'estime heureuse d'avoir connue et dont je garderai pour toujours le souvenir lumineux dans mon cœur...

Repose en paix, chère Laurie, bien au chaud dans l'amour infini du Père Céleste…

Ginette Salha

Laurie, ou la petite dame de cœur

Je n'ai pas toujours été heureux à Jamhour.

C'est normal : nouveau venu en classe de 6e, puis adolescent différent, un peu rêveur, avec des idées étonnantes... Mais tout élève marginal (ou marginalisé) rencontre un jour celui ou celle qui saura reconnaître sa valeur et lui insuffler courage en soi, pour enfin l'aider à sortir de sa chrysalide et s'intégrer tout en se démarquant de la norme.

La première fois que je te vis, je te trouvai revêche et sévère. Mon voisin de banc osa même me souffler à l'oreille dès ton entrée en classe : « Elle ressemble à une tortue ! » Le goujat ! Mais, ma petite dame toute menue et si discrète, vous ne m'étiez pas indifférente, et je pense sincèrement que je ne vous l'étais pas non plus. D'ailleurs, et comme par miracle, cette année de 4e vit hausser spectaculairement mes notes de français. Tu te souviens ?

Et puis, de revêche tu passais pour une délicieuse femme pleine d'humour à l'esprit fin et très alerte à tout ce qui t'entoure. Rien ne t'échappait, mais, délicate que tu étais, tu ne le montrais que lorsque ça valait la peine de relever. Même tes railleries étaient d'une délicatesse on ne peut plus élégante, comme lorsque tu me fis remarquer qu'il faut que j'attende que je devienne un Marcel Proust pour pouvoir rédiger des paragraphes d'une seule phrase ! Avec le temps, tes élèves devenaient tes enfants, tes amis. Tu leur faisais confiance et les traitais en adultes responsables. Tu faisais en sorte, tout naturellement, tout simplement, que nous nous sentions importants, que ce que nous faisions ait un sens, que nos rêves ne fussent pas si saugrenus mais à portée de main.

Quelle ne fut ma surprise de te retrouver en 3e aussi comme professeur de français! Cette année de Brevet fut charnière pour moi pour atteindre entre autres l'excellence en langues au Secondaire, et pour ce que j'allais devenir plus tard. C'est grâce à ta douceur et à ta patience que je trouvais (littéralement !) raison, motivation et bonheur d'entrer chaque matin en classe. Tu étais drôle, enjouée, raffinée, sincère et droite. Et ceci, tous tes collègues le confirmeront, j'en suis sûr. Tu disais ce qu'il fallait et quand il fallait, calmement, pertinemment. De plus, tu as aussi été si encourageante envers ma passion artistique et tu as cru en moi lorsque beaucoup ne voyaient pas ce penchant d'un bon œil. À chaque fois que je te parlais d'une pièce de théâtre ou du tournage d'un film, tu me disais : « Vas-y ! »

Tu m'aimais, et ça, j'en avais besoin pour m'épanouir et briller. D'ailleurs, il y a quelques années quand je t'ai revue au Collège, je n'oublierais jamais ce que tu m'as alors dit : « Je suis fière de toi ! ». Si tu savais pour combien tu y étais…

Tu es partie comme tu as toujours vécu, discrètement, avec beaucoup d'élégance et de noblesse... Et le temps qui passe et la vie ne se soucient guère de nos états d'âme d'éphémères humains, et font ce qu'ils doivent. Trop tôt à mon goût…

Tu permets que je te tutoie, n'est-ce pas ?
Oui, je sais, et si je me permets de le faire aujourd'hui, c'est parce que tu as été bien plus qu'un professeur de français pour moi, tu as été un mentor.

Adieu grande dame de cœur, adieu Madame Abou Chacra, adieu Laurie...

Bruno Tabbal
Promo 97

Le Père Alex Bassili, S.J. en 2007

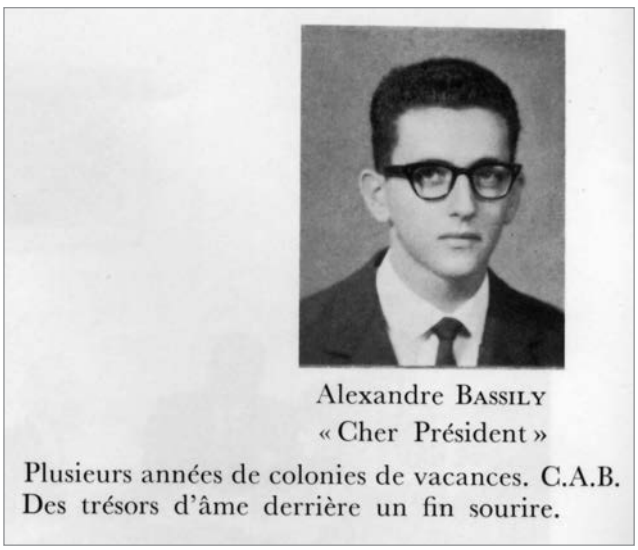
R.P. Alex Bassili, S.J.

Décédé le 1er avril 2020
Promotion 1964
Ancien vice-recteur du Collège Notre-Dame
de Jamhour de 2004 à 2009

Biographie

Naissance le 21 juin 1945.
Ancien élèves du Collège (Promo 1964).
Fondateur en 1961 du CAB, ancêtre du CAS.
Initiateur en 1964 des laïus pour sa classe de Terminale.
Entré dans la Compagnie de Jésus en octobre 1965.
Ordonné prêtre le 5 mai 1979.

Fonctions au Collège
1980-1981, Père spirituel des classes de 1re.
1981-1982 à 1983-1984, Animateur spirituel (récollections) des classes de 4e à 1re.
1984-1985 à 1989-1990, Père spirituel des classes de 6e.
1986-1987 à 2007-2008, Responsable de l'informatique (administration et enseignement).
1990-1991, Père spirituel des classes de 4e.
1991-1992, Père spirituel des classes de 3e.
1992-1993 à 2007-2008, Préfet spirituel du Collège.
1992-1993 à 2009-2010, Aumônier du CAS.
1994-1995 à 1999-2000, Culture religieuse en 1re.
2000-2001 à 2007-2008, Coordinateur du BCP (Bureau de communication et de publication).
2004-2005 à 2008-2009, Vice-recteur du Collège.



Nous du Collège, N° 181, 1964

Socius, secrétaire et admoniteur du Provincial, archiviste de la Province, conseiller au Centre Emmaüs et résidant à la Communauté Saint-Joseph à Beyrouth, P. Alex Bassili a occupé les fonctions les plus diverses. Il a longtemps coordonné la rédaction du Nous du Collège, sur les pages duquel il avait écrit ses premiers articles alors qu'il était encore élève. Nous lui devons notamment l'introduction des laïus du Nous, en 1964, lorsqu'il était en Terminale.
Le P. Bassili a eu à cœur durant l'année 2019 de mener à bien, avec l'équipe du Collège, la publication d'un ouvrage biographique sur le P. Henri de Lagrevol, S.J.
Comme à son habitude, et sans tenir compte de son âge, ou de son état de santé, le P. Alex parvenait à faire des réunions de travail des moments intenses où toute son humanité se déployait.

P. Alex Bassili : la vocation, le compagnon jésuite, l'ami, le témoin

La vocation

Saviez-vous que le P. Alex était garçon unique ? Avec ses parents et sa sœur, ils formaient une famille de quatre. À la question qui lui était souvent posée de savoir pourquoi il avait choisi la voie de la vie religieuse alors qu'il était garçon unique, il répondait toujours : « Jésus aussi était garçon unique ! ». Alex a choisi cette voie après sa Terminale à Jamhour et, jusqu'à la fin de sa vie, il a gardé le même élan et la même fraîcheur qui étaient ceux des commencements, la même transparence et le même amour indéfectible et total envers le Seigneur. Que de fois, sa prière était pour demander que d'autres jeunes entendent l'appel à la vocation religieuse et sacerdotale.

Il était porté à la liturgie et était souvent désigné comme « maître de cérémonie » lors des grandes célébrations, mais il avait un rapport surtout personnel et intime au mystère eucharistique. La célébration de l'eucharistie était le centre de chacune de ses journées. Il vivait une réelle communion à la Parole et au Corps du Christ.

Le compagnon jésuite

Le P. Alex se révélait surtout lorsqu'il se trouvait en communauté. C'est là que l'on sentait à quel point il était attentif à chacun, serviable, discret, charmant et agréable. Il était détendu en compagnie des autres et savait rendre les autres à l'aise autour de lui.

Partout où il a été, il a créé un esprit de compagnonnage, sachant offrir son temps et accueillir les autres. Lui qui était par ailleurs si travailleur, organisé, minutieux, perfectionniste, il savait tout lâcher pour être gratuitement et authentiquement présent aux autres.

L'ami

Pour moi, Alex, avec son tact et sa discrétion légendaires, était devenu un vrai frère et ami.

Il était facile de se sentir en confiance avec lui tant il était fidèle. On ne craignait pas qu'il rapporte une quelconque confidence qu'on lui avait faite, ou encore qu'il prononce une médisance contre qui que ce soit.

Ces dernières années, je me surprenais à me précipiter en premier dans sa chambre, aussitôt que je retournais de Rome, pour le saluer. J'avais envie de retrouver son sourire et sa chaleur humaine, de sentir sa présence bienveillante et apaisante.

Je crois que beaucoup d'autres que moi ont fait exactement la même expérience.

Le témoin

Dans toute sa vie et ses comportements, le P. Alex était un témoin de l'Évangile.

Déjà, lorsqu'il était élève à Jamhour, il avait fondé avec d'autres camarades de sa promotion le CAB qui, plus tard, est devenu le CAS ou Comité d'Activités Sociales. Cela laissait entrevoir sa passion pour le service des autres et sa compassion pour les plus pauvres et démunis.

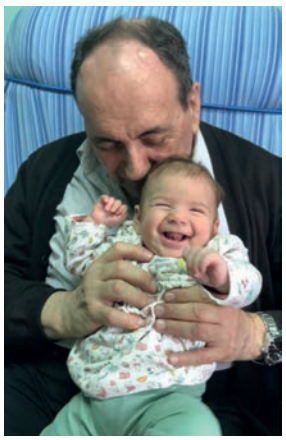


Photo prise le 29 mars 2018. On voit le P. Alex avec Gabrielle Marie, fille de Patrick Sfeir (Promo 95) et de Romy Mouzannar (Promo 2004). Père Alex baptisera Gabrielle Marie quelques jours plus tard, le 2 avril 2018.

Par la suite, il s'est dépensé dans toutes sortes de missions, se rendant disponible partout où il était appelé, avec une générosité et une activité débordantes.

Mais c'est surtout pendant sa longue maladie – et dans la souffrance – qu'il s'est identifié le plus à son Maître et Seigneur. La maladie de Parkinson, qui l'a atteint alors qu'il était encore bien jeune, aurait pu blesser son amour-propre en le poussant à se replier sur lui-même. Plus encore, elle aurait pu le remplir d'amertume et lui ôter sa paix intérieure. En fait, il n'a reculé à aucun moment, bravant le destin avec détermination et sans se départir de sa bonne humeur, tout en acceptant ce qui lui arrivait sans jamais se révolter ni se plaindre.

Un dernier mot

Saviez-vous que le P. Alex est né un 21 juin, fête de Saint Louis de Gonzague, ce saint jésuite mort de la peste à l'âge de 23 ans, alors qu'il se dévouait au service des pestiférés de Rome ? P. Alex avait une énorme dévotion pour ce saint qui était son Patron. Lorsque j'ai appris qu'il a contracté le virus du Covid-19 (cette peste actuelle) alors qu'il participait à une réunion de la CVX (Communauté de Vie Chrétienne) et que cela avait entraîné sa mort par la suite, je n'ai pas pu m'empêcher de rapprocher son destin de celui de son Saint Patron… Nul doute que le Seigneur lui a réservé le plus bel accueil auprès de Lui.

P. Victor Assouad, s.j.

Un souvenir gravé dans l'histoire du Collège

Les funérailles du P. Alex ont eu lieu à Taanayel, le vendredi 3 avril 2020. Il n'y avait que les jésuites résidant à Taanayel, la sœur du P. Alex et sa famille, ainsi que deux membres du personnel soignant de l'infirmerie jésuite de Beyrouth, confinement oblige. Si peu de personnes… cela semblait si étrange.

Je voudrais aujourd'hui rappeler trois traits qui me semblent bien caractéristiques de la personne qu'il fut.

Alex était avant tout un homme de Dieu. La devise qu'il avait choisie lors de son ordination sacerdotale (la première dans l'église de Jamhour) disait tout : « Nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu », disait saint Pierre aux chefs du peuple, les anciens et les scribes rassemblés (Actes 4 : 20). Alex témoignait continuellement de son expérience de Dieu.

Alex était un homme de bon conseil. Nouvellement arrivé à Jamhour en septembre 1997, j'avais demandé à Alex son avis suite à une rencontre que je venais d'avoir avec la mère d'un élève. J'étais alors surveillant, catéchète et professeur d'anglais dans les classes complémentaires. J'étais intrigué par le fait que, durant notre rencontre, la mère s'est toujours référée à son fils en utilisant le pronom féminin. Très fier de mes connaissances rudimentaires en psychologie, j'avais élaboré toute une théorie où je voyais la mère, ayant voulu avoir une fille, considérant son enfant comme cette fille désirée, ce qui est source d'énormes difficultés. Après avoir patiemment écouté mon explication, Alex, avec un sourire malicieux, me pose une question – et une seule. Il m'a demandé le nom de la famille. En apprenant qu'il s'agissait d'une famille arménienne, j'ai vu aussitôt partir en fumée ma théorie patiemment réfléchie. Je ne savais pas que les genres masculin et féminin n'existent pas dans cette langue ! Alex était l'homme de bon conseil. Chaque fois que j'avais une difficulté, je me tournais vers lui. Il était là ; il écoutait ; et il réagissait. Je n'étais pas le seul à avoir découvert ce don chez lui. À Jamhour, c'était l'homme vers qui tous se tournaient. On le voyait constamment aller d'un rendez-vous à un autre. Il était particulièrement apprécié par le personnel. C'est le deuxième trait que je voulais souligner.

Le troisième trait, qui me semble d'une importance majeure, était sa simplicité et son humilité. Maître en théologie, ingénieur de son diplômé d'une des écoles cinématographiques les plus prestigieuses d'Europe, Alex a été Père Spirituel des élèves de 6e pour une grande partie de sa vie. En catéchèse, au programme de 6e, il avait développé le thème *L'amour et la vie* au cours duquel il introduisait les élèves aux mystères de l'amour et de la vie sexuelle – dans le cadre d'une classe d'enseignement religieux. Tout cela bien préparé lors des rencontres préalables avec les parents. C'était toujours intéressant de voir les réactions émues de nombre de parents quand le Père Alex abordait ce sujet dans les « classes » qu'il organisait pour eux.

Le P. Alex Bassili s'inscrit dans la lignée de quelques très grands jésuites dont le souvenir restera pour toujours gravé dans l'histoire du Collège.

Père Michael Zammit s.j

P. Alex Bassili, en compagnie de son beau-frère et de son père à l'inauguration du Centre Culturel - novembre 2005.

Le transmetteur de la foi

Parler d'un pédagogue, d'un père et d'un compagnon comme Alex Bassili, c'est risquer de blesser son humilité et sa volonté d'être toujours ce qu'il a été : un effacé pour que la Parole de Dieu soit entendue et que l'Esprit renouvelle la face de la terre.

Nous avons cheminé ensemble plus de 18 ans lorsque j'étais le recteur du Collège. C'est lui qui m'avait accueilli puisqu'il y était déjà depuis un certain temps. Alex était un pur produit de Jamhour. Ancien du Collège, cofondateur du CAB futur CAS, respecté et aimé de ses camarades, il y était comme la mémoire mais aussi comme le témoin de l'engagement de Jamhour pour la construction de l'humain et du divin dans chaque personnalité. C'est un devoir de brièvement témoigner de ce qu'il était et ce qu'il sera pour les générations futures.

Dans son effacement, Alex était comme une étoile qui brillait dans la nuit pour éclairer et accompagner.

Ce fut en premier **le transmetteur de la foi, un pédagogue** qui annonçait, par son exemple et son modèle de vie, la vérité du Christ. Responsable de l'Aumônerie, je voyais avec quel entrain il préparait ses réunions de coordination et comment il était à l'écoute de chaque catéchète. Il avait un amour particulier pour l'épisode des disciples d'Emmaüs, dans lesquels il se voyait lui-même interlocuteur du Christ ressuscité et partageant avec lui le pain de la Vie pour la réussite de la Mission.

Alex Bassili, le compagnon, est **le modèle de l'écoute ignatienne**. Il n'écoutait pas seulement le message de son interlocuteur, mais il écoutait surtout les murmures de l'Esprit en lui. Que de jeunes et d'adultes venaient vers lui pour lui confier leurs angoisses et leurs blessures. Écoute de l'Esprit, mais aussi une discrétion absolue si appréciée de beaucoup. Jamais, au grand jamais, il ne prononçait un nom d'un interlocuteur. Cette confiance de gens en Alex Bassili faisait de lui un homme porteur de fardeaux dans son quotidien et dans sa prière, surtout de ces jeunes qui manquaient de repères !

Allons vers Alex Bassili **le conseiller et l'acteur**. Ce n'était pas le conseiller passif mais un conseiller moral et acteur qui se plaçait avec passion au cœur de l'action. Avec son petit sourire rayonnant et son légendaire cartable, il vous précédait à la tâche. Un

Les R.P. Salim Daccache et Alex Bassili... plus de 18 ans de collaboration au service de la jeunesse.

sage qui vous aide à bien établir des priorités et à vous indiquer que dans tout projet, même le mieux intentionné, les risques de l'intervention du Mal ne sont pas à écarter.
Ingénieur de son, il savait faire de l'humour en découpant une bande sonore pour faire dire à un évêque le contraire de son message. Mais Alex, c'était un amoureux ingénieux de la voix de Dieu, qu'il voulait porter au loin dans les cœurs et les esprits, pour plus d'Amour, de paix et de joie.

Salim Daccache s.j.
Juin 2020

Les Pères Alex Bassili et Salim Daccache en 1996.

Alex Bassili, un ami précieux

Alex Bassili a été pour moi, comme pour beaucoup d'autres, un ami précieux. Nous avons souvent vécu dans la même communauté, durant notre formation, durant la guerre et après : à Beyrouth d'abord, à Paris ensuite, puis de nouveau à Beyrouth au moment de la guerre, à Jamhour, et enfin encore une fois à Beyrouth. Cela me permet de raconter ici des choses que peut-être certains ne connaissent pas.

Alex avait des dons multiples qu'il mettait volontiers au service de ceux qui faisaient appel à lui. En voici quelques-uns (il y en a d'autres !).

Il était bon bricoleur, habile de ses mains avec de bonnes connaissances techniques. Monter (ou démonter !) des appareils était pour lui un passe-temps précieux. Il n'était pas ce qu'on appelle un « intellectuel ». Pourtant, sa formation jésuite lui demandait de faire des études sérieuses. Au moment de commencer sa formation en philosophie, il a eu une profonde hésitation : « Est-ce vraiment cela, ma vocation ? ». Pour ne pas brusquer les choses, il lui a été proposé de faire d'abord la formation d'ingénieur du son, à l'INSA à Bruxelles. Cela correspondait mieux à sa nature. Il a beaucoup aimé cette formation et a obtenu le diplôme d'ingénieur du son avec des notes très élevées. Cette formation lui a permis d'entrer en contact étroit avec le Conseil Œcuménique des Églises à Genève. Trois fois, il a participé en tant qu'ingénieur du son à l'Assemblée générale de ce Conseil, à Genève, à Nairobi et en Jamaïque : un bon mélange de compétences techniques et d'intérêt pour le mouvement œcuménique. Durant ses études au Centre Sèvres de Paris, il a suivi durant un semestre une formation œcuménique à l'Institut œcuménique de Bossey, en Suisse.

Novembre 1989

Novembre 1989, avec le P. Dalmais et M. Maroun Checrallah

Durant la guerre, nous habitions ensemble dans un des bâtiments de l'USJ à la rue Huvelin, sur la ligne de front. Nous avons passé plusieurs mois dans l'abri. Contrairement à d'autres membres de notre petite communauté, Alex avait peur et ne sortait pas de sa cachette. Durant cette période, il a fait des découvertes : il s'intéressait au monde de l'informatique, qui commençait à prendre de l'ampleur à cette époque. C'est le début d'une compétence entièrement acquise par auto-formation. Plus tard, au Collège de Jamhour, il sera coordinateur de l'informatique, avec des connaissances comparables à celles des professionnels engagés au Collège.

Tout cela est bien pratique, et ses diverses compétences lui ont permis de rendre de très nombreux services à qui les lui demandait. Ce n'étaient cependant que des outils à bien utiliser, l'essentiel était ailleurs. Son cœur était dans la catéchèse. Avec ses occasions multiples de rencontre avec des personnes, élèves et formateurs. Je laisse les membres de l'aumônerie raconter cet aspect important de sa vie.

Alex n'a jamais oublié ce qu'il a commencé comme élève au Collège de Jamhour, la fondation de ce qui s'appelait à l'époque le CAB (Comité actif de bienfaisance, si je ne me trompe). Le CAS a ensuite

changé de nom, s'est développé, mais a toujours occupé une grande place dans son cœur.

De son père il a hérité une bonne connaissance du monde économique et de la comptabilité. Cela lui a permis de rendre aussi beaucoup de services en tant qu'économe de la province jésuite du Proche-Orient.

Étant discret et homme de confiance, il a encore été choisi pour être le socius – homme de confiance et secrétaire – du père provincial, Victor Assouad d'abord et Dany Younes ensuite.

Je pourrais continuer encore la liste. Ce qui en sort, c'est qu'il a mis ses multiples dons, innés ou acquis, au service de ceux qui faisaient appel à lui.

Alex était aimé par de très nombreuses personnes. Quel était son secret ? Je pense que cela réside dans une très grande capacité d'admiration et d'émerveillement. Chaque personne qu'il rencontrait voyait sur son visage l'appréciation : « c'est beau, ce que tu fais », « comment tu as réussi cela ? », « tu es quelqu'un de formidable ». Il faisait ainsi exister vraiment chacun qui se trouvait en face de lui. Il m'a souvent fait penser à ces paroles que Éloi Leclerc a prêtées à saint François d'Assise : « Évangéliser quelqu'un, c'est lui dire : Toi aussi, tu es aimé de Dieu dans le Seigneur Jésus. Et pas seulement le lui dire, mais le penser réellement. Et pas seulement le penser, mais se comporter avec cet homme de telle manière qu'il sente et découvre qu'il y a en lui quelque chose de sauvé, quelque chose de plus grand et de plus noble que ce qu'il pensait, et qu'il s'éveille ainsi à une nouvelle conscience de soi. C'est cela, lui annoncer la Bonne Nouvelle. Tu ne peux le faire qu'en lui offrant ton amitié. Une amitié réelle, désintéressée, sans condescendance, faite de confiance et d'estime profondes ».
Pour moi, et pour beaucoup d'autres, Alex était ainsi un bon évangélisateur.

Thom Sicking s.j.

Lettre au P. Alex

Beyrouth, le 20 mai 2020

Très cher P. Alex,
Je saisis l'opportunité qui m'est offerte par le BCP pour vous écrire cette lettre, sûre que, depuis le Ciel, à défaut de me lire, vous percevrez les sentiments qui m'habitent en l'écrivant.

Vous êtes une des toutes premières personnes que j'ai rencontrées au Collège. En juillet 2000, j'ai eu avec vous un entretien d'embauche que vous avez terminé par des mots extrêmement accueillants comme « Ce serait une grande joie pour moi de travailler avec vous ». Je me souviens avoir quitté l'école ravie de cette rencontre, déjà touchée par votre douceur et votre prévenance – vous m'aviez raccompagnée jusqu'à la porte pour m'éviter de me perdre ou d'avoir à demander mon chemin.

Vous avez été mon responsable d'abord au sein du BCP car j'avais été recrutée en priorité pour rédiger des informations à mettre sur le site du Collège. Il m'est impossible d'utiliser le mot « chef » pour parler de vous car vous n'avez jamais été autoritaire dans vos relations avec vos collaborateurs. Vous étiez trop respectueux des personnes et de leur avis pour imposer le vôtre, toujours favorable aux idées nouvelles, originales même si elles n'allaient pas nécessairement dans le sens des vôtres. Vous étiez aussi toujours à l'écoute des personnes, capable de les entendre se plaindre aussi bien du point de vue professionnel que personnel, et ce dans la plus grande discrétion. Et vous aviez un talent extraordinaire, celui de saisir les personnes dans leur vraie nature, de les accueillir telles qu'elles étaient et de leur faire confiance, ce qui leur donnait des ailes et les poussait à donner le meilleur d'elles-mêmes.
Je n'oublierai jamais que c'est grâce à vous que j'ai eu l'opportunité d'enseigner la catéchèse. Je suis une convertie. Née dans une famille athée, je suis devenue croyante à l'âge de 25 ans et je me suis passionnée pour la foi et la religion chrétiennes au point d'en faire mon seul sujet de lecture et de formation personnelle pendant une vingtaine d'années. Lorsque j'ai évoqué devant vous mon désir d'enseigner la catéchèse, vous m'avez encouragée jusqu'à ce que ce rêve devienne réalité.

Pendant la guerre de l'été 2006, j'ai ressenti le besoin d'être à nouveau accompagnée du point de vue spirituel et j'ai immédiatement pensé à vous. Il ne m'est pas venu à l'esprit que le fait que vous soyez mon supérieur hiérarchique n'était pas forcément

compatible avec celui d'être mon père spirituel. J'avais tellement confiance en vous que cela me semblait naturel. Vous m'avez accompagnée pendant douze ans, bien après votre départ du Collège. C'est un des plus grands cadeaux de l'Esprit Saint à mon égard. Je suis convaincue que je ne serais pas devenue celle que je suis si vous n'aviez pas été à mes côtés.
Avec vous, j'ai fait l'expérience fondamentale d'être accueillie, telle que j'étais, dans toute ma complexité, avec mes ombres et mes lumières. J'ai fait l'expérience d'être écoutée patiemment, longuement y compris dans mes silences qui étaient parfois pesants. J'ai fait l'expérience de n'être jamais jugée même lorsque j'évoquais des traits de caractère ou des faits pour lesquels je me jugeais moi-même. En un mot, j'ai fait l'expérience d'être aimée, j'ose dire, inconditionnellement. Quelle expérience libérante !

Le P. Bassili et le P. Meyer avec l'équipe de l'Aumônerie du CSG

P. Alex, votre bonté et la qualité de notre relation ont été profondément thérapeutiques pour moi. Je suis sûre que si vous étiez en face de moi, vous n'accepteriez pas que je parle de votre bonté, tant votre humilité était profonde aussi. Pardonnez-moi mais je tiens à l'exprimer quand même et en conscience. Toutes ces années où je vous ai côtoyé, vous avez incarné pour moi la bonté humaine. L'extrême de la finesse humaine aussi. Et un magnifique témoin de l'Évangile… Venant de l'athéisme, je crois que le Seigneur savait que, pour comprendre de l'intérieur ce que signifie « devenir disciple du Christ », j'avais besoin de modèles. Il vous a mis sur ma route…

Quelle tristesse j'ai ressentie et je ressens toujours de ne pas avoir pu vous dire au revoir ! S'il est vrai que nous sommes comme des toiles tissées par les nombreux fils de nos expériences et de nos rencontres, vous avez ajouté à ma vie une couleur très particulière. J'ose croire que votre mort n'était qu'un au revoir et que nous nous retrouverons lorsque je serai, moi aussi, passée sur l'autre rive…

Katia Wehbé

Père Alex toujours présent et accueillant
Le CAS sans toi n'est pas le CAS

Cher P. Alex,
Je te tutoie pour la première fois, je sens qu'avec ta mort je suis devenue encore plus proche de toi.
Tu me disais toujours que nul n'est indispensable ! Et moi, je te dis aujourd'hui : c'est vrai, mais tu es irremplaçable.

Par où commencer ? Et comment être fidèle à toutes tes qualités, à ta personne ? Comment te rendre hommage en si peu de lignes ?

Je choisis aujourd'hui de ne parler que de ton accueil et de ta présence.

P. Alex accueillant
À bras et à cœur ouverts, tu nous accueillais toujours chaleureusement avec le sourire. Tu ne nous as jamais fait sentir que notre présence était de trop. Tu ne lésinais pas sur le temps, et tu nous faisais sentir que nous étions toujours les bienvenus.
Nous ne doutions jamais de ta générosité de cœur, et nous savions que nous ne rentrerons jamais de chez toi

bredouilles, mais toujours plus joyeux et sereins qu'à notre arrivée. Tu nous mettais à l'aise avec ta joie et ta bienveillance. Tu nous allégeais le cœur avec ton humour, et la conscience avec ta grande miséricorde. Nous nous sentions libres d'être nous-mêmes en ta présence, sans artifices, avec nos erreurs et nos faiblesses.

P. Alex présent

Ton esprit et ton cœur étaient constamment en alerte. Ta proximité avec les autres t'a doté d'un radar sensible à leurs besoins et à leurs problèmes, et qui ne laisse la place à aucune indifférence ou relâchement. Toujours disponible et à l'écoute, malgré la multitude et la diversité des tâches et des responsabilités qui t'incombaient et que tu assumais parfaitement et avec grande efficacité. Ne prenant jamais les soucis des autres à la légère, tu étais toujours en quête de solutions.

Le CAS sans toi n'est pas le CAS

On te voyait partout, autour de nous, dans tous nos projets : dans la préparation et dans l'exécution. Tu n'en ratais aucun. Ça te tenait à cœur, ça nous tenait à cœur.
À Noël, tu te plongeais allègrement dans l'inventaire des cadeaux ; accueillant les enfants avec nous ; ramassant la poubelle, participant aux numéros du magicien sur scène, prenant part aux réunions de préparation et d'évaluation, proposant des solutions, encourageant, félicitant...

À la kermesse, tu passais de stand en stand, actif et dynamique, portant toujours ta petite boîte à outils dans ta sacoche : réparant les jeux en panne, donnant des conseils aux volontaires, rectifiant les règles des jeux, parlant avec les enfants, rangeant et mettant de l'ordre avec nous...
Le CAS a perdu son père, son fondateur, son protecteur, son ange sur terre, mais l'a gagné éternellement au ciel !
« Entre dans la joie de ton Seigneur », P. Alex !

En tout aimer et servir, toujours
Rita Baroud, Coordinatrice du CAS

Hommage à un modèle de référence : P. Alex Bassili S.J.

Le Père Alex, ou AB comme il aimait utiliser les abréviations, n'est plus parmi nous ; il est aux côtés du Père Céleste حيث لا وجع ولا حزن ولا تنهد بل حياة لا تفنى et il veille sur le Collège et sur nous.
Lui qui est né un 21 juin appréciait la musique, adorait travailler avec la jeunesse à l'instar du saint du jour : Louis de Gonzague (saint jésuite : patron de la jeunesse).

L'équipe de l'aumônerie lors de la visite du Provincial, P. Fadel Sidarrous

J'ai connu le P. AB en 1982, pendant la « guerre de la montagne ». Beaucoup de déplacés avaient pris refuge dans les parkings aux sous-sols de l'USJ à la rue Huvelin. Les Pères jésuites, qui résidaient à la rue Zeidan en attendant que la construction de la nouvelle résidence de la Rue de l'USJ soit terminée, avec les jeunes du quartier (Rue du Liban et rue Monnot), dont je faisais partie, ont pris en charge d'occuper les enfants et les jeunes déplacés en créant des activités sociales, sportives, éducatives, des sorties à la plage, des colonies, etc. C'est là où j'ai fait la connaissance du P. Alex, qui prenait en photos nos activités. Sa discrétion était remarquable. Plusieurs années plus tard, en 1991, il m'accueille au CNDJ et je me joins à son aventure en catéchèse, puis en informatique. En 1994, il crée la première page du site Internet du Collège. Pendant des années, il m'a fait connaître les coins et les recoins du Collège. Nous avons installé un studio de son (lui qui était ingénieur de son de formation) qu'il nomma « les Catacombes ». Nous avons passé des heures

à manipuler les cassettes, tourne-disques vinyle, à numériser les chants et chansons, à faire des montages vidéo. Il était parmi les premiers au Liban à intégrer l'audiovisuel dans l'enseignement de la catéchèse. Avec les épisodes du « Bonheur de la vie » (entre autres ressources), il nous aidait à mettre en place « l'éducation à la vie et à l'amour » dans les classes, avec les élèves mais avec les parents aussi. Aumônier du Centre *Mejamhour* pendant plusieurs années, il a toujours accompagné l'équipe des responsables dans la découverte de la spiritualité ignatienne.

Baptême d'un bébé de famille réfugiée à Beyrouth durant la guerre.

Le P. Alex était « Monsieur Fixe tout ». Il avait une solution à tout et dans tous les domaines : allant de la vis qui a manqué dans un appareil dans l'une des préfectures [Des vis et des boulons, il en a laissé et en quantité. Imaginez sa chambre en magasin de quincaillerie bien indexée et répertoriée] aux machines sophistiquées et avant-gardistes dans les années 90 et qui sont exposées dans le couloir de la Salle des Conseils. Que de temps agréable passé à découvrir le fonctionnement des nouveaux gadgets ! Méticuleux, il trouvait la virgule qui manque ou l'espace en plus, dans un texte déjà (ou plusieurs fois) corrigé.
Mémoire du Collège, il restera vivant dans notre mémoire et nos prières.
Merci P. Alex de m'avoir offert votre amitié, votre présence, des moments inoubliables de discussions, et quelques-unes de vos compétences.

Michel Haddad

Le P. Alex partageant un repas avec le MEJ

P. Alex Bassili, un géant d'humilité, de bonté et d'intelligence au service du Christ

C'est en 1999, lors de mon entretien d'embauche, que j'ai rencontré pour la première fois le Père Alex. Il se dégageait de cet homme exceptionnel une aura de modestie et de discrétion propre aux grands de ce monde.
Tout au long de ces années où j'ai collaboré avec lui (vice-recteur, responsable, etc.), il a toujours été présent à mes côtés, efficace, discret, objectif, doté d'une réelle capacité d'analyse et de synthèse, toujours encourageant et valorisant ses vis-à-vis. Gardant toujours une attitude respectueuse et humble, il savait inspirer les personnes autour de lui de donner le meilleur d'elles-mêmes. Toujours bienveillant, il ne jugeait ou n'émettait jamais de remarques désobligeantes. Travaillant dans l'ombre et en silence, il ne cessait de me répéter « *bel choukri tadoum el ne3am* », « quand on donne on reçoit », « Jésus n'est pas venu sur terre pour éliminer la souffrance », et surtout « ne dis à personne que c'est de ma part ». Personne ne soupçonnait son engagement dans tout ce qu'il entreprenait, telle une main invisible qui apportait secours et réconfort…
Auprès de lui, je pouvais livrer mes pensées et mes sentiments dans toute leur vérité, confiante en sa personne et dans les conseils qu'il me donnait, toujours à la lumière de l'Évangile. Je pouvais tout dire à l'empathique P. Alex, des choses les plus banales aux sentiments les plus exacerbés, des situations les plus tragiques aux moments d'euphorie ; et j'étais sûre d'être écoutée, comprise et aidée au besoin. Je

parlais avec lui comme on se parle devant un miroir, sans aucune hésitation.
Comment résumer en quelques lignes plus de vingt ans d'une relation où il représentait pour moi un supérieur hiérarchique, un guide spirituel, un père bienveillant et un ami inconditionnel…
Le dernier souvenir que je garde de lui date du 5 mars 2020. Nous devions déjeuner ensemble avec Rita (Baroud) et Marwan (Antoun). Nous avions prévu un simple repas de carême suivi d'une messe. À notre arrivée au hall de la résidence à Achrafieh, on nous prévient que le P. Alex souffre d'une pneumonie. On le retrouve dans sa chambre, assis dans son fauteuil, souffrant et très affaibli, mais avec son éternel sourire accueillant et réconfortant.

Nous avons compris, tous les trois à ce moment-là, que nous le voyions probablement pour la dernière fois.

C'était l'adieu au P. Alex, qui a été hospitalisé trois jours plus tard...
Le P. Alex est vivant au plus profond de moi-même, et je sais qu'il restera à jamais mon ange gardien comme il l'a toujours été !

Nada Turk

Le C.A.B., c'est vous...

Colo 63.

Comme les autres années, le Collège avec le concours du C.A.B., a réussi à mettre sur pied une colonie de vacances du 23 juillet au 8 août. La colonie 1963 a groupé une quarantaine d'enfants de 6 à 13 ans qui ont pu ainsi, s'éloigner durant 17 jours de la chaleur et de l'humidité du littoral pour retrouver la fraîcheur de la montagne.

C'est à Tanayel, grâce à des locaux mis obligeamment à notre disposition par les Religieuses des Saints-Cœurs, que ces enfants ont pu bénéficier du plein air et d'une nourriture fortifiante. Deux équipes de moniteurs se sont succédé pour accomplir la tâche qu'ils avaient assumée.

Dès le réveil à six heures, chaque moniteur, en fidèle disciple du P. Charles, entraînait à sa suite son groupe pour la demi-heure de gymnastique quotidienne indispensable à la santé et au maintien de la bonne humeur. Après la toilette, les enfants se rendaient à la messe qu'ils « criaient » très fièrement. Vers 9 heures, après le petit déjeuner, ils se rendaient à la forêt où les moniteurs organisaient divers jeux... Durant plus de deux heures, ces garçons se donnaient à cœur-joie au plaisir des passionnantes parties de ballon-chasseur ou de drapeau.

Vers 11 heures, succédant au P. Dalmais qui l'avait fait les premiers jours, le sympathique Frère Abi-Lahoud se chargeait du catéchisme et des chants; grâce à la bonne humeur du « Frère Pierre » et à ses chants, les enfants passaient ainsi une heure agréable.

Après le déjeuner, une sieste de 2 heures (!) était nécessaire pour éviter la fatigue (et d'abord celle des moniteurs). Mais ces deux heures semblaient des siècles à ces petits, impatients de se baigner dans la piscine que le P. Gémayel, Ministre du lieu, mettait aimablement à notre disposition...

Chaque soir, une veillée permettait aux acteurs en herbe de déployer leur talent en imitant les « héros » de la télévision: Abou Salim et Chouchou.

Vers 20 heures 30, la journée prenait fin par une prière commune: merci à Dieu de cette bonne journée.

Nous tenons à remercier ici, le R.P. Provincial et le R.P. Bonnet-Eymard qui nous ont honorés de leur présence au cours des feux de camp. Encore MERCI à toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette colonie, soit par leur présence, soit par leur aide matérielle ou morale.

Le Staff Colo

Au début de sa troisième année d'existence le C.A.B. n'a pas besoin de présentation. Quant à ses activités, le bilan — en net progrès sur les tâtonnements de la première année — se résume dans les chiffres suivants: 23 familles adoptées, 40 enfants en colonie de vacances et 3.300 L.L. de budget.

L'activité principale reste l'aide morale à apporter aux familles visitées à l'occasion de l'aide matérielle qu'elles nous demandent: « contact généreux et amical », disent nos statuts.

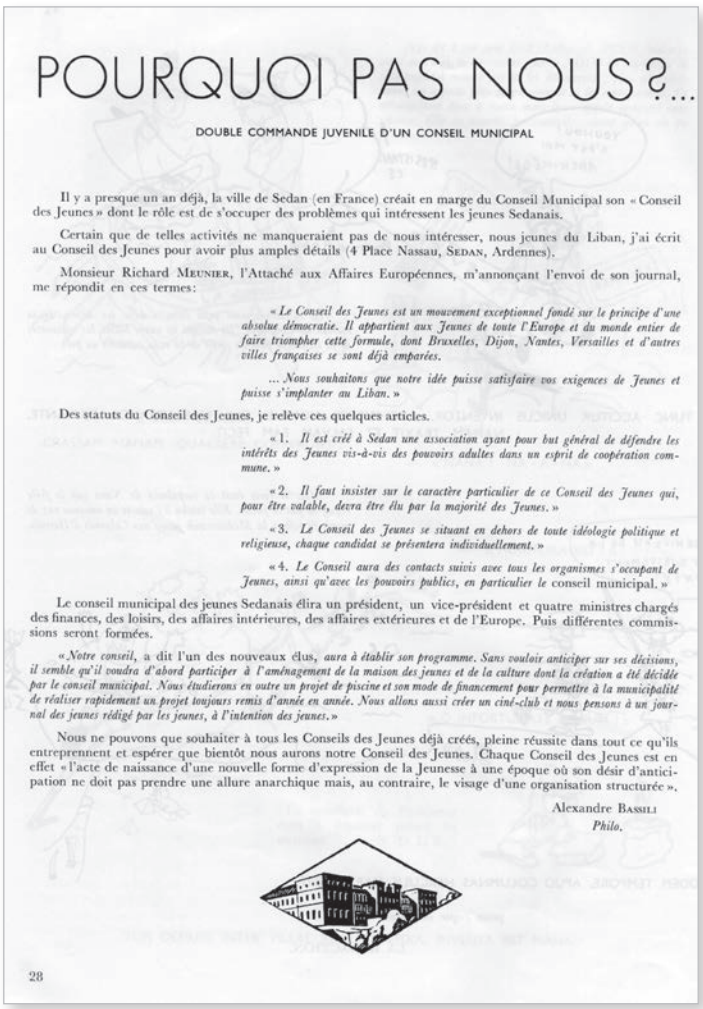
On peut le dire, je crois, le contact est devenu plus qu'amical, affectueux et les familles, à leur tour, nous ont réellement adoptés comme étant des leurs. Nos visiteurs partagent vraiment joies (bien rares) et souffrances comme de vrais membres de la famille et, quand une visite est retardée, nous recevons des coups de téléphone inquiets et même, à notre tour, une visite.

D'après les comptes rendus, ce sont souvent les enfants qui sont les plus heureux de nous recevoir et c'est très bien que nous soyions comme le Seigneur entourés des petits. Mais je voudrais faire remarquer que ce sont les plus âgés: grands parents, vieux parents qui souffrent le plus des difficultés matérielles et de délaissement moral, ce sont ceux-là qui ont le plus besoin d'être réconfortés. Ils sont souvent malades du reste et souffrent parfois de n'être pas compris de leurs jeunes. Il ne faut pas les négliger et leur faire bonne part à l'occasion de nos contacts.

De leur part et de la nôtre: merci à tous du fond du cœur. Mais le C.A.B., faut-il le rappeler pour conclure, sera cette année ce que vous le ferez car le C.A.B. ...c'est vous.

Alexandre Bassili
Philo

Article du Nous du Collège N° 180, 1963 rédigé par l'élève Alexandre Bassili.



POURQUOI PAS NOUS ?...

DOUBLE COMMANDE JUVENILE D'UN CONSEIL MUNICIPAL

Il y a presque un an déjà, la ville de Sedan (en France) créait en marge du Conseil Municipal son « Conseil des Jeunes » dont le rôle est de s'occuper des problèmes qui intéressent les jeunes Sedanais.

Certain que de telles activités ne manqueraient pas de nous intéresser, nous jeunes du Liban, j'ai écrit au Conseil des Jeunes pour avoir plus amples détails (4 Place Nassau, Sedan, Ardennes).

Monsieur Richard Meunier, l'Attaché aux Affaires Européennes, m'annonçant l'envoi de son journal, me répondit en ces termes:

« *Le Conseil des Jeunes est un mouvement exceptionnel fondé sur le principe d'une absolue démocratie. Il appartient aux Jeunes de toute l'Europe et du monde entier de faire triompher cette formule, dont Bruxelles, Dijon, Nantes, Versailles et d'autres villes françaises se sont déjà emparées.*

... Nous souhaitons que notre idée puisse satisfaire vos exigences de Jeunes et puisse s'implanter au Liban. »

Des statuts du Conseil des Jeunes, je relève ces quelques articles.

« 1. *Il est créé à Sedan une association ayant pour but général de défendre les intérêts des Jeunes vis-à-vis des pouvoirs adultes dans un esprit de coopération commune.* »

« 2. *Il faut insister sur le caractère particulier de ce Conseil des Jeunes qui, pour être valable, devra être élu par la majorité des Jeunes.* »

« 3. *Le Conseil des Jeunes se situant en dehors de toute idéologie politique et religieuse, chaque candidat se présentera individuellement.* »

« 4. *Le Conseil aura des contacts suivis avec tous les organismes s'occupant de Jeunes, ainsi qu'avec les pouvoirs publics, en particulier le* conseil municipal. »

Le conseil municipal des jeunes Sedanais élira un président, un vice-président et quatre ministres chargés des finances, des loisirs, des affaires intérieures, des affaires extérieures et de l'Europe. Puis différentes commissions seront formées.

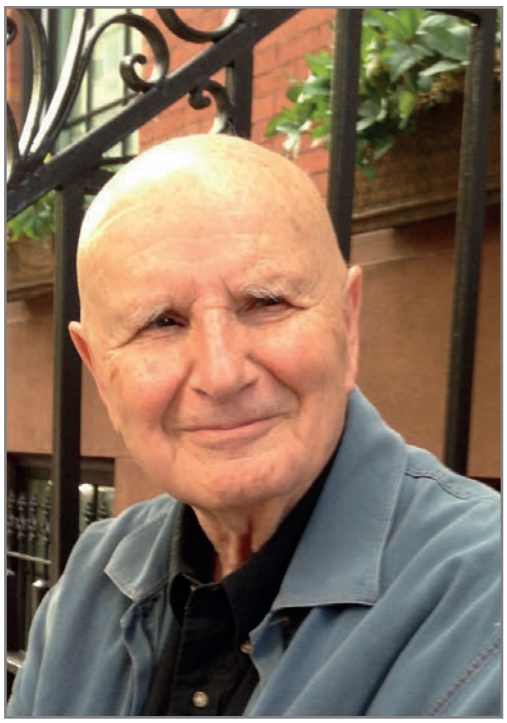
« *Notre conseil,* a dit l'un des nouveaux élus, *aura à établir son programme. Sans vouloir anticiper sur ses décisions, il semble qu'il voudra d'abord participer à l'aménagement de la maison des jeunes et de la culture dont la création a été décidée par le conseil municipal. Nous étudierons en outre un projet de piscine et son mode de financement pour permettre à la municipalité de réaliser rapidement un projet toujours remis d'année en année. Nous allons aussi créer un ciné-club et nous pensons à un journal des jeunes rédigé par les jeunes, à l'intention des jeunes.* »

Nous ne pouvons que souhaiter à tous les Conseils des Jeunes déjà créés, pleine réussite dans tout ce qu'ils entreprennent et espérer que bientôt nous aurons notre Conseil des Jeunes. Chaque Conseil des Jeunes est en effet « l'acte de naissance d'une nouvelle forme d'expression de la Jeunesse à une époque où son désir d'anticipation ne doit pas prendre une allure anarchique mais, au contraire, le visage d'une organisation structurée ».

Alexandre Bassili
Philo.

28

Article du Nous du Collège N° 181, 1964 rédigé par l'élève Alexandre Bassili.



Salah Stétié

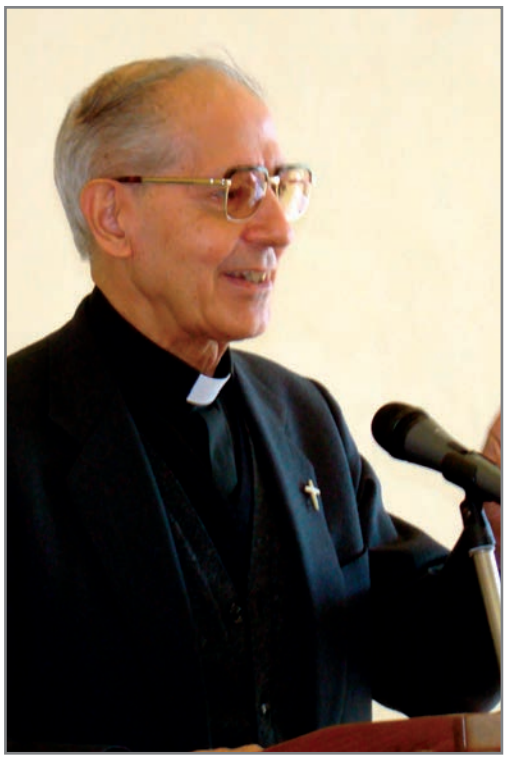
28.09.1929 – 19.05.2020
Élève au Collège Secondaire de l'Université Saint-Joseph de 1942 à 1946

« On n'est jamais aussi nombreux que lorsqu'on est seul »

Salah Stétié naît à Beyrouth dans une vieille famille de la bourgeoisie sunnite. Il est scolarisé d'abord au Collège Protestant Français, puis auprès des Jésuites au Collège de l'Université Saint-Joseph. À partir de 1947, Salah Stétié effectue des études de Lettres et de Droit à l'École Supérieure des Lettres de Beyrouth, où il rencontre notamment Georges Schehadé, son aîné d'un quart de siècle avec qui il se lie d'amitié.
Un des principaux poètes et essayistes contemporains dont l'œuvre, écrite en français, est traduite dans la plupart des grandes langues d'Europe, ainsi qu'en arabe, il relance en 1955 l'hebdomadaire culturel *L'Orient Littéraire*. En 1961, Stétié est nommé Conseiller culturel du Liban en Europe occidentale, il devient ensuite ambassadeur du Liban auprès de l'Unesco, puis aux Pays-Bas, et au Maroc, avant d'occuper le poste de Secrétaire général du ministère libanais des Affaires étrangères.
Auteur d'une cinquantaine de livres, son œuvre a été couronnée de plusieurs prix.

Extraits de l'hommage rendu à Stétié par Jack Lang
Véritable passeur de paix, de poésie et de culture, cet ambassadeur du verbe ouvrait les portes vers de nouveaux horizons artistiques et diplomatiques. Son militantisme humaniste était si pur et si rare que jamais je ne pourrai l'oublier.
[…] Immense poète, il avait le don d'harmoniser les musicalités françaises et arabes ensemble, de les lier et de les entremêler. Ce tisserand des mots a édifié une arche solide entre les deux rives de la Méditerranée.
[…] Éminent connaisseur de la poésie française dont il était et restera une immense figure, il était un poète raffiné d'une érudition infinie pareille à la beauté de ses vers. Cet artiste bâtisseur de paix, nous a laissé de magnifiques textes pour que, à notre tour, nous portions son message au-delà des frontières.

Le Figaro
Il laisse derrière lui une œuvre monumentale de 250 ouvrages, manuscrits, peintures, dessins, photographies et sculptures exposés au musée Paul-Valéry à Sète. Le poète, installé en France, a même une salle à son nom au musée Paul-Valéry depuis 2017. « Nous sommes tous les deux des poètes de la Méditerranée... une des régions les plus importantes dans les enjeux de la guerre et de la paix dans le monde », disait-il.



T.R.P. Adolfo Nicolás

Décédé le 20 mai 2020
Supérieur Général de la Compagnie de Jésus de 2008 à 2016

30e Supérieur général de la Compagnie de Jésus, il a été élu le 19 janvier 2008 succédant ainsi au P. Peter-Hans Kolvenbach. En 2016, âgé de 80 ans, il a présenté sa démission, acceptée par le pape François. La 36e Congrégation Générale a élu, pour lui succéder, le jésuite vénézuélien Arturo Sosa Ascabal.

Né le 29 avril 1936 à Villamuriel de Cerrato (Espagne). Après des études secondaires au Collège jésuite de Madrid, il entre au noviciat le 15 septembre 1953. Il vit la première partie de sa formation jésuite en Espagne, avant d'être envoyé en mission au Japon. C'est à Tokyo qu'il fait ses études de théologie. Il y est ordonné prêtre le 17 mars 1967.

Pendant ces huit années à la tête de la Compagnie de Jésus, il rappelait constamment la perspective universelle de la mission des jésuites, appelant à dépasser les limites étroites des régions, des nations, des Provinces. « Universalité » et « profondeur » sont les deux leitmotivs de son mandat.

Le T.R.P. Nicolás a visité le Liban et le Collège en mars 2015, dispensant un discours aux élèves et aux enseignants dans lequel il a invité au discernement, au dialogue et à l'action positive en dépit des très nombreux défis de la vie actuelle.
(Ref. Nous du Collège N° 275, Juillet 2015).

Le T.R.P. Nicolás prononçant son homélie en l'église du Collège, mars 2015.

Avec Mme Hoda Helou, représentant le corps enseignant.

Décès

- M. Louis Karam	23.02.2020	Père de Nidale (Promo 96), de Ghalia (Promo 99) et de Pierre (Promo 2003) Karam.
- Mme Georgette Féghali	24.02.2020	Mère de Élias (Promo 67), de Georges (Promo 70) et de Pierre (Promo 78) Féghali.
- Mme Estreet Chabenne	26.02.2020	Mère de Sami (Promo 85), de Marie-Joëlle (Promo 87), de Aline (Promo 90) et de Georges (Promo 91) Chabenne ; Grand-mère de Maria (Promo 2017) et de Maurice (Te) Abi Aad.
- Mme Laurice Beyrouthi	26.02.2020	Grand-mère de Aziz Ayoub (Promo 90).
- Dr Toufic Georges Zablit	28.02.2020	Père de Walid (Promo 84), de Fady (Promo 86) et de Hadi (Promo 87) Zablit.
- Mme Laurence Abou Chacra	29.02.2020	Ancienne éducatrice, épouse de Joseph Abou Chacra, ancien éducateur ; Mère de Jad (Promo 91) et de Walid (Promo 93) Abou Chacra.
- Mme Marcelle Khoury	01.03.2020	Grand-mère de Mario (Promo 2016) et de Sandro (Promo 2018) Khoury.
- Dr Joseph Absi	01.03.2020	Grand-père de Florence (Promo 97), de Nada (Promo 99) et de Karim (Promo 2002) Kanaan.
- M. Sami Salibi	02.03.2020	Grand-père de Marc Hélou (Promo 95).
- Mme Hind Kassis	04.03.2020	Mère de Jalal Kassis (Promo 86) ; Grand-mère de Carl-Samuel (3e) et de Neyla (5e) Kassis ; de Marc-Alexandre (Te) et de Nour (2de) Kassis ; de César (Promo 2013), de Céline (Promo 2014) et de Tania (Promo 2015) Bteish.
- Mme Eulalie Serhal	14.03.2020	Mère de Pierre (Promo 71), de Paul (Promo 72) et de Camille (Promo 77) Serhal.
- Mme May Haddad	25.03.2020	Mère de Mirna Keyrouz (Infirmière au CSG).
- Dr Antoine Houaiss	27.03.2020	Père de Nathalie (Promo 2004), de Rita (Promo 2007), de Éliane Houaiss Ata (Promo 2008), de Marie-Joe (Promo 2013) et de Tonia (Promo 2018) Houaiss.
- M. Mounzer Boustani	27.03.2020	Promo 1966.
- Dr Jacques Acar	27.03.2020	Promo 1948.
- Com. Jacques Abdel Massih Jarjour	28.03.2020	Promo 1954.
- R.P. Alex Bassili, S.J.	01.04.2020	Promo 1964 ; Ancien vice-recteur du Collège.
- M. Rabih Aouad	03.04.2020	Promo 1953.
- Mme Odette Badr	05.04.2020	Mère de Antoine Badr (Promo 70).
- M. Maurice Malo	08.04.2020	Père de Joyce Malo Johannin (Promo 87), de Karine Malo Gamand (Promo 92), de Paola Malo Braud (Promo 96) et de Diane Malo Serhal (Promo 98).
- M. Adel Noujaim	14.04.2020	Promo 1964 ; Frère de Élie-Nabil Noujaim (Promo 1964).
- Me Joseph Bejjani	20.04.2020	Promo 1944 ; Père de Fady (Promo 73), de Naji (Promo 76), de Ghassan (Promo 78), de Nabil (Promo 80) et de Tania (Promo 86) Aramouni Bejjani.

- Mme Rolla Ghosn	23.04.2020	Mère de Henri (Promo 75) et de Nayla (Promo 82) Ghosn ; Grand-mère de Ralph (Promo 2009), de Mark (Promo 2015), de Lynn (Promo 2012) et de Léa (4e) Karam.
- M. Robert Sayegh	24.04.2020	Père de Élias (Promo 96), de Karen (Promo 97), de Carl (Promo 99) Sayegh.
- M. Raymond Karam	09.05.2020	Promo 1964.
- M. Antoine Massoud	12.05.2020	Promo 1947 ; Père de Karim (Promo 84) Massoud ; Grand-père de Christopher (Promo 2015) et de Tara (2de) Tamari.
- Mme Dany Karam Sikias	16.05.2020	Promo 1979 ; Sœur de Paula (Promo 82) et de Carole (Promo 87) Karam.
- M. André Nasrallah	16.05.2020	Promo 1955 ; Père de Karim (Promo 84) Nasrallah ; Grand-père de Gabriella (Promo 2015) Nasrallah.
- M. Antoine Abou Adal	17.05.2020	Grand-père de Rebecca (Promo 2014) et de Nicolas (Promo 2016) Hassoun.
- M. Salah Mahmoud Stétié	19.05.2020	Promo 1946.
- Dr Victor Acra	21.05.2020	Père de Monique (Promo 85) et de Lucien (Promo 89) Acra.
- Dr Fayez Moukarzel	22.05.2020	Promo 1953 ; Père de Rahal (Promo 83) et de Alfred (Promo 84) Moukarzel ; Grand-père de Marie Nour (Promo 2007), de Alexandre Albert (Promo 2009) et de Rose May Marie Lise (Promo 2012) Héchaimé.
- Dr Georges Aoun	24.05.2020	Père de Noël (Promo 85), de Karine (Promo 87) et de Danielle (Promo 89) Aoun.
- Pr Georges Ghosn	24.05.2020	Promo 1941 ; Père de Henri (Promo 75) et de Nayla (Promo 82) Ghosn; Grand-père de Ralph (Promo 2009), de Mark (Promo 2015), de Lynn (Promo 2012) et de Léa (4e) Karam.
- Gl Hamid Iskandar	25.05.2020	Père de Mark (Promo 2018), Céline (Te), Karl, (4e2), et Ralph (5e6) Iskandar
- Mme Josette el Hajal	27.05.2020	Mère de Kenj el Hajal (Promo 89).
- M. Tanios el Turk	02.06.2020	Père de Noha el Turk (Responsable du Cycle maternel au CSG).
- Mme Blanche Hédari	20.06.2020	Mère de Nada Hédari (Administration) ; Grand-mère de Nicolas Badaro (Promo 98).
- M. David Mounir Lteif	03.07.2020	Promo 97 ; Frère de Christian (Promo 99) et de Lara Lteif Chmouni (Promo 2005).
- Mme Samia Melhem	06.07.2020	Mère de Amale (Promo 2002), Nada (Promo 2003) et de Mona (Promo 2005) Melhem.
- M. Antoine Dib	08.07.2020	Frère de Andrée Dib Bou Chahine (Administration).

Mariages

- Christophe Maroun (Promo 2009) avec Youmna Moacdieh (Promo 2010)	11.06.2020
- Nadim Gemayel (Promo 2000) avec Mariah Asseily (Promo 2004)	27.06.2020

Naissances

- Taymour Chéhab	24.02.2020	Fils de Tarek Chéhab (Promo 2005) et de Clara Gemayel (Promo 2004).
- Vince Fahed Dirani	3.06.2020	Fils de Marilyn Badran Dirani (Administration).

Gardez le contact avec le Collège à travers :

www.ndj.edu.lb
www.csg.edu.lb

Amicale des Anciens : amicalejamhour.com
Centre du Patrimoine Musical Libanais : www.patrimoinemusicallibanais.com
Groupe Notre-Dame Jamhour (SDL-GDL) : www.gndj.org
Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ) : www.mejamhour.com

Collège Notre-Dame de Jamhour
CIO - Centre d'information et d'orientation - CNDJ
Centre Sportif, Culturel et Social du CNDJ
Live Love NDJ

Collège Notre-Dame de Jamhour

Chaîne Youtube-Chorale : Chorale du Collège Notre-Dame de Jamhour
Chaîne Youtube-Collège : Collège Notre-Dame de Jamhour
Chaîne Youtube pour l'enseignement : Enseignement-Éducation

Interventions du R.P. Charbel Batour, S.J.

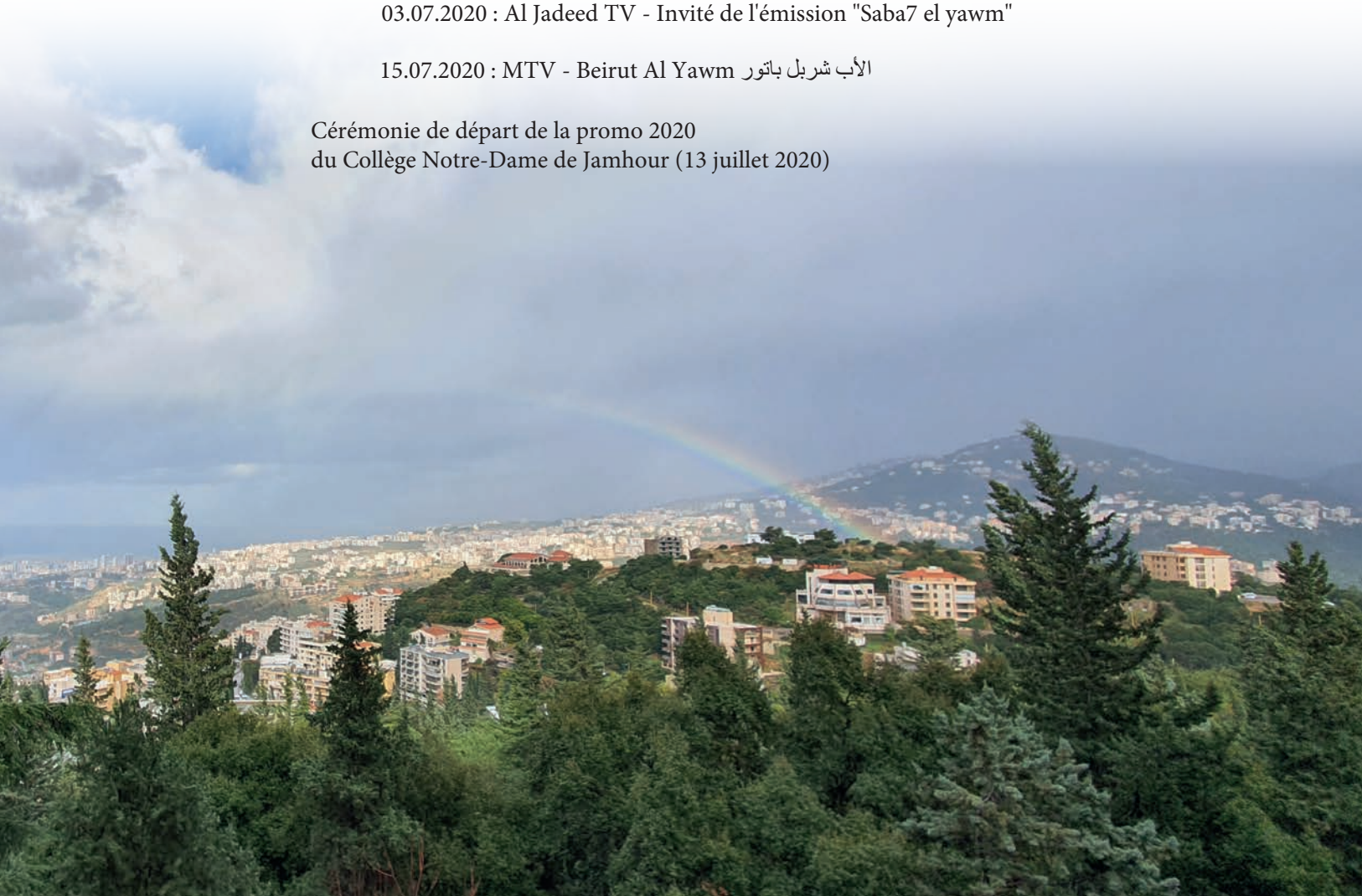
27.04.2020 : OTV - Invité de l'émission "Darouré Nehké"

01.06.2020 : OTV - Invité de l'émission "Darouré Nehké"

03.07.2020 : Al Jadeed TV - Invité de l'émission "Saba7 el yawm"

15.07.2020 : MTV - Beirut Al Yawm الأب شربل باتور

Cérémonie de départ de la promo 2020
du Collège Notre-Dame de Jamhour (13 juillet 2020)



L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde.

Nelson Mandela

لبنى

مجلة

مدرسة سيّدة الجمهور

تأسست سنة ١٩٣٨

السنة ٨٢ - العدد ٢٩٢ - تموز ٢٠٢٠